LE REMPART

Le journal français du sud-ouest ontarien

14ième année | No 26 | Windsor, le 2 juillet, 1980 | 30 ¢

Grand jour à l'école secondaire L'Essor

25 juin 1980, première remise des diplômes à 60 finissants

St-Clair Beach A.H. — 46 élèves de la 12e année et 14 de la 13e année recevaient leur diplôme du cours secondaire des mains du directeur Paul Chauvin et du directeur adjoint Phil Charrette.

Près de $4,000.00 en prix et bourses ont été versés aux élèves méritants, sans compter la bourse de $3,000, attribuée à Jeannette Beaulieu, par le collège communautaire Indian River de Fort Pierce en Floride pour jouer sur son équipe de ballon-volant. Jeannette est la fille de Zéphirin et Rita Beaulieu de Windsor.



David Hill de L'Essor et Pierre Monfils des écoles séparées du Comté d'Essex, après leur belle performance au cours de la remise des diplômes.

C'est devant de fiers parents, grands-parents, frères et soeurs et invités d'honneur, réunis au gymnase de l'école L'Essor que le personnel enseignant: directeur, directeur-adjoint, chefs de secteurs et professeurs, suivis des diplômés en toge noire pour les garçons et blanche pour les filles ont fait leur entrée solennelle pour prendre place au centre d'honneur.

M. Roger St-Pierre, chef du secteur Arts et Culture Physique et maître de cérémonie pour cette mémorable occasion, disait dans son mot de bienvenue que "tous les événements de cette année ont fait histoire et que la graduation '80 en était le summum."

Après la prière d'ouverture par Mgr Jean Noël, curé de St-Jérôme de Windsor, M. Paul Chauvin, directeur à L'Essor a souhaité la bienvenue à tous, soulignant l'apport précieux et gigantesque de son personnel enseignant et tout spécialement de son directeur-adjoint M. Phil Charrette. "Les grands responsables des succès remarquables autant par le nombre que par la qualité, remportés au cours de cette première année sont les élèves eux-mêmes, les professeurs, le personnel de soutien, les parents et la communauté entière."

Il continua en disant que l'on connaît 3 sortes de mensonges: les mensonges tout court - les sacrés mensonges et les statistiques, pour dire que lorsqu'il parle des succès, victoires et championnats que ses élèves ont remportés dans bien des domaines au cours des derniers dix mois, il le fait avec preuve à l'appui. Lorsqu'il révéla à l'assistance le montant fabuleux de près de $4,000 en bourses et prix qu'il a reçu des organismes locaux et des individus "chose qu'il n'a jamais vu dans le Nord", il s'est attiré les applaudissements de la foule.

"Ensemble nous avons établi des fondations solides, maintenant il faut bâtir", a-t-il dit en terminant.

Avant la remise des diplômes aux élèves de 13e année, M. Gabriel Séguin, directeur d'Education et Mme Madeleine Leal, présidente du CCLF, tous deux du Conseil scolaire d'Essex ont félicité les élèves, se sont dits fiers d'eux les incitant à demeurer toujours de bons francophones.

Boursiers

En tête de la liste des récipiendaires de bourses, se place **Christophe Côté**, 13e année, fils de M. et Mme Ray-

Voir **"Remise des diplômes"** à la page 3

$5,250.00 en bourses



Cinq de ces six jeunes finissants partent de L'Essor $5,250.00 plus riches qu'au début de la soirée de graduation '80, le 25 juin dernier.
Sur la photo de gauche, en haut dans l'ordre habituel, Carmen Côté et Christophe Côté et en avant Jeannette Beaulieu et Joanne Hunsault. Sur la photo de droite, Paul Renaud pose fièrement à côté de sa soeur Thérèse. Paul rejoint un frère aîné Jerry en génie à l'Université de Windsor (Voir détails dans l'article ci-haut).

A l'intérieur

Lettres de lecteurs p.2

Les aînés de l'Ontario en réunion annuelle p.3

Sur la scène provinciale et nationale pp.7, 8

Au premier plan, radio et TV p.12

4ièmes jeux franco-ontariens à Timmins

3 athlètes du sud-ouest établissent des records provinciaux

St-Clair Beach - Pointe-aux-Roches A.H. — C'était les 20, 21 et 22 juin dernier que 32 athlètes de la région; 12 de l'école St-Paul de Pointe-aux-Roches et 20 de l'école secondaire L'Essor se sont rendus à l'école secondaire Thériault de Timmins pour les 4ièmes jeux de "Piste et Pelouse", organisés par l'Association des Enseignants franco-ontariens.

Au niveau intermédiaire, l'école St-Paul s'est classée en 6e position sur un total de 13 écoles et au niveau secondaire, L'Essor s'est méritée la 5e place sur 13 écoles également. L'équipe de filles de L'Essor s'est vue décernée la 4e position sur l'ensemble des points. "Considérant le fait que notre équipe de filles est au minimum: 5 filles seulement, alors que certaines en comptent parfois jusqu'à 25, elles ont fait un excellant travail et ont très bien joué," de dire leur instructrice Mlle Judith Poulin.

Michel Bénéteau, fils d'Aurèle et de Blanche de Pointe-aux-Roches a brisé l'ancien record provincial de 28 mètres au lancer du disque, par un de 34 mètres.

Lise St-Pierre et Pauline Bacon, toutes deux en 10e année à l'école secondaire L'Essor, ont également à leur crédit un record provincial: Lise au saut en hauteur et Pauline au lancer du Javelot.

Lise est la fille de M. et Mme Roger St-Pierre de St-Joachim. Elle marche sur les traces de son père, dit-on, puisqu'il serait un sportif accompli et chef du département d'Education physique à L'Essor. Pauline est la fille de M. Armand Bacon de Tecumseh.

Le jeune René Lapierre, en 9e année à l'Essor, s'est classé 4e au 400 mètres et 6e au 200 mètres. Il est le fils de Mme Diane Lapierre de Windsor.

Le groupe était accompagné par trois moniteurs, M. Léo Sylvestre, directeur à l'école St-Paul, Mlle Judith Poulin, et M. Paul Paquette, tous deux professeurs à L'Essor. L'une enseigne l'anglais et la culture physique et l'autre, les sciences.

Quelque 200 étudiants de 26 écoles intermédiaires et secondaires ont participé à ces 4ièmes jeux franco-ontariens. Selon M. Sylvestre, l'organisation à Timmins était formidable, la température idéale, tout était parfait. "Dans cette ambiance française et très amicale, les jeunes se sentaient à l'aise et vraiment chez eux. Cela a favorisé des échanges précieux et une fierté évidente se lisait sur tous ces visages, a-t-il déclaré au Rempart.

Au cours de cette fin de semaine, on aurait annoncé que les 5ièmes jeux franco-ontariens se tiendraient à Sturgeon-Falls en 1981 et avec de grandes chances qu'ils soient dans le sud-ouest en 1982.

NON au Référendum

N.D.L.R. — Un Québécois, en visite chez ses frères et soeurs de Windsor au cours de la fin de semaine de la St-Jean, était de passage aux bureaux du Rempart. Journaliste de carrière à l'Alcan d'Alma pour plus de 25 ans, il était intéressé à voir fonctionner un hebdo régional en milieu minoritaire.

Interrogé sur ses opinions politiques en ce qui a trait au référendum de mai dernier, il nous explique pourquoi en tant que Québécois, a-t-il voté "Non".

J'ai voté "non" au référendum qui nous commandait une 3ième visite aux boîtes de scrutin en moins d'un an, parce que mon gouvernement, celui du Québec, a déjà le mandat et toute l'autorité nécessaire pour aller négocier avec Ottawa et les neuf autres provinces, les améliorations qui nous donneront un fédéralisme renouvelé, et en même temps, parce que je ne veux pas de séparation au Canada, parce que je ne veux pas de cette indépendance illusoire que tant de pays ont recherchée ces dernières année.

J'ai voté "non" au référendum pour demeurer dans ce pays de 23 millions de citoyens, ce pays toujours dans le groupe des pays les plus prospères au monde, de ces pays où le niveau de vie est des plus élevés, de ces pays où se retrouve le plus haut degré de liberté pour chacun, de ces pays où viennent les immigrants par milliers et que peu de citoyens quittent pour l'étranger.

Mon gouvernement a le mandat nécessaire pour aller négocier

Tous les gouvernements du Québec, depuis que j'ai l'âge de voter, ont en effet été négocier des améliorations à notre fédéralisme; ils en avaient le mandat et l'autorité.

Le présent gouvernement du Parti québécois élu en novembre 1976, malgré qu'il ne représente que le vote de 40% des électeurs, a toujours, et c'est une de ses responsabilités, le mandat d'aller négocier ententes et améliorations avec le gouvernement fédéral du Canada et ceux des neuf autres provinces du pays. Il doit donc, pour répondre aux voeux et aux désirs de toute la population du Québec, aussi bien les 60% électeurs qui ont voté pour les autres partis que les 40% qui l'ont appuyé, travailler de toutes ses forces pour améliorer encore et toujours la vie au Canada. Et il n'avait pas besoin d'un référendum pour obtenir un mandat à cet effet.

Mais pas la brisure du Canada!

Si donc, on a cru nécessaire de commander un référendum, c'est sans doute qu'on voulait aller plus loin que le mandat ordinaire et historique d'une législature; on voulait briser le Canada, s'en séparer, puis, c'est le discours qu'on nous offre, aller conclure avec ce qui restera du Canada, des ententes, des traités, comme on en conclut d'ordinaire avec les pays étrangers. Et ceci n'est pas du tout mon désir, voilà encore pourquoi j'ai voté "non" au référendum.

Un "non" pour dire des "oui"

En résumé, j'ai voté

Voir **"Non au Référendum" à la page 3**

La parole est aux lecteurs

Cher M. Jean Mongenais:

C'était avec une grande incrédulité que j'ai vu la photo qui est apparue dans le Rempart page 3, l'édition du 4 juin, 1980. Dans cette photo, nous voyons Mme Thérèse Fortier qui présente des fleurs à Soeur Gisèle Pillon, directrice du groupe Tournesol d'Oshawa, à la suite d'un spectacle.

Dites-nous, M. Mongenais, est-ce que Soeur Pillon ressemble à une religieuse dans la jolie robe blanche qu'elle porte? J'étais scandalisée de la voir habillé ainsi. De nos jours, plusieurs mères, surtout celles avec des jeunes enfants n'auraient pas mêmes les moyens d'acheter une telle robe. N'a t-elle pas honte?

N'est ce pas qu'elle a accepté fièrement son habit de religieuse lors de la cérémonie par laquelle elle est entrée en religion et devenue la mariée du Christ?

C'est un très pauvre exemple et une vraie disgrâce pour les autres jeunes filles qui espèrent de devenir religieuses.

Je me demande si elle porte un tel habit en leur adressant au sujet des vocations.

Il me semble que lorsqu'une jeune fille entre dans une communauté religieuse, elle serait impatiente après de longues années d'instruction de se revêtir de l'habit de religieuse et de la porter avec fierté. Moi-même je serait fière de porter l'habit de la communauté de mon choix. De plus je trouve que l'habit modernisé est attrayant et propre.

Et les vieilles soeurs pieuses et fidèles pendant 30, 40 et même 50 ans, qui portent encore leurs voiles et l'habit moderne peuvent-elles respecter leurs Supérieures, ainsi habillées en vêtements séculiers?

Je veux aussi mentionner que Notre Saint Père Pape Jean-Paul II à déjà condamné les vêtements séculiers à l'égard des communautés religieuses.

Unissons-nous donc ensemble en prière pour que le respect que les soeurs ont déjà mérité dans notre communauté revienne. Il est triste que de nos jours il est presque impossible de distinguer une femme ordinaire d'une soeur religieuse.

Comme femme mariée je porte une alliance sur l'annulaire de ma main gauche. Je porte aussi une chaine et une croix autour de mon cou.

Je vous remercie de votre attention.

Respectueusement en Jésus et Marie
Mme Raymond Renaud

Au chef de pupitre:

Vous trouverez sous-pli, une lettre ouverte adressée à l'Office de la Télévision éducative de l'Ontario. Vu l'importance du sujet, et, nous croyons, la justesse de la revendication exprimée, il serait important que notre action jouisse de la plus grande diffusion possible.

C'est donc pourquoi, nous vous demandons de bien vouloir publier cette lettre dans la rubrique "Lettres des lecteurs", ou, si possible, dans votre "Cahier des Arts".

Dans le cas échéant où il vous serait impossible d'imprimer la liste partielle ou complètge des individus signataires, nous prierions de bien vouloir faire publier la liste des organismes signataires, ceux-ci représentant déjà un bon nombre d'individus franco-ontariens.

Nous vous remerçions d'avance de votre collaboration,

Luc Thériault
pour le Regroupement d'artistes et d'organismes franco-ontariens

Nous, soussignés, affirmons avoir pris connaissance de la "Lettre ouverte à l'OTEO", et être d'accord avec l'opinion qui y est exprimée.

ORGANISMES: Direction Jeunesse, Ciné-Nord Inc., Le Théâtre d'la Corvée, Femmes en mouvement, Théâtre-Action, La Vieille 17, Perd pas l'Nord Inc., Le Théâtre du Nouvel Ontario, Le Centre Ste-Famille, Cinésources 10.

Lettre ouverte à l'OTEO

Cela fait plusieurs années que les artistes franco-ontariens doivent se lever pour rappeler à l'Office de la Télévision Educative de l'Ontario son identité ontarienne et demander que sa politique de recrutement n'exclue pas systématiquement les ressources artistiques de la province.

L'OTEO donnait l'impression depuis quelque temps d'avoir compris cette juste revendication et modifié en conséquence son approche en matière d'embauche, en allant chercher ses ressources [sic] "en priorité dans le bassin franco-ontarien".

L'exemple le plus récent et le plus démonstratif de cette nouvelle attitude a été l'enregistrement vidéo des auditions organisées pour le projet Théâtre-Vision. Ces auditions, qui ont permis de constituer une banque d'une centaine de comédiens et de comédiennes franco-ontariens, de tout âge et de tout physique, pouvaient être immédiatement utilisables par l'OTEO.

Or, moins d'une semaine après les dernières auditions tenues à Ottawa, le réalisateur choisi par l'OTEO pour un projet d'émission intitulé "Français intermédiaire" et recruté lui-même à Montréal organisait une session d'auditions à Montréal pour sélectionner les trois rôles principaux de l'émission.

Ce geste, en totale contradiction avec la nouvelle politique affichée par l'OTEO, est d'autant plus insultant pour les artistes franco-ontariens qu'une annonce du projet avait été faite en janvier-février dans toute la province et avait permis à l'OTEO de recueillir un nombre important de curriculum vitae de comédiens qui n'ont jamais été convoqués à une entrevue.

Tout cela pour en définitive, et après une série d'auditions provinciales dont la qualité a dépassé, de l'avis-même des représentants de l'OTEO, les attentes qu'on pouvait avoir, embaucher un réalisateur et trois comédiens de Montréal!

Sur ce cas, mais il est loin d'être unique, nous voulons exprimer à l'OTEO notre mécontentement et questionner l'organisme, dont la plupart des ressources financières viennent de la province, sur sa politique à l'égard des artistes professionnels de l'Ontario.

Regroupement d'artistes et d'organismes franco-ontariens

Le Rempart

Enregistré comme courrier deuxième classe. Permis 02903.

Le Rempart est publié par les Publications des Grands Lacs Inc., 2416 ave Central, Windsor, Ont., N8W 4J3. Téléphone: 948-4139.

Editeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Aline Harrison
Gérante de la publicité: Hélène Bontront
Chef d'atelier: Marie-Ann Toner

Comptabilité: Charlotte Mongenais

Abonnements

Au Canada: $8.00 par année
Au États-Unis: $12.00 par année
Ailleurs: $15.00 par année

Remise des diplômes

suite à la page 1
mond Côté de LaSalle, totalisant une somme de $1,200 dans les domaines suivants: English $150.00, Français $150.00, Calcul $150.00, Fonctions et Relations $150.00, Biologie $150.00, excellence en français, bourse Auréle et Blanche Bénéteau, pour la plus haute moyenne $250.00, bourse de $100.00 de la province d'Ontario pour une moyenne générale de 80% et plus, bourse de $200.00 des professeurs de L'Essor, qu'il s'est partagé avec Joanne Huneault pour épanouissement personnel et celui de l'école. Il s'est aussi mérité le trophée Sénateur Gustave Lacasse, décerné à l'étudiant de 13e année le plus méritant en français.

Christophe se dirige vers les forces armées. Il doit se rendre dans l'Ouest canadien pour l'été et s'inscrire en septembre au collège militaire de Kingston ou de St-Jean, Québec pour devenir navigateur.

Vint ensuite **Joanne Huneault**, 12e année, fille du Juge Richard et Mme Huneault, de St-Clair Beach qui s'est mérité 3 bourses, celle de $200.00 qu'elle s'est partagée avec Christophe Côté, une de $50.00 pour English et une 3e en Français (romans-essai) $150.00 en plus d'une plaque d'excellence et un dictionnaire Robert-Collins.



La famille Maurice et Anna Jean entoure fièrement la jeune Carole qui vient d'obtenir son diplôme de 12e année.

En troisième lieu, vint **Carmen Côté**, 13e année, fille de M. et Mme Jean-Guy Côté de Windsor, avec elle aussi 3 bourses: Français $150.00, English $150.00 et Histoire $150.00. Carmen se dirigera en septembre prochain au collège St-Clair pour devenir technicienne de laboratoire. Elle est très bonne en science de dire sa mère et elle réussira sûrement.

Janine Losier, 12e année, s'est mérité une plaque d'excellence et un dictionnaire.

Lucille Laviolette, 12e année, fille de M. et Mme Robert et Isabelle Laviolette de Windsor, s'est elle aussi méritée 3 bourses: une 1ère de $50.00 pour le Français, une 2e de $50.00 pour les Sciences Commerciales et une 3e de $100.00 pour l'Excellence en français, don de la FFCF de St-Joachim, et le trophée de la FFCF régionale. Lucille se propose d'entrer sur le marché le travail.

Paulette Martins, 12e année, fille de Cécile et Laverne Martins de Windsor: $50.00 pour les Beaux-Arts et $50.00 pour l'Education physique. Paulette doit retourner à L'Essor pour poursuivre sa 13e année.

Lucille McGraw, 12e année, fille de Phil et Valentine McGraw de Windsor et **Sylvain Grenier**, 12e année, fils de René et Bernadette Grenier également de Windsor se sont tous deux partagé la bourse de $50.00 de la S.S.J.B. régionale à cause du plus d'effort qu'ils ont démontré au cours de l'année. En plus, Lucille s'est méritée un prix de Mathématiques $50.00 et Sylvain, celui des Sciences Commerciales $50.00.

Thérèse Renaud, 13e fille de M. et Mme Paul Renaud, de Windsor s'est mérité la bourse de $300.00 de l'Alliance française pour poursuivre des études en français à l'université de son choix. Elle nous a appris qu'elle se dirigeait en criminologie à l'Université d'Ottawa. On lui a également décerné une bourse de $200.00, des anciens professeurs de l'école secondaire de Commerce.

Gérard Marier, 12e année, fils de M. René Marier de Windsor, Mathématiques $50.00.

Mary Beth Côté, 12e année, fille de M. et Mme Raymond Côté de Windsor, Beaux-Arts $50.00.

Jean Tremblay, 12e année, fils de M. et Mme Paul Tremblay de Pointe-aux-Roches, Education Physique $50.00.

Brigitte Bernard, 12e année, fille de M. et Mme Marcel Bernard de Pointe-aux-Roches, Sciences Familiales $50.00.

Danielle Letarte, 12e année, fille de Paul-Emile et Thérèse Letarte de Windsor, Chimie $50.00.

Joelle Laroche, 12e année, fille de Raymond et Héléne Laroche de Windsor, Technique de Bureau $50.00.

Chris Renaud, 13e année, fils de M. et Mme Ernest Renaud de Windsor, Chimie $150.00.

Voir "Remise des diplômes" à la page 9

Ontarois de l'Ontarie ou Franco-ontarien de l'Ontario

Windsor-Essex A.H. — Il n'en tient qu'aux francophones de l'Ontario d'adopter ou de rejeter le nouveau vocable "Ontarois", pour désigner toute personne d'expression française vivant en Ontarie plutôt qu'en Ontario et qu'un comité de recherche a suggéré lors du 3e Festival franco-ontarien, tenu au Parc de la Confédération à Ottawa du 16 au 23 juin dernier.

D'après certains puristes, la consonance "ois" serait typiquement française, puisqu'autrefois on aurait parlé de langue franç"oise" et non française. On parle de Fransaskois, de Torontois, alors pourquoi pas Ontarois. Ce ne serait donc pas une copie de Québécois, mais bien une désignation plus moderne du francophone d'aujourd'hui. Il ne renierait pas pour cela son passé, mais le détacherait plutôt des luttes amères du règlement 17 et des droits lésés des Franco-ontariens d'alors, pour l'identifier de façon plus saine et plus positive au contexte actuel où des droits et privilèges acquis sont de plus en plus nombreux.

De plus il semblerait que le nom Franco-ontarien serait une traduction pure et simple de l'expression "French-ontarian" que les anglophones ont créée pour désigner le canadien-français de l'Ontario.

Tous ces propos étaient tenus par un membre du comité de recherche, des individus et des artistes tel que Robert Paquette et autres se promenant dans le Parc de la Confédération à l'ouverture du Festival, alors que l'équipe d'Ontario-Midi, des quatre stations françaises de Toronto, Ottawa, Sudbury et Windsor sous la direction de Mme Murielle Paquin, d'Ottawa, était sur place pour la réalisation de son émission du midi.

Récemment M. Louis-Bégin de l'Office de la langue française, en réponse à un lecteur du Droit qui se demandait si le public ne devrait pas réagir contre tous ces nou-

Voir "Ontarois de l'Ontarie" à la page 6

NON au Référendum

suite de la page 2
"non" au référendum, parce que je disais "oui" au Québec, parce que je disais "oui" au Canada, parce que je disais "oui" à un fédéralisme renouvelé, parce que je disais "oui" à un pays plus beau, plus grand, plus fort, où il continuera d'être agréable de vivre, un pays où les citoyens des pays étrangers désireront en grand nombre, venir vivre, un pays que les Canadiens [illegible] à quitter pour aller chercher une meilleure patrie ailleurs.

J'ai voté "non" parce que ma liberté me permettait de le dire

J'ai voté enfin "non" au référendum pour demeurer dans ce pays qu'est le Canada qui offre à ses citoyens un degré de liberté comme nulle part ailleurs au monde; j'ai voté "non" au référendum, parce que ma liberté me permettait de le dire. Au Canada, en effet, je dois respecter l'opinion du voisin et je le fais avec plaisir et conscience, mais en même temps, mon voisin doit respecter mon opinion, ce dont je lui sais gré.

Jean-Jacques Marier

Les aînés à Ottawa: opération croissance

Une quarantaine d'aînés francophones des cinq clubs d'Age d'Or du sud-ouest se sont joints aux représentants des 80 autres clubs de la province pour la réunion annuelle de la Fédération des Aînés francophones de l'Ontario tenue récemment à Ottawa.

Tel que résumée par Darquise Timmerman du Droit au lendemain de ces assises: "Opération Croissance" de la Fédération des aînés francophones de l'Ontario devient cette année: Opération Croissance axée sur les services de santé et les services sociaux. On met l'accent en particulier sur l'institution de services de gérontologie et de gériatrie.

Depuis quelque temps déjà, le président de la Fédération, le frère Philippe Faucher, é.c., assisté de quelques spécialistes de ces questions, a procédé à une enquête auprès des 65 cercles d'âge d'or groupés dans cette Fédération, soit plus de 6,000 personnes âgées, pour s'enquérir des besoins les plus éminents de chacun des groupes.

Suite à l'exposé du thème de la rencontre et présentation par M. Jean-Pierre Bouchard, de l'université Saint-Paul, les participants se sont repartis en petits groupes, ayant au moins un représentant de chaque région de la province, pour discuter des besoins primordiaux indiqués en réponses à l'enquête. Ces groupes était assistés dans leur recherche par des animateurs du collège Algonquin, de Nouveaux Horizons, de l'université Saint-Paul, du Conseil de planification sociale d'Ot-

Voir "Les aînés à Ottawa" à la page 4

Les aînés à Ottawa

suite de la page 3

tawa-Carleton, et autres spécialistes sur les problèmes du troisième âge.

D'autre part, il s'agit d'organiser les services de santé, selon le président. Il donne en exemple: "installer un service de visites d'infirmières aux personnes âgées à domicile, le transport pour traitements à l'hôpital, un service d'un physiothérapeute qui peut se déplacer pour donner les traitements à domicile ou à un centre plus rapproché qu'à l'hôpital. Au point de vue des services sociaux, dit-il, il faut organiser les transport des personnes âgées, l'assistance de personnes bénévoles pour visiter ces personnes âgées, visites d'amitiés, faires leurs emplettes, rendre de menus services tels que tondre le gazon, l'entretien de la maison. Il faut organiser aussi un service de repas à domicile et à la cafétéria du cercle.

L'accent au cours de ces deux journées d'étude porte sur un programme de gérontolie et de gériatrie. Les initiateurs et principaux participants à l'élaboration de ce programme sont, outre le frère Faucher, MM. Serge Lauzon, Gilles Pohu, André Giroux, du collège Alogonquin, M. Jean-Pierre Bouchard, de l'université Saint-Paul, M. Fernand Lozier, de Nouveaux Horizons, M. Berthiaume et autres. Il s'agirait d'établir dans les diverses hôpitaux des sections mises à la disposition des personnes âgées pour un séjour ne dépassant pas trente jours, suivi de visites d'infirmières à domicile.

Mesdames Marielle D'Aoust et Charlotte Mongenais, deux des délégués de Windsor, ont recueilli au cours du congrès plusieurs propos et commentaires au sujet de questions à traiter et de moyens à

Voir **"Les aînés à Ottawa"** à la page 9



Les délégués de Windsor à la réunion annuelle de la Fédération des Aînés francophones de l'Ontario: dans l'ordre habituel; assises: mesdames Alfred Pitre, Thérèse Lebel, Marielle D'Aoust; debout Mme Charlotte Mongenais, M. Alfred Pitre, Mesdames Albert Malette, Rose-Marie Laplante et Béatrice Bernard [absente de la photo: Mme Thérèse Ferland].

Cérémonies de fin d'année...

...à l'école St-Edmond

Les cérémonies de graduation '80 ont débuté par la messe communautaire à l'église Immaculée-Conception, le 26 juin dernier, pour ensuite se poursuivre au Downtown Community Citizens Organization de la rue Glengarry. La remise des diplômes et des prix spéciaux aux 12 finissants, s'est faite après un délicieux souper, préparé par les parents des diplômés. Une danse a clôturé la soirée.

Les élèves suivants se sont mérités prix et bourses, grâce à la générosité d'organismes locaux.

Linda Renaud, bourse de $25.00 du Club Richelieu pour le français; **Sandra D'Agostini** et **Marc Vincent** se sont partagés la bourse de $25.00 de la S.S.J.B. de Windsor; **Tiziana Gobbato** a reçu la bourse Phil Gignac qu'elle s'est méritée au printemps dernier, pour s'être classée première en musique parmi des concurrents des écoles séparées élémentaires de Windsor; **Marc Vincent** a reçu $5.00 de Mme Sarah Gulko, aide bénévole de longues années à l'école St-Edmond, pour son dévouement au service de l'école.

L'API a remis 5 prix à des élèves méritants dans les disciplines suivantes: Français - **Linda Renaud**; Art - **Sandra Julien**; Sport - **Marc Vincent**; Science - **Linda Renaud**; Sociabilité - **Sandra D'Agostini**. C'est cette dernière qui a fait ses adieux à l'école et aux professeurs au nom de ses compagnes.

Communiqué de Claudette Julien

...à l'école Georges-Vanier

C'était vendredi le 20 juin que les 32 finissants de la classe de '80, de l'école Georges-Vanier de Windsor, accompagnés de leurs professeurs, parents, frères et soeurs participaient en l'église St-Jérôme à une messe d'Action de Grâce.

En guise de réflexion, après la Communion, chaque élève se racontait, à l'aide de diaporama et sur ruban enregistré à l'avance, relatant ainsi sa vie passée et avançant des rêves d'avènir. Les professeurs ont aussi eu leur tour, au travers des yeux de leurs élèves. Un jeune s'est attiré les rires de l'assistance lorsqu'il a dit que le passe-temps favori de son père était le tennis, alors que celui de sa mère, était de faire le ménage!

Le souper, la remise des diplômes et de prix spéciaux ainsi que la danse de fin de soirée ont eu lieu au club Caboto de Windsor.

C'est Jeannine Duguay qui a prononcé l'allocution d'adieu. C'est encore elle et un compagnon Jerry Brown qui se sont mérité le grand trophée P.G. Vanier pour leur réussite académique. Marc Noël s'est gagné la bourse de $25.00 du club Richelieu pour son excellence en français. Pierre Asselin, Michelle Desor-

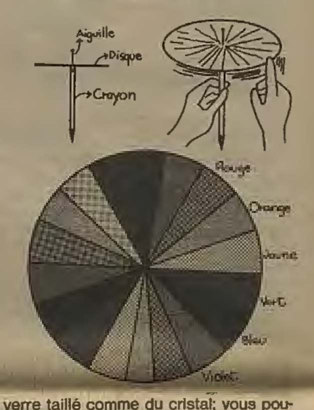
Voir **"...à l'école Georges-Vanier"** à la page 10

le petit débrouillard

Expériences scientifiques pour jeunes de 7 à 77 ans

Le blanc a-t-il des couleurs?

par le professeur Scientifix



Le blanc a-t-il des couleurs? Drôle de question, n'est-ce pas? Pour nous, le blanc est pur; il correspond à une absence de couleur. En fait, cette assertion est fausse, comme vous pourrez le constater en tentant l'expérience qui suit.

Munissez-vous de carton blanc, de crayons de couleur, d'un crayon à mine de plomb et d'une épingle. Découpez un cercle de quatre ou cinq pouces de diamètre dans le carton. Tracez une ligne en passant par le centre du cercle puis, en vous servant d'un rapporteur, dessinez dix-huit segments possédant chacun un angle de vingt degrés.

Coloriez ensuite les segments en utilisant six couleurs dans l'ordre suivant: rouge, orange, jaune, vert, bleu et violet. Il faudra recommencer trois fois pour que tous les segments soient coloriés.

Piquez une épingle au milieu du cercle puis dans l'efface du crayon, tel qu'illustré.

Faites tourner le disque très vite et observez ce qui se produit avec les couleurs. L'expérience réussit mieux dans une pièce bien éclairée ou dehors, à la lumière du jour.

Si vous faites tourner le disque assez vite, vous pourrez voir les couleurs se mélanger et prendre une teinte grisâtre. Puis le disque apparaîtra presque blanc. Donc, de nombreuses couleurs entrent dans la composition du blanc.

Maintenant que vous avez réussi à produire du blanc en combinant différentes couleurs, pouvez-vous effectuer l'opération inverse, soit décomposer le blanc en plusieurs couleurs?

Prenez un prisme (un morceau de verre taillé comme du cristal; vous pouvez vous en procurer un dans une boutique d'articles scientifiques), un bol en verre taillé ou tout autre objet dont vous disposez à la maison, et tenez-le près d'une lumière. En le tournant, vous verrez apparaître les couleurs de l'arc-en-ciel. Les côtés ou les faces du prisme mélangent le blanc et le divisent en ses couleurs composantes.

Le même phénomène se produit lorsque vous voyez des arcs-en-ciel; ceux-ci apparaissent seulement lorsqu'il pleut et qu'il fait soleil en même temps. Les gouttes de pluie agissent comme un prisme; elles divisent la lumière du soleil en ses couleurs de base.

(Préparé par l'Ontario Science Centre. Traduction: Service Hebdo-science)

Les camps culturels de L'Essor

Qu'est-ce que "Les camps culturels de L'Essor"?

"Les camps culturels de L'Essor" sont des camps de jour pour les enfants francophones et d'autres enfants qui peuvent facilement communiquer en français.

Le premier but de ces camps sera de développer la culture française chez nos jeunes de la région entre l'âge de 6 à 12 ans en suivant un programme qui sera composé d'activités telles que: danses et chansons folkloriques, des ateliers d'art et de théâtre, des activités sportives et récréatives, etc...

Les animateurs et animatrices qui travailleront avec ces jeunes sont des élèves qui terminent leur secondaire ou qui ont fait des études au niveau post-secondaire (de 17 à 24 ans).

Il y a cinq différents locaux pour les camps

- Pour les élèves de l'école St-Antoine — à l'école secondaire L'Essor
- Pour les élèves des écoles Ste-Thérèse et Georges Vanier — au Centre canadien-français
- Pour les élèves de l'école St-Edmond — à l'église St-George, 1949 Devonshire Court
- Pour les élèves de l'école Lucien Beaudoin — à l'école St-James
- Pour les élèves des écoles Pavillon des Jeunes et St-Ambroise — à l'école secondaire de Belle-Rivière

La programme sera divisé en trois sessions

1ère session — du 7 juillet au 18 juillet
2ième session — du 21 juillet au 1er août
3ième session — du 4 août au 15 août

Heures des cours: 9 a.m. à 3 p.m. à Belle-Rivière, 9 a.m. à 4 p.m. aux autres endroits

Prix d'inscription: $5.00

Les enfants devront apporter leur dîner et un breuvage

Les parents devront transporter leurs enfants au camp

Pour plus de renseignements, contacter: Denis Blais, 725 rue Wallace, Windsor N9G 1M2
9-4 au Centre canadien-français: 945-1189 Après 4h00 à la maison: 969-8990

- -

Nom ______________________ **Sexe [M]** ________ **[F]** ________
Age de l'enfant ____________ **Adresse** ______________________
Code postal ______________ **O.H.I.P.** ______________________
Téléphone à la maison ______________ **Au travail** ______________

Inscription: $5.00 devra être versé le premier jour de la session choisie

Session choisie 1. [ ]
[mettez X] 2. [ ]
3. [ ]

Signature ______________________
[parent ou gardien]

Faites parvenir votre inscription à Denis Blais chez lui ou au Centre canadien-français, 2418 ave Central, N8W 4J3

Des desserts qui fondent dans la bouche



Ananas Royal

2 gros ananas mûrs
Sucre fin à fruits
Brandy
1.136 litres de sorbet à l'orange (1 pinte)
6 blancs d'oeufs
1 goutte de vanille
1 ml. de sel (1/8 cuil. à thé)
189 ml. de sucre (¾ tasse)
Noix de coco hachée

Couchez les ananas sur le côté et tranchez-les de la base jusqu'au sommet des feuilles. Evidez avec précaution. Il faut que l'écorce demeure intacte. Coupez la chair en dés, saupoudrez de sucre, humectez d'un peu de brandy et laissez macérer dans un plat couvert au réfrigérateur. Protégez les feuilles en les enveloppant de papier d'aluminum. Formez 8 boules de sorbet, disposez dans un plat doublé de papier ciré. Faites réfrigérer le tout. Au moment de servir, battez les oeufs en neige, ajoutez la vanille, le sel et le sucre. Disposez dans les quartiers d'écorce refroidis les cubes d'ananas et le sorbet, et recouvrez complètement de meringue. Saupoudrez de sucre et de noix de coco, (colorée en jaune d'un colorant végétal) et faites dorer rapidement au gril — 4 minutes à 230°C — 450°F. Développez les feuilles. Servez immédiatement. Pour 8 personnes.

Parfait au Café

Versez 15 ml. de crème de café (liqueur) (1 cuil. à table) dans des verres à pied assez hauts. Remplissez en alternant des boules de crème glacée à la vanille ou au café, et de crème fouettée. Lorsque les verres sont presque remplis, ajoutez une seconde fois 15 ml. de crème de café et panachez d'une touffe de crème fouettée. Saupoudrez de noix hachées.

Gâteau divin au chocolat

166 ml. de beurre ramolli (⅔ tasse)
439 ml. de sucre (1¾ tasse)
2 oeufs
5 ml de vanille (1 cuil. à thé)

***

70 g. de carrés au chocolat (non-sucré) (2½ - 1 oz.)
625 ml. de farine (2½ tasses)
Soda (1¼ cuil. à thé)

***

313 ml. d'eau glacé (1¼ tasse)

Crémez ensemble le beurre, le sucre, les oeufs et la vanille (au moins 5 minutes). Ajoutez le chocolat fondu.
Dans un autre bol, passez au tamis la farine, le soda, et le sel. Ajoutez au mélange de beurre en alternant des petites portions de l'eau glacée. Mélangez chaque fois que vous alternez. Cuisez dans deux moules à gâteau 9 x 9½ pouces au four 175°C — 350°F pendant 35 minutes ou jusqu'à ce que la cuisson soit terminée.
Réfrigérez. — Coupez chaque gâteau en deux parties sur la longueur. Remplissez chaque étage de mélange de crème fouettée. Rapez un carré de chocolat sur le dessus.

Mélange de crème fouettée

.284 litres de crème fouettée (1 chopine)
50 ml. de sucre en poudre (3 cuil. à table)
5 ml. de vanille (1 cuil. à thé)

Mélangez la crème jusqu'à ce qu'elle épaississe considérablement. Ajoutez le sucre en poudre et la vanille. Mélangez encore un peu.

Mange-Métri

Oui a l'homme, non a la femme

par Mary Woolie

(S.O.P.) - Pourquoi jurer, tenir une cigarette en bouche publiquement, se présenter en état d'ébriété ou en tenue négligée, ou encore cracher en public, et j'en passe, est tout à fait insupportable pour une femme mais acceptable pour un homme? Qui n'a jamais entendu cette réplique: "Ce n'est pas beau, surtout pour une femme"? Pourquoi?

Une grosse part tient à l'éducation, c'est sûr; ce sexisme qui, à travers les âges, s'est insinué et enraciné dans nos habitudes. Haut comme trois pommes, ne trouvons-nous pas normal que le petit garçon se salisse plus vite que la petite fille? Pourquoi trouver normal qu'un garçon bouge et pas une fille? Même si certains parents avertis répugnent à l'idée de faire des différences, un bon nombre est resté collé à la mentalité de nos grands-parents.

Ce sont d'abord les femmes qui se jugent entre elles, il faut bien se l'avouer, ensuite les hommes. Ils dédaignent les femmes qui parlent mal sans se préoccuper si leur propre langage est digne de nous; ils rejettent les femmes négligées ou enfin dont l'apparence laisse à désirer sans se soucier de leur propre allure, qui n'est pas toujours, selon les cas, des plus appétissantes. Et n'allez pas cracher devant un homme surtout, il ne dira peut-être rien, dépendant s'il vous connaît ou pas mais, certes, vous baisserez dans son estime. Du reste, les hommes ne supportent pas les femmes saoules.

Ils exigent donc de nous l'impeccabilité en toutes choses ou, du moins, une certaine dissimulation; c'est-à-dire: retenir sa colère et se défouler dans la solitude, se toujours bien tenir, faire attention à la cigarette et, au besoin, s'abstenir de boire, être toujours tirée à quatre épingles. En résumé, se retenir, cacher ses défauts et comme remerciement, chers messieurs, vous nous traitez d'hypocrites.

Certaines réactions sont explicables; par exemple la cigarette, puisque les premiers à fumer ont été des hommes, ils ont aussi été les premiers à cracher. Quant aux jurons, c'est le résultat oral de la colère, et comme la colère s'associe bien à la violence, donc à la guerre, c'est encore un attribut propre à l'homme et je ne les envie pas car, entre nous mesdames, si ces chers mâles n'ont trouvé que cette solution pour régler leurs différends...

Si l'on aborde le sujet boisson, on rejoint le côté tabac puisque, là encore, l'histoire fait souvent allusion à des rassemblements d'hommes dans les tavernes, auberges, cafés ou établissements du genre, les femmes étant automatiquement exclues.

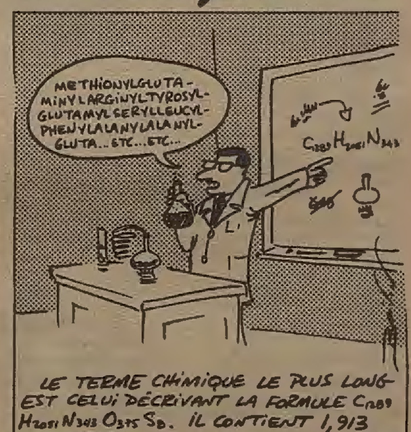
Tout compte fait, moi aussi je trouve qu'il est normal pour un homme de jurer, cracher, se présenter saoul ou en tenue négligée; après tout, mesdames, ne représentons-nous pas le beauté? Et puis, n'oublions pas que Dieu a fait un brouillon avant de créer un chef-d'oeuvre...

LA MODE



Pour les vraies sportives... et les autres, des coordonnés en tricot de coton de Kates. L'heureuse combinaison du jaune et du rouge ne peut qu'inciter à l'action. Ces tenues sont interchangeables, idéales pour l'été et les vacances.

Quel monde que le nôtre!



Petites annonces

A VENDRE

Climatiseur G.E., 5,000 B.T.U.. Appelez 944-6331.

On parle d'eux...



Ils étaient sûrement les points de mire de la fête de la St-Jean, ces deux messieurs du clergé de la première et unique église française nationale du diocèse de London: St-Jérôme de Windsor: **le révérend Robert Champagne, vicaire et son curé Mgr Jean Z. Noël** posent ici pour Le Rempart quelque temps après la messe d'Action de grâces sur les terrains de la paroisse.

Meilleures pensées pour **Mme Diane Bourgeault** de Sturgeon-Falls, mère de **Mme Lorraine Chauvin** de Pointe-aux-Roches, qui est très sérieusement malade. Lorraine et son époux **Paul** attendaient la fin des classes pour se rendre auprès d'elle. Souhaitons à M. Chauvin, que **Nathalie Alix** a qualifié de si bon vendeur au cours de son discours d'adieu, lors de la graduation '80 à L'Essor, qu'il se trouve au plus tôt un acheteur pour sa propriété de Noëlville, car personne ne veut le voir partir de Pointe-aux-Roches, dit-on.

En plus d'un bon nombre de finissants, des représentants de chacun des autres niveaux du secondaire ont été honorés au cours de la récente cérémonie de la remise des diplômes de l'école L'Essor. On reçu une plaque d'excellence ainsi qu'un dictionnaire *Robert - Collins*: **Rachelle Lachance, Jean-Paul Rivest** et **Pauline Laporte** de 9e année; **Heather Austin** et **Mireille Lanteigne** de 10e année; **Jenny Li Wan Po** et **David Paquette** de 11e année.

Meilleurs voeux de prompt rétablissement à **Eleanor Deroy**, de la rue Rivard qui vient de subir une intervention chirurgicale à l'hôpital Grâce de Windsor. Mme Deroy en était à son 3e séjour à l'hôpital en quelques mois.

Meilleurs voeux également à **Michelle Mongenais** de la rue Isabelle de Windsor qui se remet elle aussi d'une intervention chirurgicale subie le 23 juin dernier à le "Hospital for Sick Children" de Toronto.

Les diplômés de la 12e année à L'Essor sont:
Pauline Bastien, Jeannette Beaulieu, Nicole Belisle, Brigitte Bernard, Diane Bézaire, Gilles Bisnaire, Yves Bourassa, Michelle Caillé, Lise Chabot, Michel Chauvin, Paul Chauvin, Mary Beth Côté, France Couture, Estelle Ethier, Richard Frappier, Bernard Gaudet, Joanne Genest, Sylvain Grenier, Joanne Huneault, Carole Jean, Denis Lacourcière, Joëlle Laroche, Lucille Laviolette, Monique Lehoux, Danielle Latarte, Huguette Lévesque, Roger Lévesque, Janine Losier, Gérard Marier, Paulette Martins, Lucille McGraw, Rachelle Noël, Renée Panek, Suzanne Paquette, Georgette Pinsonneault, Harvey Quenneville, Chris Renaud, Paul Renaud, Gilles Rocheleau, Sylvain Rocheleau, Paulette Savard, Raymond Simard, Yves Simard, Shelley Strong, Kathy Sullivan et Joan Tremblay.
Voici maintenant la liste des finissants de la 13e année:
Nathalie Alix, Denis Blais, Juliette Caillé, Lisanne Canuel, Thérèse Campeau, Carmen Côté, Christophe Côté, Donna Nantais, Rosalie Parent, Peggy O'Kane, Rose Anne Pomerleau, Carole Prévost, Thérèse Renaud et Monique St-Pierre.

Ontarois de l'Ontarie

suite de la page 3
veaux mots français finissant en "ie" et en "erie", comme gadgeterie, animalerie pour pet shop, oiselleries, raccorderie pour fittings, ingénierie pour engineering, jardinerie pour garden center ou Ontarie au lieu d'Ontario.

D'après M. Bégin, il ne faudrait pas exagérer, mais il croit que c'est un signe de la bonne santé de la langue qui *est toujours capable de former des mots français.*

Au cours de cérémonies récentes de graduation, on a entendu souvent les mots "nos gradués - hommage aux gradués, etc. ailleurs on parlera "des argents", alors que Mme Larousse et M. Paul Robert nous disent que d'être gradué(ée), c'est de porter une graduation, comme un thermomètre gradué et que le mot argent est singulier seulement.

Qui a raison?, ces messieurs savants qui écrivent des dictionnaires ou le commun des mortels qui cherche à communiquer sa pensée, en employant un mot qui est couramment utilisé et qui semble traduire exactement l'idée qu'il conçoit d'une chose ou d'un événement.

De plus qu'est-ce qui fait qu'un mot nouveau apparaît tout-à-coup dans une nouvelle édition du Larousse ou du Robert? L'usage que l'on en fait tout simplement!

Pensez-y bien: Qui connaissez-vous à qui vous pourriez suggérer de s'abonner au Rempart?...Suggérez-leur donc!... Merci!

Contrairement à ce que l'on avait écrit dans le journal du 18 juin, en page 4, ce n'est pas **Mme Bernadette Grenier**, mais bien **Marguerite Grenier**, de la rue Erskine, qui a été l'heureuse gagnante de la lampe en céramique, lors de la soirée du club de l'Age d'Or Jean-Paul II au Centre canadien-français le 13 juin dernier. Maintenant que l'erreur est corrigée, disons également que c'est grâce au bon coeur de **Mme Claire Beauine**, épouse du président du club, si Marguerite Grenier est partie ce soir-là avec la lampe, puisque Claire avait eu la gentillesse de remettre dans le chapeau son billet gagnant.

VOTRE HOROSCOPE

Capricorne — *du 22 déc. au 20 janv.*

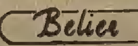
De l'hésitation et même de l'anxiété. Vous ne savez trop dans quelle voie vous engager. Rien ne sera tellement facile au cours des prochaines heures mais la chance vous sourira quand même.

Verseau — *du 21 janv. au 19 fév*

Soyez sur vos gardes afin de ne pas tomber dans certains pièges que l'on peut vous tendre. Surveillez bien votre situation financière.

Poisson — *du 20 fév. au 20 mars*

La journée qui commence favorisera les déplacements, qui concernent les affaires ou le plaisir. Les rencontres seront egalement très intéressantes et très avantageuses.



du 21 mars au 20 avril

Vous pouvez rendre un grand service à un parent ou à un ami. Cependant, soyez sur vos gardes afin de ne pas assumer de trop lourdes responsabilités.

Taureau — *du 21 avril au 20 mai*

Vous connaissez des heures charmantes. Une personne de l'autre sexe s'intéresse beaucoup à vous. Agissez avec douceur envers une personne qui dépend de vous et qui a besoin de votre aide.

Gemeaux — *du 21 mai au 21 juin*

Vous feriez bien de chercher davantage à vous adapter au milieu où vous vivez. L'esprit d'indépendance et l'isolement ne vous porteront pas chance aujourd'hui.

Cancer — *du 22 juin au 22 juillet*

Ne méprisez pas les conseils qui vous parviennent des personnes plus âgées. Il s'en trouve sûrement d'excellents que vous auriez intérêt à suivre.

Lion — *du 23 juillet au 23 août*

Une occasion inattendue vous permet de rehausser votre prestige aujourd'hui. Vous aurez du succès sans trop de peine y compris au chapitre de l'amour.

Vierge — *du 24 août au 22 sept.*

Vos démarches connaissent des succès désirés. Bonne journée pour s'engager dans des entreprises et affaires nouvelles.

Balance — *du 23 sept. au 23 oct.*

La personne que vous aimez s'attachera davantage à vous aujourd'hui. Il se peut, toutefois, que votre loyauté ou votre fidélité soient mis à l'épreuve.

Scorpion — *du 24 oct. au 22 nov.*

Inquiétudes au point de vue financier. D'ailleurs, vous feriez bien de mettre de l'ordre dans vos affaires, même si cela exige de sacrifier des heures de loisirs.

Sagittaire — *du 23 nov. au 21 déc.*

Vos activités ne trouvent pas le dénouement que vous désiriez. Les contradictions et déceptions peuvent abonder. Malgré tout, ne négligez pas vos efforts car ils finiront par porter des fruits.

S.O.P.

Le secrétaire d'état dépose un projet de loi faisant du "O Canada" l'hymne national

Ottawa — Le Secrétaire d'Etat Francis Fox a déposé le 18 juin dernier au nom du gouvernement un projet de loi, proclamant le O Canada, à la veille même de son centenaire, le 24 juin, l'hymne national du pays.

M. Fox a souligné que déjà, en juin 1967, un comité composé de tous les partis dont le mandat était d'étudier la question d'un hymne national, avait émis un rapport dans lequel il recommandait unanimement au gouvernement d'adopter immédiatement O Canada comme l'hymne national de notre pays. Le comité recommandait qu'une version légèrement modifiée du texte du juge Robert Stanley Weir et le texte original de Sir Adolphe Basile Routhier soient retenus, et que les deux soient chantés aux sons de la musique de Calixa Lavallée. C'est la version que l'on recommande dans le projet de loi d'aujourd'hui.

C'est le 24 juin 1880, à l'occasion de la fête de la Saint-Jean Baptiste, que les paroles du O Canada composées par Sir Adolphe Basile Routhier ont été chantées pour la première fois à Québec sur la musique de Calixa Lavallée. En 1908, la version anglaise de Robert Stanley Weir commença à s'imposer d'un bout à l'autre du pays.

"Depuis cent ans, le O Canada s'est taillé une place particulière dans le coeur de tous les Canadiens en ce qu'il a toujours exprimé de façon singulière notre fierté nationale et notre identité," de déclarer M. Fox.

En déposant le projet de loi, M. Fox a recommandé que la Chambre des Communes consacre une fois pour toute le O Canada comme symbole de notre pays et de nos traditions, un symbole auquel les gens s'identifient déjà et qui, en retour, est à leur image.

Le 1er juillet la Fête du Canada

Ottawa — Le Secrétaire d'Etat, M. Francis Fox, a déposé dernièrement au nom du gouvernement un projet de loi proclamant le 1er juillet "Fête du Canada". "les Canadiens de toutes les régions du pays ont célébré le 1er juillet, le 113ième anniversaire de la Confédération. 1980 constitue une étape importante dans la vie de notre nation, puisque nous nous sommes tous mis à la tâche difficile mais emballante de doter le Canada d'une nouvelle Constitution. L'occasion ne pouvait pas être plus propice pour le Parlement du Canada de reconnaître solennellement que le 1er juillet soit désormais la fête du Canada", a notamment déclaré monsieur Fox.

Monsieur Fox a par ailleurs tenu à souligner que depuis quelques années il s'était formé un consensus grandissant chez les Canadiens pour faire du 1er juillet la "Fête du Canada".

"D'après l'actuelle loi établissant des jours fériés, le 1er juillet est légalement connu sous le nom de fête du Dominion. Il n'est que normal que l'on demande maintenant au Parlement de donner tout son sens à cette journée en désignant officiellement le 1er juillet Fête du Canada", a-t-il ajouté.

Il a finalement fait remarquer que plusieurs motions et projets de loi émanant des députés ont été présentés à la Chambre des communes à diverses périodes au cours des dernières années visant à effectuer ce changement, et il a pressé les députés de bien étudier la question dans l'espoir que le 1er juillet 1980 soit officiellement connu sous le nom de Fête du Canada.

Renouvellement de la constitution du Canada

La majorité des dix provinces du Canada a rejeté le 9 juin la déclaration de principe pour une nouvelle constitution, élaborée par le gouvernement fédéral de M. Pierre Trudeau. Pour la délégation québécoise conduite par M. René Lévesque, le document est inacceptable dès la première ligne qui affirme l'existence d'un seul peuple au Canada. M. Lévesque estime qu'il y a deux nations au Canada, une nation française et une nation anglaise, et que toute réforme constitutionnelle doit traduire ce fait dans les textes. Pour la majorité des provinces anglophones, la question de la propriété des ressources naturelles doit être tranchée en priorité. La rencontre s'est néanmoins achevée sur une note positive: les dix gouvernements provinciaux et le gouvernement fédéral ont adopté un calendrier de discussions constitutionnelles en trois mois. Du 8 au 12 septembre 1980, les Premiers ministres se réuniront de nouveau à Ottawa pour trouver une entente en 12 points allant de la déclaration des principes fondamentaux au contrôle des pêcheries.

Vers un front commun Québécois

Le chef de l'Opposition libérale du Québec, M. Claude Ryan, a déploré la brièveté du délai imparti par Ottawa aux provinces afin de mettre au point une procédure de réforme constitutionnelle. M. Ryan considère également que les 12 points suggérés par le gouvernement fédéral n'abordent pas plusieurs sujets auxquels le Québec a toujours accordé une importance majeure, comme la politique culturelle, l'immigration, la politique sociale, la taxation, les relations internationales, tous des sujets qui ont fait l'objet de litiges importants ces dernières années." Le Premier ministre du Québec, M. René Lévesque, a proposé la réunion d'une commission parlementaire réunissant tous les partis au début du mois d'août pour tenter de formuler une politique québécoise commune face au renouvellement du fédéralisme canadien.

La Fédération des Francophones hors-Québec veut assurer la participation des siens au processus de revision constitutionnelle

Montréal — Les délégués à l'assemblée générale annuelle de la Fédération des francophones hors Québec ont discuté, en fin de semaine, de la participation du million de francophones hors Québec au processus de révision constitutionnelle. Cette participation aurait pour but d'assurer que leurs revendications collectives atteignent la table des négociations de façon à ce que les garanties globales nécessaires à l'épanouissement de la collectivité francophone hors Québec soient inscrites dans une nouvelle Constitution canadienne.

Les premiers ministres du Canada et des provinces ont indiqué, le 9 juin, qu'ils n'avaient pas l'intention de s'adjoindre d'autres interlocuteurs à la table constitutionnelle. Placés devant une telle situation, les représentants des francophones hors Québec ont décidé de demander au Premier ministre Trudeau de mettre sur pied un comité de ministres et de députés francophones hors Québec, afin de permettre aux communautés francophones hors du Québec de se faire entendre dans le processus de la révision constitutionnelle. Les francophones hors-Québec pourraient ainsi demander à ces élus d'intervenir auprès du Premier ministre et de ses lieutenants constitutionnels pour s'assurer que l'on insère, dans la nouvelle Constitution, les droits et les mécanismes essentiels à leur développement. Ce mécanisme permettrait d'ailleurs aux communautés francophones qui n'ont pas de députés libéraux fédéraux francophones d'avoir accès au Premier ministre du Canada.

La F.F.H.Q. veut que ce comité soit mis sur pied dans les plus brefs délais compte tenu des échéanciers acceptés pour la révision constitutionnelles. D'ailleurs, les échéanciers et les points à l'ordre du jour semblent très peu réalistes dans le contexte actuel.

Selon un communiqué émis par la F.F.H.Q. à la suite à l'assemblée, "Etant donné que les gouvernements provinciaux ont joué dans le passé un rôle assimilateur auprès des communautés francophones, tant par leurs politiques que par les pratiques, il est important que la F.F.H.Q. et les associations-membres poursuivent leurs pressions afin de pouvoir participer à la formulation de la position constitutionnelle de chaque gouvernement provincial. Tout devra être mis en oeuvre afin de faire entendre la voix des communautés francophones hors Québec.

Nous sommes conscients des efforts énormes qu'il faudra déployer afin d'obtenir le redressement de 113 années d'injustice. Le Premier ministre du Canada et ses collègues des dix provinces sont en train de faire des choix politiques qui détermineront si oui ou non la prophétie de Lord Durham se réalisera. En ce qui nous concerne, nous sommes déterminés à faire mentir les prophètes de malheur."

Les associations-membres de la Fédération se sont engagées à effectuer une consultation basée sur le texte "la F.,F.H.Q. et sa position constitutionnelle" auprès de leurs communautés afin de développer de l'intérêt pour le processus de révision constitutionnelle qui s'engage de nouveau.

D'autre part, un comité sera mis sur pied afin de coordonner et de documenter la participation de la F.F.H.Q. à la Commission conjointe qui doit être mise en place bientôt. Il s'agit d'un groupe de politiciens, hauts fonctionnaires et francophones, mandaté pour mettre en oeuvre les politiques gouvernementales devant favoriser le développement des communautés francophones hors Québec. Le premier ministre Trudeau a assuré à la F.F.H.Q. qu'une telle commission pourrait voir le jour l'automne prochain.

Mme Jeannine Séguin accède à deux nouveaux postes

Mme Jeannine Séguin, jusqu'à maintenant directrice à l'école secondaire Le Citadelle de Cornwall, sera, à compter de septembre, coordonnatrice des programmes d'éducation en langue française (langue maternelle) au Conseil d'éducation de Stormont, Dundas et Glengarry.

A ce poste, elle aura la responsabilité de voir à ce que les francophones du système aient un programme répondant à leurs besoins, en révisant le programme existant, en traduisant, adaptant, ou même, en créant les éléments nouveaux nécessaires.

D'autre part, Mme Séguin présidera aux destinées de la Fédération des francophones hors Québec au cours de la prochaine année. Elle a été élue à la présidence de la F.F.H.Q. lors de l'assemblée annuelle de l'organisme qui se tenait à Montréal les 14 et 15 juin. Elle succède à M. Paul Comeau qui a complété deux (2) mandats d'un an à la présidence.

Elle est présentement présidente de l'Association canadienne-française de l'Ontario (A.C.F.O.) en plus de militer dans de nombreuses autres associations.

Monsieur Florent Bilodeau, directeur général de l'Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan, a été élu à la vice-présidence de la F.F.H.Q. pour un mandat d'un an. Il demeure à Régina.

L'Assemblée générale annuelle a également élu trois autres personnes afin de compléter le bureau de direction de la Fédération. Il s'agit de M. Gaston Renaud, membre du conseil d'administration de l'Association canadienne-française de l'Alberta; de M. Rhéal Daigle, vice-président de la Fédération acadienne de la Nouvelle-Ecosse; et de M. Paul LaBlanc, directeur général de la Société des Acadiens du Nouveau-Brunswick.

Congrès national du Parti libéral du 4 au 6 juillet à Winnipeg

Le Parti libéral du Canada *tiendra à Winnipeg*, du 4 au 6 juillet, un congrès national au cours duquel les délégués seront invités à endosser le leadership de Pierre Trudeau ou à décider de la tenue d'une convention pour lui trouver un successeur.

La constitution du parti exige qu'une telle question soit posée aux délégués lors du premier congrès suivant des élections générales, a expliqué le directeur national du PLC, M. Gordon Ashworth.

Le premier ministre Trudeau, qui est âgé de 60 ans, avait annoncé l'hiver dernier qu'il abandonnait le leadership du Parti libéral mais il a dû revenir sur sa décision à la suite de la chute du gouvernement conservateur de M. Clark. Il a toutefois fait savoir qu'il se retirerait avant la fin de son nouveau mandat à la tête du gouvernement et du Parti libéral.

On s'attend à ce qu'environ 3,400 personnes assistent à ce congrès. Il se déroulera au Centre des congrès de Winnipeg.

Du bureau du ministre Mark MacGuigan, Le Rempart apprenait vendredi dernier que M. MacGuigan était présentement en Turquie et devait se rendre en Malaisie et à Londres avant de faire une courte apparition au congrès de Winnipeg.

On dit qu'ordinairement le cabinet des ministres est au complet, lors de congrès nationaux. On pourrait alors conclure que messieurs les Ministres Grey et Whelan seront également présents à ce congrès, où il sera question du leadership de Pierre Trudeau. On se rappellera que le Ministre Gray a laissé entendre à plusieurs reprises qu'il compte être en lice quand le temps viendra.

Le canton de Tilbury-Ouest étudie ses besoins en logement

Le ministre du Logement, M. Claude Bennett, a annoncé récemment que la somme de $5,000 avait été accordée au canton de Tilbury-Ouest pour lui permettre de faire une étude des besoins en logements.

La subvention accordée à la municipalité, à la demande de celle-ci, permettra de préparer un exposé de principe sur le logement. La municipalité pourra déterminer ses besoins en logements ainsi que les objectifs à atteindre pour y répondre, lesquels devront aller dans le sens des objectifs généraux de la province.

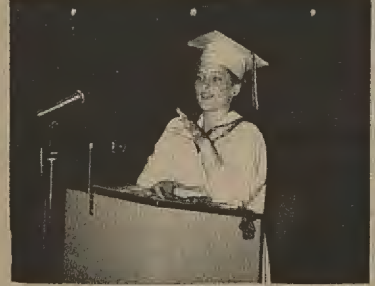
L'étude comprendra une analyse du marché selon le type de logement, les prix, le revenu des particuliers et la disponibilité des terrains viabilisés.

Les subventions du ministère du Logement ont pour but d'encourager la participation active des municipalités à l'identification des besoins et à la création de logements à l'échelon local.

Remise des diplômes

suite de la page 3

Denis Blais, 13e année, fils de Gérard et Aline Blais de Windsor, s'est mérité la bourse de $150.00 du club Rotary de St-Clair en reconnaissance des services rendus à son école, sa communauté et son pays. Denis s'en va en Communications au Collège Algonquin d'Ottawa en septembre



"...M. Chauvin, en patriote convaincu, voulait bleu-blanc-rouge pour les couleurs de l'école, et nous voulions brun... Croyez-le ou non, on a réussi à lui faire changer d'idée!" de dire Nathalie Alix au cours de son discours d'adieu.

prochain.

Shirley Strong, 12e année de Belle-Rivière a reçu la bourse de $100.00 de la FFCF régionale, décernée à l'élève le plus méritant en Valeurs Humaines.

Carole Prévost, 13e année, fille de M. et Mme Fernand Bessette de Belle-Rivière a reçu la bourse Euclide Bézaire, décernée à l'étudiant méritant qui continue ses études universitaires. Carole se dirige en traduction à l'Université d'Ottawa en septembre prochain.

Lisanne Canuel, 13e année de Windsor a reçu la bourse de $200.00 des Chevaliers de Colomb de Belle-Rivière. Elle poursuivra en septembre prochain ses études au Collège Communautaire de Niagara en Service de Santé.

Donateurs des bourses et prix

M. Chauvin s'est dit profondément touché de l'enthousiasme et de la collaboration sans pareille manifestés par les organismes, individus, sociétés de bienfaisance, commerces, etc. lorsqu'on les approcha pour solliciter des bourses et prix.

En plus des noms des donateurs déjà mentionnés, on lisait sur le programme de la remise des diplômes les noms suivants:

Milieu Commercial
Caisse Populaire Belle-Rivière Ltée, Caisse Populaire Pointe-aux-Roches Ltée, Caisse Populaire Tecumseh Ltée, Caisse Populaire Windsor Ltée, Luctor Canada Ltd. et The State Electric Co. Ltd..

Club Sociaux
A.C.F.O. Régionale, A.E.F.O. Régionale, C.C.L.F. Essex, C.C.L.F. Windsor, Centre Culturel St-Cyr, Club Alouette de Windsor, Club de l'Age d'Or Jean-Paul II, Club de l'Age d'Or Pointe-aux-Roches, Comité d'Action Essex-Windsor, Société St-Jean-Baptiste de Comber et l'Union Culturelle Rivière-auc-Canards.

Secteur Privé
Mlle Cécile Bénéteau, Mme Imilia Bénéteau, Rév. Père Roger Bénéteau, M. Rosario Bézaire, D. Henri Breault, Rév. Père Augustin Caron, Rév. Père Léo Charron, Rév. Père Léo Charron, Rév. Père Euclide Chevalier, Maître Roger Desrosiers, Rév. Père R. Forton, Rév. Père C.W. Janisse, D. Joseph Jones, Mme Idas Lanoue, M. Gérard Lemieux, Mlle Florence Limoges, Mgr. Jean Noël, Rév. Père L. Ouellette, D. Paul Quenneville, Rév. Père P. Rocheleau et M. Ferdinand Parent, bourse à perpétuité en mémoire du Rév. Père Joseph Baillargeon de la somme de $1000.00.

La bourse à perpétuité de $1000.00 de M. Ferdine Parent sera décernée annuellement à compter de l'an prochain.

Discours d'adieu

Dans son allocution pleine d'humour, Nathalie Alix a fait un retour en arrière, soulignant les "luttes et chicanes" des années '70, pour l'obtention de l'école, relevant les noms des hardis défenseurs de la première heure: les Bézaire, Mongenais, Lemieux, Goulet, Comeau, etc. pour ensuite arriver en 79-80, et faire voir M. Paul Chauvin à l'oeuvre, sous son vrai jour, d'excellent vendeur d'école puisque L'Essor ouvrait ses portes en septembre 79 avec 421 élèves, alors que les prédictions étaient de 350 tout au plus. S'avançant vers l'avenir, Nathalie fait voir à l'assistance un Paul Chauvin qui ouvre en 1990 à Sarnia, la dernière école française de la Province. "Maintenant toutes les villes ont leur école, même Puce", faisait-elle dire à M. Chauvin.

Pièces musicales

Au cours de la soirée, M. David Hill, professeur de musique à L'Essor et M. Pierre Monfils, titulaire de musique aux écoles séparées du Comté d'Essex ont fait une présentation musicale, vivement appréciée de l'auditoire. Il s'agissait de la Sicilienne de Bach et "Impossible Dream", morceau très approprié pour des finissants. M. Hill était au piano et M. Monfils au saxophone tenor.

Cette soirée mémorable, qui fera époque dans l'histoire, se termina par une réception intime à la cafétéria de l'école.

[Voir la liste complète des finissants dans la chronique "On parle d'eux" en page 6]



"...$4,000 piastres en prix et bourses, je n'ai jamais vu ça dans le Nord". C'est un tout heureux Paul Chauvin qui n'en croit pas encore ses yeux. C'est sûrement ce qu'il vient de répéter à Mme Lucien Lacoursière à la réception de graduation.

Salades estivales

— Les salades d'été sont vraiment imbattables... alléchantes et savoureuses, faibles en calories et riches en éléments nutritifs, surtout lorsqu'elles contiennent du fromage cottage.

Très en vogue de nos jours combiné à des fruits, des légumes, de la viande ou des fruits de mer, le fromage cottage se transforme instantanément en succulents mets principaux ou en salades d'accompagnement. C'est un fromage mou, non salé et faible en matières grasses, fait à partir de lait écrémé. Il importe de bien identifier avant l'achat la grosseur des grains et le contenu précis de sel et de matières grasses.

Les fabriquants n'adoptent pas toujours les mêmes normes. On retrouve plusieurs variétés de fromage cottage crémeux, i.e. qu'on y ajoute de la crème pour donner plus de saveur et une texture plus onctueuse. Ces variétés contiennent environ 4 pour cent de matières grasses. Le fromage cottage à gros grains style «campagnard» est particulièrement savoureux combiné à d'autres aliments. Le fromage à petits grains style «à l'ancienne» a de petits grains très tendres et il retient bien sa forme. Tout fromage cottage doit être conservé au réfrigérateur car il est très périssable. Vous devriez l'utiliser en dedans d'une semaine suivant la date d'achat.

Voici quelques suggestions d'épices et de fines herbes qui relèvent merveilleusement la saveur d'un fromage cottage: paprika, poudre de cari, poivre et sel épicés, oignon déshydraté, gingembre moulu, ciboulette hachée, céleri haché fin, persil haché, courgette crue hachée fin, carottes et fromages râpés.

Tomates farcies au fromage cottage
(4 portions)

1 contenant de 10 oz de fromage cottage
½ tasse de crème sure commerciale
½ c. à table d'oignon déshydraté
1 c. à table de persil haché
½ c. à thé de sel épicé
Poivre noir frais moulu
4 grosses tomates
Laitue.

Mélanger ensemble les 6 premiers ingrédients. Réfrigérer. Laver les tomates. Les placer sur une planche, tige en dessous: couper chacune en 4 tranches de même épaisseur, veillant à ne pas détacher les tranches complètement. Etaler les «pétales» délicatement et fourrer chacun du mélange fromagé. Réfrigérer. Servir sur un nid de laitue avec une vinaigrette à la française.

Sauce à salade au fromage cottage
(1½ tasse)

¼ tasse de mayonnaise
¼ tasse de sauce chili
1 tasse de fromage cottage
2 c. à table de cornichons sucrés, hachés
½ c. à thé de sel
1/8 c. à thé de poivre au citron

Mélanger ensemble tous les ingrédients dans l'ordre donné. Conserver au réfrigérateur. En napper salades de fruits ou de légumes.

Sauce à salade au yogourt
(mesures métriques: env. 250 ml)

250 ml de yogourt
10 ml de jus de citron
2 ml de sel
1 pincée de poivre au citron
5 ml de sucre
7 ml d'oignon déshydraté
7 ml de radis haché

Mélanger ensemble tous les ingrédients. Conserver au réfrigérateur. En napper des salades de légumes.

Tiré du Droit

Le poivre, un instrument de défense pour jeunes filles

— «Ayez toujours sur vous un paquet de poivre, vous pouvez en avoir besoin pour vous défendre», conseille la police de Colombo aux jeunes filles qui travaillent et qui doivent emprunter des rues peu fréquentées. Cette recommandation a paru dans la rubrique «La prévention du crime», que publie chaque semaine la police dans le journal «Ceylon Daily News».

Les forces de l'ordre donnent à ces jeunes filles d'autres conseils aussi précieux, fruits d'une longue expérience: «De temps en temps, retournez-vous pour vous assurer que vous n'êtes pas suivies. N'oubliez pas que la plupart des criminels perdent facilement la tête. Aussi, gardez toujours votre sang-froid.

«Si un inconnu vous demande l'heure, ne regardez pas votre montre: votre attention se trouverait ainsi détournée pendant un moment. Même par une pluie battante n'acceptez pas d'être prises en auto-stop. Ne vous arrêtez jamais pour répondre à quelqu'un qui vous demande son chemin.»

-Enfin, «n'acceptez pas de boisson, d'aliment ou même une cigarette dans un car ou un train: c'est ainsi que des criminels droguent leurs victimes».

Tiré du Droit

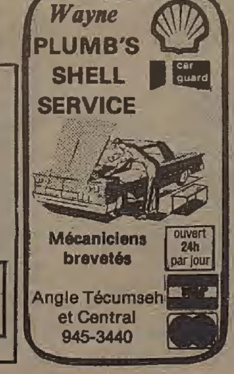
****

Les aînés à Ottawa

suite de la page 4

pendre pour conserver l'intérêt des membres et en intéresser de nouveaux: former un groupe de bénévoles pour s'occuper des aînés qui ne peuvent se rendre au club, dresser une liste de logements pour personnes âgées, chercher à regrouper les aînés francophones sous un même toit, présenter des diaporamas sur la gérontologie et les problèmes connexes, se donner des objectifs à longs et à courts termes, tenter de découvrir les talents existants et les mettre à profit, avoir à l'occasion des animateurs professionnels pour les assemblées, se rappeler l'importance du travail d'équipe, (c'est l'exécutif et nom le président seul qui prend les décisions), présenter des cours de préparation à la retraite, à la vie seule.

En marge de la réunion, les délégués ont fait des visites organisées au Parlement, dans les parcs de la Gatineau, aux Galeries de Hull, au Musées Mackenzie-King en plus de visite de belle boutiques.



FAUT VOIR CA!

NDLR — Un francophone de coeur et d'action, Québécois d'origine et Windsorois d'adoption, a composé le poème ci-dessous en réfléchissant sur les festivités de la St-Jean. Il avoue l'avoir écrit comme il parle: un mélange de français, de françois, de québécois et d'ontarois. Un habitué du Centre canadien-français, il dit avoir pris son inspiration lors d'une de ses nombreuses visites au Centre où il vient badiner avec les gars.

Les gars à Radio-Canada
Y'ont un bon slogan.
Ben! Des fois ça prend du temps.
FAUT VOIR ÇA!

Tu prends l'dimanche d'la St-Jean
Ça pris toute l'après-midi
Nous autres, on était assis
FAUT VOIR ÇA!

Y'avaient des courses pour les enfants,
Les parents jouaient au ballon-volant,
Nous autres, on était là;
FAUT VOIR ÇA!

Danny, ça c'est l'chef au Centre-Français,
Y nourissait tous ceux qui passaient.
Moé, j'étais assis, j'ne mangeais pas.
FAUT VOIR ÇA!

Mon Guignard avec ses homards,
Mon Bibeau était là
Avec ses tickets du Nevada
J'en ai pris deux! Pas chanceux.
Mais j'ai resté-là.
FAUT VOIR ÇA!

Les instruments commencent à rentrer
On sait dit: "Enfin, ça va swinger
Nous autres, on l'savait pas
FAUT VOIR ÇA!

Y'a un gars qui commence à chanter
Pis, en plein milieu, y s'est arrêté
On sait dit "Torrieu"
On pourra pas swinger
Ben! On est resté là.
FAUT VOIR ÇA!

Y'avait une fille en bleu
Qui faisait des signes à qui mieux mieux
Mon Julien part sur une raideur
Pour chercher ses amplificateurs
Tony l'a suivi, moé, j'ai resté-là
FAUT VOIR ÇA!

L'heure avançait. Pierre Pilon de Radio-Canada
A monté sa scène, pis y'a dit:
Mesdames & Messieurs
Le spectacle commencera sous peu
L'monde était content, y sont resté-là
FAUT VOIR ÇA!

La famille Pitt
A d'la bonne musique
C'était la St-Jean,
Ça swingait là-d'ans
Les p'tits enfants
Dans les bras des parents
Mon Denis, Beaulieu et Bisson
Tous tournaient en rond
J'te dis; j'ai aimé ça
FAUT VOIR ÇA!
Moé, j'étais dans l'tas
FAUT VOIR ÇA!

Gaetan Richard s'faisait twister l'corps
Tout comme celui qui l'a suivi
Le fantaisiste Réjean Dupuis. Encore, Encore
FAUT VOIR ÇA!

J'espère que l'année prochaine
Ce sera encore de même
Nous autres, les Canadiens-Français
On va s'ramasser au centre, comme ça s'devrait.
On va s'amuser-là
FAUT VOIR ÇA!

On va s'bourrer, on va sauter
On va saouler, on va danser.
Merci les gars de Radio-Canada
Pour une autre St-Jean
Garder votre slogan
Comme dirait c'te gars
FAUT VOIR ÇA.

Signé
Y'a rien-là.

...à l'école Georges-Vanier

suite de la page 4
meaux, Pauline Bégin et Judith Labelle ont reçu les prix de la S.S.J.B. de Windsor. Colette Demers et Mary Ann Serbu ont décroché le trophée pour le sport. Louis Marion a été bien applaudi lorsque M. Vallée lui a remis le prix de serviabilité. Un nouveau trophée de l'ordre du mérite est allé à Sylvie Authier et Daniel Gagnon.

Après un mot de la part des titulaires Raymond Pelland, Royal Piché, Marc Corriveau, Francine Létourneau, du représentant du Ministère, René Bisnaire, le directeur M. Vallée a eu comme il se doit le mot de la fin. "Je perds un peu de moi-même à chaque fin d'année avec tous ces jeunes finissants qui s'envolent ailleurs. Il y a des familles que nous ne voyons plus, quand ce sont les derniers qui nous quittent; cette année il y en a 16."

La cérémonie s'est bien déroulée, mais quelques-uns ont mentionné qu'ils aimaient beaucoup mieux avoir les cérémonies à l'école même, où on se sent plus chez soi, dans un cadre plus intime et avec plus d'espace pour se jouer des coudes.

Fête de la St-Jean

Des cordons bleus de la région

Les quatre gagnantes du concours de cuisine canadienne, lors des festivités à la St-Jean le 22 dernier à Windsor, ont accepté de partager leurs secrets culinaires avec les lecteurs et lectrices du Rempart. Ces cordons bleus sont Mmes Danielle Desbiens, Céline Delisle d'Amherstburg, Lorraine Duguay et Rita Beaulieu de Windsor.

Il y avait de tout à ce concours, en passant par les cretons et les tourtières, pour aller aux beignes, biscuits, gâteaux, tartes et sucre à la crème. C'était très bon, ont-dit les cinq juges, et ça se voyait, car ils revenaient aux plats un peu trop souvent, semble-t-il, mais toujours avec le prétexte indiscutable qu'il leur fallait une dernière petite bouchée afin de pouvoir mieux se prononcer! Il s'agissait de goûter à 20 plats différents et non 31, tel qu'annoncé la semaine dernière.

1er prix
Cretons

3 lb. de porc (pris dans le côté seulement, c'est très important)
1 oignon haché fin
Sel et poivre au goût
¾ cuil. à t. d'épices mélangées (mixed spices et non All spices)
6 à 7 tasses d'eau

Cuire le tout durant 15 minutes sans couvercle, ensuite presser la viande avec un écrase-patates pour que ça devienne bien fin. Continuer la cuisson pendant 2½ à 3 heures, toujours sans couvercle, à feu très doux. Il ne devrait rester que très peu d'eau dans la lèchefrite.

Déposer la préparation dans des moules rincés à l'eau froide. Une fois refroidi, on peut congeler les cretons ou simplement les réfrigérer.

Mme Danielle Desbiens
L'UCFO d'Amherstburg

2e prix
Rondelles du Nouveau-Brunswick ou Pet de Soeurs du Québec.

Mettre au four pour 10 minutes:
2 tasses de sucre brun
3 tasses d'eau
1 morceau de beurre fondu

Préparation:
2 tasses de farine
2 cuil. à thé de poudre à pâte
1 cuil. à thé de sel
1 tasse de graisse
½ tasse d'eau froide

Mélanger et rouler comme une pâte à tarte — 1 et ½ d'épaisseur, plus petit qu'un Jelly Roll, couper en morceaux, mettre dans la sauce et cuire au four à 350°F pendant 35 minutes.

Mme Lorraine Duguay
FFCF Jeanne-Mance,
Windsor

3e prix
Sucre à la crème

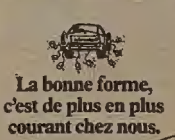
3 tasses de sucre brun pâle
1 tasse de crème (moitié-moitié)

Laisse bouillir jusqu'à l'obtention d'une boule bien formée, qui tombe droit au fond du verre d'eau froide. Il faut surveiller la préparation continuellement et quand ça semble prêt, on fait l'expérience de la goûte dans l'eau à tous les 2 ou 3 minutes. Si la boule est ferme et l'eau est resté claire, la cuisson est terminée.

Retirer alors du feu, ajouter 1 cuil. à thé de beurre, 1 cap de vanille et brasser jusqu'à ce que la préparation de l'épaississement. Au début de l'épaississement, incorporer ½ tasse de noix hachés. Verser dans un moule beurré. Tracer en carrés avant qu'il soit refroidi.

Mme Rita Beaulieu
de la rue Curry,
FFCF Jeanne-Mance



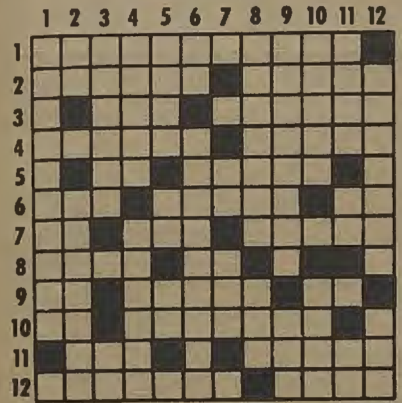






MOTS CROISES

PROBLEME 3600



Solution au bas de cette page

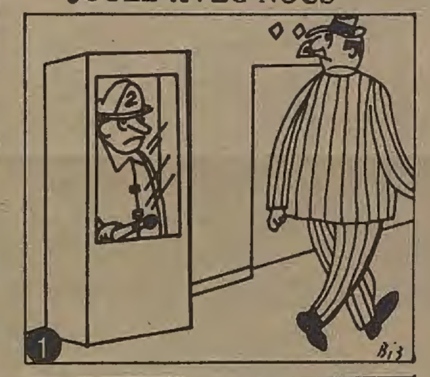
HORIZONTALEMENT

1–Conducteur des âmes.
2–Ouvrier qui fait des rivets. – Ville égyptienne.
3–Saison. – Ornera.
4–Dénuées d'esprit. – Cérémonies.
5–Pron. pers. – Un peu humide.
6–Dit qu'une chose est fausse. – Entoura. – Exprime la surprise.
7–Lac au Soudan. – Petite poche. – Mélangea.
8–Opinion. – Equerre.
9–Du verbe avoir. – Bandes de métal. – De la gamme.
10–Route rurale. – Demande par écrit.
11–Ville hollandaise. – Compère d'un escamoteur.
12–Braveriez. – Dém.

VERTICALEMENT

1–Détenu.
2–Aussi. – Qui contient une iodure (pl.).
3–Prén. de femme. – Petit cube. –
4–Dém. – Presser.
5–Cri qui indique qu'un sanglier est pris. – Cela. – Voyelles.
6–Métal précieux. – Se dit des substances employées pour dégraisser la laine.
7–Monnaie d'or. – Choisi.
8–Petit instrument à vent. – Argile rouge.
9–Qui appartient au mari. – Contraction convulsive de certains muscles du visage.
10–Affection et respect pour les choses de la religion. – Solennité.
11–Va ci et là. – Du verbe avoir. – Petit cours d'eau.
12–Ville d'Angleterre. – Roi (latin).

JOUEZ AVEC NOUS





Trouvez les 7 erreurs

Solution à la page 12

MOTS CACHES

8 lettres cachées

T	R	C	P	A	R	T	I	C	I	P	E	R	R	P
R	E	C	A	R	T	I	S	A	N	S	O	I	R	R
A	V	C	S	N	O	I	T	A	I	C	O	S	S	A
I	E	A	T	O	N	M	O	D	E	V	N	O	R	G
T	R	S	O	T	S	A	E	D	A	O	C	U	I	M
E	I	I	R	I	U	G	R	T	I	I	L	M	N	A
E	E	O	A	F	R	E	T	T	T	R	E	E	E	T
R	D	N	L	I	E	S	A	L	I	R	E	T	V	I
T	R	U	S	E	I	R	R	E	T	S	E	T	U	S
I	O	L	R	R	I	T	N	E	M	E	N	R	O	M
A	I	L	O	P	I	R	O	U	E	T	T	E	S	E
N	T	E	S	A	A	E	G	A	R	V	U	O	G	N
N	S	N	E	C	T	N	O	R	E	V	U	O	R	T
O	O	N	E	T	E	S	S	O	R	C	S	T	R	A
C	E	S	R	E	S	S	E	D	I	R	E	V	A	L

Artisans
arts
associations
âtre
avoir

Connaître
conspirations
crosse

Droits

Idées
images

Laver

Mental
mode

Notifier
nulle

Occasion
oncle
ornement
ouvrage

Pacte
participer
pastoral
pirouettes
port
pragmatisme

promettre
prude

Races
rêveries
rosée

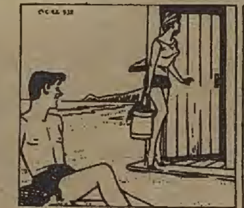
Salir
soir
souci
soumettre
souvenir

Tester
tonsure
traite
trouveront

Voir

Réponse du no. DESIGNER

LOLA

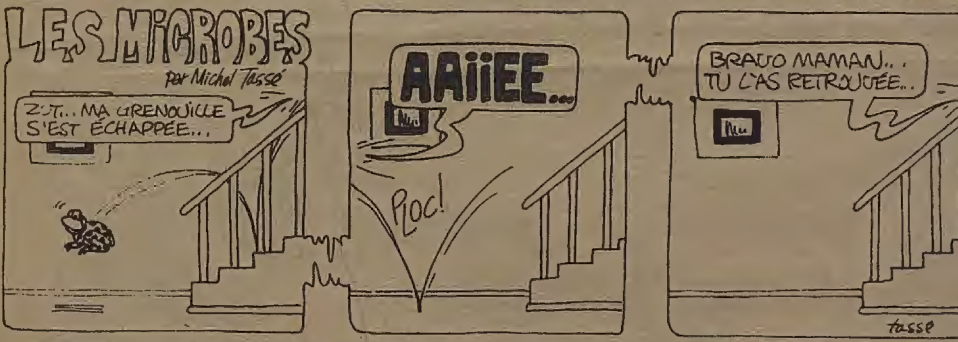








PROBLEME 3600



PALMARES

1 - Un artiste
S. Jasmin

2 - Vivre avec toi
J. Manson

3 - Ils ont le pétrole mais...
M. Sardou

4 - Si j'étais
C. Michel

5 - Déjà vu
J. Desforges

6 - Je cherche une fille
D. Hétu

7 - So far away from ...
G. Bécaud

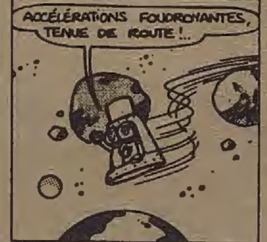
8 - L'amour que tu me donnes
M. Savalas

9 - My happiness
R. Martel

10 - Où êtes-vous mes ...
M. Louvain

LES ASTRONAUTES







Au premier plan de CBEFT

samedi 5 juillet
18h30 La Sagouine
Incarnée par Viola Léger est un personnage d'une telle présence, d'une telle profondeur humaine que, d'emblée, il fit partie intégrante de la conscience de la plupart des Acadiens et des Québécois. Et sa renommée ne fera que grandir et s'étendre en même temps que celle de son auteur Antonine Maillet, prix Goncourt 1979 avec son roman **Pélagie-la-charrette.** Aux téléspectateurs qui, par hasard, n'auraient pas vu **la Sagouine** raconter avec un humour pathétique ses misères et ses pauvres joies, comme à ceux qui sont friands de l'entendre, Radio-Canada propose en reprise, une série de onze monologues qui seront diffusés le samedi à compter du 5 juillet à 18h30.
dimanche 6 juillet
19h30 Spécial Mireille Mathieu
En première partie des **Beaux dimanches,** le 6 juillet à 19h30, la télévision de Radio-Canada présentera un **Spécial Mireille Mathieu** filmé en France par les Productions Nord-américaines. Maritie et Albert Carpentier seront les animateurs de cette émission.
semaine du 7 juillet
13h00 Reflets d'un pays
La série **Reflets d'un pays** du lundi 7 juillet au vendredi 11 inclusivement à 13 heures, vous offrira une gamme étendue de sujets qui sont autant d'aspects de la vie canadienne prise sur le vif.
semaine du 7 juillet
14h00
Une nouvelle série de "documentaires" vous sera proposée du lundi 7 juillet au vendredi 11 inclusivement, de 14 heures à 14h30, à la télévision de Radio-Canada.
lundi 7 juillet
19h00 Pistroli
Un Pistroli, c'est une soirée acadienne où les voisins se réunissent pour fêter, chanter et danser. A celui du lundi 7 juillet à 19 heures à la télévision de Radio-Canada, l'animateur Donat Lacroix nous présentera ses amis Roland Bryar, Joe Léger et Eddy Poirier.
du 7 au 11 et le 14 juillet
18h30 Propos et confidences
Dans le cadre des reprises d'été de la série **Propos et confidences** on proposera aux téléspectateurs, du lundi 7 au mercredi 9 juillet à 18h30, des propos personnels du grand éditeur français Robert Laffont sur sa vie et sa profession. Suivront ceux du chanteur de réputation internationale André Turp les 10, 11 et 14 du même mois à la même heure.
mercredi 9 juillet
19h00 En robe des champs
Heureuse initiative en tous points, la série estivale **En robe des champs** fait la preuve qu'on peut produire des émissions d'été propices à la détente qui ne soient pas superficielles mais bien plutôt riches, étoffées, humaines et pleines d'enseignement.
mardi 8 juillet
23h10 Ainsi va la vie
A l'émission estivale **Ainsi va la vie,** le mardi 8 juillet à 23h10, on proposera trois sujets en rapport avec l'atmosphère de détente propre à la saison. Ainsi, à travers une attention toute humaine aux personnes et aux événements prml les plus intéressants de cer dernières années, on nous fera d'abord connaître, dans l'intimité, une famille charismatique.
mercredi 9 juillet
23h10 Portraits de femmes
La Solidaritude. Des célibataires âgées de 25 à 35 ans vivent seules et font un nouveau cheminement.

Quel monde que le nôtre!

LE 4 JUIN 1972, 15 HOMMES, CEINTURES NOIRES DE KARATÉ, ONT MIS 6 HEURES À DÉMOLIR UNE MAISON DE SIX PIÈCES, SE SERVANT SEULEMENT DE LEUR TÊTE, LEURS PIEDS ET MAINS NUES.

S.O.P. 265

Dimanche à TVOntario

Windsor 32 Chatham 52

12h00 Autonomie: La direction
12h15 Echec au roi: Tchigorin vs MacKenzie
12h30 Les Olympiens: Le basket-ball
13h00 La mangeaille: La pomme
Après avoir joué sur le mot "pomme", on nous présente ce fruit, son histoire, sa culture au Québec et les diverses formes utilisées dans notre alimentation: jus, cidre, gelée, compote. Le plat préparé ici est un "chapon avec une garniture de pomme.
13h30 Production harmonisée: La maison de nos saisons
14h00 Le monde des peintres naïfs: Les sculpteurs naïfs d'Amérique du nord
15h00 Pays et peuples: L'Egypte, terre des pharaons
15h30 Déjà demain: La violence: Aura-t-elle une fin?
Comme on l'a écrit un jour, "s'il n'y a rien au-delà du quotidien tous les humains pourraient devenir violents". On cherche des moyens de contrôler le cerveau à distance en implantant les électrodes dans la région du cerveau qui contrôle la violence.
16h00 Fresques
Miniatures: petits trains, le mai musical de Bordeaux, initiation au voyage par le livre, musique sacrée, festival à Moret, le sculpteur polonais Igor Mitoraj.
16h30 Les aventures crabouleuses: Le capture
16h40 Musti: Le bateau de musti
16h45 Le monde des petits: Ce qui coupe
17h00 Colargol: En Amérique
17h15 Fables de la fontaine: Le lion et le rat
17h30 Les aventures de Babar: La maison de Babar
17h40 Saturnin le petit canard: Saturnin victime d'une erreur judiciaire
17h50 Tip et tap: Le piège
18h00 Passe-partout: Les muscles
18h30 La petite Lulu: On a marché sur mars
19h00 En se racontant l'histoire d'ici: Les années 20, des années de prospérité
C'est l'époque des grands brassages d'opinion et de la naissance de la radio. Ces découvertes camouflent le caractère factice de cette prospérité.
20h00 Villages et visages: Noëlville et Monetville
20h30 LePierre: A la une: Gérard Bessette, écrivain
Auteur de romans fort connus, tels **le Libraire, le Cycle** et **l'Incubateur,** l'écrivain Gérard Bessette a écrit dernièrement une autobiographie, **Mes Romans et moi.** En compagnie de Laurier LaPierre, cet être qui se dit ambivalent retrace les étapes de sa carrière littéraire et s'interroge sur les influences qui ont marqué celle-ci.
21h00 All you need is love: Chansons populaires et Music-hall
22h00 L'Histoire de la Chine de Mao: Les princes Manchous
1h00 LePierre: A la une: Gérard Bessette, écrivain
Voir à 20h30

A l'écoute de CBEF 540

mercredi 2 juillet
9h30 A chacun son tour; remplace la vie quitridienne pour toute la saison estivale. A compter du 7 juillet, l'animateur sera Guy Géron de la Belgique
19h00 Littérature au pluriel; invité: Patrick White
20h00 Grands Concerts; concert dans le cadre de la Rencontre internationale de chant choral QUI AVAIT LIEU à Paris le 6 décembre 1979.

jeudi 3 juillet
19h00 Des livres et des hommes; "Les Gaulois" de Régine Pernoud et "Les Indiens du Canada" de Sabine Hargous.
19h30 Entretiens; Pierre Troisgros, propriétaire d'un des plus célèbres restaurant au monde parlera de sa cuisine.

vendredi 4 juillet
19h00 Les revues idéologiques publiées de 1960 à 1967.
19h30 Le judaïsme
21h00 Premières; "Claire" de René Char

samedi 5 juillet
10h00 Si la radio m'était contée; CBF am et fm de Montréal.
18h20 Dialogue; Jésus fondateur du christianisme
20h00 Tropique; animé par Mouffe et Luc Benoit.

dimanche 6 juillet
9h00 Bestiaire de l'été; le renard
11h00 "Le chant du peuple" la musique anglais
16h00 Sports-été; avec Gilles Blanchard
18h20 Jean François Doré; animé une émission musicale, qui durera tout l'été.

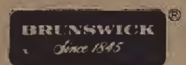
lundi 9 juillet
9h30 A chacun son tour; Guy Géron de la Belgique anime cette émission jusqu'au 18 juillet.
19h30 A capella; concours "Let's the people sing" organisé par la BBC.

mardi 10 juillet
12h30 Ontario midi









LE REMPART

Le journal français du sud-ouest ontarien

14ième année | **No 27** | **Windsor, le 9 juillet, 1980** | **30 ¢**

Ecoles séparées du comté d'Essex

Une entente entre les enseignants et le conseil épargne les programmes français

Suite à l'entente conclue entre les membres de l'Association des Enseignants Franco-Ontariens, l'Ontario English Catholic Teachers' Association et le Conseil des écoles séparées du comté d'Essex, la plupart des enseignants francopones congédiés à la fin mai seront immédiatement réintégrés et les autres tout probablement avant la fin juillet, sans perte d'ancienneté ou d'autres bénéfices.

L'entente met fin à un scénario bizarre et compliqué au cours duquel plus de 100 enseignants du Conseil ont vu leur emploi menacé de disparaître, le Conseil a annoncé son intention de mettre fin à plusieurs de ses programmes, dont celui de l'enseignement du français langue seconde, et on a enfin eu recours au service d'un médiateur pour régler le problème.

Le tout a débuté en mars lorsque les administrateurs du Conseil se sont rendu compte de la nécessité de réduire considérablement le budget pour l'année prochaine afin d'éviter un sérieux déficit. Cela nécessitait entre autre la réduction de certains programmes et le renvoi d'un certain nombre de professeurs.

Or le phénoméne de la baisse d'inscription est assez récent dans les régions rurales de la province et les dispositions contractuelles entre le Conseil et ses enseignants ne prévoyaient qu'un mode de renvoi selon l'ancienneté seulement.

Suite à des refus successifs de la part des représentants des enseignants de rencontrer ceux du Conseil afin d'établir un système de renvoi acceptable de part et d'autres qui ne menaceraient pas la destruction des programmes en question, le Conseil a décidé de renvoyer 106 enseignants afin d'atteindre ceux qui occupaient les postes à éliminer, et a annoncé son intention de mettre fin, entre autre, à son programme d'enseignement du français langue seconde. Le programme des écoles françaises étaient aussi sérieusement menacé.

C'est suite à ces décisions que des négociations intenses ont débuté et se sont poursuivies tout au long du mois de juin. Et, selon Mme Donna Bastien, surintendante au Conseil et responsable des programmes français, c'est grâce surtout aux interventions du médiateur Bill McCordic de la Commission des Relations en Education de la province qu'une entente a été conclue dont les deux partis sont satisfaits.

Selon les termes de l'entente, le Conseil retire immédiatement les congédiements de 21.5 des 33 enseignants dans les écoles françaises. Onze postes et demi sont éliminés dont 6 à cause de la réduction du programme du jardin à une demi-journée, 3 et demi à cause de coupures dans les programmes de musique et de services dans les centres de ressources et 2 à cause de la baisse du nombre d'inscriptions.

Capendant, a ajouté Mme Bastien, la plupart si pas tous les professeurs touchés par l'élimination de ces postes seront aussi réengagés d'ici la fin du mois courant pour remplacer des enseignants démissionnaires, d'autres qui prennent leur retraite, ou pour combler des nouveaux postes à l'école St-Jean-Baptiste d'Amherstburg ainsi qu'en éducation spéciale.

Mme Bastien est très satisfaite de l'entente qui, non seulement dans le cas présent mais aussi à l'avenir, permettra, au Conseil, si jamais c'est encore nécessaire, de faire des mises à pied de façon ordonnée tout en protégeant les programmes. Les catégories d'enseignants protégés à cette fin sont les directeurs et les directeurs-adjoints, les religieuses, ceux oeuvrant dans les écoles françaises, les consultants et les coordonnateurs, ainsi que les enseignants de français langue seconde, de musique instrumentale, d'arts industriels, d'économie domestique et en éducation spéciale.

Par contre, le Conseil s'est engagé à une clause de rappel selon laquelle, tout enseignant renvoyé sera mis sur une liste de rappel et pour deux ans aura, selon son ancienneté et s'il possède les qualifications requises, le premier droit à combler tout poste vacant ou nouveau poste créé par le Conseil.

C'est ainsi que le Conseil avertira par courrier tous ses enseignants des postes actuellement à combler, effectuera les transferts demandés et approuvés, puis accordera la priorité aux 11.5 enseignants pas encore placés pour combler les postes restants dans les programmes français.

Une procédure semblable sera suivie dans les autres catégories du côté anglais.

A l'intérieur

Coup d'oeil sportif p.3

Des livres à gagner p.5

On parle d'eux p.6

Section spéciale - Direction Jeunesse pp.7-10

Coin du jeu p.11

Des jeunes au service des plus âgés

Avant la fin de l'été, quatre jeunes, tous élèves de l'école secondaire L'Essor en l'occurence, auront acquis une toute nouvelle expérience... et rendu service de plus d'une façon aux citoyens d'âge d'or, francophones de la ville de Windsor.

Ils travaillent au projet "Relations Jeunesse et Age d'Or" parrainé par la section St-Jérôme de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises avec des octrois du gouvernement fédéral. Le projet a deux buts: de faire un sondage pour identifier les besoins particuliers des citoyens en question, et en même temps de rendre divers services à ces gens en effectuant des courses, des travaux légers d'entretien ou de réparation, etc.

Quoiqu'à leurs premières armes dans ce genre de travail les participants en parlent déjà avec assurance et conviction, à peine une semaine après le début. Ils indiquent que plusieurs personnes qu'ils visitent ne peuvent effectuer eux-mêmes divers travaux, le plus souvent à cause de l'état de leur santé. "Beaucoup n'ont pas de parenté à qui ils peuvent faire appel, explique Bianca Asselin, et ils ont besoin d'aide."

"J'apprends de l'expérience de faire ces travaux pour eux, déclare Martin Cloutier, mais ce n'est pas tout, j'ai l'occasion d'apprendre comment établir de bonnes relations avec eux."

Colette Malo dit aimer ça aider à ceux qui en ont besoin. Mais elle aussi y voit



Mme Clara Cloutier de la rue Central accueille Sylvain Grenier, coordonnateur du projet "Relations Jeunesse et Age d'Or".

Voir **"Les jeunes au service"** à la page 3

Au Festival de la Liberté...

Près de 30,000 visiteurs au "Train de la Découverte"

Au cours du Festival de la Liberté, outre à l'émission dont on parle dans l'article ci-contre, le français était en évidence au Train de la Découverte, une suite de 17 wagons, parrainé par les musées nationaux du Canada, où les visiteurs, portés sur un tapis roulant, pouvaient faire l'expérience d'une immersion dans l'histoire du développement naturel, économique et politique du pays.

De la période pré-historique, on passait devant des tableaux de la vie des Amérindiens, de celle des premiers colons, puis devant une scène parlante des pères de la Confédération. Suivaient des scènes de l'arrivée des immigrants des pays européens, des années folles, de la période de la deuxième guerre, et enfin, du présent.

Le train en est à sa troisième année d'existence, grâce à des octrois des gouvernements du Canada, des provinces d'Alberta, de Colombie-britannique, de l'Ile du Prince-Edouard, du Manitoba, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse, de l'Ontario, de la Saskatchewan et de Terre-Neuve; de la Banque Royale du Canada, des Brasseries Labatt du Canada Limitée, du Canadien National, du C.P. Rail, de General Motors du Canada Limitée, de la Great-West, compagnie d'assurance-vie; de la Fondation Devonian, de la Fondation Richard Ivey et de la Fondation Macdonald Stewart. Plus de 1,300,000 l'ont visité au cours des deux premières années.

Plutôt cette année, le Train de la Découverte était dans les Maritimes. Suite à son passage à Windsor où près de 30,000 visiteurs y sont passés, il se dirige vers l'ouest.

Des souvenirs du Train et plusieurs objets fabriqués au Canada etaient offerts dans un kiosque et une voiture-boutique.

"Hello My Friend, Mon Ami"



Encore une fois cette année, dans le cadre du Festival de la Liberté, CBEF et son "poste-soeur" de langue anglaise ont collaboré à la diffusion de l'émission bilingue "Hello My Friend, Mon Ami" en direct de chez COCO's de l'auberge Richelieu et devant une salle comble. On voit de dos l'annonceur Pierre Pilon de CBEF qui fait une interview avec Raymond Desmarteau, auteur-compositeur de la région de l'Outaouais qui était en vedette à l'émission pendant que Ken Laing, annonceur de CBE attend pour prendre le micro. Un groupe de musiciens "blue grass" était également en vedette.

Billets

Un Festival qui inspire

De participer, ne fut-ce qu'à quelques-uns des événements, au Festival de la Liberté cette année ne pouvait faire autrement que d'augmenter les sentiments de joie et de fierté d'être Canadien. Marqué de plusieurs éléments spéciaux, tels la présentation du Train de la Découverte et le spectacle de la Gendarmerie Royale du Canada, la parade de la Fête du Canada et le plus merveilleux feu d'artifices vu depuis maintes années, et jouissant tout au long des dix jours d'une température idéale, le Festival a plus que jamais été une véritable célébration de la liberté d'être citoyen de ce grand pays.

A la suite de ces festivités, on peut réfléchir un peu plus aux multiples bienfaits qui découlent de notre citoyenneté: toutes les libertés reconnues, un niveau de vie parmi les plus élevés au monde (même en temps de difficultés économiques comme celles qui sévissent actuellement), des possibilités presqu'illimitées de s'instruire et de se divertir, et probablement les meilleures perspectives d'avenir au monde.

Savons-nous vraiment apprécier cela?

Plus précisément, en remercions-nous souvent le Créateur? Participons-nous activement à l'élaboration de notre société dans les domaines social, culturel et religieux, autant que dans le domaine politique, ou sommes-nous souvent trop portés à laisser faire les autres? Faisons-nous apprécier suffisamment aux jeunes tous ces avantages et les éduquons-nous à jouer leur rôle dans le progrès de notre pays?

L'occasion est propice pour le répéter de nouveau: c'est quand on commence à prendre ces avantages pour acquis que nous risquons d'en perdre!

Ajoutons que le fait de célébrer ces bienfaits en conjonction avec nos voisins américains nous rappelle les bienfaits de notre amitié avec eux. C'est une amitié à cultiver malgré les petits accrochages qui sont quand même inévitables entre "proches", et elle se cultive non seulement au niveau des gouvernements, mais aussi au niveau des associations et des individus. Il ne faut pas manquer d'occasions de le faire.

J.C.M.

Le Français au Festival

Tel qu'indiqué dans nos nouvelles à la une, le français était un peu en évidence au cours du Festival de la Liberté.

Mais pas assez, diront plusieurs. Et c'est vrai: dans une région comme la nôtre, colonisée par les Français et comptant tant de citoyens qui parlent encore le français, la dualité linguistique du pays devrait toujours être bien en évidence.

Et comment y arriver? Nous voilà encore devant le besoin de participation active des francophones à tous les aspects de la vie en société, pas seulement pour plaider constamment la reconnaissance du fait français, mais pour contribuer de façon valable et s'attirer le respect et la gratitude des autres citoyens. La reconnaissance du fait français suit ensuite bien plus facilement!

J. C. M.

Hommages à un enseignant qui prend sa retraite

N.D.L.R. — A la fin de l'année scolaire un enseignant bien connu du comté d'Essex, M. Ambroise Gagnon, prenait sa retraite. Il nous fait plaisir de présenter ici l'allocution fait à son endroit par M. François Caron, directeur de l'école St-Ambroise de St-Joachim, où M. Gagnon a oeuvré ces dernières années.

Toute la population d'Essex, élèves, parents, professeurs et administrateurs attesteront avec moi que M. Ambroise Gagnon a été un professeur par vocation. Il avait en lui le don de l'éducateur.

Oui, chers amis, quarante ans consacrés à la cause de l'éducation, c'est tout un exploit.

Un simple calcul nous permet de constater qu'en raison d'une moyenne de 30 élèves par année, [et je suis certain que très souvent ça dépassait la trentaine] ça fait environ 1200 élèves qui ont passé sous sa tutelle. Quand on y pense, "ça fait du monde à la messe."

Quarante ans de dévouement à la cause de l'éducation dans les comtés de Kent et d'Essex, dont 38 ans dans le comté d'Essex, c'est toute une réalisation! Je dirais même que c'est presque digne d'une mention dans le livre de records de Guiness.

Avez-vous déja pensé que quarante années scolaires donnent 400 mois; en jours c'est égal à 8000 jours. Ces 8000 jours réduits en heures, avec une moyenne de 6 heures par jour, nous donne exactement 48000 heures. Si vous les réduisez en minutes, ça vous donne un total, et là tenez-vous bien, de 2,880,000 minutes.

Prenez maintenant les sons de cloche, cette fameuse cloche sonne 9 fois par jour ce qui veut dire que M. Gagnon a entendu la cloche sonner environ 72,000 fois. Si ces 72,000 sons de cloche sonnent à raison de 5 secondes chaque fois, ça fait exactement 100 heures de sons de cloche ce qui est au delà de 4 jours consécutifs. C'est assez pour en devenir fou! Et on pourrait continuer ainsi avec les papiers d'examen qu'il a corrigés, les crayons et surtout les craies qu'il a usés et l'encre qu'il a fait couler, etc...

Devant une carrière dans l'enseignement aussi prodigieuse, il me fait plaisir, M. Gagnon, de vous offrir aujourd'hui nos hommages les plus sincères. Pendant toute cette carrière, vous avez toujours été pour vos élèves un citoyen exemplaire, un homme consciencieux, modeste, sévère, mais bon et pieux. Enfin pour résumer tout ça on pourrait dire que vous avez toujours été un bon chrétien.

M. Gagnon, nous vous souhaitons une longue et heureuse retraite qui est certainement pleinement méritée. Bonne santé! Ad multos annos!

Et nous vous souhaitons une seconde carrière aussi fructueuse que la première, dans la joie et la satisfaction d'avoir bien accompli cette digne profession qui est celle de l'enseignement.

Humour

La mère s'efforçant de faire manger son bambin:

— Mange, mon chéri; fais comme si c'était du sable!

Une dame qui voyage en avion avec une amie, s'adressant au pilote:

— Et surtout ne vous amusez pas à aller plus vite que le son! Nous avons trop de choses à nous dire!

Le bonheur et le malheur des hommes ne dépendent pas moins de leur humeur que de la fortune.

Le Rempart

Enregistré comme courrier deuxième classe. Permis 02903.

Le Rempart est publié par les Publications des Grands Lacs Inc., 2418 ave Central, Windsor, Ont., N8W 4J3. Téléphone: 948-4139.

Editeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Aline Harrison
Gérante de la publicité: Hélène Bontront
Chef d'atelier: Marie-Ann Toner
Comptabilité: Charlotte Mongenais

Abonnements

Au Canada: $8.00 par année
Au Etats-Unis: $12.00 par année
Ailleurs: $15.00 par année

Sports d'été à Chatham

Après une longue saison de quilles, le banquet de clôture, la remise des trophées et le choix de "Monsieur et Mme Quilles '79-'80": Pierrette Naud et Philippe Martin, on penserait que les sportifs de Chatham seraient au repos complet.

Tel n'est pas le cas, de dire M. Noël Gallant, président de la ligue de sport du Centre culturel canadien-français de Chatham et la région, car pour les mois d'été, on a réservé le terrain de jeu au Queen Elizabeth Public School, les mercredis de 18h00 à 20h00 et les dimanches de 15h00 à 18h00, pour les hommes et les femmes qui veulent s'essayer à la balle lente.

Une ligue d'été de quilles a débuté le 11 mai et doit se terminer le 13 juillet. Pour plus d'informations on appelle François Labbé au 351-1784.


M. Gallant

Un projet de Jeune Canada au Travail est aussi en marche pour les jeunes de 2 à 11 ans. Les responsables sont Mesdemoiselles Caron de Tilbury et Ray de Chatham.

En septembre prochain, M. Gallant espère avoir 14 équipes de quilles au lieu de 10. Il croit que ce sera facile si on peut réussir à obtenir les lieux le dimanche à 19h00 au lieu du samedi après-midi, car plusieurs auraient manifesté le désir de se joindre à la ligue, mais ne le pouvaient pas le samedi après-midi.

La soirée d'organisation des équipes aura lieu vers la mi-septembre. Tous les joueurs et aspirants-joueurs sont invités à y assister. La date et le lieu seront annoncés dans les média.



[S.O.P.] - Le Calgary Corral, comptant 6,400 sièges, suggéré comme nouvelle patinoire des Flames d'Atlanta, est inacceptable par la LNH en raison de la grandeur, selon le président John Ziegler.

Il a toutefois ajouté qu'il pourrait y avoir exception pour un certain temps, comme ce fut le cas des Whalers de Hartford la saison dernière.

Les Whalers ont évolué dans l'aréna de Springfield, comptant 7,500 sièges, pendant la plus grande partie de la saison dernière, avant de retourner au Civic Center de Hartford, comptant 15,000 sièges, rénové à la suite de l'effondrement du toit.

Reste à savoir si la cite et le gouvernement provincial peuvent s'entendre pour construire une patinoire répondant aux exigences de la LHN.

Ziegler a nettement exposé sa position en disant:

"Comme nous avons procédé lors de la plus récente expansion, si nous obtenons suffisamment l'assurance de la construction d'une patinoire dans un délai raisonnable, il est possible pour un club d'évoluer dans une patinoire moins satisfaisante pendant cette période d'attente."

Toutefois, il n'y a pas eu de décision au sujet de la patinoire "parce que nous n'avons pas obtenu de détails sur la transaction", selon Ziegler.

Le propriétaire Tom Cousins, des Flames, a vendu sa concession à Nelson Skalbania, le tout à soumettre à l'approbation du bureau des gouverneurs de la LNH.

Cousins a souligné que Skalbania avait fait un dépôt d'importance afin de s'assurer du contrat. Bien que Cousins ait refusé de parler de chiffres, on estime la vente des Flames à près de $16 millions.

L'approbation de la vente par les gouverneurs pourrait créer d'autres embêtements. Cousins prétend que l'accord des gouverneurs n'est pas indispensable dans le cas présent alors que Ziegler soutient le contraire.

"Tout dépend du genre de transaction, a expliqué le président de la LNH. Mais, il est inutile d'en parler à l'heure actuelle car nous ne connaissons absolument rien des faits entourant la vente de l'équipe. Il m'est donc difficile de me prononcer."

Ziegler espère que la situation sera tirée au clair lors du meeting des gouverneurs à Los Angeles.

Rappelons enfin que tous les billets ont été vendus pour cette équipe qui en sera à sa première année d'activités à Calgary.

Carnaval pour la lutte contre la dystrophie musculaire

Lorsque le célèbre comédien Jerry Lewis présentera son téléthon annuel pour la lutte contre la dystrophie musculaire en septembre, une jeune fille de Windsor sera prête à lui faire parvenir plusieurs centaines de dollars. Et ce ne sera pas la première fois...

Il s'agit de Monique Bontront du 2722 Littler Crescent qui prépara depuis longue date son quatrième carnaval en faveur de l'oeuvre chère à Jerry Lewis.

C'est en regardant le téléthon en '76 qu'elle a vu certains jeunes remettre les recettes de carnavals qu'ils avaient organisés et que lui est venue l'inspiration de faire de même. L'été suivant eut lieu, avec la permission de ses parents, un premier carnaval d'une journée.

Mais cette année, c'est trois jours qu'il durera, en vue de dépasser les recettes de l'an dernier qui se chiffraient à $451., et c'est pourquoi elle a recruté sept adjoints dont son frère et sa soeur aînée.

Le public est donc convié chez elle les 24, 25 et 26 juillet entre 10 heures et 17 heures et encore entre 19 heures et 21 heures. (On s'y rend en suivant le chemin Rivard quelques rues au sud du chemin Técumseh jusqu'à la rue Joinville à laquelle se joint la rue Littler). On pourra participer à toutes sortes de jeux, déguster diverses friandises, s'acheter un "trésor" à la vente d'articles de toutes sortes, ou simplement y laisser sa contribution.

En fait, les contributions ont déjà commencé à arriver, sans compter les dons divers que la mère de Monique a sollicité avec elle de plusieurs magasins.



Et si on ne peut s'y rendre mais qu'on veut contribuer tout de même, cela aussi est possible. On n'a qu'à téléphoner chez Monique au 948-4374 à partir du 21 juillet et quelqu'un ira prendre le don.

Monique est déterminée à dépasser le $500. cette année. A considérer son sens d'entreprise et son succès passé, il est difficile à croire qu'elle ne le dépassera pas de beaucoup!

Candidat à la nomination NPD dans Windsor-Walkerville

M. Ray Simpson, membre et ancien président du Conseil scolaire de Windsor, vient d'annoncer son intention de tenter d'obtenir la nomination de candidat néo-démocrate dans la circonscription Windsor-Walkerville lors des prochaines élections provinciales.

M. Simpson est natif de Windsor où il a travaillé dans des banques et ensuite dans les "Credit Union". Il est actuellement gérant du "Credit Union" des employés de la compagnie General Motors.

Il travaille activement au sein du Nouveau Parti Démocratique depuis 1969. Il est marié et père de quatre enfants.

Les jeunes au service

suite de la page 1

une autre dimension. "C'est très agréable de jaser avec eux, d'apprendre leurs points de vue, et de mieux savoir ainsi comment pensent les autres."

"On apprend vite à les respecter plus," résume Blanca.

Mais le projet aura d'autres suites que cela. Sylvain Grenier, le quatrième participant et le coordonnateur du groupe, insiste sur l'importance du sondage qui cherchera à identifier précisément les besoins divers des citoyens d'âge d'or de langue française de Windsor. Le rapport sera remis au gouvernement fédéral et pourrait aussi être remis aux clubs d'âge d'or de la région.

Il s'adonne justement qu'à la récente réunion annuelle de la Fédération des Aînés de l'Ontario, on avait suggéré que ces clubs pourraient s'occuper de mettre sur pied divers services répondant à de tels besoins.

Extention du programme de lutte contre les empoisonnements

Ottawa — Un programme visant à réduire le nombre des enfants qui s'empoisonnent accidentellement sera étendu au reste de la province. Le programme, qui vise à rendre les parents d'enfants d'âge préscolaire plus conscients des risques d'empoisonnement à la maison, a débuté en 1979 à Peterborough sous forme de projet pilote.

En annonçant l'expansion du programme, le ministre de la Santé, M. Dennis Timbrell, a déclaré que chaque année environ 125,000 enfants de moins de cinq ans s'empoisonnaient accidentellement. "Le problème pourrait être éliminé si l'on informait les parents des poisons ménagers courants et des simples précautions à prendre à la maison" a déclaré M. Timbrell.

Le programme, d'un coût de $265,000, comprend des trousses d'information, des messages radiophoniques et télévisés, et des annonces dans les journaux. Les résultats concluants du projet pilote à Peterborough indiquent que 77 pour cent des parents qui y ont participé ont appris davantage sur la prévention des empoisonnements; ils sont également plus en mesure d'identifier les sources éventuelles d'empoisonnement à la maison et de prendre les précautions nécessaires.

Les trousses d'information comprennent un manuel sur la façon d'éliminer les risques d'empoisonnement à la maison et une liste des poisons ménagers; elles seront distribuées dans toute la province par l'entremise des services locaux de santé publique.

Les trousses contiennent également des étiquettes à apposer sur le téléphone pour les numéros des services d'urgence et une liste des mesures à prendre en cas d'empoisonnement accidentel.

La F.F.H.Q. attend la réponse de Trudeau

Ottawa — La Fédération des francophones hors Québec n'a pas encore reçu de réponse du Premier ministre Trudeau en ce qui concerne la mise sur pied d'un mécanisme de participation des francophones hors Québec au processus de révision constitutionnelle.

Dans un télégramme envoyé au Premier Ministre, la F.F.H.Q. exige une réponse dans les plus brefs délais à sa demande pour un comité conjoint de ministres, de députés francophones hors Québec et de représentants de la Fédération des francophones hors Québec, sur la question constitutionnelle et déplore le peu d'intérêt manifesté jusqu'à maintenant par les leaders politiques à l'égard des droits du million de francophones hors Québec.

Lors de son assemblée générale annuelle des 14 et 15 juin, la F.F.H.Q. a résolu de demander au Premier ministre Trudeau de mettre sur pied un comité de ministres et de députés francophones hors Québec afin de permettre aux communautés francophones de se faire entendre dans le processus de révision constitutionnelle. Selon un communiqué, ce comité pourrait identifier les exigences minimales des francophones hors Québec et les députés pourraient ensuite intervenir afin de s'assurer que l'on insère dans la nouvelle constitution non seulement des droits, mais aussi des mécanismes essentiels au développement des communautés francophones hors Québec.

La Fédération des francophones hors Québec souhaite que le Premier ministre accorde rapidement son appui à cette proposition.

La F.F.H.Q. publie un répertoire de personnes-ressources

Ottawa — La Fédération des francophones hors Québec a publié cette semaine un répertoire de personnes-ressources devant servir d'outil de travail pour les groupes, les associations et les individus engagés dans un aspect ou l'autre du développement de la collectivité francophone hors Québec.

Ce répertoire de plus de 200 pages a été conçu de façon à ce qu'il puisse être mis à jour périodiquement et qu'il soit vraiment un outil de travail efficace.

Le directeur général de la F.F.H.Q. Monsieur Donald Cyr, souhaite, dans la préface, que le répertoire "fasse connaître les ressources de nos milieux et qu'il encourage les francophones hors Québec à les utiliser pour améliorer leurs connaissances et, par conséquent, leurs actions".

Le répertoire ne prétend pas être complet. Il s'agit plutôt d'un premier dépistage de personnes engagées activement dans le développement d'une collectivité sous une forme ou l'autre. Les renseignements ont été recueillis de concert avec les différentes associations-membres de la F.F.H.Q.

Les noms des personnes sont regroupés par province et selon les domaines d'intérêt. Un index facilite l'utilisation du répertoire.

On peut obtenir un répertoire en s'adressant au secrétariat de la F.F.H.Q., 1, rue Nicholas, pièce 1404 à Ottawa. Le prix de vente est de $15.00 l'unité plus les frais de poste et de manutention.

Connaissez-vous toutes les sortes de riz?

par Mary Woolie

(S.O.P.) - Le riz constitue la base de l'alimentation de plus de deux milliards d'etres humains. Les Asiatiques en mangent en moyenne 100 kgs par année alors que nous n'en consommons que 3.5 kgs.

En fait, la principale vertu du riz est d'être économique et nourrissant. Le riz constitue une bonne source de protéines surtout s'il est consommé en compagnie de légumineuses (haricots, pois secs, lentilles) ou encore avec de la viande, du poisson ou des produits laitiers. Le riz est également une bonne source de minéraux comme le fer, le cuivre, le zinc et, des vitamines du complexe B, de la vitamine E et de la fibre alimentaire en quantité non négligeable. Ceci n'est vrai que si le riz n'a pas été raffiné à outrance.

Or, on trouve sur le marché de nombreux types de riz: riz brun naturel, riz étuvé (''parboiled'' ou ''converted'') blanc ou brun, riz blanc ordinaire, riz glacé, riz précuit, mélange de riz assaisonné, riz sauvage. Chaque riz est différent par son gout, sa texture, sa saveur nutritive et son prix. Certains sont d'excellente qualité à tous points de vue, d'autres sont à éviter.

En ce qui concerne les meilleurs riz, ce n'est pas compliqué, il n'y en a que trois. D'abord le riz brun et ensuite le riz étuvé, blanc ou brun, et troisièmement, le riz sauvage.

Le riz brun est une céréale qui a conservé toutes ses qualités nutritives et gustatives. Pour ceux qui ne peuvent s'habituer au riz brun ou qui aiment alterner entre riz brun et riz blanc, le riz étuvé constitue un bon achat.

Avant le décorticage, ce riz a été ''étuvé'', procedé qui a forcé une bonne partie de ses minéraux et de ses vitamines à se refugier à l'intérieur du grain. Par contre, il contient beaucoup moins de fibres alimentaires que le riz à grains entiers.

Quant au riz sauvage très spécial, il porte aussi le nom de ''folle avoine'' et ''zizanie aquatique'. En fait, il s'agit d'une plante aquatique qui pousse à l'état sauvage et qui ressemble au riz. C'est d'ailleurs le seul qui pousse au Canada. Il contient deux fois plus de protéines que le riz blanc et un peu moins de calories. Il est aussi riche en minéraux et en vitamines que le riz brun.

Les riz non avantageux sont d abord:

- Le riz blanc ordinaire, blanchi, celui qui a perdu toute sa couche extérieure et la majorité de ses vitamines et de ses minéraux. Quant aux fibres alimentaires, elles ont complètement disparu.
- Le riz glacé: ses grains ont ete enrobés de glucose et de talc et, aux Etats-Unis, on a découvert que cet enrobage est parfois contaminé par de la fibre d'amiante soupçonné d'être cancérigène.
- Le riz précuit: il a perdu presque toutes ses valeurs nutritives et il coûte cher.
- Les mélanges de riz assaisonné: la plupart contiennent une bonne quantité de glutamate monosodique, substance qui a plutôt la propriété d'écarteler vos papilles gustatives pour les forcer à goûter, ce qui, à la longue, les atrophie.

Des livres à gagner

Participez à ce concours offert par Le Livre d'ici en collaboration avec votre journal et vous pourrez avoir la chance de vous mériter un des prix suivants:

1er Prix: des livres québécois pour une valeur de $75.00
2e Prix: des livres québécois pour une valeur de $50.00
3e Prix: des livres québécois pour une valeur de $25.00

Les volumes seront au choix du récipiendaire en autant que ce sont des livres québécois.

Ce concours est en conformité avec la loi et les règles de la Régie des Loteries et Courses du Québec.

Répondez aux deux questions suivantes et remplissez le coupon:
Questions-concours:

1.- Nommez un écrivain québécois:

____

2.- Donnez le titre d'un livre québécois:

____

Votre nom: ______________________
Votre adresse: ______________________
Votre no. de téléphone: ______________________
Nom de votre journal: ______________________

Ce coupon doit parvenir au plus tard le 18 juillet 1980 à minuit à: Le Livre d'ici, Concours "Auteurs québécois", 445, St-François-Xavier, Montréal, Québec, H2Y 2T1

Le coton ne perd pas sa forme

MONTREAL — L'été est la saison de détente, c'est pourquoi le confort est la principale caractéristique des vêtemente que l'on choisit pour cette saison. Les femmes de carrière, bien habillées et détendues en toute occasion choisissent souvent des vêtements en coton, simples, bien coupés, sans détails compliqués ni superflus.

Le Conseil canadien du coton Précise que les femmes actives ne possèdent pas de vêtements réservés à des sorties spéciales. Elles préfèrent chaque jour porter du coton qui permet de rester fraîches, confortables et détendues. Une qualité qu'elles recherchent, c'est que le coton ne perd pas sa forme.

Il existe des cotons répondant à tous les modes de vie: tenues décontractées, classiques ou sophistiquées. On cite en exemples le nouveau blazer en coton matelassé accompagné d'un pantalon blanc en gabardine, les tailleurs-blazer classiques en tweed de coton sur un chandail, des jupes bien taillées en coton accompagnées de polós tout simples, les coordonnés en velours de coton et les tenues de détente et de soleil.

Il y a un choix varié de tenues disparates, telles que les petites vestes en velours de coton matelassé à imprimé paisley ou en tons vibrants pour accompagner un pantalon ou une jupe du soir, ou encore le tailleur de dîner tout noir et les ensembles en fin velours côtelé que l'on porte du matin au soir.

Tiré du Droit





On parle d'eux...

Il paraît qu'au pique-nique de l'Union Culturelle Franco-Ontarienne, on ne s'attendait pas à devoir faire des courses... en sacs de patates! Mais il y en a qui apprennent vite: la gagnante chez les femmes était **Thérèse Vaillancourt** et chez les hommes, **André Plante.**

Suite à son élection, le nouveau Conseil consultatif de la paroisse St-Jérôme de Windsor s'est réuni pour choisir ses officiers. Ils sont **Jean Mongenais, Joseph Bisnaire, Jacques Bélanger, Emilienne Paquette, Sr. Thérèse Laramée et Oscar Bénéteau.**

Les jeunes de l'école St-Jean-Baptiste d'Amherstburg, école d'immersion en français, n'apprennent pas le français seulement à l'école. Ils l'ont fait aussi pendant une fin de semaine de camping au parc Jellystone les 20, 21 et 22 juin, avec leurs parents! C'était une initiative du comité de



parents et des enseignants de l'école; le groupe d'animateurs qui s'est appelée "L'équipe du tonnerre" comprenait **Monique Lacombe, Nicole Lauriault, Raymonde Blaforo, Louise Mayer-Laverne, Cathy Berthiaume et Micheline Gaudet.** Au programme; une variété d'activités: un atelier de peinture au son d'airs classiques, des jeux dramatiques, (à la Monique), des exercices d'expression corporelle (à la Raymonde), une Messe en plein air, une randonnée pédestre à la découverte de la nature, des chants et de la musique autour du feu de camp.

L'Université de Winsor a maintenant un vice-président académique qui parle le français (et l'anglais, et l'italien, et l'espagnol!) C'est le **Dr. Paul V. Cassano,** membre de la faculté depuis 1961 et doyen de la faculté des Arts depuis 1978. Il a obtenu son baccalauréat de l'Université Assumption, puis sa maîtrise et son doctorat de l'Université Columbia de New York, et succède au Pr John W. McAuliffe.

...et d'eux

Trois enseignants bien connus de la région qui ont pris leur retraite à la fin de la dernière année scolaire ont été honorés au récent banquet de la section locale de l'Association des Enseignants Franco-Ontariens.

Sr Louise-Marie Sauvé, o.s.u., a complété 39 ans d'enseignement dans Windsor ainsi que les comtés d'Essex et de Lambton après avoir suivi le cours de l'école normale de l'Université d'Ottawa. Mais même après 49 ans de vie religieuse, elle ne sera pas du tout oisive: elle part bientôt pour Edmonton où elle fera du travail pastoral et social dans les hôpitaux et ailleurs.

M. Ambroise Gagnon a enseigné 40 ans dont 38 dans le comté d'Essex et les 2 autres dans le comté de Kent. On le voit dans notre photo déclenchant le dernier son de cloche



de sa carrière d'enseignant. (Voir en page 2 le texte d'une allocution prononcée à son endroit.)

Le troisième est **M. Joseph Brissette** de Pointe-aux-Roches qui a passé 42 ans dans l'enseignement dans Windsor, Kent et Essex, dont 14 comme responsable du secteur français à l'école St-Joseph de Tilbury, et la dernière à l'école Ste-Catherine de Paincourt où il a été fêté au cours d'une après-midi spéciale pendant laquelle chaque classe a participé à un spectacle. Il a également été l'objet d'un témoignage spécial au banquet du Conseil scolaire de Kent qui lui a remis une magnifique radio portative à sept bandes.

Nécrologie

Albert MALETTE, décédé à Windsor le 5 juillet après une longue maladie. Il laisse dans le deuil son épouse Eugénie (née Bédard), ses fils Jean, Gilbert, Claude, Denis, Ghislain et Pierre de Windsor ainsi que Bernard d'Amherstburg, ses filles Mme Odette Ménard de Dearborn Heights, Michigan et Mme Gérald Dupuis (Régine) de Windsor, un frère René et une soeur, Mme Conrad Lanthier (Simone) tous deux de Wendover, et une autre soeur, Mme Aline Franche d'Ogdensburg, New York, 31 petits-enfants et 9 arrière-petits-enfants.

Luc LEVESQUE, du canton de Rochester, décédé à la suite d'une accident le 5 juillet. Il laisse dans le deuil son épouse Joan (née Trépanier) et son fils Bryan; ses parents Léonard et Lina de Pointe-aux-Roches, ses frères Paul, Jacques, Gaétan, Yvon et Roger de Pointe-aux-Roches et Denis de Webbwodd Estates et deux soeurs, Mme Eddy Ouellette (Claire) de Pointe-aux-Roches et Mme Gérald Cazabon (Louise) de Chatham.

Les organisateurs de la Fête de la Saint-Jean satisfaits de son déroulement

Les dirigeants de la Société Saint-Jean Baptiste de l'Ouest de l'Ontario ont cherché à imprimer un cachet particulier à la Fête de la Saint-Jean cette année: favoriser la participation en famille, et mettre en évidence son aspect religieux. Ils sont satisfaits que ces buts ont été atteints.

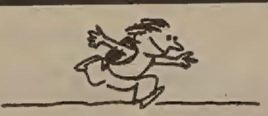
En alternant les jeux pour différentes catégories d'âge, explique Mme Monique Lacasse, on a permis aux jeunes de voir et de s'intéresser aux jeux auxquels participaient leurs parents et inversement. Par contre, elle regrette que le nombre de participants n'ait pas été plus élevé. Elle n'est pas satisfaite non plu que l'interview diffusée au poste CBEF le lendemain ait bien reflété l'ambiance de la fête, les questions de l'annonceur lui ayant semblé biaisées.

Pour sa part, Mgr Jean Noël, curé de la paroisse St-Jérôme où a eu lieu la Messe en plein air au début de la journée, s'est dit heureux qu'on ait retrouvé l'aspect religieux. La fête de la Saint-Jean est liée à la vocation de notre race dont le caractère chrétien est traditionnel, explique-t-il.

M. Richard Drouillard, président de l'ASJBOO, est aussi satisfait que les buts ont été atteints, et surtout de la participation des jeunes.

En général, on se propose donc de conserver le même format l'an prochain. Cependant, de dire le président, on souhaite impliquer d'autres associations et d'autres sections locales de la Société Saint-Jean-Baptiste que l'on espère avoir ravivées d'ici là. Les célébrations pourraient avoir lieu chez une de ces sections en '81.

...dixième souffle...



DIRECTION JEUNESSE



"avec et pour les jeunes Franco-Ontariens"

Trois p'tites leçons!

par Paulette GAGNON

L'introduction à la programmation 79-80 de Direction-Jeunesse promettait "...un congrès provincial mobilisant 150 jeunes Franco-Ontariens, trois programmes-clefs et une multitude de projets..."

Première leçon: se laisser rêver

Oui, nous avions rêvé - à un programme d'animation qui donnerait l'occasion à du jeune monde, comme nous autres, de s'impliquer par chez-eux; - à un programme d'action qui irait rencontrer d'autres jeunes Franco, comme nous autres, au fond de leurs trippes avec des images et des mots chocs; bref, nous rêvions de changer le monde!

Notre fédération nationale, la FJCF était justement à négocier avec le Secrétariat d'Etat, notre parrain le plus précieux, un projet national de "développement communautaire". Tout en ne devinant que naïvement la portée de cette idée, l'équipe de Direction-Jeunesse embarque à fond de train dans ce projet surnommé "Participation-Jeunesse".

A l'été 1979, 31 jeunes Franco-Ontariens(nes) travaillent à Timmins, à North Bay, à Sudbury et à Ottawa à quelque huit projets d'animation: émissions de radio, de télévision, consultations communautaires, organisation à la FESFO, à l'Inter-Franco-Scolaire d'Ottawa, recherche sur les droits des jeunes...

A l'automne, c'est au tour de 16 jeunes travailleurs d'animer et de favoriser l'éveil, le regroupement et l'action. Le Collège Universitaire de Hearst, l'Université Laurentienne, La Huronie, le centre Les 3 p'tits points..., le Mouvement d'implication francophone d'Orléans, l'Université d'Ottawa, le Collège Algonquin et d'autres encore, découvrent de plus en plus Direction-Jeunesse et vice-versa.

Leçon deuxième: l'animation, ça marche

Tout en travaillant, les jeunes clarifient leurs objectifs, leurs besoins, leurs aspirations. Direction-Jeunesse, organisme réceptif visant le développement de la jeunesse franco-ontarienne ne pouvait rester indifférent. Au contraire, pleine d'une énergie nouvelle (un dixième souffle, peut-être), DJ s'est enfin sentie utile et mandatée à poursuivre son travail.

C'est dans cette bouffée d'air frais, qu'est née la programmation 80-81. Evidemment, l'équipe de DJ commence à connaître son métier! Ca paraît: la programmation de cette année est plus concrète, mieux articulée et toute aussi pleine de rêves que l'an passé.

Leçon troisième

"L'action mobilisatrice [tout un réseau de communications, de relations humaines, de solidarités qu'il faut tisser en y mettant le temps nécessaire]...favorise un consensus plus rapide. Elle rencontre le besoin de se sentir les coudes, de communier à un même état d'esprit ou à des objectifs semblables. Elle a une valeur d'identification, de fraternité, de spontanéité... Elle permet une expression concrète de la conscience collective, d'un sentiment commun, d'une volonté d'agir ensemble. Elle marque une rupture avec la tendance à la privatisation des problèmes... Elle donne un visage et des mains à une opinion publique souvent insaisissable. Elle offre à l'homme de la masse, SURTOUT A CEUX QUI SONT SANS VOIX, l'occasion de relever la tête, d'affirmer leur dignité, de s'adresser aux pouvoirs..."

Jacques GRAND'MAISON
Stratégies sociales
et idéologies nouvelles

DJ entreprend présentement un été aussi dynamique qu'en 1979. Trente francos travaillent depuis quelques semaines avec l'équipe permanente. L'année en promet des bonnes: campagne de sensibilisation au post-secondaire, revendications de nos droits de jeunes, de Canadiens français, de femmes, d'êtres humains, de citoyens à part entière; rencontre annuelle (c'est notre 10e anniversaire), rencontres d'étudiants, rencontres d'animateurs, formation en développement communautaire, en animation en travail de groupe, en leadership, en administration, en gestion, en communication; animations locales possibles à Hearst, Kirkland Lake, Sudbury, Ottawa, Alexandria, Hamilton, Thunder Bay, Penetanguishene, Noelville, Oshawa, Timmins...

Faut pas niaiser! La situation des Franco-Ontariens, Canadiens français d'origine est intolérable: absence d'autonomie, économie quasi-inexistante, droits brimés et assimilation galopante. Faut que ça change. Au travail.

Sors de ta chambre, le jour est là
Sors dans ta rue, la vie est là

Merci

L'actif de D.J., ça ne s'est pas fait tout seul. Un gros, gros, gros MERCI à tous les travailleurs contractuels qui ont fait en sorte que les rêves, les projets ont pu se concrétiser. Un merci aussi aux permanents qui nous ont quittés. Bref, salut et chapeau à

François Reeves	Ken Brennan
Pierre Dulude	Victor Dupuis
Gùylaine Robichaud	Jean Laporte
Louis Lavoie	Jacques-Bertrand Pichette
Bernard Dionne	Mireille Barber
Lise Labonté	Francine Demers
Danielle Soucy	Pierre Germain
Gerry Huot	Paulette Légère
Jean-François Nadeau	Renée Racicot
Danielle Martel	Jacynthe Bordeleau
Claudine Lanoix	Christine Soroka
Michelle Dubeau	Michelle Gagnon-Deschamps
Brigitte D'Aigle	Jules Villemaire
Jacques Dupont	Michel St-Pierre
Gilles Laperrière	Julien Laramée
Darquise Lalonde	Suzanne Leboeuf
Lyne Quesnel	Guy Morin
Donald Poliquin	Loia Dubé
Jean-Pierre Maisonneuve	Daniel Gervais
François Campeau	Robert Morin

...et en espérant ne pas en oublier ni en passer.



Récemment, D.J. offrait un appui technique à des groupes communautaires de l'est ontarien à qui des projets du programme d'emploi d'été pour les jeunes [PEEJ] ont été refusés. Comme D.J., le Théâtre d'la vieille 17, le Théâtre du Différent-Ciel, Place au changement et l'Union des récipiendaires d'assistance sociale de Prescott-Russell sont des groupes qui désirent l'amélioration de la condition de vie des Franco-Ontariens et le développement de la communauté.

D.J. profite de l'occasion pour appuyer les revendications et dénonciations de ces groupes et invite les organismes franco-ontariens à en faire autant. Des procédures embrumées se sont insérées dans l'acheminement des demandes et le Ministre de l'Emploi et de l'Immigration ainsi que le député libéral fédéral de Glengarry Prescott Russell, Denis Ethier ont encore à répondre aux questions qui leur sont posées par ces groupes et ceux qui les appuient.

Vouloir? Pouvoir!

par Hélène MENARD et Guylaine ROBICHAUD

D.J. développe plate-forme claire... message uniforme...doit tenir compte de beaucoup d'éléments...besoin d'aide... grands maux, grands moyens...consultation...vouloir savoir...vouloir comprendre...vouloir dire...vouloir faire... quand vouloir, pouvoir...

Un jeudi matin de stage [celui des contractuels qui travaillent aux projets d'été à D.J.], il y a eu une session de travail qui a permis aux participants de mettre en commun tout ce qu'ils savaient au sujet de la réalité franco-ontarienne, pour ensuite se laisser aller à penser à comment ils se sentaient concernés par toute cette information. GUYLAINE ROBICHAUD et HELENE MENARD [elles travaillent au projet de la campagne de sensibilisation des étudiants du post-secondaire] ont accepté d'écrire au sujet de la session de travail.

..."Dans une session de discussion qui a eu lieu le jeudi 29 mai 1980, un groupe de stagiaires et quelques invités ont tracé le triste portrait du Franco-Ontarien. Des secteurs économiques, politiques et sociaux ressortait l'image noire du passé, du présent et d'un avenir rapproché du francophone en Ontario.

Pour notre projet d'été qui vise à sensibiliser les étudiants du post-secondaire à leur situation dans les institutions ontariennes, cette session de discussion, en plus de nous informer, nous donnait un outil de travail, à savoir, qu'est-ce que le Franco-Ontarien veut?

Face à l'éducation post-secondaire qu'advient-il des étudiants qui ne sont pas en moyens de fréquenter les institutions? On dit qu'en 1961, il y avait un écart de 10 à 12% entre les salaires des Franco-Ontariens et ceux des anglophones.

L'insuffisance monétaire des familles franco-ontariennes fait en sorte que le jeune Franco-Ontarien peut difficilement entreprendre des études universitaires ou collégiales. Il est défavorisé (il n'est pas le seul jeune Ontarien à être dans cette situation là) et il risque de le demeurer.

Au niveau de l'orientation scolaire, la sensibilisation face aux études post-secondaires est inexistante. Les Franco-Ontariens sont dans le domaine des services car le manque de motivation, d'autonomie et de confiance les pousse à abandonner leurs études. Le manque de représentation franco-ontarienne dans les institutions post-secondaires favorise la non-revendication des droits des étudiants.

Le minimum des droits qui nous sont reconnus est expliqué en partie par la qualité de la représentation au niveau parlementaire. Cette représentation laisse souvent à désirer en raison de l'ignorance des politiciens de la réalité franco-ontarienne.

Nous n'avons pas d'organisme strictement politique ayant une plate-forme et une orientation qui pourrait unifier les forces de notre minorité divisée. Ceci s'applique autant au travailleur qu'à l'étudiant. Nos organismes ne sont pas connus, sont trop multiples et la clarté des buts et stratégies n'est pas toujours clairement définie. En plus, ces organismes sont souvent caractérisés d'élitisme et il est difficile aux porteurs d'eau d'accéder aux échelons supérieurs des prises de décisions. Pour toutes ces raisons, l'information ne se diffuse presque pas en dehors de ces organismes. Les journaux ne jouent pas un rôle d'information et de sensibilisation car ils ne couvrent pas suffisamment la scène franco-ontarienne. La faute ne retombe pas toute sur les épaules des journaux. Il n'y a pas assez d'étudiants francophones qui se dirigent vers une formation journalistique. Ca explique la difficulté d'embaucher des Franco-Ontariens et le manque de services en français en ce domaine. Par ailleurs, il existe aussi un problème d'organisation et de compétence chez certaines personnes qui travaillent dans les média.

La formation journalistique n'est qu'un exemple du besoin qui se fait sentir. Pour le Franco-Ontarien, il est important qu'il s'informe et qu'il cesse de voir l'assimilation comme étant tabou. L'assimilation des Franco-Ontariens demeure quelque chose qu'on ne voit pas, dont on ne parle pas, qu'on ne peut ni ne veut sentir car on en a peur. On perd notre langue française et on nous dit constamment comment on parle et écrit mal. A la longue, on en développe un complexe d'infériorité linguistique et autre et on associe le bilinguisme à l'anglais. A chaque fois qu'un Franco-Ontarien peut maintenir une conversation de cinq minutes sans changer de langue plus de deux fois, on cherche à le récompenser d'un bonbon ou d'une étoile. Ceci s'appelle stimuler les gens pour qu'ils parlent bien le français. Ce qu'il faudrait stimuler, c'est un sentiment d'appartenance et une fierté d'être Franco-Ontarien.

Le sentiment d'appartenance ne pourra jamais se développer tant et aussi longtemps qu'on ne pourra gérer nos propres affaires. D'avoir toujours à se battre pour obtenir le privilège d'une école de langue française devient pénible. Notre raison d'être ne devrait pas se résumer seulement dans la demande d'une école. Le privilège doit être remplacé par le droit et nos batailles menées à d'autres fins.

Le soutien d'une langue et d'une culture ne se fera jamais seul. Chose certaine, il faut éliminer ces mini-concours de français qui défavorisent ceux qui "parlent mal" et qui, à la longue, donnent un complexe. On se doit plutôt d'encourager l'art qui se développe, la musique, la littérature, la peinture... Voilà des moyens d'atteindre tous ceux qui se disent bilingues avant de se caractériser Franco-Ontariens. Cette stimulation apportera beaucoup plus que les bonbons.

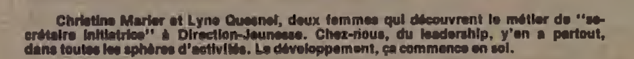
La motivation amènerait peut-être une valorisation de ce qui a été fait et de ce qui se fait présentement pour développer un sentiment d'appartenance. Ce sentiment se doit d'être développé dans nos institutions post-secondaires. Devant la difficulté d'apprendre dans notre langue dans les collèges et universités, le besoin de contrôler nos propres institutions devient des plus pressants. Ici, autant qu'ailleurs, on a besoin de sensibiliser nos étudiants en donnant des cours d'histoire, de sociologie, de littérature, de la vie franco-ontarienne.

Devant une réalité pénible, comment pourra-t-on intervenir pour améliorer la situation? En tant que Franco-Ontarien, Franco-Ontarienne, il devient nécessaire de s'épanouir et de faire plus que de survivre. Il faut avoir ce qui nous revient et en finir d'avoir à se battre. On veut être présent dans le processus de révision constitutionnelle pour que tous nos droits soient reconnus. Nous devons créer des institutions qui nous ressemblent et qui véhiculent notre passé tout en permettant de vivre aujourd'hui notre culture comme elle se bâtit.

Pour savoir qui contrôle notre avenir et comment, nous devons être au courant de tout ce qui nous concerne. Une information de qualité et accessible est nécessaire pour que chaque Franco-Ontarien ait le droit d'entendre et de se faire entendre. Nous avons une culture vivante qui a un avenir. A nous de la révéler."...







Christine Marier et Lyne Quesnel, deux femmes qui découvrent le métier de "secrétaire initiatrice" à Direction-Jeunesse. Chez-nous, du leadership, y'en a partout, dans toutes les sphères d'activités. Le développement, ça commence en soi.



Au bureau d'été de Direction-Jeunesse, situé au 259 King Edward à Ottawa [238-1271], six Francos travaillent aux projets. De g. à d., Francine Vallières, secrétaire, Michel Pépin, recherchiste pour la campagne de sensibilisation; Richard Lachapelle, coordonnateur; Hélène Ménard, recherchiste elle aussi; Louis Lavoie, organisateur d'un stage de formation en journalisme et Guylaine Robichaud, responsable de mettre sur pied un réseau de diffusion provinciale. Leur dynamisme et leur implication démontrent une fois de plus que le potentiel est là, à l'actif dès que les structures [projets, programmes] le sont elles aussi...

Animer quoi?

par Nycol VINETTE

Avant de pouvoir passer à l'action, il faut être informé et sensibilisé. De même pour favoriser l'action, il faut informer, sensibiliser et, au besoin, se donner les moyens nécessaires à la réalisation de l'action. Le programme d'animation vise à concrétiser cette philosophie.

Le programme veut se donner des moyens efficaces de conscientiser la jeunesse franco-ontarienne. Que ce soit une recherche, des consultations pour connaître les besoins, par la suite informer, sensibiliser et développer l'implication, l'activité des jeunes dans leur milieu, tous les moyens sont bons. Les projets de cet été, la campagne de sensibilisation par exemple, s'insèrent dans cette orientation.

En mars dernier, DJ organisait une 2e rencontre d'étudiants du post-secondaire, et ils ont exprimé des besoins dont celui d'être sensibilisés. La campagne est le moyen choisi pour répondre à ce besoin. Il s'agira de diffuser des dossiers qui touchent de près les concernés.

La recherche nécessaire a deux volets: le domaine pédagogique et le socio-culturel. L'aspect pédagogique aborde les cours et programmes offerts en français, le corps professoral, la recherche et les frais de scolarité. Quant au domaine socio-culturel, les dossiers traitent de l'accessibilité, la motivation, les institutions post-secondaires, les droits de l'étudiant et la vie étudiante franco-ontarienne en milieu post-secondaire.

Afin d'assurer une diffusion adéquate à l'automne '80, la mise sur pied d'un réseau est de première importance. Beaucoup d'énergie sera mise à bâtir et à obtenir la collaboration ainsi que l'appui nécessaire au bon fonctionnement de la diffusion. Un réseau solide contribuera à obtenir l'impact désiré.

Le dernier élément de la campagne de sensibilisation est la réalisation d'un stage de formation destiné aux étudiants franco-ontariens impliqués dans les journaux et radio étudiants post-secondaires et secondaires. Le contenu du stage correspondra aux besoins exprimés des participants. Par ailleurs, il favorisera l'échange et la création de liens entre média étudiants et DJ. Cette collaboration permettra de diffuser les dossiers de la campagne de sensibilisation. Ils sont quatre étudiants à travailler à ce projet.

Un autre projet, une deuxième recherche: "La jeune femme dans l'est", se fera dans les comtés-unis de Prescott-Russell. Une équipe de deux jeunes filles de cette région sera affairée à consulter les organismes féminins locaux, ainsi que des groupes de jeunes femmes. Elles veulent tracer le profil socio-économique des jeunes femmes de l'est-ontarien, connaître et comprendre la jeune femme de 16 à 25 ans qui est sur le marché du travail. Caroline Andrew, professeur au département de sciences politiques de l'Université d'Ottawa, a accepté de participer à l'orientation de la méthode de recherche. En connaissant les désirs, besoins et aspirations de ces jeunes femmes, Direction-Jeunesse espère être plus en mesure d'intervenir auprès d'elles.

Depuis 10 mois, je coordonne le programme d'animation. C'est un travail passionnant qui me permet d'approfondir mes connaissances en animation, en développement communautaire et de vivre intensément le fonctionnement d'équipe. Elaborer des stratégies de développement, mettre sur pied des projets, consulter des organismes et des individus, prendre les décisions qui s'imposent, superviser, planifier, évaluer... font que mes semaines sont bien remplies. Tout ça contribue à mon épanouissement personnel et à ma fierté d'être Franco-Ontarienne.

En très grande forme

par Michelle DESHAIES

Formation, information, deux mots qui se ressemblent; deux mots qui évoquent des idées soeurs; deux mots dans lesquels on reconnaît un autre membre de la même famille, le mot forme. La forme de quelque chose nous parle de ce à quoi ça ressemble, de ce que c'est. La forme nous parle d'identité. Se former, c'est travailler à son identité.

Et voilà, les programmes de formation et d'information de DJ tentent de donner des outils et des mots aux Franco-Ontariens afin qu'ils puissent être bien ensemble.

Le programme de formation entreprend sa deuxième année d'existence et, comme pour l'année dernière, la formation, c'est pour le monde en action. Les formes d'engagement sont multiples et c'est ensemble, avec ceux qui reçoivent de la formation, que nous en prenons pleinement conscience. C'est pour appuyer et améliorer la qualité d'une intervention dans un milieu qu'on offre les outils qui sont à notre disposition. On a envie de préparer une relève (ah! relève, on en parle souvent) qui soit informée et engagée sans quoi elle ne pourra pas assumer le rôle de leadership qui s'offre à elle.

En septembre, le programme de formation entrera dans son deuxième souffle (puisse-t-il atteindre, comme DJ, son dixième) et la Fédération des élèves du secondaire franco-ontarien (FESFO), l'Association des étudiants francophones de l'Université Laurentienne (AEF), ainsi qu'un groupe de jeunes femmes de la région de l'est sont les groupes cibles pour qui des stages sont ou seront en voie de préparation. Ces groupes correspondent à chacun des secteurs de la clientèle de DJ (secondaire, post-secondaire et jeunes travailleurs).

L'information, un autre outil qui doit être mis au plus grand service des jeunes Franco-Ontariens. Dans l'ignorance (dans le sens de "quand on sait pas") ou dans le doute, le proverbe dit que l'on s'abstient. La communauté franco-ontarienne n'a certainement pas besoin de jeunes qui s'abstiennent. Au contraire, elle a besoin de monde qui est au courant de tout ce qui le concerne et qui peut, par conséquent, voir à ses affaires et s'organiser pour intervenir.

Une DJ inconnue n'est ni utile, ni nécessaire aux jeunes Franco-Ontariens. Pour s'en servir, il faut savoir que ça existe et nous sommes intéressés à ce que toute la communauté franco-ontarienne sache que DJ a un parti-pris. Cet engagement est certain mais il n'est pas encore clairement défini. Il nous manque certaines informations ainsi que la capacité d'analyser à fond la dynamique franco-ontarienne afin de savoir plus précisément quelle orientation doit prendre l'intervention de DJ dans le milieu. Au sein de la communauté franco-ontarienne, l'expertise nécessaire à la démarche de DJ est présente. Nous entreprenons d'aller la chercher en organisant des sessions de travail où des Franco-Ontariens de tout acabit seront invités à venir mettre en commun l'information qu'ils possèdent ainsi que l'analyse qu'ils se font de notre avenir.

Dans le domaine de la formation et de l'information, ce sont là les projets qui, dans certains cas, se préparent et qui, dans d'autres, sont déjà en oeuvre.

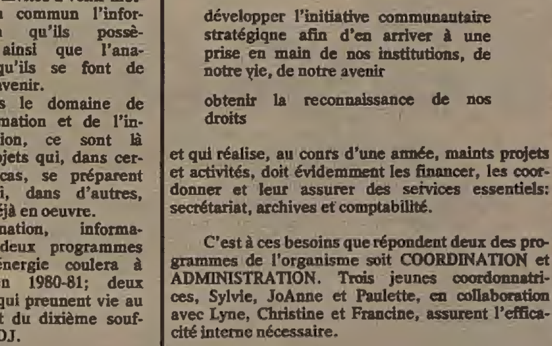
Formation, information, deux programmes où l'énergie coulera à flot en 1980-81; deux rêves qui prennent vie au contact du dixième souffle de DJ.



Après la Beatlemania, la Starmania, voici en primeur la D.J.MANIA! Pour tous nos admirateurs et admiratrices, en partant de la gauche, Paulette Gagnon, Sylvie Major, JoAnne Vinette, Michelle Deshaies et Nycol Vinette. Toutes sont membres de l'équipe permanente.

Faut que ça roule

par Paulette GAGNON



Direction-Jeunesse, organisme dont la mission s'exprime comme suit:

développer un sentiment d'appartenance à la collectivité franco-ontarienne

développer l'initiative communautaire stratégique afin d'en arriver à une prise en main de nos institutions, de notre vie, de notre avenir

obtenir la reconnaissance de nos droits

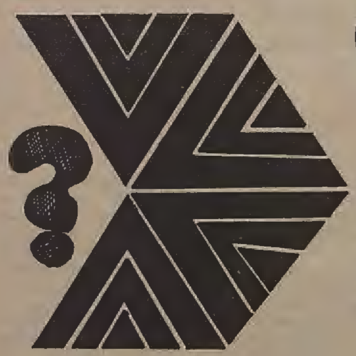
et qui réalise, au cours d'une année, maints projets et activités, doit évidemment les financer, les coordonner et leur assurer des services essentiels: secrétariat, archives et comptabilité.

C'est à ces besoins que répondent deux des programmes de l'organisme soit COORDINATION et ADMINISTRATION. Trois jeunes coordonnatrices, Sylvie, JoAnne et Paulette, en collaboration avec Lyne, Christine et Francine, assurent l'efficacité interne nécessaire.

A cela s'ajoute certains objectifs spécifiques qui veulent faciliter l'épanouissement de l'organisme au cours des prochaines années. D'abord, mettre sur pied des moyens d'auto-financement. L'époque des subventions à 100% est révolue. Des organismes, comme le nôtre, doivent maintenant songer à acquérir plus d'autonomie financière, d'autant plus qu'avec cette autonomie vient aussi l'autonomie d'action.

Il faudra aussi, au cours de cette année, améliorer les outils permettant l'évaluation et l'analyse du travail. De cette façon, l'organisme pourra tirer profit de toute son action (qu'elle soit pauvre ou forte) et mieux comprendre l'impact produit. Ce travail permettra de répondre de façon encore plus précise aux besoins de la jeunesse franco-ontarienne.

Essentiellement, les programmes de coordination et d'administration donnent à Direction-Jeunesse les moyens techniques, physiques et matériels dont elle doit se servir pour être parmi vous, avec vous, en MOUVEMENT.



ÇÉ QUOI LA F.E.S.F.O.

La Fédération des élèves du secondaire franco-ontarien regroupe au delà de 30,000 élèves dispersés dans 30 écoles secondaires de langue française et 35 écoles bilingues qui s'étendent sur la superficie de l'Ontario. Les objectifs de la F.E.S.F.O. sont nombreux et importants.

Somme toute, c'est une voix jeune et dynamique qui représente la fierté de vie culturelle des étudiant(e)s francos!

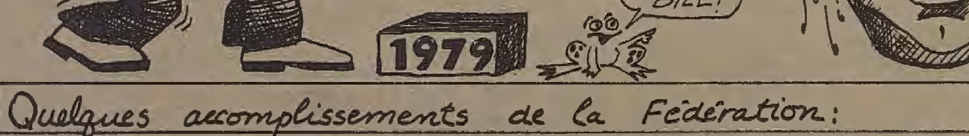
lui, elle et 29,998 autres, ils peuvent ...

BEAUCOUP!

LA F.E.S.F.O, C'EST AUSSI UNE FORCE, QUELQUE FOIS POLITIQUE, SOUVENT MAL ÉCOUTÉE!

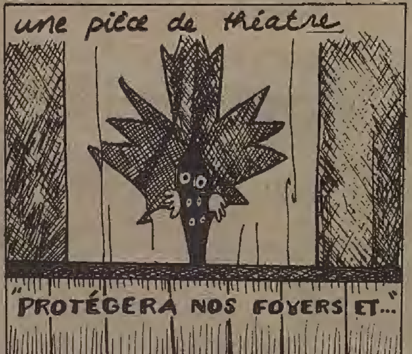


CHER ONCLE BILL!



Quelques accomplissements de la Fédération:

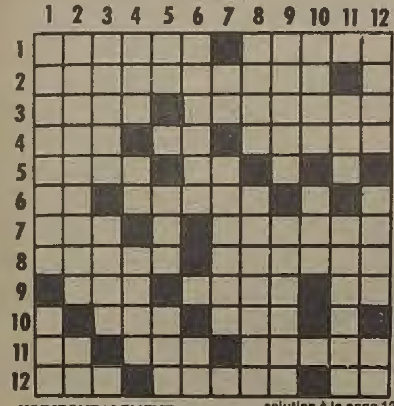






MOTS CROISES

PROBLEME 3601



solution à la page 12

HORIZONTALEMENT

1–Terre antarctique française. – Comparer le poids.
2–Par la vertu divine.
3–L'Irlande (ancien nom). – Audace.
4–Général américain. – Lui. – De la campagne.
5–Rude au goût. – Métal précieux.
6–Se suivent dans maître. – Ville d'Asie Mineure.
7–Dieu (latin). – Capitale.
8–Prêtre français. – Tirai les lignes d'un dessin.
9–Roue à gorge d'une poulie. – Gaz rare. – Abrév. de Grosse.
10–Romancier français. – Cérémonie.
11–Adv. de lieu. – Seize. – Coloris du visage.
12–Ville des Pays-Bas. – Greffes. – Connu.

VERTICALEMENT

1–Reine de France. – Froment.
2–Administrateur. – Prép. lat.
3–Table de pierre creusée en bassin. – Petits poèmes.
4–Plante textile. – Conj. – Sillage d'un navire.
5–Préf. priv. – Plate-forme flottante. – Première femme.
6–Ville de Belgique. – Ni (inversé).
7–Voisines dans monde. – Rire à demi.
8–Crainte. – Peu large.
9–Double sillon. – Soeurs du père ou de la mère.
10–Vedette. – Bateau long et plat.
11–Fils de Jacob. – Voiture de voyageurs (pl).
12–Chef du soulèvement des Métis. – Fourrure de couleur bigarrée. – Pron. pers.

MOTS CACHES

9 lettres cachées

P	P	A	R	L	E	R	E	T	A	T	S	N	O	C
T	N	E	M	E	R	U	E	I	R	E	T	S	O	P
R	T	N	E	M	E	S	S	I	T	N	A	N	O	A
A	R	I	N	O	I	T	A	S	N	E	S	S	C	R
I	O	M	R	N	R	I	O	R	I	T	S	I	O	L
N	N	P	I	R	E	U	A	A	I	E	S	G	A	O
E	C	A	V	E	F	C	F	T	D	S	N	T	L	I
R	N	I	I	F	E	O	U	E	E	E	I	R	M	R
S	P	R	R	S	I	T	M	M	R	T	E	A	E	R
R	A	I	U	E	I	E	E	E	U	I	R	M	E	I
I	R	E	S	O	S	N	R	D	D	O	E	E	R	T
O	I	D	N	O	T	E	E	E	E	T	S	E	S	E
V	V	N	A	S	S	E	C	R	U	O	S	S	E	R
A	E	O	N	R	E	I	L	B	U	O	O	T	R	E
L	T	R	I	N	E	V	E	R	P	R	B	E	T	E

Agissements
almée

Bête
bosse

Cave
constater
constitutionnel
cote

Foie
fumer

Impair
irriter

Latitude
lavoirs
lois

Nain
nasse
nier
nantissement
note

Oublier

Pari
parler
parloir
pire
poser
possède
postérieurement
prévenir

Races
rate
ressources

rivet
rogner
ronde
rude

Sensation
souffrir

Tiroir
toit
tourne
traîner
trame
très
tronc

Virus

solution à la page 12

****

l'ombre

Indique quelle silhouette correspond au globe.



solution à la page 12

parcours fléché

Montre à Hercule le chemin le plus court pour qu'il puisse aller s'acheter une glace très vite.

solution à la page 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9

LES PETITES GLACES JAUNES

A TVO
Canal 32 Windsor, Canal 52 Chatham

Dimanche 13 juillet

12h00 Autonomie: Roue et Pneu
12h15 Echec au Roi: Korchnoi vs Geller
12h30 Les Olympiens: Natation I. L'analyste Edgar Théorêt passe en revue les différents sprints en natation et explique l'importance des positions de départ pour gagner une course.
13h00 La Mangeaille: La Fraise.
13h30 Production Harmonisée: La Maison sur Pilotis
14h00 Le Monde des Peintres Naïfs: Les Naïfs d'Amérique du Nord. Outre les peintres naïfs américains, tels Gertrude Morgan et Grandma Moses, cet épisode examine les oeuvres de deux peintres canadiens de renommée mondiale: Arthur Villeneuve, de Chicoutimi et Ernest Gendron, de Montréal.
15h00 Pays et Peuples: Le Portugal et la Mer.
15h30 Déjà Demain: La Criminologie
16h00 Fresques. La bibliothèque de Méjanes, le centre Georges Pompidou, le peintre Jeanne Vilardebo, une journée à Suse.
16h30 Les Aventures Crabuleuses: En Route vers l'Inconnu
16h40 Musti: Le Voilier de Musti
16h45 Le Monde des Petits: Ce qu'on Entend dans la Maison
17h00 Colargol: En Amérique Latine
17h15 Fables de la Fontaine: La Lièvre et la Tortue
17h30 Les Aventures de Babar: Un Petit Nid bien Chaud
17h40 Saturnin le Petit Canard: Saturnin et le Menhir Creux
17h50 Tip et Tap: Tip et Tap se Disputent
18h00 Passe-Partout: Goûts et Aptitudes.
18h30 La Petite Lulu: Tubby le Roi du Pétrole
19h00 En se Racontant l'Histoire d'Ici: Règne de Maurice Duplessis [1944-1959]
20h00 Villages et Visages: Lavigne
20h30 Lapierre: A la Une: les Caisses d'Entraide Economique.
21h00 All you Need is Love: Tin Pan Alley. C'est à un pauvre immigrant qui n'avait jamais mis les pieds au Sud de l'Etat de New-York que l'on doit l'éternel "Swanee", un air qui immortalise toute l'ambiance, la désolation et le cran du "Deep South" américain. Tin Pan Alley est une industrie qui emboîte et vend à gros prix le meilleur et le pire de la musique américaine. Avec Al Johnson, Bing Crosby, Eddie Rogers et plusieurs autres.
22h00 L'Histoire de la Chine de Mao: De la Révolution à la Victoire. Deuxième partie d'un documentaire percutant qui retrace l'histoire de la Chine à partir de la naissance de Mao Tsé Toung en 1893 jusqu'à la proclamation de la République populaire de Chine, en 1949.
01h00 LaPierre: à la Une: Les Caisses d'Entraide Economique
Du Lundi au Vendredi: A 16 heures, des émissions pour les jeunes.

A la télévision de Radio-Canada

Samedi 12 juillet
18h30 La Sagouine. La Sagouine, le célèbre personnage d'Antonine Maillet interprété par Viola Léger, revient nous communiquer ses pensées, ses réflexions pleines d'humour, de tristesse et de pronfondeur humaine lors d'un deuxième monologue intitulé La Jeunesse. Elle nous parle des jeunes d'aujourd'hui à sa façon sincère et lucide.



1h10 Ciné-Nuit. Les Grandes Batailles: La Bataille de France.

Dimanche 13 juillet
14h00 L'Univers des Sports
19h30 Les Beaux Dimanches. Radio-Canada met à l'affiche le groupe Maneige dans un spectacle réalisé à Toronto par Dominique Molin. Les musiciens: Denis Lapierre, Yves Léonard, Alain Bergeron, Pierre Gauthier, Vincent Langlois et Paul Picard. Maneige forme un ensemble de six musiciens considérés comme des "pionniers dans le jazz-rock québécois.

Lundi 14 juillet
11h00 Magazine-Express. La Période post-natale, avec Mariette Allysson, infirmière. L'allaitement. La Laine, quand et comment, avec Béatrice D. Dumouchel, tisserande.
22h50 Téléjournal Régional

Mardi 15 juillet
19h00 Le Monde Merveilleux de Disney
24h35 Téléjournal Régional

Mercredi 16 juillet
20h00 Baseball des Expos
23h00 Téléjournal Régional
23h10 Portraits de Femmes.
00h05 Cinéma. La Faille.

Jeudi 17 juillet
11h00 Magazine-Express. Les Cours d'éducation sexuelle donnés aux enfants, avec Louise Desaulniers, éducatrice-sexologue.
20h00 Les Grands Films. Heureux qui comme Ulysse. 1969. Avec Fernandel, Reilys, Henri Tisot et Mireille Audibert. Conte campagnard français.
22h50 Téléjournal Régional

Vendredi 18 juillet
11h00 Magazine-Express. Soins à domicile, avec Pearl Berg. Croix Rouge. Soins dentaires, avec Dr. Normand Brien.
19h00 Ciné-Famille. Tintin: L'Ile Noire.
22h50 Téléjournal Régional

A l'antenne de CBEF 540

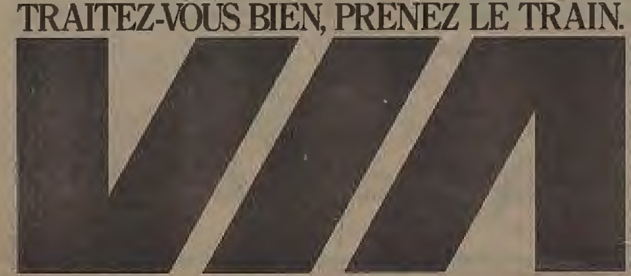
Mercredi 9 juillet: 9h30 Chacun son tour; animé par Guy Géron de la radio belge.
19h00 Littérature au pluriel; Gilles Archambault nous fait visiter la bibliothèque de Jean-Luc Benozziglio.
22h15 Pourquoi pas ce soir? émission musicale animé par Jacques Benoit.
23h00 Alliage pour la saison estivale, Denis Binet est avec vous pour 2 heures.
Jeudi 10 juillet: 19h00 Des livres et des hommes; "Une fois ensouché dans ce pays" de Jacques Grand' Maison; "Le Patronat québécois au pouvoir de 1970-1976" d'Alain Perier.
19h30 Entretiens; "Le Champagne" avec Joseph Dargent.
Vendredi 11 juillet: 19h00 Nos Revues Depuis 1930; les revues québécoises universitaires depuis 1960.

21h00 Premieres; "Le téléphone" de Janine Worms.

Samedi 12 juillet: 10h00 Si la radio m'était contée" CBF Montréal.
17h00 Dossier; le troisième d'une série de huit émissions sur la jeunesse portant sur la sexualité, la drogue etc...
18h30 Jésus fondateur du christianisme.
20h00 Tropique; disc-jockey animé par Mouffe et Luc Benoit.
Dimanche 13 juillet: 9h00 Bestiaire de l'été; l'écureuil.
11h00 Folklore; musique folk.
15h00 Dimanche d'Amérique; de Vancouver. Série de neuf émissions - disc-jockey dramatiques - animées par Georges Laflèche et Jean-Pierre Brouille.
16h00 Sport été; avec Gilles Blanchard.
17h00 La Semaine à la chambre des communes.

19h00 Festival Franco-Ontarien; enregistré il y a quelques semaines.

20h00 L'échappée belle, Jean François Doré.
Lundi 14 juillet: 12h30 Ontario Midi
Mardi 15 juillet: 17h00 Express du Sud.



SOLUTIONS

L'OMBRE

No. 1.

PARCOURS FLÉCHÉ

1 - 2 - 6.

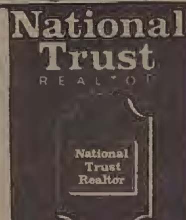
Réponse du MOTS CACHES

PRESENTER

PROBLEME 3601

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	A	D	E	L	I	E		P	E	S	E	R
2	D	I	V	I	N	E	M	E	N	T		I
3	E	R	I	N		C	O	U	R	A	G	E
4	L	E	E		I	L		A	U	R	A	L
5	A	C	R	E		O	R		E		D	
6	I	T		T	R	O	I	E		B		V
7	D	E	O		A		O	T	T	A	W	A
8	E	U	D	E	S		T	R	A	C	A	I
9		R	E	A		N	E	O	N		G	R
10	B		S	U	E		R	I	T		O	
11	L	A		X	V	I		T	E	I	N	T
12	E	D	E		E	N	T	E	S		S	U





LE TEMPS

Vol. 2, N° 6 — Ottawa, 9 juillet 1980 — Tirage: 66,000

LE TEMPS est inséré simultanément dans les journaux suivants: Le Carillon, Hawkesbury; Le Journal de Cornwall; Bonjour chez-nous, Rockland; Toronto Express; Le Rempart Windsor; Le Voyageur, Sudbury; La Tribune, Sturgeon Falls; Le Nord, Hearst.

• Festival de théâtre franco-ontarien

La relève est présente



Des étudiants de l'Ecole Nationale de Théâtre dans une scène de LA MESURE HUMAINE, une tragédie écrite par Paul Doucet, un jeune dramaturge de Hearst. Cette pièce traite des conditions de vie et de travail ainsi que des luttes quotidiennes de travailleurs du Nord de l'Ontario à partir des évènements tragiques qui ont entouré une grève à la Spruce Falls, à Kapuskasing, en 1963. Au cours de ce conflit de travail, trois travailleurs avaient été tués et huit autres blessés. *Photo LE TEMPS*

TORONTO - Cette année encore, le festival annuel de Théâtre franco-ontarien aura été un franc succès, tant sur le plan de la participation que de la qualité des ateliers et des spectacles qui y ont été présentés.

Quelque 150 personnes, venus de tous les coins de la province, ont en effet assisté à ce 7ième festival organisé par Théâtre-Action, organisme provincial engagé dans le développement de toutes les formes de théâtre français en Ontario. Le festival se tenait au Collège Glendon à Toronto, du 21 au 28 juin dernier.

Contrairement aux années passées, la moyenne d'âge des participants était relativement jeune à cause d'un nombre impressionnant d'étudiants du secondaire. Selon Brigitte Haentjens, qui a déjà signé plusieurs mises en scène de créations franco-ontariennes, il s'agit là d'un signe de l'intérêt manifeste pour le théâtre en milieu étudiant et de la vigueur de la relève dans ce domaine en Ontario français.

Au cours de la semaine, les festivaliers ont eu accès à une douzaine d'ateliers, en plus d'assister à la présentation de nombreux spectacles dont près de la moitié étaient des créations franco-ontariennes. Une journée spéciale a toutefois été consacrée au théâtre hors-Ontario afin que les artistes franco-ontariens puissent établir des liens et amorcer des échanges avec d'autres francophones profondément engagés en théâtre ailleurs au pays.

Enfin, le festival s'est terminé avec la tenue de l'assemblée générale de Théâtre-Action au cours de laquelle les participants ont fait le bilan des activités de 1979-80 et ont examiné la programmation projetée pour l'année à venir. L'assemblée en a également profité pour apporter quelques amendements à la constitution de Théâtre-Action et pour élire les membres du bureau de direction.

• FFHQ

Jeannine Séguin assumera la présidence

MONTREAL - C'est Madame Jeannine Séguin, l'actuelle présidente de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) , qui présidera aux destinées de la Fédération des francophones hors Québec au cours de la prochaine année.

Madame Séguin a été élue à la présidence de la F.F.H.Q. lors de l'assemblée annuelle de l'organisme qui se tenait à Montréal les 14 et 15 juin. Elle succède à Monsieur Paul Comeau qui a complété deux mandats d'un an à la présidence.

Educatrice bien connue, Madame Séguin est actuellement directrice de l'école la Citadelle, de Cornwall. Elle est présentement présidente de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) en plus de militer dans de nombreuses autres associations.

Monsieur Florent Bilodeau, directeur général de l'Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan, a été élu à la vice-présidence de la FFHQ pour un mandat d'un an. Il demeure à Régina.

L'assemblée générale annuelle a également élu trois autres personnes afin de compléter le bureau de direction de la Fédération. Il s'agit de Monsieur Gaston Renaud, membre du conseil d'administration de l'Association canadienne-française de l'Alberta; de Monsieur Rhéal Daigle, vice-président de la Fédération acadienne de la Nouvelle-Ecosse; et de Monsieur Paul Le Blanc, directeur général de la Société des Acadiens du Nouveau-Brunswick.

Le directeur général de la Fédération des francophones hors Québec, Monsieur Donald Cyr, est membre d'office du bureau de direction.

Grève chez Amoco Fabrics à Hawkesbury

(Texte et photos page 4)

• Nouvelle constitution

Les francophones hors-Québec veulent participer au processus de révision

MONTREAL - Les délégués à l'assemblée générale annuelle de la Fédération des francophones hors Québec ont discuté, les 14 et 15 juin dernier, de la participation du million de francophones hors Québec au processus de révision constitutionnelle. Cette participation aurait pour but de s'assurer que les revendications collectives des francophones atteignent la table des négociations de façon à ce que les garanties globales nécessaires à l'épanouissement de la collectivité francophone hors Québec soient inscrites dans une nouvelle Constitution canadienne.

Les premiers ministres du Canada et des provinces ont indiqué, le 9 juin, qu'ils n'avaient pas l'intention de s'adjoindre d'autres interlocuteurs à la table constitutionnelle. Selon la FFHQ, cela est regrettable, car les francophones hors Québec, à titre de membres de l'un des deux peuples fondateurs du Canada, auraient dû être représentés directement à ces négociations, quitte à ce que l'on élargisse le processus de négociations au-delà du monde politique.

De plus, toujours selon les porte-parole de la fédération, la période référendaire a permis de démontrer le peu d'intérêt et l'inhabilité des premiers ministres des provinces à majorité anglophone à représenter les intérêts des francophones de leur province et il est illusoire de penser qu'ils feront preuve de plus d'intérêt maintenant que les résultats du référendum sont connus.

Placés devant une telle situation, les francophones hors Québec ont décidé de demander au Premier ministre Trudeau de mettre sur pied un comité de ministres et de députés francophones hors Québec, afin de permettre aux communautés francophones hors du Québec de se faire entendre dans le processus de la révision constitutionnelle. Les francophones hors Québec pourraient ainsi demander à ces élus d'intervenir auprès du Premier ministre et de ses lieutenants constitutionnels pour s'assurer que l'on insère, dans la nouvelle Constitution, les droits et les mécanismes essentiels à leur développement.

Ce mécanisme permettrait d'ailleurs aux communautés francophones qui n'ont pas de députés libéraux fédéraux francophones d'avoir accès au Premier ministre du Canada.

Il est important que le Premier ministre Trudeau entende les représentations des francophones hors Québec avant de balayer du revers de la main le concept des deux peuples fondateurs, sans préjudice aux droits des autochtones, d'affirmer la fédération.

Celle-ci veut que ce comité soit mis sur pied dans les plus brefs délais compte tenu des échéanciers acceptés pour la révision constitutionnelle.

Etant donné que les gouvernements provinciaux ont joué dans le passé un rôle assimilateur auprès des communautés francophones, tant par leurs politiques que par leurs pratiques, la FFHQ et les associations-membres jugent important de poursuivre leurs pressions afin de pouvoir participer à la formulation de la position constitutionnelle de chaque gouvernement provincial.

Enfin, les dirigeants de la fédération se disent conscients des efforts énormes qu'il faudra déployer afin d'obtenir le redressement de 113 années d'injustice. "Le Premier ministre du Canada et ses collègues des dix provinces sont en train de faire des choix politiques qui détermineront si oui ou non la prophétie de Lord Durham se réalisera", d'affirmer Mademoiselle Séguin, "mais en ce qui nous concerne, nous sommes déterminés à faire mentir les prophètes de malheur".

• Projets d'emplois pour étudiants

Le député Denis Ethier accusé d'ingérence politique

par Roch Tassé

Cinq groupes communautaires de l'est ontarien ont récemment accusé le député fédéral de Glengarry - Prescott - Russell,, Denis Ethier, d'être intervenu auprès du ministre de l'Emploi et de l'Immigration afin qu'il rejette leurs projets soumis dans le cadre du "Programme d'emploi d'été pour étudiants".

Ces groupes, soit l'Union des récipiendaires d'assistance sociale de Prescott-Russell, l'association monoparentale de Casselman, le Théâtre de la Vieille 17 de Rockland, le Théâtre du Différent-ciel d'Alexandria et Cinésources 10 ont en effet vu leurs projets rejetés par le ministre bien que ceux-ci figuraient parmi les dix premiers des vingt-neuf projets prioritaires recommandés pour du financement par les fonctionnaires du programme.

"Nous voulons signaler que les cinq projets ont des caractéristiques en commun, a déclaré François Legault du Différent-ciel, soit de susciter une action et un éveil de conscience de nos communautés."

Dans un communiqué daté du 12 juin, les porte-parole des groupes affirment qu' "...il devient de plus en plus clair que Monsieur le député tente d'éliminer les groupes qui militent pour le changement social, les organismes populaires franco-ontariens qui recherchent leur place dans la mosaïque canadienne en travaillant à la défense et à la reconnaissance des droits collectifs et individuels." "Sinon, d'ajouter ces derniers, comment expliquer autrement le fait qu'il n'ait pas appuyé les projets qui visaient à donner des outils d'affimation aux groupes démunis?".

Dans une lettre adressée au ministre Lloyd Axworthy, le regroupement des projets refusés demande à ce dernier d'expliquer "... quel système de protection organisée permet au député Denis Ethier de participer au processus de consultation sans qu'il n'ait jamais à justifier ses raisons."

REACTION DU DEPUTE

Au cours d'une conversation téléphonique, M. Ethier a déclaré au TEMPS ne pas comprendre pourquoi on l'accusait d'ingérence politique. "C'est quoi le rôle d'un député s'il ne peut avoir un mot à dire dans les affaires de son comté" d'affirmer celui-ci.

Ce dernier a toutefois admis avoir pris connaissance de la liste des projets recommandés par les fonctionnaires et avoir fait part de ses propres priorités au ministre.

"Les cinq projets concernés ne faisaient effectivement pas partie de mes priorités; ils n'étaient pas venus me voir pour des recommandations" a également confirmé au TEMPS le député.

Selon ce dernier, toute cette histoire aurait été montée et orchestrée par un fonctionnaire frustré.

PROCESSUS DE SELECTION

Un responsable du "Programme d'emploi d'été des étudiants" pour la région de l'Ontario a informé LE TEMPS qu'à l'origine les projets devaient être évalués par les agents de projets pour être par la suite étudiés par un comité de révision provincial qui devaient faire des recommandations au directeur exécutif régional du ministère.

Toutefois, ce même fonctionnaire a confirmé au journaliste du TEMPS qu'après l'élection du gouvernement libéral en février dernier, le processus de sélection avait été modifié afin de permettre au ministre d'inclure "une forme quelconque de consultation auprès des députés". Ainsi le choix final du ministre a reposé sur les recommandations provenant du comité de révision provincial et les "commentaires" des députés qui ont effectivement été consultés.

LE TEMPS de Jeannine Séguin présidente générale de l'ACFO



LE TEMPS ... DU RENOUVELLEMENT!

Mon mandat à la présidence générale de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) se terminera à la XXXIe assemblée générale qui aura lieu à Ottawa les 26, 27 et 28 septembre prochain. Bien que les statuts de l'ACFO me permettent d'être candidate pour un autre mandat de deux ans, j'ai choisi de ne pas solliciter un nouveau mandat.

D'abord, je continuerai d'être membre du Comité exécutif provincial de l'ACFO pour encore deux ans à titre de présidente-sortante. Ce poste me permettra de consacrer un peu de temps et d'énergies à agir au niveau national sur les dossiers des francophones hors Québec. Au-delà de ces considérations, j'estime qu'il est salutaire pour un organisme comme le nôtre de renouveler ses chefs de file.

J'invite donc les personnes intéressées à poser leur candidature soit au poste de président général ou à l'un ou l'autre poste du Comité exécutif provincial à se préparer à prendre la relève. A mon avis, en plus de leur intérêt à la cause de la francophonie ontarienne, ces candidats doivent avoir un minimum de disponibilité à offrir. En effet, la province est grande et les dossiers sont forts nombreux...

• Cour des petites créances

Expansion dans les services en langue française

(R.T.) - Le procureur général de l'Ontario, Monsieur Roy Mc Murtry, a profité du discours qu'il prononçait à l'occasion de la cérémonie d'inauguration de Place St-Laurent, à Toronto, pour annoncer deux nouvelles mesures d'expansion dans les services judiciaires en langue française en Ontario.

Tout d'abord, il a informé son auditoire que, depuis le premier juillet, des services judiciaires en langue française, en plus de ceux offerts pour les procès criminels, ont été étendus au comté d'Essex et au district judiciaire de Niagara sud. Ces deux divisions territoriales viennent en effet d'être désignées, selon la loi sur l'organisation judiciaire de l'Ontario. "Cela signifie, par exemple, que des testaments écrits en langue française seront acceptés dans ces divisions territoriales sans qu'une traduction en soit exigée" a déclaré Monsieur Mc Murtry.

Rappelons à cet effet que la présidente de l'ACFO régionale de Niagara, Madame Jeanne Larouche, avait fait parvenir au procureur général une lettre déplorant l'absence de services judiciaires en langue française dans la région de Welland où la population est francophone à 20%.

Faisant suite à une promesse contenue dans le discours du trône du mois de mars dernier, Monsieur Mc Murtry a également annoncé que désormais les audiences pouvaient être entendues en langue française à la cour des petites créances, et ce dans les comtés et les districts de la province désignés comme tels par la loi.

La liste des cours des petites créances désignées depuis le 1er juillet 1980 est la suivante: Wawa, Blind River, Elliot Lake (district d'Algoma; Cochrane, Timmins, Kapuskasing, Iroquois Falls (district de Cochrane); Windsor (comté d'Essex); Welland, Niagara Falls (district de Niagara sud); Sturgeon Falls, North Bay (district de Nipissing); Ottawa (district d'Ottawa-Carleton); Hawkesbury, Rockland (comtés de Prescott-Russell); Alexandria, Cornwall (comtés de Stormont, Dundas et Glengarry); Sudbury, Espanola, Chapleau (district de Sudbury); Haileybury, Englebart, Kirkland Lake (district de Témiskaming).

• Pour les francophones du 3ième âge

Un projet de loyers à prix modiques voit le jour à Toronto

TORONTO - La population francophone de Toronto était invitée, le 5 juin dernier, à la bénédiction de la pierre angulaire pour marquer le début de la construction de Place St-Laurent, un complexe résidentiel à loyers modiques situé en plein coeur de la Ville-Reine.

Une initiative des Centres d'accueil Héritage, Place St-Laurent est un projet évalué à 7 millions de dollars qui comprendra 135 unités de logement et qui avec un personnel de 19 membres aidé d'une soixantaine de bénévoles offrira un réseau complet de services aux personnes âgées. "C'est un emprunt que nous avons de la banque et qui est garanti par la Société canadienne d'hypothèques et de logement, donc il ne s'agit pas de services gratuits" de dire Simone Lantaigne, directrice générale des Centres d'accueil Héritage. "Mais le prix de nos loyers sera moins élevé que la moyenne et un certain nombre sera nettement réservé aux personnes à faibles revenus".

La Place St-Laurent située près du Marché St-Laurent dans le centre-ville de Toronto offrira des services en français non seulement aux résidents, mais également à toute personne âgée de la région métropolitaine. Il s'agit de services médicaux, légaux, soins et visites à domicile, cours en nutrition, bien-être physique, exercices ainsi que conseils et informations aux gens de l'extérieur qui viennent à Toronto pour subir des examens médicaux et des soins hospitaliers. Le complexe sera même muni d'une salle à manger de 100 places.

"Nous recevons des subventions des différents niveaux de gouvernement" déclare Madame Lantaigne, "mais 30% de nos frais d'opération doivent venir de fonds publics, alors nous avons besoin de l'appui de tous!" Les Centres d'accueil Héritage, organisme à but non lucratif fondé en août 1978, a l'intention de mettre sur pied d'autres foyers pour personnes du 3 ième âge, des maisons de repos et des Centres de jour ailleurs à Toronto et est prêt à agir comme conseiller vis-à-vis d'autres groupes intéressés à travers la province. Depuis sa fondation, le Centre a rejoint et aidé d'une façon ou d'une autre près de 2 000 francophones dans la Ville-Reine.

• Timmins

Un journal hebdomadaire de langue française en voie de naître

TIMMINS - Au cours de l'été dernier, des étudiants ont fait un sondage auprès de la population et des commerçants de Timmins afin de déterminer l'impact d'un journal hebdomadaire dans cette ville du nord de la province. Les résultats ont été très positifs. En effet, l'enquête a permis de découvrir que 44% de la population était d'origine francophone, que près de 60% de cette population francophone n'utilisait que le français au foyer et que plus de 70% insistait sur le besoin d'un journal français à Timmins.

Suite à cette réponse positive de la part de la communauté, une nouvelle équipe travaille présentement à la création d'une corporation à but lucratif qui verra à gérer cette entreprise à caractère communautaire. Au cours des semaines à venir, le travail consistera à élaborer un budget d'opération, à planifier les modalités d'implantation du journal et à mettre sur pied un comité de direction qui devra éventuellement voir à la bonne marche de l'entreprise.

Pour plus de renseignements, on peut comuniquer avec Yves Malette à 32, rue Mountjoy nord, Timmins (Ontario) ou au numéro (705) 264-0718.

LE TEMPS

ISSN 0709-2016

Tirage : 66,000 exemplaires
Imprimé aux presses du Carillon à Hawkesbury

Production :
Roch Tassé — Sylvie Bergeron

Les opinions émises dans nos chroniques sont l'entière responsabilité des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les opinions de l'Association.

LE TEMPS est publié par l'Association canadienne-française de l'Ontario dont la présidente générale est Mlle Jeannine Séguin, le 1er vice-président M. Raymond Tremblay et le 2e vice-président Me Claude Paris

325, rue Dalhousie, pièce 500
Ottawa KIN 7G2
(613) 237-6050

Lettres Commentaires

Lettre ouverte à l'OTEO

La lettre ouverte à l'OTEO que nous publions ci-dessous porte la signature de cinquante (50) artistes franco-ontariens ainsi que des organismes suivants: Direction Jeunesse, Ciné-Nord Inc., Le Théâtre d'la Corvée, Femmes en mouvement, Théâtre-Action, la Vieille 17, Perd Pas l'Nord Inc., Le Théâtre du Nouvel Ontario, Le Centre Ste-Famille et Cinésources 10.

Cela fait plusieurs années que les artistes franco-ontariens doivent se lever pour rappeler à l'Office de la Télévision Educative de l'Ontario son identité ontarienne et demander que sa politique de recrutement n'exclue pas systématiquement les ressources artistiques de la province.

L'OTEO donnait l'impression depuis quelque temps d'avoir compris cette juste revendication et modifié en conséquence son approche en matière d'embauche, en allant chercher ses ressources (sic) "en priorité dans le bassin franco-ontarien".

L'exemple le plus récent et le plus démonstratif de cette nouvelle attitude a été l'enregistrement vidéo des auditions organisées pour le projet Théâtre-Vision. Ces auditions,qui ont permis de constituer une banque d'une centaine de comédiens et de comédiennes franco-ontariens, de tout âge et de tout physique, pouvaient être immédiatement utilisables par l'OTEO.

Or, moins d'une semaine après les dernières auditions tenues à Ottawa, le réalisateur choisi par l'OTEO pour un projet d'émission intitulé "Français intermédiaire" et recruté lui-même à Montréal organisait une session d'auditions à Montréal pour sélectionner les trois rôles principaux de l'émission.

Ce geste, en total contradiction avec la nouvelle politique affichée par l'OTEO, est d'autant plus insultant pour les artistes franco-ontariens qu'une annonce du projet avait été faite en janvier-février dans toute la province et avait permis à L'OTEO de recueillir un nombre important de curriculum vitae de comédiens qui n'ont jamais été convoqués à une entrevue.

Tout cela pour en définitive, et après une série d'auditions provinciales dont la qualité a dépassé, de l'avis même des représentant de l'OTEO, les attentes qu'on pouvait avoir, embaucher un réalisateur et trois comédiens de Montréal!

Sur ce cas, mais il est loin d'être unique, nous voulons exprimer à l'OTEO notre mécontentement et questionner l'Organisme, dont la plupart des ressources financières viennent de la province, sur sa politique à l'égard des artistes professionnels de l'Ontario.

Regroupement d'artistes et d'organismes franco-ontariens. N.B.

Election à la présidence de l'ACFO

Les délégués à la XXXIe réunion générale de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) qui se tiendra les 26, 27 et 28 septembre prochain devront procéder à l'élection d'un nouvel exécutif et d'un(e) président(e).

L'édition de septembre de notre mensuel LE TEMPS réservera de l'espace aux candidats à la présidence qui auront fait connaître leur intention avant le 15 août et qui seraient désireux de faire part aux délégués de certains éléments de programme ou de leur plate-forme.

Les intéressés qui voudraient se prévaloir de cette invitation devront faire parvenir leur curriculum vitae accompagné d'une photo et d'un texte au secrétaire général de l'ACFO avant la date mentionnée ci-haut.

Session de formation

L'Association canadienne-française de l'Ontario est à la recherhce de neuf à dix-huit personnes intéressées à participer au "jeu de l'île". Le jeu de l'ILE consiste à aller passer trois jours dans une île, où chaque participant devra apprendre les principes économiques de base tout en s'amusant. Une expérience particulière à vivre!

Venez apprendre à augmenter votre niveau de vie, à échanger, à importer, à investir etc.

De plus, c'est gratuit! Pour vous inscrire ou pour obtenir de plus amples informations communiquer avec:

Ken Choquette
Association canadienne-française de l'Ontario
325, rue Dalhousie, pièce 500
Ottawa (Ontario)
Tél.: (613) 237-6050

Le secrétaire d'état à l'assemblée générale de l'ACFO


Francis Fox

OTTAWA - L'honorable Francis Fox, Secrétaire d'Etat, sera le conférencier d'honnmeur lors du banquet du 70ième anniversaire de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO), samedi le 27 septembre prochain, au Château Laurier, à Ottawa.

Député de Blainville-Deux-Montagnes, Monsieur Fox a été élu à la Chambre des Communes pour la première fois en 1974. Diplômé des universités de Montréal, Harward et Oxford, il est membre du Barreau du Québec et de celui de l'Ontario.

Avant d'être nommé Secrétaire d'Etat à la suite des élections du 18 février dernier, Monsieur Fox avait fait partie du cabinet fédéral à titre de solliciteur général du Canada de septembre 1976 à janvier 1978.

Gagnante du concours de la photo mystère

La gagnante de notre concours de la photo-mystère est Madame Annette Bisson-Soroka de North-Bay qui a reconnu Monsieur Paul Comeau, président de la FFHQ, sous la barbe de Champlain. En effet, Monsieur Comeau a accepté de personnifier Samuel de Champlain dans le cadre des fêtes du 375ième anniversaire de Port-Royal, en Nouvelle-Ecosse. Monsieur Comeau est également coordonnateur des fêtes du 375ième. Madame Bisson-Soroka se mérite donc la collection complète des publications de la Fédération des francophones hors-Québec.

Caisses d'entraide économique

"Les caisses d'entraide économique", tel sera le sujet traité pår Laurier Lapierre dans le cadre de l'émission Lapierre : A la une, le samedi 13 juillet, à 20:30heures, à l'antenne de TV-Ontario.

XXXIe assemblée générale de l'ACFO

(Ordre du jour provisoire)

Thème: "Franco-Ontariens, et fiers de l'être"
Endroit: Château Laurier, Ottawa

Vendredi, le 26 septembre 1980
15h00 à 21h00
Inscription
19h30
Prière
Mot de bienvenue (Bernard Clavel, président du Comité organisateur)
Appel des membres
Adoption de l'ordre du jour
Choix du président d'assemblée
Présentation du secrétaire d'assemblée
Procédure d'assemblée
Formation des comités: de direction, des résolutions et des élections
Procès-verbal du dernier congrès
Dépôt des états financiers de l'ACFO
Rapport du Comité de la constitution
Adoption des statuts et règlements
23h00
Ajournement
Vin-fromage et piano-bar

Samedi, le 27 septembre 1980
09h00
Appel des membres
Rapport des dirigeants (Comité exécutif)
10h30
Pause-café
10h45
Premier rapport du Comité des élections
11h00
Adoption des nouveaux statuts et règlements (suite)
12h15
Dîner libre ou commun
13h30
Appel des membres
Résolutions du Comité exécutif
14h15
Deuxième rapport du Comité des élections
14h30
Ateliers
16h30
Présentation des candidats à la présidence, aux deux postes de vice-présidents et aux postes de trois directeurs élus par l'assemblée générale
18h00
Messe
Homélie: Mgr Joseph-Aurèle Plourde, Archevêque d'Ottawa
19h30
Banquet du 70e anniversaire
Conférencier invité: l'honorable Francis Fox secrétaire d'Etat
Sujet: les francophones hors Québec après le référendum!
Activités culturelles

Dimanche, le 28 septembre 1980
08h00
Déjeuner
09h00
Appel des membres
Adoption des états financiers
Premier tour de scrutin
Cahier des résolutions
Elections des autres directeurs
Rapport du Comité des résolutions
Affaires nouvelles
Levée
13h30
Dîner en commun
Mot du nouveau président général

• Grève chez Amoco Fabrics

Des franco-ontariens luttent pour de meilleures conditions de vie à Hawkesbury

Par Roch Tassé

HAWKESBURY - Quelque 545 travailleurs à l'emploi de la compagnie Amoco Fabrics, à Hawkesbury, sont présentement en grève afin d'appuyer leurs revendications pour de meilleures conditions de vie et de travail.

Membres du Syndicat international des travailleurs du bois d'Amérique, ceux-ci ont déclenché l'arrêt de travail le 12 mai dernier. Depuis cette date, il n'y a pas eu de véritables négociations entre la compagnie et les employés.

Les principaux points en litige dans le conflit portent sur les questions salariales, l'indexation au coût de la vie, les vacances et la rétroactivité.

Au chapitre des salaires, la dernière offre de la compagnie, une filiale de la Standard Oil (propriété du clan Rockfeller), proposait des augmentations annuelles de $0.55 l'heure et de $0.50 l'heure respectivement pour un contrat de deux (2) ans. Quant aux employés, ils réclament une augmentation de $1.00 l'heure pour un contrat d'une durée d'un an.

Les syndiqués exigent aussi une clause d'indexation au coût de la vie, ce à quoi Amoco s'objecte vigoureusement, ainsi que trois (3) semaines de vacances annuelles après cinq (5) ans à l'emploi de la compagnie. Ceux-ci demandent également que toute augmentation salariale soit rétroactive au 31 décembre 1979, date à laquelle prenait fin le dernier contrat de travail.

Endettement

Chez Amoco, le salaire de base est de $4.83 l'heure, ce qui équivaut à un salaire brut de $193.00 par semaine. Avec un tel salaire, le revenu mensuel d'un père de famille de deux enfants, dont la femme travaille à la maison, se situe à $789.52 par mois (si on inclue l'allocation familiale). Or, le budget moyen d'une telle famille, tel que calculé par l'ACEF (Association coopérative d'économie familiale), prévoit des dépenses mensuelles minimales de $1,154.88. Cette famille se retrouve donc avec un déficit de $365.36 par mois. Les porte-parole du syndicat estiment qu'avec de tels chiffres, la demande de $233.20 brut par semaine est loin d'être exagérée.

Deux poids, deux mesures

Dans le cadre d'une campagne de publicité dans les média locaux, la compagnie a tenté de discréditer la légitimité des revendications des travailleurs en affirmant qu'elle ne pouvait offrir des salaires plus élevés et que de toute façon elle offrait déjà les meilleurs salaires au pays pour ce genre d'industrie (textile).

Or, pour la première moitié de 1979 seulement, la Standard Oil of Indiana a fait des profits nets de l'ordre de $750, 288,000 millions. De plus, Standard Oil est propriétaire d'une autre filiale dans le domaine du textile à Toronto, la Thiokol Fibres Canada Ltd, où le salaire de base se situe à $6.10 l'heure, soit $1.27 de plus qu'à Hawkesbury où les travailleurs sont à 85% francophones.

Répression et appuis

Depuis le début du conflit, Amoco Fabrics a déjà fait deux demandes d'injonction afin de limiter le droit de piquetage aux abords de l'usine. La première a été rejetée par la Cour et, au moment de rédiger cet article, un jugement était encore attendu dans le cas de la seconde.



Ligne de piquetage devant l'Usine d'Amoco Fabrics, à Hawkesbury.

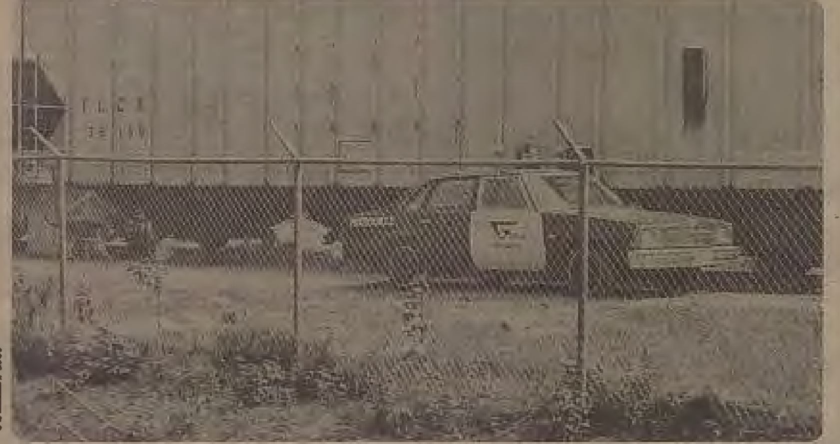
La compagnie a également fait appel à l'agence de sécurité "Nac" qui veille sur les installations de l'usine à l'aide de chiens bergers allemands. Selon un porte-parole des travailleurs, cette agence serait reliée à l'agence "Roupe" qui avait été impliquée dans la grève de Robin Hood, à Montréal, et qui est réputée dans les milieux syndicaux pour son attitude impardonnable envers les grévistes. De plus, depuis le déclenchement de la grève, les employés non-syndiqués d'Amoco sont escortés matin et soir par des policiers de la sûreté municipale de Hawkesbury, bien qu'il n'y ait eu aucun incident jusqu'à date.

Quant aux autorités municipales, elles auraient refusé un local de grève gratuit aux syndiqués sous prétexte qu'elles ne voulaient pas prendre parti dans le conflit. Notons qu'il n'y a pas si longtemps Amoco avait contribué des sommes assez considérables en dons pour la construction d'un complexe sportif à Hawkesbury.

Les grévistes jouissent toutefois de l'appui de nombreux travailleurs des autres usines de la ville et plusieurs syndicats de la région ont déjà manifesté ce soutien lors de réunions publiques et de visites sur la ligne de piquetage.

"Le Journal des Travailleurs", qui avait publié quelques numéros en 1974-75, a également été réanimé pour mieux informer la population sur les enjeux du présent conflit. Selon un membre de l'équipe du journal, les travailleurs espèrent structurer le journal de façon à le rendre permanent, même après le règlement du conflit actuel.

Enfin, au moment d'aller sous presse, un médiateur, Monsieur John Burger, tentait de ramener les deux parties à la table des négociations.



C'est l'agence de sécurité "Roupe" qui veille sur la propriété de la compagnie à l'aide de chiens bergers allemands. Cette agence a la réputation dans les milieux syndicaux d'être impardonable envers les grévistes. C'est cette dernière qui avait été impliquée dans le conflit chez Robin Hood, à Montréal, où des travailleurs avaient été blessés à coups de feu par des agents de sécurité.

Photo Roch Tassé, LE TEMPS

• Franco-Ontariens victimes des restrictions dans les services de santé

Situation alarmante à l'urgence de deux hôpitaux de l'est ontarien

(R.T.) - A cause d'installations inadéquates, la situation serait alarmante dans les salles d'urgence de trois hôpitaux de la région d'Ottawa, notamment à l'hôpital Montfort où elle aurait atteint un niveau critique. C'est ce qu'a révélé récemment le directeur-exécutif du Conseil régional de la santé d'Ottawa-Carleton, Monsieur Alan Warren, commentant le refus du ministre de la Santé, Dennis Timbrell, d'accorder les sommes nécessaires pour l'amélioration des facilités de l'hôpital Montfort et de l'hôpital pour enfants de l'est ontarien.



LES PRIORITÉS DU GOUVERNEMENT DE L'ONTARIO

A Montfort, où la clientèle est très majoritairement francophone, on accueille 40,000 patients par année dans une salle de 1,030 pieds carrés, soit le même nombre de personnes qu'à l'hôpital Queensway-Carleton dont la salle d'urgence est cinq fois plus grande. Les gens doivent attendre dans les corridors pendant des heures. Mais ce qui est pire, selon un médecin attaché à cet hôpital, c'est que certains patients très malades ne peuvent être traités adéquatement faute de facilités et de personnel suffisant.

Montfort tente d'obtenir de l'aide financière depuis 1976 pour un projet d'agrandissement évalué à environ $2 millions et, bien que le Conseil régional de la santé d'Ottawa-Carleton ait retenu le projet comme une priorité pressante en février dernier, le gouvernement provincial affirme qu'il n'y aurait pas d'argent disponible avant 1983-84.

Suite au refus du ministre de financer le projet, le vice-président du conseil d'administration de l'hôpital, Monsieur Armand Giroux, a déclaré à un journaliste du Droit que les gens devront se mettre dans la tête que la santé coûte cher et que les gouvernements ne peuvent plus payer. Il a même suggéré que les francophones devraient peut-être eux-même contribuer directement au projet d'agrandissement dans le cadre d'une campagne de souscription. Ces propos sont étonnants quand on sait que les résidents de l'Ontario sont les plus taxés au pays en matière de services de santé et d'assurance-maladie, et que le gouvernement Davis trouve toujours les moyens de trouver des fonds quand vient le temps de venir en aide à l'entreprise privée.

Hôpital pour Enfants

La situation n'est guère plus rose à l'hôpital pour enfants de l'est ontarien. La salle d'urgence de cette institution est présentement conçue pour recevoir entre 20,000 et 25,000 patients annuellement, alors qu'on s'attend à traiter plus de 60,000 patients au cours de la présente année. L'hôpital, qui a besoin de $500,000 pour améliorer ses installations, devra toutefois attendre encore longtemps avant d'entrevoir la possibilité d'aide gouvernementale puisqu'elle n'est qu'en troisième priorité après Montfort et Grace aux yeux du ministère.

• Pour sauvegarder le "bilinguisme"

On nie les droits des francophones à Alexandria

ALEXANDRIA - C'est par un vote de neuf contre six que les membres du Conseil d'éducation de Stormont, Dundas et Glengarry ont rejeté, le 10 juin dernier, la création d'une entité française à l'intérieur de l'école secondaire régionale de Glengarry, école mixte située à Alexandria.

Cette décision va à l'encontre d'une recommandation du CCLF et a comme conséquence la perte probable d'une subvention de $649,000 du ministère de l'Education de l'Ontario dont la majeure partie aurait servi à améliorer les équipements de l'école.

Par contre, la position du Conseil rejoint celle de l'Association pour la préservation du bilinguisme dans Glengarry qui, quelques minutes seulement avant le vote, avait remis aux conseillers une pétition de 5,000 signatures de personnes favorables au maintien du statu quo à l'école d'Alexandria. Cette position était également partagée par le Glengarry News, journal local qui depuis un certain temps menait une campagne à peine voilée en faveur du "bilinguisme" et contre la création d'une entité française telle que proposée par Bette Stephenson, ministre de l'Education, dans sa désormais célèbre déclaration du 5 octobre dernier.

La décision des conseillers met ainsi fin à plusieurs mois de débats entre les partisans du statu quo et les contribuables favorables à une plus grande autonomie des francophones à l'intérieur de l'école.

Iroquois Falls et Wawa

Par ailleurs, la Commission des langues d'enseignement a nommé un médiateur pour enquêter dans les dossiers scolaires d'Iroquois Falls et de Wawa.

Dans les deux cas, les Comités consultatifs de langue française (CCLF) avaient fait appel à la Commission après que leurs conseils scolaires respectifs eurent rejeté des recommandations pour que soient créées, dès septembre 1980, des entités françaises à l'intérieur des écoles mixtes de ces deux localités.

Le médiateur, Monsieur Art Cummins, a été nommé le 24 juin dernier. En vertu de la Loi sur l'Education, le médiateur est tenu de faire rapport au ministre de l'Education à l'intérieur d'un délai de 21 jours.

• "Sur les pas de Séraphin Marion"

Un document précieux

Du 10 mars au 7 avril dernier, la Société Radio-Canada a réalisé une série de cinq émissions avec Séraphin Marion, historien octogénaire franco-ontarien qui a suivi l'évolution des francophones hors Québec depuis le début du siècle.

Conçue sous forme d'interviews drigées par le journaliste Fernan Carrière, la série s'avère un document d'archive unique et précieux pour quiconque s'intéresse à la culture et à l'histoire franco-ontarienne.

On peut obtenir gratuitement des copies des transcriptions de ces émissions en s'adressant à: Service de Transcription, Radio-Canada, boîte postale 6 000, Montréal Québec) H3C 3A8.

L'information au service des franco-ontariens!

par Guylaine de Muy

Pour plusieurs d'entre nous, la notion de l'économique semble très abstraite. Il faut dire aussi que le vocabulaire des économistes en décourage plus d'un! Pourtant, dans la vie de tous les jours, nous avons tous une expérience quotidienne des questions économiques. Qui ne se préoccupe pas de taxes, d'intérêts, de salaires ou de crédit? Qui n'a pas fait affaire avec une Caisse populaire, une banque, une compagnie d,assurance?

Bien que sans nous en rendre compte nous faisons tous de l'économie, beaucoup d'entre nous ignorons les rouages ou le vocabulaire économique de base. Par exemple, qui pourrait expliquer ce qu'est l'inflation? le PNB? Que savez-vous des petites et moyennes entreprises? Peu de chose? Eh bien. sachez qu'il existe 240,000 petites entreprises en Ontario (entreprises qui emploient moins de 50 employés), qu'elles représentent 23% de nos ventes totales et 40% de nos emplois! De même, saviez-vous que 80% des échecs de ces entreprises sont attribués au manque d'habileté ou d'expérience en gestion? C'est facile à comprendre, car dans plusieurs cas, les propriétaires des PME n'ont pas les connaissances et/ou l'expérience nécessaire pour administrer à eux seuls leur entreprise. Et comme la plupart des propriétaires de PME n'ont pas assez d'argent pour engager des spécialistes techniques ou administratifs, il devient difficile pour eux de surmonter certaines périodes creuses sans aide extérieure.

Cependant, il existe de nombreux services offerts à prix modiques par le gouvernement, les institutions bancaires etc. qui peuvent être utiles aux propriétaires soucieux d'améliorer le fonctionnement de leur entreprise. Renseignez-vous auprès du gouvernement de l'Ontario, qui par l'intermédiaire de ses employés et des universités (L'Université d'Ottawa entre autres), offre un service consultatif aux petits fabricants et leur fournit des conseils d'ingénieurs industriels expérimentés, sur une base individuelle. La banque fédérale de développement (BFD), quant à elle, offre toute une gamme de services pour les petites entreprises: service de consultation, service financier, service de formation en gestion et service d'information. A vous de choisir!

Demandez au ministère de l'Industrie et du Tourisme de vous envoyer gratuitement le livre "Comment établir une petite entreprise en Ontario" ainsi que les brochures qu'il publie au sujet des PME. Cela pourrait vous aider grandement.

Côté financement de votre entreprise, les exigences des institutions de prêt et le manque de renseignements sur les sources de financement existantes peuvent vous décourager de faire des rénovations, par exemple.

A ce sujet, sachez qu'il existe:

a) des services consultatifs financiers offerts par les gouvernement de l'Ontario et le gouvernement

suite page 7

Brindilles de sagesse économique



par
Ken Choquette
Consultant en économie

Un peu d'imagination créatrice

L'imagination est souvent mal comprise et malheureusement le mot nous rappelle trop fréquemment son sens péjoratif à savoir: une création de l'esprit hors de la réalité. On répond souvent à quelqu'un qui veut prendre des initiatives: "tu as trop d'imagination ou tu rêves en couleur".

Mais l'imagination a son revers très positif dans le domaine économique, comme ailleurs! En réalité, c'est le pouvoir créateur qui nous permet de rassembler dans notre tête les matériaux nécessaires (idées, connaissances théoriques, informations techniques) pour construire quelque chose de nouveau. Si cette chose nouvelle répond à un besoin réel de l'homme, nous avons à ce moment-là un potentiel à valeur économique. A titre d'exemple, celui qui mettrait au point un appareil non polluant pour éloigner de notre entourage tout insecte ennuyeux pourrait gagner de l'argent rapidement. Une invention n'est qu'un arrangement, une combinaison nouvelle de choses déjà existentes. Rien de nouveau sous le soleil.

La solution des problèmes économiques des Franco-Ontariens ne se fera pas autrement. Les matériaux de base sont déjà en place. Education, information technique, argent, programmes d'aide, etc., mais surtout une communauté de gens capables. Il s'agit de se prendre en main. Ce n'est qu'une question d'imagination, de confiance et de motivation. Avant tout, il nous faut créer par notre faculté d'imagination une image de l'objet désiré ou de la solution à notre problème. Ce n'est qu'après que cet objet ou cette solution pourra prendre forme dans la matière.

Si une graine possède en elle-même tous les matériaux nécessaires pour vaincre les obstacles qui pourraient l'empêcher de se développer, nous sommes forcés de croire que l'homme est riche d'un potentiel égal ou supérieur.

Voici quelques exemples de "graines" du monde économique, qui attendent pour germer, de tomber sur une bonne terre.

a) des programmes d'éducation économiques répondant aux besoins bien identifiés des Franco-Ontariens;
b) une institution qui canaliserait les épargnes des Franco-Ontariens vers le développement et la mise sur pied d'entreprises franco-ontariennes;
c) des structures d'animation économique. Exemple: Rencontres systématiques d'individus regroupés, pour trouver des idées et des solutions à leurs problèmes économiques individuels ou collectifs;
d) une revue à l'image de l'économie franco-ontarienne;
e) un bureau de "secours économique" qui servirait de clinique pour les commerçants et les gens d'affaires. Ce bureau mettrait à leur disposition des comptables, des gestionnaires d'expérience, des avocats, des spécialistes de la mise en marché, etc... pour régler leurs problèmes urgents;
f) un centre d'informatique où se retrouveraient toutes les données statistiques de la communauté
g) un club d'inventeurs pour la mise en marché de leur(s) découverte (s);
h) un centre de formation et de recyclage permanent pour les gens qui oeuvrent dans le domaine économique.

Je suis certain que plusieurs d'entre vous pourriez rallonger cette liste facilement. Vous n'avez qu'à vous rappeler vos difficultés et vos besoins et y ajouter... cette pierre précieuse déjà entre vos mains: L'IMAGINATION CREATRICE.

Un Conseil scolaire de langue française

Il faut, nous ne le dirons jamais assez, que l'on reconnaisse ouvertement, sans arrière-pensées, que, au même titre que les Anglo-Québécois qui en ont toujours bénéficié, les minorités francophones ont le droit d'avoir leurs propres écoles, de les administrer dans leur langue et de disposer de comissions scolaires bien à elles...

Dans la région de la capitale nationale, l'année 1979 a été pour les Francophones un mélange de satisfactions et de déceptions. Parmi les bonnes nouvelles, citons l'ouverture en automne de l'Ecole Francojeunesse, première école élémentaire publique de langue française de la région d'Ottawa. Parmi les mauvaises, resignalons, comme nous l'avions fait l'an dernier, que les autorités ontariennes ne semblent pas disposées à autoriser la création d'un conseil scolaire francophone à Ottawa, en dépit des conclusions formulées en 1976 par une commission spéciale et du soutien de la totalité des commissions scolaires anglophones, des dirigeants des collectivités de langues anglaise et française et de la presse locale. En un an, la situation n'a pas changé alors que, de toute évidence, la création d'un conseil scolaire de langue française relève du simple bon sens, la région comptant 20 000 écoliers de langue française. Aucune jonglerie administrative des représentants francophones au sein des deux conseils scolaires publiques ne changera quoi que ce soit au fait qu'ils y sont en minorité et que ce sont les Anglophones qui décident en fin de compte de ce qui regarde surtout les Francophones puisqu'il s'agit de leurs enfants.

Rapport annuel 1979, Bureau du Commissaire aux langues officielles — les, Max Yalden, p.34-35.

Suite de page 6

fédéral, à des prix très abordables.

b) des sociétés qui fournissent les prêts pour financer les projets valables d'expansion des PME (ex.: la Société de développement de l'Ontario et les Sociétés de développement du Nord et de l'Est de l'Ontario.

c) la banque fédérale de développement, dont le rôle est de favoriser l'établissement et le développement des petites entreprises. Elle leur accorde donc plus facilement des prêts directs pouvant les aider

d) des banques à chartes, des Credit Unions, des Caisses populaires.

Pour de plus amples renseignements au sujet des PME, informez-vous auprès de: Elise Vandette, 325, rue Dalhousie, pièce 500 à Ottawa au numéro suivant: (613) 237-6050.

Voici quelques adresses pouvant être utiles:
Ministère de L'Industrie et du Tourisme,
220, avenue Laurier, bureau 900
Ottawa (Ontario)
K1P 5Z9
Tél.: (613) 237-6280
Banque fédérale de développement
280, rue Albert
Ottawa (Ontario)
K1P 5G8
Tél.: (613) 995-0234



INFO-FEMMES

par Carmen Paquette

UNE GANG DE FILLES LE FUN

Depuis quelques semaines déjà, une jeune équipe de femmes s'affaire à élaborer un projet d'été qui s'intitule "Une Gang de Filles le Fun". Ce projet est marrainé par Pro-Femmes qui n'est pas à sa première expérience dans ce domaine puisque plusieurs projets ont vu le jour au cours des derniers étés.

Une gang de filles le fun est un projet d'animation auprès des jeunes franco-ontariennes. L'équipe est formée de trois étudiantes: Anne, Carole et Louise qui étudient présentement à l'Université d'Ottawa dans des sphères bien spécifiques telles: sociologie, sciences infirmières et communication. Leur but est d'effectuer des contacts avec les Franco-Ontariennes. Cette action peut revêtir plusieurs formes soient un appui aux différents groupes déjà existants ou par de simples tournées d'information dans les différents centres d'achats ou à des fêtes communautaires.

L'étape importante du programme consiste à regrouper les étudiantes franco-ontariennes du secondaire en leur donnant la chance de participer à des activités qu'elles auront elles-mêmes déterminées. Les animatrices agissent en tant que personnes-ressources en apportant l'aide nécessaire aux étudiantes pour mener leurs activités à terme et en les mettant en contact avec les personnes qualifiées dans chacun des domaines.

Des périodes d'animation seront effectuées lors de projections de films pour permettre aux filles de discuter des problèmes qui nous touchent, nous, les femmes et d'envisager peut-être des solutions... Bref, Anne, Carole et Louise sont à la disponibilité des femmes franco-ontariennes. Communiquez avec nous par téléphone ou par la poste ou venez tout simplement cogner à notre porte, au 325 rue Dalhousie, pièce 500. Vous êtes toutes les bienvenues!

Louise Charest, pour l'équipe d'une gang de filles le fun.

À l'heure des alignements politiques Québec-Canada: une réflexion inédite

Kimon Valaskakis
LE QUÉBEC ET SON DESTIN INTERNATIONAL
les enjeux géopolitiques

RICHARD ROHMER
ÉNERGIE ZÉRO
Quinze

Les Quinze

LE QUÉBEC ET SON DESTIN INTERNATIONAL :
Les enjeux géopolitiques
Kimon Valaskakis — **160 pages**
Le Québec est-il pour la première fois de son histoire en proie à son destin manifeste, c'est-à-dire son absorption par les États-Unis ? Un livre qui fait comprendre les indépendances et les associations à travers un équilibre à rétablir. **$8.95**

ÉNERGIE ZÉRO
Richard Rohmer — **280 pages**
Comment se peut-il qu'en Amérique du Nord la crise de l'énergie entraîne une hécatombe de 20 000 morts? Qui en sont les responsables? Rohmer nous fait vivre le roman palpitant de 1985 à travers les angoisses de présidents de compagnies et d'hommes politiques. Un best-seller de plus à son crédit. **$12.95**

Aux Éditions Robert Laffont

Le suspense le plus fabuleux de l'histoire



LE CINQUIÈME CAVALIER
Dominique Lapierre et Larry Collins — **472 pages**
Après quatre années d'une gigantesque enquête à travers le monde, Dominique Lapierre et Larry Collins publient leur nouveau livre: *Le cinquième cavalier*, qui paraîtra simultanément dans douze pays et qui sera porté à l'écran par le célèbre metteur en scène Milos Forman. Dominique Lapierre et Larry Collins ont déjà publié aux Éditions Robert Laffont: *Paris-brûle-t-il, Ou tu porteras mon deuil, O Jérusalem* et *Cette nuit la liberté*, qui furent tous des immenses succès. **$14.95**

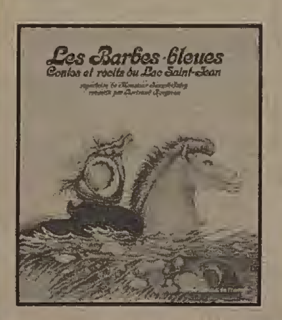
Mémoires d'homme



L'OISEAU DE LA VÉRITÉ
et autres contes des pêcheurs acadiens présentés par Gérald E. Aucoin — **228 pages**
Jean Z. Déveaux et Marcellin Haché ont raconté à leurs compatriotes acadiens les contes merveilleux présentés dans ce livre. Douze contes venus du fond des âges dans lesquels les héros prennent l'accent de l'île du Cap-Breton. Pour tous! **$13.95**



LA BÊTE À SEPT TÊTES
Et autres contes de la Mauricie
Clément Legaré — **288 pages**
Dans la collection « Mémoires d'homme », dix-sept contes traditionnels qui expriment l'imaginaire humain des conteurs de la Mauricie. Des souvenirs et une sagesse qui nous viennent du coeur du Québec. **$14.95**



LES BARBES-BLEUES
Contes et récits du Lac Saint-Jean présentés par Bertrand Bergeron — **264 pages**
Douze contes populaires présentés dans la langue même du conteur, Joseph Patry, octogénaire lucide à la mémoire prodigieuse. Des contes de séquestrations et de séductions, de châtiments et de vengeances qui hantent la tradition orale du Lac Saint-Jean, maintenant à la portée du grand public. **$14.95**

Domino, des livres qu'on aime

FLORENTINE RACONTE...
F. Morvan Maher — **240 pages**
Après soixante ans de vie de couple, Florentine Morvan Maher se retrouve seule avec ses souvenirs. Elle nous raconte son enfance, ses amours de jeune fille, son mariage. Florentine nous livre tout le pittoresque de la vie sur la ferme et à la ville au début du siècle. Une véritable source de fraîcheur. **$8.95**





CALL-GIRL
Cécile — **224 pages**
Une histoire composée à partir d'éléments véridiques. D'un chic bordel de Westmount aux quartiers richissimes de Floride, Cléo cherche avidement des paroxysmes sensuels. Drogue, dollars, sexe constituent, pour le milieu « bien » où elle évolue, un art de vivre. **$8.95**

VOUS POUVEZ LES RECEVOIR CHEZ VOUS!
REMPLISSEZ SEULEMENT CE COUPON ET RETOURNEZ-LE À:

[ ] **Le Québec et son destin international,** K. Valaskakis ..... $ 8.95
[ ] **Énergie zéro,** R. Rohmer $12.95
[ ] **Florentine raconte,** F.M. Maher ..... $ 8.95
[ ] **Call-girl,** Cécile ..... $ 8.95
[ ] **L'Oiseau de la vérité,** G.E. Aucoin $13.95
[ ] **Les Barbes-bleues,** B. Bergeron $14.95
[ ] **La Bête à sept têtes,** C. Legaré $14.95
[ ] **Le cinquième cavalier,** D. Lapierre et L. Collins $14.95

[ ] CHÈQUE
[ ] MANDAT-POSTE

Ci-joint la somme de $ ....



A.D.P.* a/s Yannick Belleau
Journal "LE TEMPS"
325, rue Dalhousie, suite 500
Ottawa, Ont. K1N 7G2

NOM ....
ADRESSE ....
VILLE ....
TÉL. ....

* Filiale de Sogides

ÉGALEMENT EN VENTE CHEZ VOTRE FOURNISSEUR PRÉFÉRÉ

Le Temps 09-07-80

LE REMPART

Le journal français du sud-ouest ontarien

14ième année | No 28 | Windsor, le 16 juillet, 1980 | 30 ¢

La situation économique pas tout à fait noire

(Windsor — J.C.M.) S'il est vrai que les difficultés qu'envisage actuellement l'industrie de l'automobile sont de taille et occasionnent des perturbations sérieuses surtout dans un milieu ouvrier comme celui du sud-ouest dont l'activité industrielle est si concentrée dans ce secteur, la situation n'est quand même pas désastreuse et des signes encourageants sont à l'horizon.

Le taux de chômage dans la région se situe actuellement vers 16 ou 16½ pourcent. Evidemment, ceux qui en souffrent le plus sont les employés des usines d'automobiles et des manufactures connexes. On peut penser surtout aux 500 employés de la compagnie Bendix qui vient tout simplement de fermer ses portes à Windsor pour de bon. (Voir notre article à ce sujet en page 3).

Il est inutile pour ces gens de chercher de l'emploi qui n'existe simplement pas pour le moment, et les prestations d'assurance-chômage ne durent pas indéfiniment. Les représentants du Centre de la main d'oeuvre indiquent que ces prestations se termineront au cours des quatre prochaines semaines pour près de 2,000 personnes dans les comtés d'Essex de Kent et de Lambton, dont les deux-tiers dans la ville de Windsor.

Le nombre de gens qui ont besoin d'assistance sociale augmente rapidement. De plus, les autorités signalent une augmentation du nombre de gens ayant besoin de counselling, les problèmes financiers ayant des répercussions dans le domaines familiaux et psychologiques.

Mais tout n'est pas sombre.

Comme tout le monde le prévoit, déclare M. Jean-Marc Legros, directeur régional d'Emploi et Immigration - Canada, les ouvertures des nouvelles usines des compagnies Ford et General Motors, prévues toutes les deux pour avril 1981, apporteront un élément principal de solution au problème. Mais plusieurs facteurs aident à atténuer le problème entre-temps, explique-t-il. L'obtention des fonds et des garantis des gouvernements canadiens et américains que recherchait la compagnie Chrysler stabilisera la situation dans cette compagnie. De plus, le promesse récente du président Carter d'aider financièrement les travailleurs de l'automobile en chômage sera sans doute imitée de ce côté-ci de la frontière.

Il faut aussi noter que l'industrie de la construction, elle, est actuellement en plein essor. Et plusieurs autres projets majeurs l'alimenteront davantage dans un avenir très rapproché: la construction du Centre de conventions à Chatham, l'expansion du centre d'achats Devonshire, la construction du centre de conventions et d'un hôtel au centre-ville de Windsor, et d'encore plus d'importance, le travail d'un coût d'environ $1 billion qu'occasionneront les modifications au processus de raffinerie des quatre ou cinq plus grosses compagnies à Sarnia.

Il faut aussi penser aux emplois disponibles en agriculture pendant les prochains mois.

En somme, M. Legros est optimiste que le pire est passé, que la situation s'améliorera un peu à l'automne et plus définitivement au printemps prochain.

Pour les étudiants, les effets de la situation économique courante sont encore moins visibles. Mme Gail Iadipaolo, surintendante du Centre d'Emploi du Canada pour Etudiants à Windsor indique que le nombre d'étudiants placés est presqu'aussi élevé qu'à ce temps-ci l'an dernier.

En date du 9 juillet, 1862 étudiants avaient trouvé un emploi quelconque grâce au services du Centre, quoique ces placements ne soient pas tous nécessairement à plein temps pour tout l'été. L'an dernier le Centre avait reçu des demandes de 3,550 étudiants et en avait placé 3,365 avant la fin de l'été. Mme Iadipaolo attribue une bonne part de ce succès aux visites systématiques faites chez les employeurs et à la publicité dont jouit le Centre.

Du français "officiel"?



Le français est une des langues officielles du Ministère national de la défense, mais sa qualité laisse à désirer si l'on en juge par cette photo de l'enseigne sur une porte de côté de l'édifice de manèges militaires au centre-ville de Windsor. En plus des deux erreurs dans le mot "autorisation", on peut voir plus difficilement en bas à droite le mot "défense" épelé avec un "c". Les autorités municipales sont actuellement en pourparlers avec les représentants gouvernementaux afin de trouver un nouvel emplacement pour pouvoir utiliser l'emplacement actuel à des fins commerciales. Espérons que le nouvel édifice portera des enseignes rédigées correctement!

M. Trudeau y est allé "raide"

Au récent congrès national du parti Libéral à Winnipeg, M. Trudeau n'y est pas allé par quatre chemins pour exposer sa conception des exigences d'une nouvelle constitution pour le pays et en particulier de la nécessité que les intérêts régionaux ne priment pas au détriment du bien-être national. Et ce discours a été extrêmement bien accueilli par tous les délégués qui ont applaudi debout à sept reprises. En fait, le discours du premier ministre a été un des deux événements marquants du congrès.

Voilà les commentaires de Mlle Ramona Quenneville de Windsor, militante du parti Libéral dans la circonscription Windsor-Walkerville depuis longue date, et une des représentantes de la région à ce congrès.

Selon Mlle Quenneville, il était évident que les délégués appuyaient fortement les propos de leur chef et ce n'est que 13.3% d'entre eux qui ont voté en faveur d'un nouveau concours au leadership, surtout ceux de la région de Calgary et de la province de la Colombie britannique, disait-on. Quoiqu'il s'agissait d'un scrutin secret, un grand nombre de délégués marquaient ouvertement et sans gêne leur bulletin de vote en faveur du chef actuel.

L'autre événement marquant, dit-elle, fut le concours à la présidence du parti que remporta M. Norman MacLeod, auparavant président du parti Libéral de l'Ontario. Cela augure bien pour la reconstruction du parti dans l'ouest canadien, M. MacLeod étant reconnu comme le candidat de l'organisation et de la structuration du parti, alors que son opposant, M. O'Connell, était plutôt associé par les délégués à l'aspect politique. On se rappellera qu'aux dernières élections, le gouvernement actuel n'avait pas réussi à faire élire un représentant à l'ouest de Winnipeg.

A l'intérieur

Des anciens employés parlent de la perte de leurs emplois chez Bendix p. 3

Section spéciale: Le Regroupement Culturel Franco-Ontarien pp. 5 - 8

Nouvelles agricoles p. 10

Rencontres francophones de Québec, 2-6 juillet

Les pionniers, les compagnons et les jeunes s'expriment

Québec A.H. — C'est sous le thème "Questionnement '80" que plus de 700 francophones du Québec, des communautés franco-canadiennes hors Québec, des pays d'Europe, des Antilles, de l'Afrique noire et des Etats-Unis se réunissaient à Québec pour réfléchir et tenter de trouver des solutions afin d'assurer la protection et la vie de la langue et de la culture française.

La francophonie ontarienne

Une délégation imposante de Franco-ontariens participaient à ces assises, entre autres: M. Omer Deslauriers du Conseil des Affaires franco-ontariennes, M. Roméo Bédard directeur de l'Association de la Presse francophone hors Québec, M. Gérard Lévesque, secrétaire général de l'Association canadienne-française de l'Ontario, M. Henri Gratton surintendant au Conseil scolaire des écoles séparées d'Ottawa-Carleton (inspecteur dans la région de Windsor de 1958 à 1963), M. Georges Gauthier président du Conseil francophone de l'Office de la Télécommunication éducative de l'Ontario, M. Charles Arsenault des Editions Champlain de Toronto, commissaire au Conseil scolaire séparé de Toronto et membre du CCLF de Toronto, M. René Marier, un des directeurs de la Caisse Populaire Windsor et membre du CCLF du Conseil scolaire de Windsor, Mme Jacqueline Martin ancienne présidente nationale de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises et membre du Conseil de la Vie française en Amérique, Mme Lucille Léger présidente régionale de la FFCF de Cornwall et Mlle Alida St-Amand rédactrice à la revue Femme d'Action d'Ottawa.

Presse écrite hors Québec

Plusieurs journalistes de la presse francophone hors-Québec avaient également été invités, dont Claire Flégault du Voilier de Caraquet, Maxim Jean-Louis du Franco-Albertin, Jean L. Pedneault du Madawaska d'Edmunston, André Piolat du Soleil de la Colombie, Aline Harrison du Rempart, pour ne mentionner que ceux-là.

Corporation permanente des Rencontres

C'était la 3e rencontre de ce genre tenue à Québec depuis 1978. On dit que lorsque l'on demanda au Conseil de la langue française d'organiser la Rencontre des Francophones d'Amérique en 1978, dans le cadre de la fête du re-

Voir "Rencontres francophones de Québec" à la page 4

La radio française? "C'est platte!"

N.D.L.R. — En fin d'année, les élèves de treizième année de l'école L'Essor étudiaient l'éditorial comme forme de rédaction. En rapport avec cette étude, nous les avons invités à rédiger des éditoriaux pour fin de publication dans notre journal. Nous félicitons les jeunes qui ont accepté notre invitation et nous exprimons notre appréciation à leur professeur, Mme Suzanne Shriver, de sa collaboration. Trois sont déjà parus dans nos éditions précédentes; en voici donc un autre.

A Windsor, tout comme à Pointe-aux-Roches ou à Belle-Rivière, la réaction envers la radio française, chez les adolescents, est partout la même: "C'est platte!". Il semble qu'à chaque fois que ceux-ci se mettent à l'écoute, il n'y a que des nouvelles, et des nouvelles, et encore des nouvelles. La radio française n'est que pour les adultes et n'a rien à offrir aux jeunes de la région.

La radio française de la région a une tâche à accomplir. Etant le seul poste français du coin, elle doit constamment servir de poste d'informations nationales, provinciales, et régionales. Entre ces bulletins d'informations, et sachant que son public est plutôt adulte, la radio jouera de la musique à satisfaire le même genre de public. Enfin cette musique et ces bulletins d'informations sont peut-être très intéressants et amusants pour les adultes mais pour les adolescents du coin, ils sont très ennuyants. C'est lorsque ceux-ci vont à l'école et qu'ils ont la chance d'entendre de la "disco" française, qu'ils découvrent que la musique française n'est pas si affreuse après tout.

Une radio qui satisfait les adultes francophones c'est formidable, mais qu'arrivera-t-il lorsque ces adultes ne seront plus là? Est-ce que la radio retrouvera un public aussi grand parmi les enfants de son ancien public? Pour conserver la culture canadienne-française dans la région, il faudrait vraiment que la radio française s'y mette dès maintenant. Il est vrai que l'influence américaine est très forte dans ce coin du Canada, mais rien n'empêche que la radio française joue de la musique un peu plus "à la mode".

Si la radio française du coin ne peut rien faire pour attirer les jeunes vers leur culture, il est peut-être temps de se battre pour un autre poste de radio français! Ainsi, celui d'aujourd'hui pourrait continuer avec ses nouvelles, ses émissions et sa musique d'adulte, et l'autre pourrait se concentrer sur la musique la plus récente, les nouvelles régionales seulement, et les émissions intéressantes aux jeunes. Cette station ne serait peut-être pas la plus éducative, mais du moins les jeunes francophones y seraient beaucoup plus intéressés. La culture canadienne française aurait peut-être une plus grande chance de survivre dans les années à venir.

Carmen Côté



PRIME MINISTER • PREMIER MINISTRE

A titre de président d'honneur de l'Association de la presse francophone hors Québec, il m'est agréable de transmettre mes cordiales salutations aux éditeurs des dix-neuf hebdomadaires qui desservent les communautés de langue française à travers le Canada à l'occasion de leur cinquième assemblée annuelle.

Vous êtes certainement conscients, comme moi, que notre grand pays vit présentement des moments historiques et que dans l'oeuvre de renouveau que nous avons entamée vous pouvez jouer un rôle irremplaçable.

A quoi servirait-il, en effet, de protéger les droits des francophones dans la constitution si la volonté de vivre des communautés françaises hors Québec n'est pas entretenue et fortifiée? Vos journaux hebdomadaires, bien enracinés dans leur milieu, sont un des instruments les plus précieux dont puissent disposer les Canadiens d'expression française dans les provinces majoritairement anglophones pour conserver leur langue et leur culture sans se fermer pour autant aux valeurs culturelles de la majorité.

Le fait que vous ayez jugé bon de vous donner une association nationale est également une preuve que votre presse communautaire veut désormais créer des ponts entre les membres de l'ensemble de la francophonie canadienne dispersée dans nos provinces majoritairement anglophones.

En cette période mouvementée où se joue l'avenir de notre pays, vous pouvez jouer un rôle de chefs de file car, vivant depuis longtemps et quotidiennement les réalités de l'unité dans la diversité, vous pouvez expliquer mieux que quiconque la conception du Canada que le gouvernement canadien cherche à réaliser depuis maintenant plus de douze ans.

Pierre Elliott Trudeau

O T T A W A
1 9 8 0

N.D.L.R. — A la récente fête des finissants de l'école Georges Vanier leur professeur de huitième année, M. Raymond Pelland leur a exprimé ses voeux en poésie:

En Partant

C'est le temps de la graduation...
Il faut bientôt faire nos salutations,
Mais avant de partir,
Arrêtons-nous un peu pour réfléchir.

Vous quittez tous avec un certain bagage,
Des connaissances, des attitudes et des habiletés qui vous ont rendus sages;
Devenus intelligents en observant, en vous appliquant et en étudiant.
A la recherche du fameux cent pour cent!

Ce n'est pas sans sueur que vos instituteurs et votre directeur
Ont contribué à votre bonheur.
Mais vous avez parfois dit:
"Let me be me".

Mais la vie, mes amis, n'est qu'une série de compromis;
Soyez heureux avec le juste milieu.

Bonne chance dans vos choix d'avenir,
Qu'ils répondent à tous vos désirs!

Le Rempart

Enregistré comme courrier deuxième classe. Permis 02903.

Le Rempart est publié par les Publications des Grands Lacs Inc., 2418 ave Central, Windsor, Ont., N8W 4J3. Téléphone: 948-4139.

Editeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Aline Harrison
Gérante de la publicité: Hélène Bontront
Chef d'atelier: Marie-Ann Toner

Comptabilité: Charlotte Mongenais

Abonnements

Au Canada: $8.00 par année
Au Etats-Unis: $12.00 par année
Ailleurs: $15.00 par année

"A quelques jours d'avis, j'apprends que mon emploi disparaît"

Les milliers d'employés des manufacturiers d'automobiles qui sont en chômage espèrent un rappel éventuel. Mais pour 500 anciens employés de la compagnie Bendix, cet espoir n'existe pas: leur employeur a fermé ses portes pour de bon le 20 juin ne leur ayant donné que quelques jours d'avis.

Leur syndicat, la cellule 195 des Travailleurs Unis de l'Automobile a négocié avec la compagnie une entente qu'elle qualifie de la meilleure jamais obtenue d'un employeur qui ferme ses portes. On y prévoit entre autres le paiement de l'équivalent de 12 semaines de travail tenant lieu d'avis, ce qui pourrait être augmenté à 16 semaines, a déclaré un porte-parole du syndicat, lorsqu'on aura établi définitivement le nombre touché par les dispositions légales. Les employés ne sont donc pas en difficulté pour le moment, car à la fin de ces semaines ils toucheront l'assurance-chômage. Mais on sent déjà le besoin de resserrer le budget car, comme on le sait, les nouveaux emplois disponibles sont rares au moment. Et on reste avec des sentiments pénibles.

D'abord on se demande si les raisons économiques invoquées par la compagnie pour sa décision sont vraiment les seules en jeu. "La publicité autour de la question de la sécurité de santé devant les dangers présentés par l'amiante a été néfaste," d'après Alexis Paulin qui a travaillé 12 ans à Bendix. "D'abord, la plupart des postes n'étaient pas touchés et s'il est vrai que ceux qui travaillaient directement avec l'amiante étaient exposés auparavant, depuis l'intervention du syndicat, suffisamment de précautions avaient été prises. Pourtant les media locaux ont poursuivi inlassablement leur publicité alarmiste à ce sujet."

Hamel Ward de la rue Ferndale croit aussi que ce facteur a pu être en jeu. Il ajoute, de plus, que la compagnie canadienne a toujours fait de l'argent. Par contre, elle a toujours eu comme président un Américain dont les premières allégeances ne peuvent être que pour son propre pays. (C'est à son usine de South Bend, Indiana, que Bendix fera le travail fait jusqu'à ce jour à Windsor).

Jean-Marie Mallet de la rue Albert n'est pas certain non plus si l'on peut croire les raisons citées et se demande si la compagnie n'aurait pas pu apporter d'autre ouvrage à Windsor.

On reconnaît que l'entente conclue avec le syndicat est bonne, mais on croit que la compagnie aurait pu donner plus que quelques jours d'avis.

Même si la compagnie a engagé une agence pour aider aux anciens employés à se placer ailleurs, M. Paulin, qui a deux enfants, ne voit pas de perspectives de nouvel emploi permanent avant le printemps et croit qu'il devra se satisfaire avec de petits travaux ici et là entre-temps.

En fait, c'est au printemps qu'ouvriront leurs portes les nouvelles usines Ford et General Motors et c'est là-dessus que compte Henri Pilon, un autre ancien employé domicilié sur la rue Gladstone et père d'un petit garçon, car il aimerait demeurer à Windsor. Autrement il retournera à Sudbury d'où il est venu il y a 12 ans au moment où il est entré chez Bendix.

M. Ward aussi préfère rester par ici. Son épouse est de la région, son enfant y est né et il se sent bien adapté; il travaille chez

Voir **"Quelques jours d'avis"** à la page 4

Aux participants à la Convention républicaine

Bienvenue en Ontario!

On évalue à environ 20,000 le nombre de participants à la convention à Détroit du parti Républicain où il est déjà certain que M. Ronald Reagan sera nommé candidat à la présidence américaine: 1900 délégués, 1900 délégués suppléants, 7,000 représentants des média en plus d'époux, d'épouses, de politiciens et leurs entourages.

Trois mille d'entre eux auront bien vu l'Ontario car ils sont logés de ce côté-ci de la frontière.

Mais on ne s'est pas tenue à ce seul fait pour faire la promotion touristique de la province. Pour attirer les 17,000 autres à venir faire un tour au Canada, et pour donner à tous le goût d'y revenir, un comité canadien de réception a été formé et un programme constant d'activités a été mis sur pied.

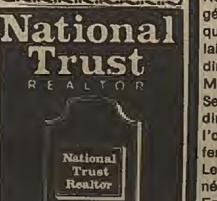
L'élément principal est l'exposition "Ontario - Yours to Discover" (L'Ontario: à découvrir) qui occupe plus de 30,000 pieds des salles du centre Cleary ainsi que plusieurs grandes tentes au parc Dieppe et et qui présente des éléments de vie ontarienne à partir du temps des pionniers jusqu'aux exemples de la technologie la plus avancée d'aujourd'hui. Y sont inclus des modèles animés de colonies de pionniers, des expositions marines, des modèles d'un moulin à papier et d'un réacteur Candu qui fonctionnent, et les plus récents trains rapides légers. L'exposition comprend en plus un "cirque scientifique" du Centre de la Science de l'Ontario. Elle est ouverte de 10h à 20h jusqu'au 20 juillet.

A l'auditorium Cleary, on présente gratuitement des films canadiens sans arrêt au mêmes heures.

De midi à 19 heures tous les jours, on peut visiter le pavillon de produits alimentaires de l'Ontario au Dieppe Gardens où sont en vedette les fromages et les vins de la province.

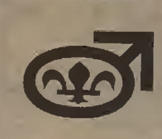
De plus, des musiciens et des mimes ambulants circulent constamment dans le centre-ville.













On parle d'eux...

Deux anciens de la région, **Henri et Marie Gratton**, qui participaient à Québec à la Rencontre des Peuples Francophones, se sont dits très heureux d'y rencontrer de leurs amis de Windsor qui eux aussi s'étaient rendus à cette Rencontre. On se rappelle que M. Gratton était inspecteur des écoles élémentaires françaises de la région de 1963 à 1967. Il avait succédé à M. Roland Desmarais, pour ensuite laisser lui-même le poste à **M. Ernest Baribeau**, maintenant surintendant à Timmins. M. et Mme Gratton se rappelaient de bons moments passés avec **Marie-Jeanne Rondot, Charlotte Mongenais, Thérèse et Jean Fortier, Mgr Jean Noël** et le **Père Léo Charron** avec qui, souvent, ils prenaient de bonnes parties de bridge, ainsi qu'avec bien d'autres francophones de la région.

D'autres anciens francophones de Windsor étaient de passage dans la région dernièrement pour saluer des amis de longue date: **Jules et Denise Drouin** de Toronto qui étaient tous deux très militants dans la francophonie de la région, ainsi que **Gaston Marineau** de Boucherville, Québec qui était gérant du Miracle Mart du Centre Ville et son épouse **Freda**.

Une réception surprise sur le bateau de **Jean et Thérèse Fortier** a eu lieu le 6 juillet à l'occasion du 45e anniversaire de mariage de **Charles et Albertine Marier** de la rue Dormar. Elle réunissait les nombreux frères et soeurs des jubilaires ainsi que la mère de Mme Marier, **Délia Cousineau** de Beacon Hill qui fêtera ses 88 ans le 28 août prochain.

En nous donnant cette dernière nouvelle, **Mme Thérèse Fortier** fait remarquer qu'elle siège toujours sur le CCLF du Conseil scolaire de Windsor, quoi que son nom ait été omis sur le programme de la Remise des diplômes de l'école Secondaire L'Essor, tandis qu'apparaissaient les noms de tous les autres membres des deux CCLF de Windsor et d'Essex. Simple mise au point, dit-elle.

Quelques jours d'avis

Suite de la page 3

Bendix depuis seize ans. Il se donne donc jusqu'à deux ans pour trouver un emploi avant de se sentir obligé d'aller chercher ailleurs.

Pour M. Mallet, père de deux enfants, et qui lui aussi a travaillé 12 ans chez Bendix, la décision est déjà faite. Dès qu'il aura vendu sa maison, il s'en retourne au Nouveau-Brunswick. "Ca ne me tente pas de recommencer par ici."

Ces travailleurs jouissaient de leur lieu de travail d'autant plus qu'ils s'y sentaient libres d'y parler français, ce qu'ils faisaient la majorité du temps entre eux et avec plusieurs autres francophones qui s'y trouvaient.

Mais ce n'est pas simplement ce milieu français, c'est leur emploi tout court qui vient de disparaître et c'est évidemment cela qui fait le plus mal. "L'entente de compensation est juste, dit M. Pilon, mais ça ne remplace pas 12 ans d'expérience et d'ancienneté qui viennent de s'évaporer".

Rencontres francophones de Québec

suite de la page 1

tour aux Sources qui marquait le 370e anniversaire de la fondation de la ville de Québec par Champlain, on était loin de penser que cette francofête deviendrait coutume et que deux ans plus tard une Corporation permanente serait créée par le Gouvernement québécois pour perpétuer annuellement cette tradition.

Triple rencontre

La fête '80 a pris un nouvel essor et le comité organisateur a mis sur pied trois rencontres: à celle des Peuples francophones des deux premières années que l'on a appelé cette année "La Rencontre", on a ajouté la Rencontre des Compagnons qui se tenait à l'Auberge des Gouverneurs, Rencontre de la Jeunesse francophone (que l'on appelait "les héritiers") à l'Université Laval et la Rencontre de l'Age d'or francophone (les pionniers) au Château Frontenac.

Pour tous les goûts et tous les âges

Des conférences, des ateliers d'étude et de dialogue et un programme varié d'activités culturelles et sociales, répondant aux besoins des participants à ces trois paliers de Rencontres étaient au menu et selon les commentaires recueillis au cours de ces cinq jours de réflexion et d'échange d'idées, ainsi que d'après de les rapports de la plénière, on ne rêve que de revenir se retremper dans ce bain d'immersion de culture et de vie française.

Comme ces Rencontres coïncidaient avec le Festival d'été du Québec, les trois groupes se retrouvaient tantôt au Grand Théâtre de Québec au spectacle d'ouverture: "Un printemps inachevé" oeuvre musicale de Claude Léveillé, inspirée d'un texte de Marcel Dubé - présentation d'un groupe de musiciens martiniquais - la chorale Arts Québec et un spectacle de Ballet - ou à la grande soirée sous les étoiles avec Claude Dubois, Fabienne Thibeault, François Léveillé et ses musiciens, ou encore en croisière sur le St-Laurent à la découverte du cap Diamant et où les jeunes et les aînés se sont aussi retrouvés, pour s'amuser ensemble.

Jeunesse francophone

Les promotteurs de cette rencontre soulignaient que "l'identité d'une jeunesse francophone internationale demeure difficile à circonscrire. Mais lui offre-t-on les occasions pertinentes du "questionnement" et de la recherche profonde de soi-même? Une rencontre de la jeunesse doit être une prise de conscience de l'héritage privilégié que constituent une langue et une culture "de source". Il s'agit de faire en sorte que le coeur et l'esprit des jeunes soient prêts à assurer la relève des compagnons". Deux jeunes Windsorois, Eric Harrison et Roch Marier, qui ont assisté à cette Rencontre de la Jeunesse, disaient n'avoir jamais autant réalisé la beauté et l'importance de la langue et de la culture française. Les ateliers sur "L'évolution de la chanson québécoise", animé par le chanteur québécois Pascal Normand et celui sur "Les traditions populaires du Québec", animé par Michèle Duquette et le folkloriste Jacques Labrecque les ont complètement emballés. Ils n'auraient jamais cru que la chanson québécoise les aurait intéressés à ce point-là. Ils aimeraient voir venir dans la région ces deux chanteurs, pourtant pas de la même génération: Labrecque doit avoir 60 ans bien sonnés et Normand être dans la trentaine. Ils sont certains que les jeunes apprécieront comme eux le talent, l'esprit, l'humour, l'enthousiasme de ces deux artistes.

Pendant que cette jeunesse francophone se familiarisait avec le Québec, les organisateurs de la rencontre ont voulu lui offrir l'occasion de prendre conscience de son héritage culturel, social et linguistique. Jamais encore les jeunes hors Québec ne s'étaient autant intéressés aux retombées économiques, sociales et culturelles du Référendum québécois, de l'après référendum et du fédéralisme en discutant avec leurs amis du Québec. Ils ont aussi été touchés par les problèmes de la Martinique que leur racontèrent des jeunes de là-bas.

L'Age d'Or

Quant aux aînés, ils se sont dit enchantés de leur rencontre avec la jeunesse. On a dit de ces pionniers, qui ont édifié leur demeure et construit des sociétés, qu'ils sont riches de pensées, de connaissances et d'expériences humaines. Leur "questionnement" est celui de la transmission des héritages culturels et des biens patrimoniaux aux architectes des sociétés d'aujourd'hui et de demain. De leur implication dépend dans une large mesure la sauvegarde et le regain de santé de la culture française".

De cette rencontre naîtra sous peu une association internationale francophone des personnes du 3e âge.

Les média et les minorités

Après la conférence de M. Yann Clerc, du Figaro, sur "Le rôle de la presse écrite dans l'affirmation et le développement des communautés culturelles" et avant l'atelier qui suivit, M. Jean-Paul L'Allier, modérateur, a lancé l'idée de la presse écrite étatisée, tout comme les média électroniques de la radio et de la télévision comme diffuseur d'information. Le défi n'a pas été relevé au cours des interventions subséquentes, mais plusieurs journalistes en milieu minoritaire ont souligné l'importance du problème et aimerait le voir inscrit à l'ordre du jour des rencontres '81.

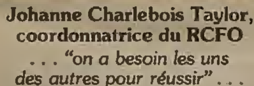
suite à la page 11

REGROUPEMENT CULTUREL FRANCO-ONTARIEN

Le bureau de coordination provincial

UN SIÈGE SOCIAL PERMANENT





Johanne Charlebois Taylor, coordonnatrice du RCFO

. . . *"on a besoin les uns des autres pour réussir"* . . .

Depuis juillet de l'année dernière, le Regroupement culturel franco-ontarien a une coordonnatrice provinciale en la personne de Johanne Charlebois-Taylor.

Sa première tâche a bien sûr été d'établir un siège social permanent, situé au 681, rue Main à Hamilton. Cette étape dans l'histoire du Regroupement culturel franco-ontarien, suite aux recommandations de l'assemblée annuelle, est important puisqu'elle assure une continuité à l'organisme. A partir de ce bureau, Johanne Charlebois-Taylor peut se consacrer à temps plein à l'élaboration d'une programmation, à la mise sur pied de services, à la coordination des activités du R.C.F.O. Madame Charlebois-Taylor explique que dans les prochains mois, c'est la programmation de la saison prochaine avec le Contact et l'assemblée annuelle ainsi que la continuation de la mise sur pied de la banque d'information et du centre de ressources qui retiendront son attention.

C'est vraiment la concrétisation des efforts de regroupement des forces culturelles franco-ontariennes qu'achemine le R.C.F.O. depuis sa formation. A mesure que sont identifiés les besoins au niveau provincial, ce bureau peut offrir de l'information, de la coordination, de l'animation, en somme des ressources puisées à la grandeur de la province.

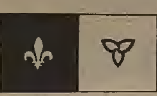
Selon Johanne Charlebois-Taylor qui avait travaillé auparavant à la mise sur pied du Centre culturel de Hamilton, le besoin d'une meilleure planification s'était fait sentir depuis longtemps au sein du R.C.F.O., et l'établissement de ce bureau ouvre maintenant la porte à des collaborations très fructueuses entre les organismes de toute la province.

"Les fédérations culturelles régionales font bien leur travail dans leur région, mais il fallait assurer une présence provinciale au service des franco-ontariens. Si on veut qu'il y ait une réelle identité culturelle franco-ontarienne, il faut pouvoir répondre aux besoins de ces fédérations dans une optique provinciale. C'est important pour les artistes et les communautés autant que pour l'image global de la culture franco-ontarienne vue de l'extérieur. Après tout, c'est l'unité qui fait notre force."

"Il est important aussi de noter que c'est un bureau de **coordination** que s'est donné le R.C.F.O. Ce n'est pas une tentative de centralisation pour s'accaparer l'argent ou les tâches des fédérations régionales mais bien un travail de **regroupement** sincère. Peut-être qu'à l'avenir, avec le développement des services du bureau, on pourra s'éviter les dédoublements et les pertes d'énergies qui se produisent quand on n'a pas l'occasion d'échanger nos idées et nos projets entre régions."

"Il y a un travail important de sensibilisation et d'information à faire avant que le R.C.F.O. soit connu en ces termes là. Depuis mon arrivée, je parcours la province entière pour y rencontrer tous les individus et groupes possibles à cet effet là. C'est une étape fondamentale dans la construction d'un organisme solide — ces contacts personnels valent plus que tous les documents, lettres et appels de téléphones à distance. Des collaborations véritables s'ensuivront. Eventuellement, je suis persuadée qu'on arrivera à quelque chose de très profitable pour tous ceux qui travaillent dans le domaine culturel en Ontario. Et en cours de route on verra se développer une identité culturelle franco-ontarienne dans toute sa diversité, sa couleur, sa richesse et ses particularités."





Les membres du conseil provincial du RCFO

SUR LA PHOTO:

(debout dans l'ordre habituel): Madeleine Paquette, Claudette Hallée, Marcel Brûlé, Claire McCullough,

(assises): Gisèle Richard, Johanne Charlebois-Taylor,

(absents lors de la prise de la photo): Yves Béchard, Luce Fortin et Jacques Jolicoeur.

Un problème? Une solution?

Tous les commentaires et opinions sont les bienvenus.

Tous les besoins exprimés sont notés et acheminés à qui de droit afin d'y répondre dans la mesure du possible.

Adressez vous au:

REGROUPEMENT CULTUREL FRANCO-ONTARIEN
Johanne Charlebois-Taylor, coordonnatrice
681, rue Main est
Hamilton, Ontario
L8M 1K3
Tél: (416) 545-6162

REGROUPEMENT CULTUREL FRANCO-ONTARIEN

LE DÉBAT: la remise en question

Le Regroupement culturel franco-ontarien est en principe ce qu'exprime son nom — un regroupement — et son mandat est, justement, de développer une force provinciale en matière de culture.

Ce n'est pas une révélation pour personne que depuis son existence, tel n'a pas toujours été le cas.

Nous voulons par ce débat, étudier les raisons de cet insuccès, essayer de faire la part des choses et tenter de dégager les éléments d'une meilleure compréhension éventuelle.

Quoiqu'il soit évident que les organismes franco-ontariens ont bel et bien senti le besoin d'être unis au niveau provincial, il est également évident que la question de l'autonomie régionale a toujours pesée dans la balance. Les distances géographiques aidant, il a toujours été difficile de définir les tâches précises qui pouvaient être assumées par un conseil et un bureau provincial. Le R.C.F.O. mangerait-il les subventions dont ont besoin les fédérations régionales et les centres locaux pour faire leur travail? Y aurait-il duplication dans les services? Imposerait-on d'en-haut des politiques qui ne répondraient pas vraiment aux aspirations de la base? Quel serait au juste son niveau d'intervention?

Par contre, de l'autre côté de la médaille, il faut bien avouer qu'un organisme provincial peut faciliter énormément la communication entre les organismes regroupant des disciplines particulières et des centres éloignés les uns des autres. Il peut favoriser les échanges d'idées et d'expériences entre individus et entre régions.

Il peut être un porte-parole important du domaine culturel ontarien vis-à-vis des autres organismes provinciaux, des agences gouvernementales et auprès de la fédération nationale. A cause de sa représentativité à l'échelle de la province, il pourrait rallier des forces importantes et faire évoluer une politique culturelle qui encourage le développement des communautés franco-ontariennes dans leur ensemble, leur donnant une orientation commune. Par son existence-même il peut être un centre de ressources techniques, d'informations et de coordination de projets.

Pour que le R.C.F.O. puisse faire son travail et envisager la problématique dans son ensemble, il importe qu'il soit ouvert à la collaboration avec toutes les forces culturelles existantes. Il n'a pas à entrer en compétition, par exemple, avec les autres organismes provinciaux, que ce soit l'A.C.F.O., Théâtre-Action ou avec les associations locales ou régionales. Mais l'inverse doit être vrai également — ces groupes doivent être prêts à collaborer avec le R.C.F.O. à leur tour, à prêter main forte, à se rallier derrière cet organisme que les franco-ontariens s'étaient donnés il y a trois ans.

Une chose est claire: le Regroupement culturel n'a pas intérêt à s'approprier ce qui est proprement le mandat, les effectifs financiers ou la programmation de ses membres, c'est-à-dire les fédérations régionales et par extension tous les organismes culturels de l'Ontario français. Il n'en a pas non plus le désir ni la volonté. Il n'est pas question qu'il existe de conflit ou de confusion à cet effet.

Par contre, le R.C.F.O. a tout les intérêts à faire connaître et comprendre son mandat de regroupement, à se munir des ressources nécessaires à son existence et à aller de l'avant avec un programme d'action qui reflète ses intentions. Tout en respectant le rythme de cheminement des groupes qu'il représente, il peut et doit réfléchir sur l'ensemble de la collectivité culturelle et engendrer le dynamisme vis-à-vis le développement culturel de la collectivité franco-ontarienne.

A ce moment-ci dans son évolution, le conseil du R.C.F.O. s'est remis en question et en a conclus à l'inévitabilité et au bien-fondé de son existence. C'est une réflection qu'il importe à ceux qui n'y sont pas directement impliqués de faire également. Les principes de base sont aussi valables aujourd'hui qu'ils ont pu l'être dans le passé. C'est l'harmonie et la maximisation des ressources humaines qu'il recherche, plutôt qu'une quelconque autorité. Il promouvoit un terrain d'entente et de collaboration entre les entités culturelles de la province — non pas un esprit de division et de méfiance.

Il bâtit des ponts qui inexorablement, entraînent vers un esprit franco-ontarien en matière de culture.

Sans faire les manchettes de journaux, c'est avec conviction que ses interventions à tous les niveaux s'orientent vers une continuité et un mouvement d'ensemble. Et c'est là le déroulement normal des choses.

C'est ce défi collectif — de dépasser les réalités individuelles et régionales — qu'ils veulent relever et partager avec tous les franco-ontariens.

Calendrier

LES ACTIVITÉS DU RCFO DURANT LA DERNIÈRE ANNÉE

JUILLET ET AOÛT 1979
- Participation au comité de direction du Contact franco-ontarien 1979
- Fête du Canada — rapport et évaluation

SEPTEMBRE
- Représentation du R.C.F.O. au congrès annuel de l'A.C.F.O. (Sudbury)
- Réunion du conseil provincial du R.C.F.O. (Sudbury)
- Sensibilisation du nord et de l'est en vue de Contact 79

OCTOBRE
- Participation au Contact franco-ontarien (Toronto)
- Assemblée annuelle du R.C.F.O. (Toronto)
- Réunion du conseil d'administration de la (FCCF) Fédération culturelle des Canadiens français (Toronto)

NOVEMBRE
- Participation au congrès de la Fédération des clubs sociaux de l'Ontario du sud (Hamilton)
- Rencontre avec l'A.C.F.O. (Ottawa)
- Participation de 10 représentants au stage de formation pour animateurs culturels de la F.C.C.F. (Winnipeg)
- Rencontre du conseil provincial du R.C.F.O. (Hamilton)
- Rencontre avec les représentants du Secrétariat d'État et du Conseil des arts de l'Ontario (Toronto)

DÉCEMBRE
- Rencontre du conseil provincial du R.C.F.O. (Ottawa)
- Réunion d'évaluation du Contact franco-ontarien (Toronto)

JANVIER 1980
- Rencontre du conseil provincial du R.C.F.O. (Ottawa)
- Rencontre avec les représentants de l'A.C.C.O. (Ottawa)
- Participation au jury de sélection du programme de tournées de la F.C.C.F.
- Participation au bureau de direction de Contact 1980

FÉVRIER
- Conseil d'administration de la F.C.C.F. (Ottawa)
- Conseil provincial du R.C.F.O. (Ottawa)
- Participation au jury de sélection de la Nuit sur l'Étang (Sudbury)
- Planification des stages de danse du Conseil canadien des arts populaires (C.C.A.P.)
- Coordination d'information pour les camps de musique de CAMMAC

MARS
- Rencontre du R.C.F.O.-est pour l'élaboration du plan cadre de développement d'une politique culturelle globale de la F.C.C.F.
- Participation à l'assemblée annuelle de la F.O.C.F.O.N. (Kapuskasing)
- Conseil provincial du R.C.F.O. (Ottawa)
- Participation à la Nuit sur l'Étang (Sudbury)

AVRIL
- Participation à l'ouverture du Centre de Loisirs de Kapuskasing
- Bureau de direction de Contact 80 (Ottawa)
- Conseil d'administration de la F.C.C.F. (Moncton)
- Rencontre avec la Fédération du sud pour l'étude du plan cadre de la F.C.C.F. (Cambridge)
- Coordination des projets de la Fête du Canada

MAI
- Participation à la rencontre des responsables culturels de la Fédération du sud — "Rencontre '80" (Burlington)
- Bureau de direction de Contact '80 (Ottawa)
- Compilation du bottin artistique

JUIN
- Conseil provincial du R.C.F.O. au siège social (Hamilton)
- Participation à l'assemblée annuelle de la F.C.C.F. (Winnipeg)

JUILLET ET AOÛT
- Fête du Canada
- Planification de la programmation de la prochaine saison ainsi que du Contact '80 et de l'assemblée annuelle
- Bottin artistique
- Évaluations et rapports des projets "Fête du Canada"

SEPTEMBRE
- Contact '80 (Ottawa)
- Assemblée annuelle du R.C.F.O. (Ottawa)
- Participation à l'aspect culturel du congrès annuel de l'A.C.F.O. provincial (Ottawa)

REGROUPEMENT CULTUREL FRANCO-ONTARIEN

Jusqu'à présent, le conseil du RCFO était formé de deux (2) membres par région. D'ici peu de temps, chaque fédération régionale sera représentée par quatre (4) personnes au conseil provincial. De ce conseil sera élu un comité exécutif, dont fait partie également la coordonnatrice. C'est à toutes fins pratiques un conseil d'administration représentatif de toute l'action culturelle de l'Ontario.

Le conseil cherche actuellement un mode de représentation qui permetterait aux artistes travaillant dans une même discipline artistique à travers la province de participer activement au conseil du Regroupement.

Bien entendu, par le biais de son conseil provincial, tous les centres, comités et associations qui font partie de la FOCFON, du RCFO-est et de la FCSFO sont déjà représentés au sein du RCFO.

Qui fait partie du RCFO?



Le RCFO-est a connu des périodes de stucturations difficiles depuis sa formation en 1975. A cause de sa situation géographique et de sa composition démographique, l'est est dans une position de "besoin" moins évidente que le restant de la province.

D'ici peu de temps, le RCFO-est sera en mesure de regrouper ses forces, d'offrir des services de coordination dans la région et de passer à la planification d'une programmation pertinente.

Les représentants de l'est au conseil du RCFO sont:

1. Gisèle Richard, **secrétaire**, présidente et coordonnatrice par intérim du RCFO-est, coordonnatrice des programmes culturels du centre "Le Patro", représentante de l'est à la Fédération culturelle des Canadiens français, et secrétaire-trésorière de cette même fédération.
   40, rue Cobourg, Ottawa, KIN 8Z6 (613) 233-7733
2. Jacques Jolicoeur, administrateur du Théâtre de la Corvée.
   C.P. 7135, Vanier, K1L 8E2 (613) 749-3621



A l'intérieur des centres regroupés par la FCSFO — la Fédération des clubs sociaux franco-ontariens — existe une structure culturelle sous forme de comités et le bureau de la fédération fournit les services d'un coordonnateur culturel. C'est par le biais de cette organisation que se fait la coordination de tournées ainsi que de nombreuses autres activités culturelles.

Le bureau est situé au:
6, promenade Crestwood, Cambridge, N1S 3N9

Le numéro de téléphone est:
(519) 623-0890.

Les représentants du sud au conseil du RCFO sont:

1. Marcel Brûlé, **président**, président de la FCSFO, membre du Conseil des affaires franco-ontariennes et représentant du sud à la Fédération culturelle des Canadiens français.
   6, promenade Crestwood, Cambridge, N1S 3N9.
   (519) 623-1630
2. Claire McCullough, directrice culturelle de la FCSFO.
   3374, Masthead Crescent, Mississauga, L5L 1H1
   (416) 828-6303



La FOCFON — La Fédération des organismes culturels franco-ontariens du nord — regroupe les centres du nord à partir de Penetanguishine et incluant le nord-ouest de la province.

Elle existe depuis l'automne 1977 et oeuvre dans tous les domaines de la culture, en particulier ceux de la coordination de l'information, de l'administration de projets et celui des tournées de spectacles.

Le bureau est situé au:
7, rue Aurora, Kapuskasing, P5N 1J6.

Le numéro de téléphone est:
(705) 335-8328.

Les représentants du nord au conseil du RCFO sont:

1. Claudette Hallée, **trésorière**, coordonnatrice de la FOCFON et représentante du nord à la Fédération culturelle des Canadiens français.
   7, rue Aurora, Kapuskasing, P5N 1J6 (705) 335-8328.
2. Madeleine Paquette, présidente de la FOCFON et gérante du Centre de Loisirs de Kapuskasing,
   7, rue Aurora, Kapuskasing, P5N 1J6 (706) 335-2945.
3. Yves Béchard, du Conseil des arts de Hearst.
   Highway 11, Hearst, P0L 1N0 (705) 362-5562.
4. Luce Fortin, représentante de la région de Longlac à la FOCFON.
   C.P. 63, Longlac, P0T 2A0 (807) 876-4231.

Le véhicule de la culture franco-ontarienne

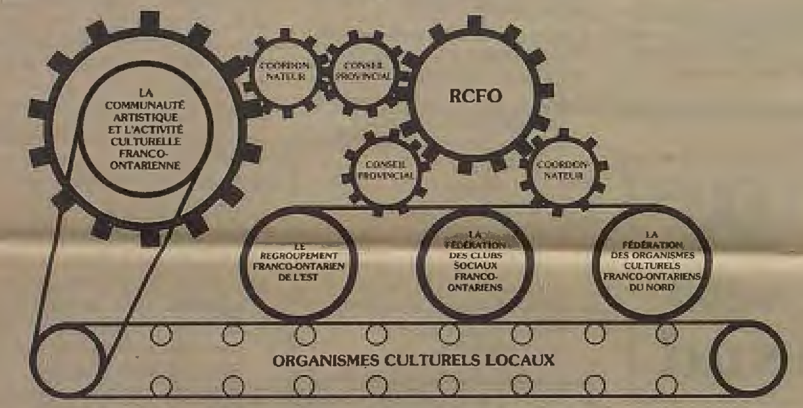
TIREZ
POUSSEZ
RCFO
LEVEZ
!
?
TIREZ
TIREZ
POUSSEZ
RCFO
"AIE, ÇA Y EST ON AVANCE!"
TIREZ!

REGROUPEMENT CULTUREL FRANCO-ONTARIEN

Une place pour chacun . . .

LA PLACE DU REGROUPEMENT DANS LA COMMUNAUTÉ FRANCO-ONTARIENNE

S'il y a une chose qui est claire et indiscutable, c'est qu'en Ontario il y a une multitude de traditions, de ressources artistiques et d'organismes culturels les désservant. Chacun, à l'heure actuelle, travaille à son niveau: local, régional, par discipline, par secteur d'intérêt. Quelle est la place qu'occupe le Regroupement culturel franco-ontarien dans tout cela?



LE MÉCANISME CULTUREL

Cette matière première de la culture franco-ontarienne a besoin de structures, de définition et c'est là un processus normal.

Dans les communautés francophones de la province, les comités, centres, conseils et associations culturelles offrent les services nécessaires **localement**.

Dans l'est, le sud et le nord, les organismes **régionaux** facilitent la collaboration, l'échange et la réalisation de projets communs.

A l'échelle **provinciale**, c'est le Regroupement culturel franco-ontarien qui, par sa représentativité, peut assumer une certaine coordination et une part d'orientation dans l'identité culturelle franco-ontarienne. D'ici l'assemblée annuelle en septembre, les fédérations régionales seront représentés par quatre personnes au sein du conseil provincial du R.C.F.O. Il y aura, à ce moment-là, un conseil d'administration et un conseil exécutif.

Comme le démontre le schéma, les artistes et l'activité culturelle franco-ontarienne sont à la fois la base et le résultat de leur participation aux organismes les représentant.

Si le R.C.F.O. est formé des trois fédérations régionales autonomes — du nord, du sud et de l'est —, celles-ci sont composées à leur tour des groupes oeuvrant directement dans leur communauté. Donc, ils sont les membres du R.C.F.O.

Ces inter-relations respectent les réalités de niveaux d'intervention de chacun tout en demeurant suffisamment flexibles pour n'exclure personne qui travaille dans le domaine culturel. En somme, il y a de la place pour chacun — **c'est** un regroupement.

. . . et que chacun prenne sa place

LA PLACE DU REGROUPEMENT DANS LA COMMUNAUTÉ CULTURELLE FRANCO-CANADIENNE

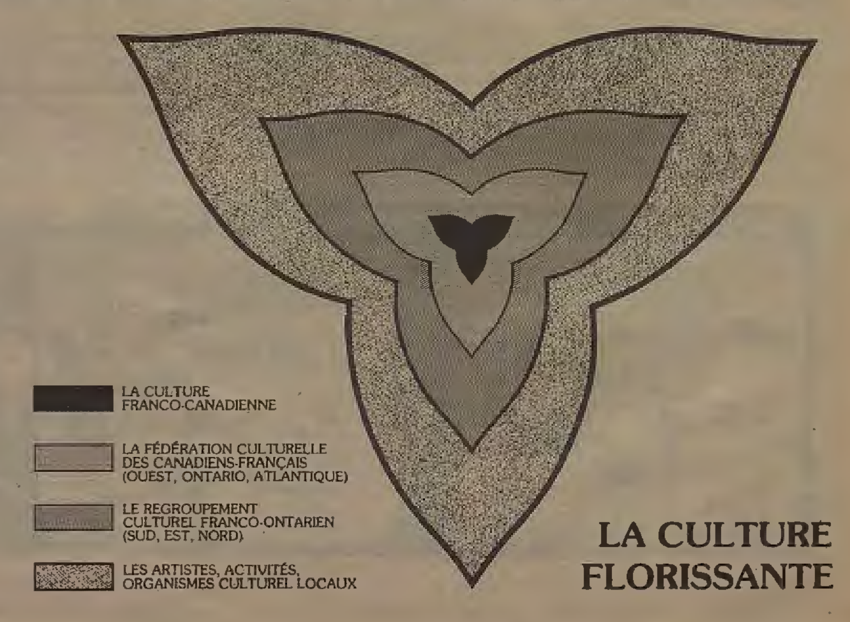
L'Ontario français est grand et riche en culture mais cela n'implique pas qu'il doit être une cellule isolée en lui-même. Les individus qui le composent ont besoin et ont le goût de communiquer et d'échanger leur baggage culturel avec les gens des autres provinces canadiennes.

L'interlocuteur qui les représente, à ce niveau, c'est le Regroupement culturel franco-ontarien. Depuis 1977, le forum national d'idées et de projets culturels est la Fédération culturelle des Canadiens Français dont le siège social est au Manitoba. Ce sont les associations culturelles provinciales des neuf provinces hors-Québec et des Territoires du Nord Ouest, comme le R.C.F.O. qui en font partie.

Afin de participer aux programmes et activités de cette fédération, l'Ontario a besoin du R.C.F.O. comme porte-parole. Son programme de tournées nationales, son bottin des ressources culturelles des francophones hors-Québec, son programme de formation d'animateurs culturels, son programme de développement culturel sont autant de programmes de collaboration dont bénéficient les franco-ontariens.

Et ainsi, chacun prend la place qui lui revient.

ces textes sont subventionnées par le Secrétariat d'État



LA CULTURE FLORISSANTE

Faites la guerre aux maringouins

Pour la plupart des moustiques, il y a un temps particulier de la journée où ils recherchent activement un repas sanguin. En général, c'est une heure avant ou après le lever ou le coucher du soleil. S'il vous faut aller à l'extérieur à ce temps-là, protégez-vous avec des vêtements convenables et un insectifuge. Les couleurs pâles sont moins attrayantes aux moustiques que les couleurs sombres.

Il existe des insecticides pour arroser la végétation et les surfaces où peuvent se trouver les moustiques, et d'autres à utiliser lorsqu'ils sont en vol. Les serpentins contre les moustiques peuvent être utiles dans des aires restreintes. Il est important de lire et de suivre les directives d'emploi pour tous les insecticides.

Vérifiez la cour de la maison afin d'éliminer toutes eaux stagnantes qui peut servir d'endroits de reproduction des moustiques, par exemple à l'intérieur de vieux pneus, de boîtes en métal ou d'autres récipients. Certains espèces de moustiques se reproduisent 2, 3, 4 et même 5 fois par année.

Des familles de plus en plus petites!

par Martine Charrier

(S.O.P.) - Dans tout le monde occidental, le taux de natalité chute à une vitesse vertigineuse et le Québec n'échappe pas à cette tendance. Ainsi, selon un bulletin mensuel de la Régie des rentes du Québec, le nombre moyen d'enfants par famille au Québec est passé de 2.27 en mars 1971 à 2.00 en mars 1977.

Pour expliquer ce phénomène, la Régie mentionne l'hypothèse avancée par Carole de Blois, de la Direction de l'actuariat et de la statistique, selon laquelle il existe un lien direct entre la chute du taux de natalité et la présence des femmes sur le marché du travail.

Cette hypothèse, étayée par le fait que, dans les provinces de l'Atlantique, le taux d'activité des femmes est le plus bas du Canada (34.4%) et le taux de natalité le plus haut, s'est cependant avérée fausse et ce, malgré le cas de l'Ontario où le taux d'activité est de 49.7% et le nombre moyen d'enfants par famille de 1.99.

Le cas du Québec, en effet, vient brouiller les cartes. On y trouve à la fois un nombre peu élevé d'enfants par famille et un faible taux d'activité féminine. Ainsi, l'étude de Mme de Blois conclut que la présence des femmes sur le marché du travail n'est pas le seul facteur qui joue.

Cette évolution démographique récente constitue la seconde vague de réduction des naissances, la première datant de la commercialisation de la pilule anticonceptionnelle en 1961-65.

LA MODE



Une robe et sa veste, une création d'Edith Strauss. La veste en voile de coton, de style chemisier est portée sur une robe en tricot de coton assortie. Pour mettre en valeur le joli imprimé bleu marine, une vive ceinture verte cerne la taille.

capsules d'optimisme

ON EST L'ARTISAN DE SON BONHEUR

Evoquez les grands moments de votre vie. Analysez les causes de vos tristesses et de vos joies.

Observez vos parents et amis. Voyez ce qui les rend heureux ou malheureux.

Une pareille enquête, même brève et superficielle, vous amènera à admettre la sagesse contenue dans la capsule d'aujourd'hui: "Le bonheur, on le fabrique soi-même, de l'intérieur, comme une abeille fabrique son miel."

Vos joies les plus intenses, n'est-il pas vrai qu'elles dépendaient moins des circonstances extérieures que d'une certaine qualité d'âme, d'une certaine façon évangélique et positive, que vous aviez de regarder les choses et les gens?

Quant à l'expérience des autres, ne confirme-t-elle pas la vôtre?

Vous en connaissez sûrement de ces privilegiés du sort dont on dit qu'ils ont tout pour être heureux. Et pourtant leurs confidences vous révèlent parfois des abîmes de tristesse dans leurs coeurs agités.

Par contre, vous rencontrez souvent, chez les plus déshérités, des sources jaillissantes de joie et d'optimisme.

Songez à ces êtres lumineux dont je vous parlais ces jours derniers.

Songez à l'infirme, amputé des deux jambes et d'un bras, et dont le rire résonne comme une trompette d'argent.

Songez au paralysé dont les messages polycopiés circulent à travers tout l'hôpital Saint-Charles-Borromée comme des hirondelles porteuses d'espérance.

Songez a l'aveugle de naissance qui réussit à faire contre mauvaise fortune bon coeur au point de transformer ses ténèbres en colonnes de feu.

Que d'autres auraient, comme ceux-là, mille bonnes raisons de se plaindre. Voyez-les reagir de façon positive et créer de l'espoir comme à jet continu.

Autant de preuves que "le bonheur, on le fabrique soi-même, de l'intérieur, comme une abeille fabrique son miel."

PERE MARCEL- M. DESMARAIS, O.P.

Quel monde que le nôtre!

EN OCTOBRE 1966, AU TEXAS, UN HOMME DE 75 ANS AU VOLANT D'UNE AUTOMOBILE REÇUT 10 BILLETS DE CONTRAVENTIONS, PROVOQUA 6 ACCIDENTS ET COMMIT 4 DÉLITS DE FUITE, LE TOUT EN 20 MINUTES SEULEMENT.

S.O.P. 234

On recrute pour le travail dans les serres

Environ 90% de l'industrie maraîchère cultivée dans les serres de l'Ontario se situe dans la région de Leamington. Cette année, on a planté dans les serres 130 acres de tomates et 100 acres de concombres, répartis dans plus de 200 fermes pour la récolte du printemps, et on estime qu'on aura besoin de 700 travailleurs pour entretenir et cueillir ces légumes. Les légumes sont habituellement plantés en janvier. Leur cueillette commence à la fin de mars et se prolonge jusqu'à la fin d'août.

Jusqu'ici, le Service de main-d'oeuvre agricole du Canada a pourvu à 35 postes vacants existant dans les serres. Il continue à recruter des travailleurs jusqu'aux Maritimes. On a également employé 160 travailleurs mexicains dans les serres locales.

Il ne faut pas oublier, cependant, qu'étant donné que l'exploitation agricole moyenne du secteur de Leamington n'a qu'environ 1.5 acre de superficie, la plupart sont des exploitations familiales de petites dimensions. En fait, la plupart des exploitations agricoles locales sont capables de se contenter de la main-d'oeuvre provenant des membres de la famille tout en s'adjoignant un ou deux aides.

La tendance générale à la baisse frappant l'économie a également touché l'industrie des serres, en créant une quantité de main-d'oeuvre locale facilement disponible et en éliminant les carences générales de main-d'oeuvre non spécialisée qui surviennent habituellement au cours de la cueillette du printemps. Mais il est toujours difficile de trouver de la main-d'oeuvre expérimentée capable de travailler dans les serres, étant donné que le travail exige de la dextérité et du dynamisme, alliés à une combinaison de bon jugement et de bon sens. Il est également essentiel, dans le travail des serres, d'être capable de tolérer des températures élevées, puisque, sous les verres, les températures montent au cours des mois du printemps et de l'été.

Journée d'étude des terrains à Woodslee le 6 août

L'examen de l'effet d'un système de tuiles pour faire écouler les eaux ainsi que de la luzerne sur la production du blé d'Inde sur le terrain "Brookston Clay" et l'observation de la recherche d'herbicides pour les récoltes au comptant et de la recherche des maladies qui attaquent les fèves soyas seront à l'ordre du jour à la vingt-deuxième journée annuelle d'étude des terrains à Woodslee le mercredi 6 août. Une tournée de visite aura lieu à 14 heures et une deuxième à 19 heures.

Le programme est parrainé par la station de recherche d'Agriculture-Canada à Harrow et la sous-station pour l'étude des terrains à Harrow en conjonction avec le Ministère de l'agriculture.

Le conférencier spécial pour chaque session sera le Dr Max Colwell, recherchiste-économe, Agriculture-Canada. Il traitera des coûts de l'énergie en agriculture au cours des années '80.

La sous-station à Woodslee est située sur la route 46 du comté d'Essex, à 2 milles au sud de la route 401 et 2 milles à l'ouest de Woodslee.

Revenu brut agricole de plus de $150 millions en 1979

On estime à environ $158 millions la valeur brute des récoltes et du bétail produits dans le comté d'Essex en 1979, ce qui constitue une augmentation d'environ $22 millions par rapport à 1978, due principalement à la valeur accrue des récoltes de grains qui a presque atteint un record.

Les récoltes telles le blé, le blé d'Inde, les fèves soya et les autres grains ainsi que le foin avaient une valeur brute d'environ $80 millions; les récoltes en serre, y compris les tomates, les concombres et les fleurs, d'environ $27 millions, et les récoltes de légumes à mettre en conserve, d'environ $23 millions. L'augmentation de la production du porc a porté la valeur du bétail, du lait et de la volaille à près de $15 millions. Les récoltes de fruits et de légumes frais ont valu environ $13. millions.

La valeur brute est celle reçue par le fermier de laquelle il a à déduire les coûts de la semence, de l'engrais chimique, du loyer, du carburant, de la main d'oeuvre et ses autres dépenses.

Une copie complète des statistiques de production de récoltes et de bétail dans le comté d'Essex en 1979 est disponible au Ministère de l'Agriculture, Essex.

La récolte du blé d'hiver débute

La récolte du blé d'hiver dans le comté d'Essex a débuté et se poursuivra jusque vers le 28 juillet si les conditions météorologiques demeurent presque normales. Environ 70,000 des 520,000 acres de cette récolte en Ontario sont dans le comté d'Essex. Les perspectives de rendement sont encore assez bonnes, malgré que les conditions froides et humides du début juin ont causé quelques pertes.

Le paiement initial pour le blé livré au cours de l'année de récolte 1980-81 sera de $83.37 la tonne. Les frais de séchage ont augmenté d'environ 10 pour cent. Pour résoudre les disputes entre producteurs et agents au sujet des réductions à cause d'humidité ou au sujet de l'évaluation de la qualité, l'agent devrait en apporter un échantillon à la Commission canadienne du Grain. Les agents ont les récipients à utiliser à cette fin.

Semaine de la sécurité agricole du 25 au 31 juillet

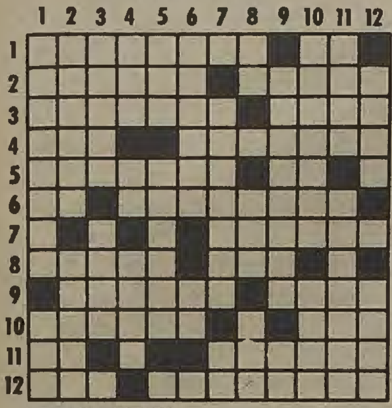
Les accidents de tracteurs entraînent de nombreux décès dans l'agriculture d'après le Conseil canadien de la sécurité. Voilà pourquoi, cette année, ce sera le sujet de la semaine de la sécurité agricole que parraine le Conseil en collaboration avec Agriculture Canada.

L'objectif de la campagne de 1980 sera d'encourager les opérateurs à connaître leurs machines et à observer les règles de sécurité pour éviter les accidents.

Plus de détails dans notre prochain numéro.

MOTS CROISES

PROBLEME 3493



HORIZONTALEMENT

1–Galant ridicule. – Pron. pers.
2–Endommagé. – Qui ne monte ni ne baisse.
3–Qui lit à haute voix. – Ville de Roumanie.
4–Inséré sur. – Fille des deux frères.
5–Marque le pluriel. – A lui.
6–Inf. – Peu souvent.
7–Amenait vers lui.
8–Dispute. – Pièce du jeu de golf.
9–Céder pour un prix. – Principal dieu de la mythologie grecque.
10–Grande maison. – Tesson.
11–Symb.. chim. – Acquerra à prix d'argent.
12–Prén. masc. – Qui se fait en esprit (pl).

VERTICALEMENT

1–Forçat. – Mauvais.
2–Temps futur. – En forme d'oeuf.
3–Qui ressemble au lait. – Attache.
4–Adresse. – Patrie d'Abraham. – Qui fait preuve de snobisme.

MOTS CACHES

7 lettres cachées

E	S	E	D	U	T	E	U	S	N	A	M	O	I	S
S	N	E	E	P	O	T	A	M	O	N	O	I	D	A
A	A	P	D	R	E	I	R	U	T	O	R	E	E	I
T	N	E	I	A	R	E	T	I	A	R	T	S	E	S
I	T	R	F	A	T	A	L	I	T	E	E	I	I	I
S	I	M	I	A	O	C	R	E	V	R	L	O	O	R
F	C	I	C	C	T	R	E	A	V	E	L	L	O	T
A	I	S	A	T	A	I	R	I	O	H	E	P	R	O
C	P	S	T	I	L	S	G	O	U	R	M	E	N	T
T	A	I	I	O	E	A	I	U	T	I	E	R	E	A
I	T	O	O	N	V	R	A	M	E	R	N	C	R	L
O	I	N	N	E	A	R	E	C	N	A	T	E	R	I
N	O	I	R	E	C	E	V	O	I	R	I	R	E	S
C	N	O	T	E	S	N	O	I	T	A	V	E	L	E
E	N	O	S	I	H	A	R	T	A	C	E	N	E	R

Action
aigre
anticipation

Cave
cris

Edification
élévation
études

Fatalité
fatigue

Gaver
givre
gourme

Idée

Lois

Mansuétude
mois
mortellement

Noire
notes

Ocre
oies
once
onomatopée
orner

Percer
permission

Ramer
recevoir
renégat
rire
roturier

Saisir
satisfaction

Tancer
toit
tollé
total
totaliser
trahison
traiteraient

Voûte

Solutions à la page 12

Rencontres francophones de Québec

suite de la page 4

Remise de prix

Au soir du banquet d'ouverture, le prix Champlain '79 du Conseil de la Vie française a été remis au docteur ès Lettres Mme Gabrielle Poulin-Dionne d'Ottawa pour son récit "Cogne la caboche". Le premier récipiendaire de ce prix fut le chanoine Lionel Groulx, lors du 350e anniversaire de la fondation de Québec en 1958.

L'enseigne du mérite de l'Ordre des francophones d'Amérique a été remise à 5 lauréats: Soeur Angéline Marion de Pénétang, pour son travail à l'obtention de l'école française, M. Roland Pinsonneault de Regina pour sa contribution à l'obtention de la télévision française dans l'ouest canadien et au journal l'Eau Vive, Mme Claire Quintal, présidente de la Fédération des femmes francophones d'Amérique, pour sa promotion des droits de la femme, Le Révérend Père Léger Comeau pour son travail aux fêtes du 375e anniversaire de l'Acadie et M. Jean Aubé, artisan de la collaboration franco-belge. M. Aubé était absent à cause d'un engagement préalable de l'Ambassade de France.

Le Premier Ministre René Levesque dévoilait lors du dîner de clôture des Compagnons et des Aînés à l'Auberge des Gouverneurs, le nom du gagnant du "Prix du 3 juillet 1968", chèque de $5,000.00, pour sa contribution à la reconnaissance du français chez les pilotes de l'air, monsieur Roger Demers de l'Association des gens de l'air du Québec.

Avant d'arrivée au dîner de clôture, M. Lévesque et Mme Lévesque avaient été ovationnés par les jeunes lors de leur banquet au Château Frontenac.

"On sent partout, de dire M. Lévesque, chez les jeunes du Château Frontenac comme chez les Compagnons et les Aînés de ce soir, ce besoin de retour aux sources, afin de se retrouver pour s'unifier plus étroitement. Cette triple rencontre de tous les horizons de la francophonie nous fait constater la richesse de notre héritage et des valeurs véhiculées au cours de ces derniers jours." Le Premier Ministre termina son allocution en invitant tous les francophones présents et leurs amis à revenir fêter ensemble l'an prochain.



A la télévision de Radio-Canada

Samedi 19 juillet

14h15 Baseball du Samedi
18h30 La Sagouine
20h00 Cinéma Canadien. Mon oncle Antoine.

Dimanche 20 juillet
10h00 Le Jour du Seigneur
12h00 La Semaine Verte. Dossier: Chronique horticole: les Floralies 80 à l'île Notre-Dame. Commentaire sur l'acutalité agricole.
14h00 L'Univers des Sports. Championnat de natation du Canada, de Etobicoke.
19h30 Les Beaux Dimanches. L'Homme et la Musique. Gilbert Bécaud en tournée en Amérique: dans les théâtres, dans les rues de Montréal, Québec, Niagara et New York.

Lundi 21 juillet
10h15 En Mouvement. Votre coeur est-il en mauvaise santé?
13h00 Reflets d'un Pays. De Winnipeg.
19h30 A Contrepoids. Jeux-questionnaire.
20h30 Télé-Sélection. La Duchesse et le Truand. (The Duchess and the Dirtwater Fox). Comédie western réalisée par Melvin Frank.
23h10 Splendeurs et Misères des Courtisanes. D'après l'oeuvre de Honoré de Balzac. [3e de 9].

Mardi 22 juillet
19h00 Le Monde Merveilleux de Disney. Des anges.. ou presque. (1re de 2). Le petit Tony est tout heureux d'être accepté dans la cho-p

d'être accepté dans la chorale des Petits Chanteurs de Vienne.

Mercredi 23 juillet
10h30 Tribulle. Stimule le sens de l'observation vis-à-vis de la faune et de la flore.
19h30 Baseball des Expos. Au Atlanta Stadium, les Expos de Montréal rencontrent les Braves.

Vendredi 25 juillet
13h00 Reflets d'un Pays. D'Ottawa.
19h00 Ciné-Famille. Tintin: Le Secret de la Licorne. Dessins animés réalisés par Ray Gossen. Le capitaine Haddock relate les exploits de son ancêtre dont le bateau "La Licorne" fut jadis attaqué par des pirates. Tintin a en sa possession un modèle réduit du navire qui lui est dérobé. Une poursuite s'engage entre Tintin et les frères l'Oiseau, également à la recherche du trésor (Belge).

Du Lundi au Vendredi
11h00 Magazine Express
18h25 Nouvelles du Sport

A l'antenne de CBEF 540

Mercredi 16 juillet: 9h30 Chacun son tour; animé jusqu'à vendredi par Guy Géron de la radio-télévision belge française.
19h00 Littérature au pluriel; Gilles Archambault s'entretient avec Gaston Compère.
19h30 Banc d'essai; la pianiste Marianne Fontaine interprète "Variations sur le nom de Bach" de Coulthard et "Fantasiestucke" de Schumann.
23h00 Alliage avec Denis Binet.
Jeudi 17 juillet: 19h00 Des Livres et des hommes; "Un siècle d'électricité" de Clarance Hogue.
20h00 Orchestre Symphonique: de Londres et de Berlin dans des oeuvres Beethoven et Britten.
22h15 Le Congres Republican; le bilan de la réunion de 4 jours. Extraits des réunion, entrevues et éléments du discours d'acceptation du candidat désigné à la présidence.
Vendredi 18 juillet: 19h00 Nos Revues depuis 1930; l'information culturelle.
21h00 Premières; "Billy Bishop s'en va-t-en guerre" de John Gray.
Samedi 19 juillet: 10h00 Si la Radio m'était contée; 3e sur CBF Montréal.
11h00 Jazz-Rock; animé par Stéphane Boisjoly. Un mélange de "disco", new wave", jazz", "Country-Rock".
17h00 Dossier; sur les problèmes des jeunes.
18h30 Jésus fondateur du Christianisme.
20h00 Tropique; animé par Mouffe et Luc Benoit
Dimanche 20 juillet: 9h00 Le Bestiaire de l'été; les pinsons.
11h00 Folklore; negro-spirituals.
15h00 Dimanche Amérique; de Vancouver.
16h00 Sports Dimanche; avec Gilles Blanchard.
20h00 L'Echappée belle; émission disc-jockey animée par Jean-François Doré.
Lundi 21 juillet: 6h00 Bonjour sud-ouest; animé par Stéphane Boisjoly.
9h00 A l'auberge de chez nous; musique Western entrecoupée de blagues animé par Robert Devanthéry.
12h30 Ontario Midi; affaires publiques.
17h00 L'Express du sud; émission locale d'affaires publiques animée par Pierre Pilon et réalisée par Mina Grossman.
Mardi 22 juillet: 9h30 Chacun son tour; animé pour les deux prochaines semaines par France Dauphin de Montréal.

A TVO
Canal 32 Windsor, Canal 52 Chatham

Dimanche 20 juillet

12h00 Autonomie: Choix et Entretien des Pneus
12h30 Les Olympiens: Natation II. L'analyste Edgar Théorêt nous explique en quoi consiste l'entraînement des nageurs.
13h00 La Mangeaille
14h00 Le Monde des Peintres naïfs
15h00 Pays et Peuples: La Grèce, Centre de la Terre
15h30 Déjà Demain: La Médecine: Un Monde de Centenaires. Les transplantations, la médecine atomique, des centres hospitaliers comme celui de Sherbrooke, l'automation, les ordinateurs, autant de facteurs qui continuent de rendre la médecine plus efficace.
16h00 Fresques. Visages de Paris.
16h30 à 19h00: Emissions pour enfants.
19hg00 En se Racontant l'Histoire d'Ici: La Décennie 1960-1970. Grands thèmes de la Révolution tranquille.
20h00 Villages et Visages: Sturgeon Falls
20h30 LaPierre: A la Une
21h00 All You Need is Love: La Comédie Musicale. Tin Pan Alley, ce bastion capitaliste de la chanson américaine, amalgame avec succès le music-hall et le vaudeville, créant ainsi un genre nouveau: la comédie musicale. Le genre atteint son apogée avec Oklahoma!, puis vient le déclin. En collaboration avec Oscar Rogers, William Hammerstein, Cole Porter, George Gershwin, Leonard Bernstein et de nombreux autres.
Du lundi au vendredi, à 16h00: Emission pour enfants.

Où es-tu, Diane Dufresne?

par Monique Nada Aura

(S.O.P.) - L'Europe nous a pris Diane Dufresne depuis près d'un an. Elle est devenue là-bas une authentique star, recherchée, acclamee.

Après son éclatant succes a l'Olympia de Paris en tournée europeenne, Diane s'est accordé, au



cours de l'hiver, des semaines de vacances bien meritées de chaleur au Bresil. Elle a assisté au spectacle de la chanteuse Elis Regina, qu'elle admire beaucoup, et s'est bien amusée au célèbre carnaval de Rio. Puis revenue à Paris, elle a travaille à la promotion de son dernier disque, "Strip-Tease".

Elle a été invitée à fêter, en vedette, la St-Jean-Baptiste à la fameuse discothèque parisienne "Le Palace", lors de la soiree "bleu et blanc" donnee en l'honneur de la fete nationale des Québécois.

Puis, de Montreux a Villeurbanne à Vincennes, Diane Dufresne participera en juillet à une serie de festivals qui la meneront au "Bourget". C'est un auditorium de plus de 100,000 places ou elle partagera la vedette avec Jonnny Halliday et Michel Sardou.

Madame Dufresne nous revient avec la rentrée en nous promettant une fabuleuse surprise.

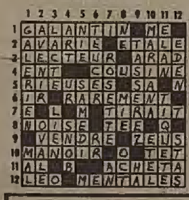
SOLUTIONS

MOTS CACHES
ENVAHIR

L'AMPHORE

C'est la E.

PROBLEME 3493



LE REMPART

Le journal français du sud-ouest ontarien

14ième année | No 29 | Windsor, le 23 juillet, 1980 | 30 ¢

L'entente avec le Conseil des écoles séparées d'Essex est satisfaisante aux enseignants

"Il est toujours pénible de négocier une entente où on doit prévoir la mise à pied d'enseignants. On souhaite idéalement conserver tous les emplois. Mais dans la réalité de la situation, l'entente conclue avec le Conseil est la meilleure possible."

C'est en ces termes que M. Jean-Marc Larocque, président du Conseil des Enseignants franco-ontariens du comté d'Essex, a commenté le récent accord avec le Conseil des écoles séparées du comté.

On se souviendra que selon l'entente, certaines catégories d'enseignants sont établies à l'intérieur desquelles les mises à pied nécessaires se font individuellement. Selon Mme Donna Bastien, surintendante au Conseil, cela permet de protéger les programmes dans les cas où un nombre de mises à pied est nécessité par des restrictions budgétaires.

Les enseignants dans les écoles françaises constituent une telle catégorie. "Cela est normal, de commenter M. Larocque, car en fait, on a deux systèmes parallèles et chaque programme doit être protégé selon ses exigences."

Or selon Mme Ginny Jarovi, présidente de l'association professionnelle des enseignants de langue anglaise du comté, il y a net désavantage pour les enseignants dans les salles de classe anglaises qui sont les plus en danger. Mais, avoue-t-elle, c'est probablement correct de dire que cela était inévitable.

Mme Jarovi a fortement souligné que tout au long des négociations, on a exercé beaucoup de soins à éviter de causer la moindre aliénation entre les deux fédérations d'enseignants.

D'autre part, Mme Jarovi indique que les enseignants ont beaucoup acquis avec l'entente, en ce sens que le Conseil n'est plus en mesure de renvoyer qui lui plaît. En fait, selon l'entente, tout enseignant renvoyé sera mis sur une liste de rappel et pour deux ans aura, selon son ancienneté et s'il possède les qualifications requises, le premier droit à combler tout poste vacant ou nouveau poste créé par le Conseil.

L'entente est en fait un annexe au contrat entre le Conseil et les enseignants qui sera échu en fin août '80. Les deux porte-parole des enseignants ont indiqué que pour le nouveau contrat, toute les dispositions de l'entente sont sujettes à être négociées de nouveau.

"Où est-elle, cette pomme?"



C'est ce que doit se demander le jeune Georges Rizok, 6 ans, que l'on voit la tête à l'eau dans notre photo pendant que Elise Gorayeb, à gauche, et Mireille Hurtubise attendent leur tour à se mouiller le bout du nez. Ces jeunes participent aux "Camps culturels de L'Essor" pour les jeunes francophones de la région. Voir notre article en page 3.

Trois municipalités de la région reçoivent des octrois

Le ministre du Logement, M. Claude Bennett, a annoncé récemment des octrois à trois municipalités du sud-ouest.

La somme de $7,500 a été accordée à la ville de Tilbury pour lui permettre de préparer un exposé de principe sur le logement, déterminer ses besoins en logements ainsi que les objectifs à atteindre pour y répondre.

L'étude comprendra une analyse du marché selon le type de logement, les prix, le revenu des particuliers et la disponibilité des terrains viabilisés.

D'autre part, la ville d'Essex reçoit $9,656 et le canton de Colchester-Nord $2,640, pour leur permettre de préparer ou de mettre à jour leurs plans officiels et les règlements de zonage.

Les fonds sont accordés par le ministère du Logement pour aider les municipalités et les commissions d'aménagement du territoire à établir des programmes adéquats de planification communautaire.

Une unité distincte de l'AEFO est établie à Windsor

Tout en continuant à entretenir des liens avec leurs collègues des comtés d'Essex, de Kent, de Lambton et de Huron-Perth, les enseignants des écoles françaises de la ville de Windsor ont décidé à la fin de l'année scolaire de se constituer en unité distincte de leur association professionnelle, l'Association des Enseignants Franco-ontariens.

Auparavant, les enseignants de toute ces régions étaient regroupés en une seule unité régionale. Mais on éprouvait certaines difficultés à faire fonctionner l'unité sur un territoire si grand. En fait, à la dernière réunion annuelle, on ne réussissait pas à trouver quelqu'un qui en accepterait la présidence.

M. Jean-Marc Larocque du comté d'Essex proposa alors un nouveau mode de fonctionnement que certains membres avaient étudié auparavant et qui prévoyait un conseil distinct pour la ville et pour chacun des comtés, chapeautés par un exécutif régional composé de deux représentants de chacun de ces conseils. Or cette proposition a été rejetée, en particulier par le groupe de Windsor.



Robert Vallée

"Je crois qu'ils y ont vu une séparation complète éventuelle et qu'ils ont décidé de l'effectuer immédiatement," de commenter M. Larocque.

C'est à une réunion des enseignants de Windsor à l'école Ste-Thérèse en fin juin que la décision fut prise de façon définitive et que le groupe procéda immédiatement à se doter d'un exécutif dont M. Robert Vallée, directeur de l'école Georges-Vanier a été choisi président.

La décision s'imposait, d'après M. Vallée. Selon lui, il y aurait eu au sein de l'exécutif régional une représentation fort disproportionnée, chacun des deux groupes nombreux de Windsor et du comté d'Essex n'y ayant pas plus de représentants que chacun des trois autres groupes qui ne comptent que quelques membres chacun qui, d'ailleurs, à une ou deux exceptions, ont rarement participé. De plus, toujours selon M. Vallée, on concentrait beaucoup trop de pouvoir dans cet exécutif. Les amendements qu'il a tenté d'apporter au nouveau plan n'on pas été acceptés.

"C'est pourquoi nous avons décidé de former une unité tout à fait autonome, a-t-il dit. Cela ne nous empêche cependant pas d'entretenir des liens étroits avec les autres enseignants francophones. Tout en administrant nos propres affaires, nous souhaitons collaborer avec eux dans le domaine de l'avancement professionnel, et se réunir régulièrement avec eux à des fins sociales et pour les fonctions auxquelles nous honorons particulièrement ceux qui ont servi longtemps notre profession."

Le groupe de Windsor est donc prêt à fonctionner.

Quant à celui du comté d'Essex, il s'est nommé un conseil dont M. Larocque est président, mais il reste à régler quels rapports existeront entre ce conseil et les groupes des autres comtés. Des réunions sont prévues à cette fin au début septembre.

A l'intérieur

Message d'au revoir de l'ancienne redactrice — p. 2

Semaine de la securité agricoles — pp. 6, 7

Entrevue avec le P. Jacques Carron — p. 9

Le monde du spectacle — pp. 10, 11

Salut... et longue vie au Rempart!

Chers lecteurs,

C'est avec beaucoup de regret et le coeur un peu serré que je quitte le Rempart après deux années où j'ai été préposée à la rédaction et au choix des textes. Je retourne à mes premiers amours: le service social. A compter du 5 août, je travaillerai dans le département de protection de la famille de Windsor.
dans ce domaine à Montréal, tout d'abord, dans une agence familiale, puis à la Société d'Aide à l'Enfance de Cornwall, j'ai laissé en veilleuse ce travail professionnel pour me consacrer à ma famille, jusqu'à ce que j'entre à l'émploi du Rempart, il y a deux ans.

Le travail au Rempart a été pour moi une merveilleuse expérience aussi bien qu'une source de joie. J'ai appris à mieux connaître le milieu francophone et à y développer des amitiés profondes. J'y ai donné le meilleur de moi-même, j'aimais mon travail, j'étais avec une équipe formidable. Aussi je sentais chez vous, chers lecteurs, que notre journal était lu et apprécié et que l'on pouvait compter, à toute occasion, sur la collaboration essentielle d'un grand nombre d'entre vous, pour nous communiquer vos nouvelles, nous faire part de vos activités, etc.

Maintes fois, j'ai fait appel à l'expertise de l'un ou de l'autre de vous pour obtenir des articles spéciaux à offrir à nos lecteurs. C'était tantôt des reportages, des communiqués, des récits de voyage ou des analyses en profondeur à l'occasion de certains événements marquants de la vie francophone de chez nous. C'était toujours, ou presque toujours, avec promptitude et beaucoup de complaisance que vous acceptiez gracieusement de collaborer au journal.

Je souhaite que celui ou celle qui prendra la relève puisse compter sur ce bel esprit d'entraide de nos lecteurs afin que notre journal, à nous tous, puisse continuer à prendre l'essor nécessaire à sa survie.

Un hebdo régional français dans un milieu minoritaire aussi menacé que le nôtre d'assimilation à l'élément anglais, doit, pour survivre, pour s'épanouir et progresser, compter sur tous et chacun pour le faire entrer dans le plus grand nombre possible de foyers.

Si on s'accorde à dire qu'un journal régional est l'outil par excellence de communication, d'information et de promotion de la culture et de la langue d'une communauté homogène, sa présence est d'autant plus essentielle chez nous, et ça devient donc un devoir primordial pour chacun de nous d'en faire la promotion, afin de lui assurer un avenir sain et florissant.

Il ne faut surtout pas se plaire à dire: "Je lis le Rempart chez ma mère, chez ma voisine ou ma cousine, au bureau, à l'école ou à l'université", mais plutôt, "Je le lis chez moi, parce que j'y souscris, parce que j'y crois, parce que je veux qu'il progresse."

Vous savez sûrement qu'un journal vit surtout d'annonces publicitaires et plus son tirage est élevé, plus facilement il peut s'attirer la clientèle d'hommes d'affaires, de commerçants, des grands supermarchés, des magasins tels Sears, Simpsons, Zellers, Miracle Mart, K-Mart, Woolco, Canadian Tire, pour ne nommer que ceux-là, et assurer ainsi sa survie financière.

Il va de soi que plus un journal est en bonne posture économique, plus il est en mesure de mieux servir sa clientèle première qui sont les lecteurs. Il pourra se

Voir "Salut..." à la page 3

La parole est aux lecteurs

Monsieur l'éditeur,

A la fin des classes et souvent tout au long des vacances, de jeunes étudiants, en quête de travail, se voient refuser un emploi sans trop savoir pourquoi. Ils leur semblaient qu'ils possédaient les qualités requises ou l'expérience nécessaire pour remplir telle ou telle fonction pour laquelle on réclamait un employé. "Pourquoi pas moi?" se demandent-ils.

J'aimerais, pour leur bénéfice, que les jeunes lecteurs du Rempart aussi bien que tous les adolescents à la recherche d'un travail d'été lisent la lettre ci-jointe que la Direction du Centre d'emploi distribue à ses conseillers pour s'en servir au besoin si une situation analogue se présente, et que j'ai traduite en français au profit de nos clients francophones.

Benoit Marier,
Conseiller au Centre d'emploi et d'Immigration.

Message d'un employeur à un jeune à la recherche d'un emploi pour l'été et découragé

Aujourd'hui, tu es venu me voir pour un emploi. Quand tu es sorti de mon bureau la tête penchée, les épaules basses, j'ai tout de suite deviné que tu n'en étais pas à ton premier refus; et peut-être crois-tu maintenant que les jeunes du secondaire n'ont aucune chance pour trouver du travail.

Pourtant, j'ai embauché un jeune ce matin. Tu l'as vu, c'était celui qui avait des chaussures propres, bien cirées et qui portait une cravate. Qu'avait-il de si spécial? Certainement pas plus d'expérience que toi. C'est son apparence et son attitude qui l'ont placé sur la liste de paye au lieu de toi. Oui, son apparence et surtout son ATTITUDE. Il voulait l'emploi suffisamment pour lui faire abandonner le veston de cuir, les "Blue-Jeans", se faire couper les cheveux et consulter le bottin de téléphone pour savoir ce que produit cette compagnie. En d'autres mots, il a fait de son mieux pour me donner une bonne impression, et c'est toute l'avance qu'il a eu sur toi.

Tu vois, mon garçon, les employeurs qui embauchent les gens ne sont pas toujours "dans le vent". Souvent nous connaissons mieux un Tino Rossi qu'un Claude Dubois et nous avons peut-être des anciennes idées au sujet de qui doit une existence à qui. Peut-être que nous te semblons un peu préhistoriques, mais, il n'y a rien de mal avec les chèques que nous signons.

As-tu déjà entendu parler de sympathie? C'est un truc qui nous fait accepter la façon de voir de l'autre. Eh bien, mon garçon, que tu sois en arrière dans tes payments d'auto ou de stéréo, ça ne me fait ni chaud ni froid, c'est ton problème, pas le mien, et de le dire à tout venant, ça ne t'aide pas. Ce qui m'intéresse, c'est de trouver quelqu'un qui se rendra à l'usine, qui gardera les yeux bien ouverts, et qui travaillera pour moi, aussi bien qu'il le ferait pour lui-même.

Si tu comprends ce que je veux dire, montre-le la prochaine fois que tu iras remplir une formule d'application ou que tu te rendras à une entrevue. Tu en sortiras peut-être le sourire aux lèvres, la tête et les épaules au-dessus des autres.

Tu ne le croirais peut-être pas, mais autour de toi, les employeurs cherchent un jeune homme, ou une jeune fille, alerte et habile à se trouver un emploi en utilisant l'ancienne mode: c'est-à-dire, être propre, bien se présenter, dire juste ce qu'il faut et démontrer un intérêt au genre de travail sollicité. Quand ils en trouvent un de ce calibre, ils ne peuvent pas se dépêcher assez de l'embaucher, de peur de le perdre!

Alors, pour l'amour de nous deux, réveille-toi et place-toi sur la même longueur d'ondes.

Le Rempart

Enregistré comme courrier deuxième classe. Permis 02903.

Le Rempart est publié par les Publications des Grands Lacs Inc., 2418 ave Central, Windsor, Ont., N8W 4J3. Téléphone: 948-4139.

Editeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Aline Harrison
Gérante de la publicité: Hélène Bontront
Chef d'atelier: Marie-Ann Toner

Comptabilité: Charlotte Mongenais

Abonnements

Au Canada: $8.00 par année
Au Etats-Unis: $12.00 par année
Ailleurs: $15.00 par année

Des jeunes qui s'amusent en français

On est heureux de ne pas être en salle de classe... mais il y a beaucoup de temps à remplir pendant ces longues journées d'été.

Qu'est-ce qu'on en fait?

Si on a de 5 à 12 ans et qu'on parle français, on peut participer aux "Camps culturels de L'Essor", projet du Regroupement culturel, subventionné par le Secrétariat d'état du gouvernement fédéral, qui a justement pour but de permettre à ces jeunes de se divertir tout en se formant. Plus précisément, le but est de développer la culture française chez eux, déclare Denis Blais, superviseur du projet pour Windsor et le comté d'Essex. (Le projet vise tout le sud-ouest ontarien jusqu'à Woodstock.)

Ier le travail de 17 moniteurs et monitrices, presque tous les étudiants de l'école secondaire L'Essor, qui sont chargés d'organiser des activités de toutes sortes pour les jeunes participants.

Ces activités comprennent des ateliers de sports, au moins un atelier de beaux arts par jour, des activités à l'extérieur dans le parc avoisinant, du chant, de la danse, du théâtre et le visionnement de films, explique Paulette Martins, responsable des cinq moniteurs/monitrices au Centre canadien-français, rue Central. Des programmes semblables ont lieu à la garderie de l'Alliance française, Devonshire Court, à l'école L'Essor, St. Clair Beach, au Belle River Public School, Belle-Rivière, ainsi qu'à l'école St. James, rue Whitney à Windsor.

Pour les jeunes, ça semble peut-être n'être que du divertissement, mais les moniteurs ont la responsabilité de voir à ce que les activités soient formatives et que tout se déroule en français.

C'est surprenant, déclare Denis, à certains endroits les petits parlent en français spontanément entre eux." "J'ai remarqué une amélioration notable depuis le début du projet, enchaîne Paulette. Les jeunes sont sensibles à l'ambiance que l'on crée pour eux et aux efforts des animateurs à leur rappeler de s'exprimer en français." Elle en signale la valeur: "au retour en classes en septembre, ces jeunes n'auront pas oublié le français. C'est encore plus important pour ceux dont les deux parents sont anglophones."

Paulette trouve le travail fort agréable. C'est amusant, dit-elle, de voir la façon de penser de ces

Voir **"Des jeunes qui s'amusent en français"** à la page 4

Salut...

Suite de la page 2

payer un personnel plus complet: journalistes, photographes, vendeurs et couvrir ainsi tous les événements qui les intéressent et faire une analyse plus approfondie d'une situation présente, etc.

Les mêmes principes s'appliquent au Rempart qui est le seul journal français de la région et donc le seul où l'on peut vraiment se retrouver parce qu'il reflète notre identité à nous, une réalité qui est nôtre, parce qu'il parle de nos affaires, parce qu'il s'intéresse à ce qui se passe chez nous, parce qu'il est le lien entre nos communautés francophones dispersées un peu partout dans le sud-ouest.

Malheureusement, malgré l'amélioration remarquable qu'on lui attribue d'une année à l'autre, il y a encore un grand nombre de francophones de la région qui n'y sont pas abonnés.

Il est vital qu'il augmente le nombre de ses abonnés s'il veut survivre, en attirant la grosse publicité dont jouissent d'autres hebdos. L'unique voie c'est que chacun qui croit en l'existence d'un journal français, qui croit au Rempart, se fasse un devoir de le répandre partout où c'est possible: chez les siens tout d'abord, puis chez les amis, les voisins, au bureau, à l'usine, à l'école, au collège, à l'université, dans les couvents, les presbytères, les foyers de personnes âgées, chez les membres de tous nos clubs francophones: sociaux, culturels et sportifs, enfin, chez tous ceux pour qui la langue française est de valeur.

C'est le voeu le plus cher que je souhaite au Rempart. Je laisse un milieu francophone de travail, mais je ne me retire pas de la francophonie pour cela, et c'est maintenant à titre de lectrice tout comme vous, que je lui souhaite longue vie, grâce à l'effort collectif et continu de chacun de nous. Merci.

Aline Harrison

Mutations dans le domaine scolaire

Les enseignants des écoles élémentaires de la région auront deux conseillers pédagogiques de plus à leur disposition à compter de septembre.

Ce sont Sr Ange-Annette St-Germain, auparavant directrice de l'école Ste-Thérèse de Windsor qui est prêtée au Ministère de l'éducation pour une année par le Conseil des écoles séparées de Windsor, et Mme Raymonde Biafore, auparavant de l'école St-Jean-Baptiste d'Amherstburg qui est aussi prêtée au Ministère pour une année par le Conseil des écoles séparées du comté d'Essex.

Elles feront partie des "équipes volantes" de conseillers que le Ministère met au service des écoles françaises, mais leurs services se limiteront aux écoles de la région du bureau régional de London dont le territoire comprend jusqu'à Woodstock et Sarnia. Mme Biafore s'occupera surtout de l'enseignement du français au niveau primaire alors que Sr Saint-Germain s'occupera de français aux niveaux moyen et intermédiaire ainsi que de l'étude du milieu.

Sr Lucille Breault, auparavant directrice de l'école Lucien-Beaudoin a été transférée à l'école Ste-Thérèse pour remplacer Sr Saint-Germain.

M. Robert Bisnaire, jusqu'ici directeur de l'école St-Edmond, sera, l'an prochain, également directeur de l'école Lucien-Beaudoin, partageant son temps entre les deux écoles.

Questionné à savoir si cet arrangement ne défavorisait pas ces deux écoles, M. René Bisnaire, agent de supervision du Ministère, et surintendant des écoles françaises à Windsor, a déclaré qu'il ne prévoyait pas cela. Il a indiqué que l'an dernier les directeurs des deux écoles ne faisaient l'administration qu'à demi-temps s'occupant chacun du centre de ressources de leurs écoles respectives pendant l'autre moitié de la journée. Or la désignation de M. Robert Bisnaire comme directeur des deux écoles permettra maintenant l'embauche d'une personne qui sera responsable des deux centres de ressources sur une base itinérante. D'autre part, un enseignant responsable sera désigné dans chaque école pour s'occuper de questions relevant de l'administration dans l'absence du directeur.

On parle d'eux...

"Un page" ou "une page"? La question ne se posait pas lorsqu'il ne s'agissait que de jeunes garçons, mais elle se pose maintenant à la Chambre des Communes à Ottawa où on emploie de jeunes demoiselles pour le rôle de messagère auprès des députés pendant que siège la Chambre.

Lise Richer, 17 ans, de Paincourt a été choisie pour occuper cette fonction à compter de septembre, pendant qu'elle poursuivra ses études à l'Université d'Ottawa, ce fait de fréquenter une université étant une des conditions de cet emploi.

Lise est finissante de l'école secondaire de Paincourt.

Les nombres "7" et "11" sont bien connus des joueurs de dé. Ils ont maintenant une autre signification pour **André** et **Lynne Sirois** qui viennent d'accueillir un jeune fils, **Robert**, qui s'est présenté en pesant 7 livres, 11 onces!

Lynne a été secrétaire, puis gérante du Centre Canadien-français jusqu'à son départ pour attendre l'arrivée du poupon.

Meilleurs souhaits aux heureux parents et à leurs fils!

Sait-on jamais où mènera la vie?

Il y a plusieurs années, un jeune garçon de Paincourt entendit, par hasard, la valse du "Danube Bleu" de Strauss et fut enchanté par cette musique. Intrigué par l'existence de ce fleuve dans un pays lointain, il ne tarda pas à se procurer des livres qui décrivaient ces pays et fut enchanté davantage par les photos du Danube.

De là naquit un désir grandissant d'aller voir cette merveille. Cependant, sans doute pour prévenir une déception, sa maman lui indiquait que ce ne sera probablement jamais possible, puisque c'était si loin. Pourtant le rêve persistait...

Or il s'est réalisé, trois fois (!!!) au cours des deux dernières années, car le jeune garçon est devenu le **Père Jacques Carron**, (avec qui on a fait un entrevue que les lecteurs trouveront en page 9) et qui, étant aux études à Rome depuis 1978, a eu plus d'une occasion d'aller voir le fleuve de ses rêves...

Comme l'indique notre article à la une, les enseignants des écoles françaises de Windsor ont décidé le mois dernier de se constituer en unité distincte de l'Association des Enseignants Franco-ontariens. Leur premier exécutif comprend *Robert Vallée, président*, **Marc Corriveau**, vice-président, **Francine Létourneau**, secrétaire, **Nicole Krapac**, trésorière, **Suzanne Mills**, représentante pédagogique, ainsi qu'un représentant de chacune des quatre écoles, dont **Claudette Pignal**, **Lorette Vallée** et deux autres à choisir.

Nouvel exécutif à l'A.P.F.H.Q.



(Ottawa-APFHQ) — Les 18 journaux de l'ASSOCIATION DE LA PRESSE FRANCOPHONE HORS QUEBEC ont élu leur nouvel exécutif lors de leur assemblée annuelle tenue à Ottawa les 25, 26 et 27 juin. Ce sont, dans l'ordre habituel: le secrétaire, Cyrille LeBlanc du Courrier, Yarmouth, N.E.; le premier vice-président, Michel Lagacé de la Liberté, Saint-Boniface, Man.; le président, André Paquette du Carillon de Hawkesbury, Ont.; le trésorier, Michel Desrosiers de L'Aviron de Campbellton, N.B., et le deuxième vice-président, Wilfred Roussel du Voilier de Caraquet, N.B. Le Rempart est membre de l'Association depuis sa fondation.

Des jeunes qui s'amusent en français

(suite de la page 3)

jeunes; on voit déjà les chefs de demain!

Près de 125 jeunes ont participé à la première session du projet qui s'est terminée vendredi dernier. La deuxième est actuellement en cours aux cinq endroits et une troisième aura lieu du 4 au 15 août. Les participants ne contribuent que $5. chacun à leur première inscription.

L'organisation et la supervision du projet dans cette région sont très exigeantes, dit Denis. "Heureusement que pour la publicité, nous avons joui de beaucoup d'appui des media, surtout du poste de radio CBEF où les gens ont été exceptionnellement coopératifs. Par contre la recherche de locaux a été très difficile, les Conseils scolaires ayant été fort réticents à mettre leurs locaux à notre disposition. J'ai été déçu aussi du peu de réponses des associations à nos appels de fonds pour combler les dépenses de matériel d'atelier et de jeux qui ne sont pas couvertes par l'octroi du gouvernement fédéral."

Ce n'est pas seulement de s'acquitter de toutes ces responsabilités dont profite Denis. En s'occupant d'un tel projet, "on apprend à mieux connaître la communauté et sa petite politique."

L'auteur de "Mistenflûte" à Técumseh

M. Maurice Lacasse, auteur du recueil de souvenirs "Mistenflûte" qui raconte ses années vécues dans le sud-ouest ontarien, sera à la salle Saint-Jean-Baptiste de Técumseh à compter de 19 heures le jeudi 24 juillet.

On pourra le saluer, lui parler de son livre, lui faire signer sa copie que l'on apportera ou que l'on pourra acheter sur les lieux à cette occasion.

"Mistenflûte" est un livre qui intéressera en particulier tous ceux intéressés à la petite histoire de cette région. L'auteur a d'ailleurs déjà reçu de nombreux témoignages à cet effet. (Voir un passage de ce recueil en page 5).

VOTRE HOROSCOPE

Capricorne du 22 déc. au 20 janv.

Les circonstances peuvent changer beaucoup de choses, ne faites pas de projets. L'atmosphère sera plus détendue si vous arrivez à mieux vous comprendre.

Verseau du 21 janv. au 19 fév.

Vous risquez de déséquilibrer votre budget en faisant des dépenses inconsidérées. Une amourette peut se transformer en un sentiment durable si vous ne brusquez rien.

Poisson du 20 fév. au 20 mars

Agissez efficacement et sans perdre de temps au lieu de parlementer. La bonne entente ne se rétablira que si vous faites les concessions indispensables.

Bélier du 21 mars au 20 avril

Ne vous contentez pas d'à peu près, efforcez-vous de fournir un travail minutieux. La situation présente, exige des réactions promptes mais prudentes.

Taureau du 21 avril au 20 mai

Vous devrez faire appel à tout votre discernement dans un choix très difficile. Agissez avec calme et réflexion et évitez les décisions de dernière heure.

Gemeaux du 21 mai au 21 juin

Les obstacles et les retards ne vous épargneront pas malgré votre bonne volonté. Vous regrettez bien souvent de céder à la facilité et aux fantaisies.

Cancer du 22 juin au 22 juillet

Vous pourrez réaliser beaucoup de choses car la chance est de votre côté. Evitez les discussions qui tourneraient très vite aux disputes malgré un calme apparent.

Lion du 23 juillet au 23 août

Vous aurez plus de chance de mener à bien votre entreprise en contactant des personnes compétentes. Les nombreuses marques de sympathie vous permettront de resserrer les liens sentimentaux.

Vierge du 24 août au 22 sept.

Si vous devez conclure un accord aujourd'hui, exigez des garanties sérieuses. Ne demeurez pas avec des idées sombres, sortez et voyez des gens optimistes.

Balance du 23 sept. au 23 oct.

Si vous ne voulez pas continuer à végéter, il faut vous décider à faire un bond en avant. Demeurez très prudent dans vos propos en face de personnes que vous connaissez mal.

Scorpion du 24 oct. au 22 nov.

Il faut freiner vos impulsions et vous montrer patient et diplomate. Certaines plaisanteries un peu trop acides blessent votre entourage.

Sagittaire du 23 nov. au 21 déc.

N'essayez pas de tout faire le même jour, mais prenez chaque chose en son temps. L'être aimé est très sensible aux attentions, n'oubliant pas les fêtes et anniversaires.

S.O.P.

Repas de famille



La préparation de trois repas par jour peut devenir une tâche monotone quand son budget est limité et que, néanmoins, on veut servir des aliments que sa famille apprécie. En établissant d'avance une liste d'achats pour la semaine, on évite des voyages inutiles et coûteux au magasin. Cependant, il serait recommandable que cette liste reste souple et permette des imprévus commes les restes qu'on apprêtera pour le repas suivant ou encore les visiteurs inattendus. Il est important de donner une alimentation saine et équilibrée.

Un plat-surprise par jour met souvent parents et enfants en appétit. Par exemple de la crème glacée pour garnir une coupe de fruits, quelques champignons sautés dans un macaroni au fromage, une pincée d'estragon sur des tomates grillés peuvent réjouir l'oeil et le palais. L'esprit d'invention dans l'élaboration d'un menu est indispendable pour que l'heure des repas soit un plaisir pour tous.

Pain doré surprise

125 ml de lait (½ tasse)
5 ml de sucre (1 cuil. à thé)
2 oeufs
1 ml de sel (¼ de cuil. à thé)
2 ml de cannelle (½ cuil. à thé)
6 tranches de pain aux raisins

Briser les oeufs dans un bol et battre légérement. Ajouter le sucre, le lait, le sel et la cannelle. Mélanger délicatement. Laisser fondre un petit morceau de beurre dans le poêle. Frire chaque tranche de pain aux raisins trempée dans la sauce aux oeufs, jusqu'à ce qu'elle soit dorée des deux côtés, en se servant de la spatule pour la retourner. Servir avec de la gelée de raisin ou du beurre d'arachide. Accompagner de lait très froid.

Crevettes au gratin

Dans une poêle couverte cuire à feu vif pendant 10 minutes:
.5 kg crevettes (1 lb.)
2 oignons émincés
1 gousse d'ail
1 demi verre de vin blanc
et assez d'eau pour une bonne sauce

Saler et poivrer. Lorsque les crevettes sont cuites, préparer une sauce béchamel avec le jus de la cuisson. Assaisonner et verser le mélange dans un plat beurré allant au four. Saupoudrer de chapelure et de fromage rapé et passer au four le temps de gratiner. Servir brûlant.

225 grammes cerises mûres (½ lb)
125 ml de sucre (½ tasse)
189 ml d'eau (¾ tasse)
Zeste rapé et le jus d'une orange
125 ml de sherry (½ tasse)
65 ml fécule de maïs (4 cuil. à soupe)
crème glacée à la vanille

Dénoyauter les cerises. Les laisser mijoter 5 minutes dans une casserole avec le sucre, l'eau, le jus et le zeste d'orange. Délayer le fécule de maïs dans le sherry. Incorporer à la sauce et cuire jusqu'à ce qu'elle soit claire. Ajouter du sucre si on la trouve trop sure ou un peu de jus de citron si au contraire on la trouve trop sucrée. Verser sur la crème glacée. Pour 6 personnes.

Mange-Métri

LA MODE



Un superbe décolleté pour robe à poches obliques en voile de coton. La ceinture, contrastante et assortie à la veste à manches amples en crêpe de chine, est faite de fin chevreau des Carpathes. Pour le bureau, et pour lire le journal à une terrasse après cinq heures.

HUMOUR

Je viens de recevoir le bulletin mensuel de mon fils: "Se distingue par son silence, surtout pendant la chorale."

~

Un mari à sa femme:

— Voyons, ma chérie, ne te mets pas à téléphoner maintenant! N'oublie pas que nous dînons dans une heure.

~

Comment se fait-il qu'une grosse pluie qui entraîne des tonnes de terre n'enlève pas le moindre grain de poussière de ma voiture?

~

Si le monde devient, comme on le dit, de plus en plus petit, pourquoi augmente-t-on sans cesse le prix des timbres-poste?

~

Comment une boîte de bonbons de deux livres peut-elle vous faire grossir de cinq livres?

L'honneur du chauffeur

NDLR — "Mistenflûte" est un recueil de souvenirs, écrit par M. Maurice Lacasse, des années vécues dans le sud-ouest ontarien, à compter de son enfance passée à Técumseh. Il y rappelle quantité de faits et y raconte toutes sortes d'anecdotes intéressantes reliées à la petite histoire de la région.

Un court passage tiré de cette oeuvre paraîtra sur cette page périodiquement au cours des prochains mois. Le texte est disponible chez l'auteur au 340 du boul. Riel, Hull, P.Q., J8Z 1B2 au coût de $10.50 ce qui comprend les frais de postes.

Notre plage favorite n'était pas à la porte; il fallait emprunter l'automobile familiale pour s'y rendre. Parvenu à l'adolescence, nouvellement pourvu de son permis de conduire, Fernand prit la relève des amis Paul Daunais et Fred Jacques comme chauffeur de la famille, pendant les vacences. Il était fier de son indépendance naissante et ne tenait absolument pas à se faire voir de ses amis avec une voiture pleine de "p'tits".

Juste avant d'atteindre la croisée des deux principales artères du village, Lespérance et Técumseh, il nous criait: "Duckez-vous, on arrive au coin!" A l'instant même, comme des soldats obéissant aux 'ordres reçus dans le feu de l'action, nous nous jetions sur le plancher de l'auto. Joli empilage quand nous étions plusieurs! Seule la tête fière du chauffeur faisant son homme au volant paraissait à la vue des passants. Les flâneurs qui s'assemblaient beau temps mauvais temps, sur le coin devant l'épicerie Jos. Matta, à la station B-A d'Albert Renaud ou près de la fontaine publique en face de l'église pouvaient dire avec étonnement: "Gâr' donc Fernand tout seul à la rouel". Au sortir du village, juste passé la voie ferrée du CN à l'extrémité est et loin des regards des curieux, nous pouvions percer le plafond imposé par Fernand: l'honneur du chauffeur était sauf!

Semaine de la Sécurité Agricole 25-31 juillet 1980

Cette année, la campagne de la sécurité agricole porte sur les tracteurs et son objectif est d'encourager les opérateurs à connaître leurs machines et à observer les règles de sécurité pour éviter les accidents.

Dans une lettre à l'occasion de cette campagne, M. W. L. Higgitt, président du Conseil canadien de la sécurité signale que "la mécanisation a transformé l'agriculture canadienne en permettant une augmentation de la production et une réduction de l'effort physique. Cette transformation a cependant été accompagnée d'une augmentation des risques d'accidents.

Les fabricants d'équipement et de machines agricoles essayent de réduire le nombre de décès et de blessures dans lesquels leurs produits peuvent être impliqués en améliorant les dispositifs actuels de sécurité et en en incorporant de nouveaux dans leurs produits, dit-il. Les gouvernements et les organismes qui s'intéressent à la sécurité ont contribué, à l'aide de campagnes de sécurité et au moyen de programmes, à permettre aux agriculteurs d'identifier les risques et d'éviter ou de corriger les situations dangereuses. Mais il reste beaucoup à faire dans le processus continuel de promotion de la sécurité."

La semaine de la sécurité agricole est parrainée conjointement par le Conseil et Agriculture Canada.

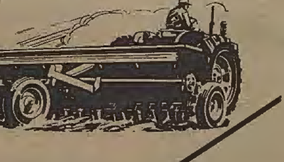
Un des plus gros dangers en tracteur: le capotage

Les accidents de tracteurs entraînent de nombreux décès dans l'agriculture d'après le Conseil canadien de la sécurité. Plus de la moitié de ces décès ont lieu à la suite d'un capotage du tracteur.

Des décès peuvent être évités et les blessures peuvent être réduites au moyen de l'installation sur les tracteurs de cabines ou de cadres protecteurs, et en s'assurant, de plus, que les conducteurs bouclent leurs ceintures de sécurité. En cas de capotage, la ceinture les maintiendra dans la zone de protection.

Vous pouvez réduire les risques de capotage en espaçant les roues du tracteur autant que possible. Faites très attention lorsque vous conduisez le tracteur sur une pente, un terrain cahoteux, près d'un fossé ou d'un remblai, ou lorsque vous remorquez à l'aide d'un câble ou d'uné chaîne. Ralentissez avant de tourner. N'attachez les accessoires ou les chaînes qu'aux endroits recommandés.

Fixez la barre d'attelage à son niveau le plus bas pour remorquer une lourde charge. Si le tracteur est attaché trop haut il pourrait pivoter sur ses roues arrière et se renverser. Ajoutez des poids à l'avant pour l'équilibrer.







La prudence en tracteur

Les fabricants incorporent de plus en plus de dispositifs de sécurité aux tracteurs et aux autres machines agricoles, mais il revient à l'opérateur d'identifier les situations dangereuses et les risques possibles dans la conduite des tracteurs.

Les précautions suivantes permettront de réduire les risques d'accidents:

— Le conducteur doit être le seul à prendre place sur le tracteur. Eloignez les enfants.
— Ralentissez avant de tourner ou d'appliquer les freins.
— Eloignez-vous des fossés et des talus pour éviter le capotage.
— Eloignez-vous des collines et des pentes trop raides.
— Fixez la barre d'attelage à son plus bas pour remorquer une lourde charge.
— Ne descendez jamais lorsque le tracteur est en mouvement.
— Débrayez la prise de force (PDF) avant de descendre.
— Abaissez tout l'équipement avant de quitter le tracteur.
— Laissez les écrans protecteurs en place lorsque vous utilisez la prise de force (PDF).
— Sur les voies publiques, observez les règlements de la circulation, et identifiez-vous au moyen de l'emblème des véhicules lents.

Serrez les freins avant de descendre du tracteur

Ministèr Agriculture Canada — Ministre Agriculture Canada

Chers Agriculteurs,

En 1978, 176 Canadiens ont perdu la vie dans des accidents à la ferme.

En outre, plusieurs milliers d'accidents se sont également produits sur nos fermes qui, sans être fatals, ont causés des blessures assez graves pour entraîner des pertes de temps considérables. Le secteur agricole vient au troisième rang derrière ceux des mines et des forêts pour le nombre d'accidents et de blessures en milieu de travail.

Je vous invite à profiter de la Semaine de la sécurité agricole, qui se tiendra du 25 au 31 juillet, pour réfléchir à tout cela.

Lorsqu'on s'affaire à terminer rapidement les nombreux travaux agricoles de la saison, particulièrement pendant les périodes d'activité intense comme au temps des semailles et de la récolte, on oublie parfois les règles de sécurité élémentaires qui permettent de prévenir les accidents.

Attention! C'est lorsque la journée s'achève et que la fatigue se fait sentir, lorsqu'on se hâte de terminer un labour ou charger un dernier voyage que la prudence diminue et que l'accident survient.

N'oubliez pas qu'en plus d'être responsables de vous et des membres de votre famille, vous l'êtes également de vos employés.

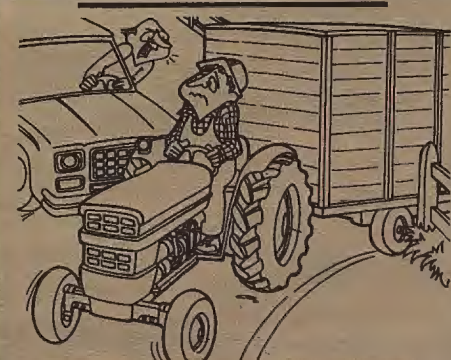
Les personnes inexpérimentées à qui l'on n'a pas expliqué clairement ce qui doit être fait, et surtout comment le faire en toute sécurité, sont l'une des principales causes d'accidents à la ferme.

Le peu de temps qu'exigent deux ou trois précautions, quelques conseils de sécurité, c'est bien peu si on peut épargner une vie ou éviter douleurs et remords. Pensons-y, et soyons prudents!

Le Ministre de l'Agriculture,

Eugene F. Whelan.

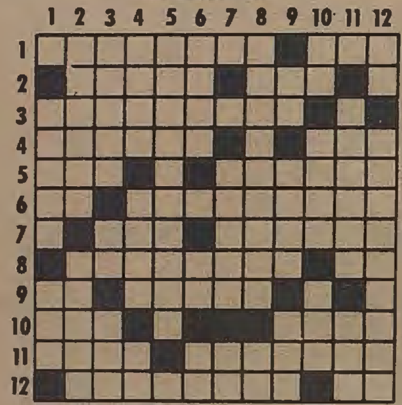
Ottawa, Canada
K1A 0C5



Avant de longer une route, informez-vous des règles de conduite sur route

MOTS CROISES

PROBLEME 3498



HORIZONTALEMENT

1–Qualité de ce qui est sain et qui peut vaquer au travail. — Bière anglaise.
2–Déposer une mise. — Masse de pierre très dure.
3–Situation d'une chose (pl).
4–De Russie (pl). — Double fait à du linge.
5–Colère. — Combat courtois à l'escrime.
6–En les. — Métier de pirate.
7–Prén. masc. — Passer dans une eau nouvelle.
8–Cependant. — Poss.
9–Dém. — Opiniâtre.
10–Et le reste. — Oiseau.
11–Amas. — Drap cuir-laine.
12–Finir avec soin. — Dans.

VERTICALEMENT

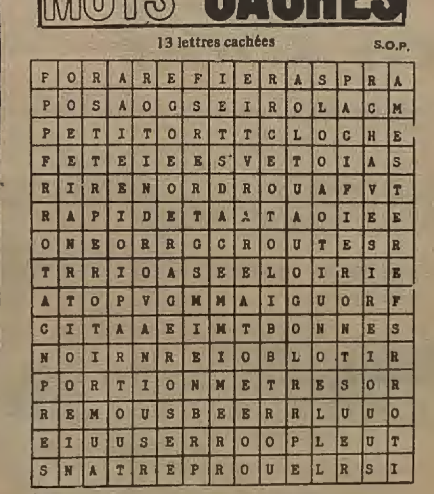
1–Conjurer. — Pied de vigne.
2–Cupidons. — Pas grand.
3–Uni et poli. — Saint normand. — Petit outil pour ouvrir ou fermer.
4–Déesse égyptienne. — A le pouvoir. — Inf.
5–Dégrader, abîmer.
6–Déesse de la Fable. — Jumelles. — Note.
7–Ville suisse. — Année.
8–Prén. féminin. — Préfixe.
9–Partie dure du corps humain. — Ressent. — Pic des Pyrénées.
10–Prép. lat. — Enclos boisé. — Monnaie japonaise.
11–Gouttes d'eau. — Nombre des années.
12–Conj. — Action de répéter.

OUI. ÇA C'EST UN SPORT QUE J'AIMERAIS FAIRE QUAND JE SERAI GRANDE.

JOINS LES POINTS DE 1 A 62

PALMARES

1 - Emmène-moi danser... M. Torr
2 - Jack et Jill Châtelaine
3 - Ne t'en va pas N. Martin
4 - Génération '78 Dalida
5 - Love is in the air M. Stevens
6 - Célimène D. Martial
7 - Quand on ne s'aime... P. Létourneau
8 - Are you lonesome tonight R. Claude
9 - T'es pas tout seul à soir M. Pagliaro
10 - Strip Samba Osmose



MOTS CACHES

13 lettres cachées — S.O.P.

F	O	R	A	R	E	F	I	E	R	A	S	P	R	A
P	O	S	A	O	G	S	E	I	R	O	L	A	C	M
P	E	T	I	T	O	R	T	T	C	L	O	C	H	E
F	E	T	E	I	E	E	S	V	E	T	O	I	A	S
R	I	R	E	N	O	R	D	R	O	U	A	F	V	T
R	A	P	I	D	E	T	A	Â	T	A	O	I	E	E
O	N	E	O	R	R	G	C	R	O	U	T	E	S	R
T	R	R	I	O	A	S	E	E	L	O	I	R	I	E
A	T	O	P	V	G	M	M	A	I	G	U	O	R	F
C	I	T	A	A	E	I	M	T	B	O	N	N	E	S
N	O	I	R	N	R	E	I	O	B	L	O	T	I	R
P	O	R	T	I	O	N	M	E	T	R	E	S	O	R
R	E	M	O	U	S	B	E	E	R	R	L	U	U	O
E	I	U	U	S	E	R	R	O	O	P	L	E	U	T
S	N	A	T	R	E	P	R	O	U	E	L	R	S	I

Aïgu
accoutrement
arts
âmes
aise
âtre

Bonnes
bourse
bomber

Cita
croute
calories
cloche

Dort

Ester

Fête

foula
fiera
fêter

Gare
gava

Have

Lotir
loir
leur
lame

Mètre
mime

Noel
noir

nord

Ourse

Prêt
près
peut
petit
périr
partout
portion
pacifieront
pote
port
prou
pleut
posa

Remous
rater
ratera
rotin
raréfier
rire
reutes
rota
rare
reniera
roti *
roule
rite
rager
rime
rager
roua
rapide

Soie
sire
suer

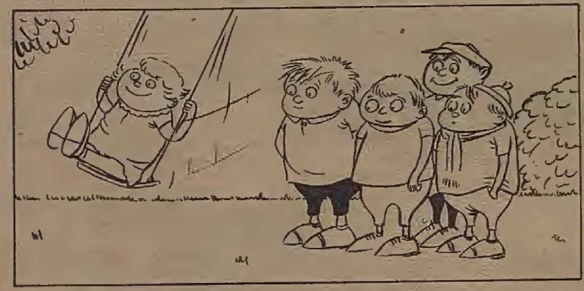
Trou

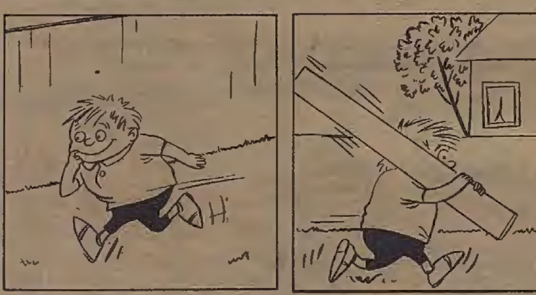
User

Veto

Solutions à la page 11

ROFFE









Sur quelle face peut-on lire les résultats ?

"Il se dessine un grand mouvement dans la direction de l'unité et du rétablissement du vrai sens de l'Eglise"

Depuis deux ans, le P. Jacques Carron, natif de Paincourt, est aux études à Rome où il a obtenu une licence en théologie et où il retournera à l'automne pour entreprendre aux autres années d'études qui le mèneront au doctorat en vue d'enseigner au séminaire St. Peter de London. Ses études portent surtout sur la morale.

De passage à Windsor, il a accordé une entrevue au Rempart au cours de laquelle il relate certaines expériences et discute de certaines perspectives telles qu'il les entrevoit.

Le Rempart: Bonjour, P. Carron, et merci de vous prêter si gentiment à cette entrevue.

Où au juste étudiez-vous?

P. Carron: C'est au Collège canadien à Rome, dirigé par les Sulpiciens où je demeure avec huit autres prêtres canadiens et quelques Sulpiciens d'autres parties du monde. Je suis mes cours au Collège grégorien que fréquentent près de 2,000 prêtres de toutes les parties du globe.

Le R: Quelles ont été les événements marquants des deux années que vous y avez déjà passées?

P. Carron: Disons plutôt des impressions que des événements, et il y en a plusieurs.

D'abord j'y ai acquis une toute nouvelle vue de l'Eglise; j'ai été vivement frappé de voir les différentes couleurs locales, mais de constater sa profonde unité malgré les déchirures dont elle souffre à cause des fortes tendances opposantes qui s'y manifestent. En fait, j'ai trouvé fort encourageant de sentir que malgré les problèmes, il se dessine un grand mouvement dans la direction de l'unité et du rétablissement du vrai sens de l'Eglise.

En deuxième lieu, j'ai trouvé des plus enrichissantes les rencontres avec les étudiants de toutes les nations.

De plus, j'ai pas mal voyagé; j'ai visité beaucoup la France, l'Espagne, l'Autriche, la Suisse, l'Allemagne, la Malte, et, bien entendu, l'Italie. Ceci aussi a été fort enrichissant.

J'ai beaucoup apprécié aussi la vie en petite communauté constituée d'à peine une douzaine que nous sommes au collège canadien. Au séminaire nous étions plus de cent, ce qui présentait une ambiance toute différente.

Le R: Quelles personnalités avez-vous rencontrées qui vous ont beaucoup impressionné?

P. Carron: D'abord, le pape, que j'ai eu quelques occasions de rencontrer en groupe et que j'ai pu écouter à plusieurs occasions. C'est un homme très paisible, simple, et profondément humain avec qui on se sent tout de suite à l'aise. Il fait des farces tout le temps. A une occasion, il nous parlait à un groupe et nous étions tous debout comme lui; après 45 minutes il a dit que c'était assez, que nous devions être fatigués d'être debout comme lui l'était. Puis il nous a dit que comme pape il était assujetti à la bursaucratie commes les autres, qu'il ne pouvait pas toujours faire à son gré, et qu'il demanderait donc au recteur ce qu'il devait faire ensuite. Après l'avoir consulté, il s'est retourné vers nous pour nous annoncer que le recteur lui avait dit qu'il devrait nous bénir.

Il parle d'une voix ferme, emphatique et énergique. Il sait ce qu'il dit, c'est extrêmement clair, et il en est manifestement très convaincu. Typiquement polonais, il est très ferme dans sa pensée, comme doit l'être l'Eglise dans son pays natal dominé par les communistes. Ca impressionne et c'est très convainquant.

J'ai aussi rencontré soeur Thérèse. Le calme et la profondeur des sentiments qui se dégagent et de sa figure et de sa voix sont incroyables.

Il est aussi très profitable de rencontrer tous les cardinaux canadiens dans un contexte qui nous les fait beaucoup plus apprécier comme personnes.

Le R: Parlons maintenant de vos études. On dit que la morale est en état de changement. Est-ce vrai?

P. Carron: En fait, toute la morale est remise en question, ainsi que la dogmatique, l'étude de la doctrine, sur laquelle repose la morale.

Précisons que cette remise en question est bonne en soi, pourvu qu'on ne la pousse pas jusqu'à vouloir nier les vérités fondamentales.

Le R: Ca va durer longtemps?

P. Carron: Ca va prendre plusieurs années à en venir à des réponses plus précises aux questions qui se posent. Plus on avance, plus ça devient compliqué, dans le domaine médical, par exemple, à cause du progrès accéléré qui s'y produit, et dans le domaine de la vie du couple où l'on retrouve une si grande variété de cas et de circonstances.

Le R: Mais l'Eglise en viendra à énoncer des principes précis par rapport à ces questions?

P. Carron: Oui, à la longue, des énoncés fort plus précis que ceux d'aujourd'hui, du moins. On n'en reviendra pas, je crois et je souhaites, aux exagérations du passé où tout était prescrit jusque dans les plus petits détails. Par contre, il faut aussi éviter le grand danger de tomber dans la morale de situation (où l'on juge chaque situation selon ses seules circonstances sans aucune référence à des principes généraux) qui était en vogue au début des années '70.

On n'éliminera jamais le besoin, en dernière analyse, que l'individu adapte les principes aux situations particulières, mais la conscience individuelle ne peut jamais être le seul critère. Elle doit pouvoir se référer à l'enseignement de l'Eglise, à sa doctrine de foi et de moeurs.

Le R: Est-ce qu'il y a des questions qui font l'objet de plus d'attention, où la réflexion est plus intense?

P. Carron: Justement les deux que j'ai mentionnés plus haut: la médecine, à cause du développement prodigieux de cette science, et la vie du couple et de la famille où le besoin est profondément ressenti.

Le R: Pouvez-vous préciser?

P. Carron: En médecine, on peut penser, par exemple, aux problèmes que soulèvent les questions de formation de bébés en éprouvettes ou de modifications de chromosones.

Le R: Et dans la vie du couple?

P. Carron: Les problèmes de séparation, d'avortement, des moyens de contrôle des naissances et d'éducation des enfants.

Le R: Education des enfants?

P. Carron: Oui, l'Eglise se préoccupe de l'éducation à la foi et à la vie chrétienne des enfants de couples qui négligent ou qui démissionnent devant cette tâche. Les questions qui se posent sont qui en a alors la responsabilité et jusqu'à quel point elle peut être exercée sans empiéter indûment sur les droits et les responsabilités des parents.

Le R: Le prochain synode des évêques à Rome cet automne doit justment traiter de ces questions, n'est-ce pas? Le pourra-t-il efficacement vu l'état actuel des recherches dans ces domaines?

P. Carron: Je crois que oui. Ce ne sera évidemment qu'un premier pas, mais un pas extrêmement important qui aura des effets importants pendant au moins une dizaine d'années. J'ai nettement l'impression qu'il en ressortira certaines affirmations claires et précises qui auront des répercussions très importantes.

Le R: En somme, l'Eglise se fera entendre...

P. Carron: Bien plus que ça! Je pense que dans un avenir très rapproché, l'Eglise sera encore bien plus vigoureuse. Au cours des années '80, je crois qu'on verra des problèmes sociaux, moraux et politiques encore plus grands que ceux qu'on envisage actuellement, mais que l'Eglise aura un impact majeur et très visible à un niveau mondial sur ces questions.

PERE MARCEL- M. DESMARAIS, O.P.

capsules d'optimisme

PROVIDENCE: PAS MORTE!

Au cours de la dernière guerre, un avion américain tomba dans l'océan Pacifique.

Avant que leur appareil ne s'enfonce dans la mer, les naufragés eurent tout juste le temps de se réfugier dans deux petites barques en caoutchouc. Parmi eux se trouvait le capitaine Rickenbacker, l'actuel président des "Eastern Airlines", aux Etats-Unis.

Or, Rickenbacker est un croyant. A sa suggestion, on décida de lire chaque jour, à heure fixe, quelques passages du Nouveau Testament.

Or, un soir que les dernières rations de vivres se trouvaient épuisées, tout comme les dernières réserves d'eau douce, un soir donc où il ne restait plus rien, l'on tomba sur le texte de l'Evangile où Jésus dit: "Ne vous inquiétez pas de ce que vous mangerez, ni de ce que vous boirez. Ne soyez pas anxieux... Votre Père du Ciel sait ce dont vous avez besoin. Cherchez son royaume et tout cela vous sera donné par surcroît."

De telles paroles, en de telles circonstances, paraissaient d'une ironie tragique.

Pourtant, quelques minutes plus tard, une mouette, arrivée comme par miracle, vient se percher sur le chapeau de Rickenbacker. Celui-ci la saisit, la dépeça, la distribua à ses compagnons d'infortune. Et ce ravitaillement inattendu permit de tenir, encore vingt-quatre heures, jusqu'à l'arrivée du secours, dix-neuf jours après le naufrage.

Histoire invraisemblable? Nullement! Rickenbacker l'a racontée dans un numéro de "Life" de 1945.

Quelle conclusion tirer de ces faits? Celle-ci:

Jamais Dieu ne nous abandonne quand nous mettons notre confiance en Lui. Il vient à notre secours, d'une manière ou d'une autre, un peu plus tôt ou un peu plus tard.

Dieu n'abandonne pas ceux qui ne l'abandonnent pas.

A l'antenne de CBEF 540

Mercredi 23 juillet: 19h00 Littérature au pluriel; Yves Navarre est interrogé par Gilles Archambault.
19h30 Band d'essai; Carmella MacWilliam flûtiste et Dale Bartlett, pianiste, interprètent des oeuvres de Enesco, Bach et Martin.
20h00 Grands concerts; Concerto en ré (Telemann), Serenade no 1 (Brahms), concerto en do (Marcello), concerto en ré (Vivaldi).
22h15 Pourquoi pas ce soir? émission disc-jockey animée par Jacques Beaulieu et Gérard Lambert.

Jeudi 24 juillet: 19h00 Des livres et des hommes; "D'Elles" de Suzanne Lamy.
19h30 Entretiens; "le marathon" avec J. Malléjac, chargé de cours en éducation physique à l'Université du Québec.
Vendredi 25 juillet: 19h00 Nos revues depuis 1930; les revues spécialisées.
19h30 Le Judaïsme; 2e partie de l'antisémitisme.
21h00 Premières; "Do Ré Mi Pas Folle" de Claudine Dailly.

Samedi 26 juillet: 10h00 Si la radio m'était contée; Chicoutimi.
18h30 Jésus fondateur du christianisme
20h00 Tropique; animé par Luc Benoit et M. Mouffe.
Dimanche 27 juillet: 9h00 Le bestiaire de l'été; la poule d'eau.
11h00 Le chant du peuple; musique folk.
16h00 Sports été
17h00 La semaine à la Chambre des Communes
16h20 L'Echappée belle; avec Jean-François Doré.

Lundi 28 juillet: 9h00 A l'auberge de chez nous; musique "Western" avec Robert Devanthéry
Mardi 29 juillet: 17h00 L'Express du sud; affaires publiques locales avec Pierre Pilon. Réalisation de Mina Grossman.

A TVO

Canal 32 Windsor, Canal 52 Chatham

Dimanche 27 juillet

12h00 Autonomie: Les Freins
12h15 Echecs
12h30 Les Olympiens: La Clôture des Jeux Olympiques. De Montréal.
13h00 La Mangeaille: L'Erable. La fabrication du sirop. Une recette, "la ferlandise", et un plat, "les grands-pères".
13h30 Production Harmonisée: L'Habitat au Mail
14h00 Le Monde des Peintres Naïfs
15h00 Pays et Peuples: L'Espagne, Patrie des Conquistadores. Pays évocateur de soleil et de musique, l'Espagne possède un lourd passé historique.
15h30 Déjà Demain: Les Robots: L'Homme Artificiel d'Isaac Asimov. Isaac Asimov, professeur de biochimie à l'Université de Boston, est surtout connu pour ses livres de science-fiction. Il entrevoit pour l'avenir des hommes mécaniques, des robots qui exécuteront des tâches ardues ou ennuyeuses. Il en existe déjà des prototypes.
19h00 En se Racontant l'Histoire d'Ici: Période de la Révolution Tranquille
20h00 Villages et Visages: Mattawa. Cette ancienne mission "à la rencontre des eaux" sert de décor au curé, au maire, au draveur, qui nous décrivent tour à tour les points d'intérêt de la région.
20h30 LaPierre: A la Une: Viola Léger. Pour nous, elle incarne maintenant l'Acadie. Pourtant, qui se cache derrière la Sagouine? Viola Léger se dévoile quand elle joue son rôle et aime aller au fond d'elle-même pour vivre ce qu'elle a à vivre.
21h00 All You Need is Love: Le Swing. Une mise en commun du talent et de l'inspiration des musiciens blancs et des musiciens noirs permet de faire naître le "swing". Si le souffle premier vient des Noirs, c'est pourtant le roi blanc, Benny Goodman, qui donne forme à ce nouveau courant et qui le consacre aux yeux de tous les Américains. Avec Benny Goodman, Glen Miller, Artie Shaw, Frank Sinatra, Woody Herman et d'autres.
22h00 Les Jeunes Filles. D'après le roman de Henri de Montherlant.
01h00 LaPierre: A la Une: Viola Léger

EMISSIONS POUR ENFANTS
Le dimanche: de 16h30 à 19h00
Du lundi au vendredi: à 18h00

Les grands musiciens du "Swing"



Une mise en commun du talent et de l'inspiration des musiciens blancs et des musiciens noirs permet de faire naître le "swing". Si le souffle premier vient des Noirs, c'est pourtant des musiciens chevronnés comme Benny Goodman et Woody Herman [ci-dessus] qui donnent forme à ce nouveau courant et qui le consacrent aux yeux de tous les Américains. TVOntario vous invite à faire connaissance avec les grands musiciens du Swing, dans All You Need is Love, le dimanche 27 juillet à 21h00.

Invitation aux artistes en art visuel

La Galerie du Nouvel-Ontario à Sudbury accepte présentement les demandes d'expositions pour l'année 1980-81 ainsi que les demandes de subventions pour aide aux artistes du Conseil des Arts de l'Ontario.

La Galerie invite un artiste intéressé à lui faire parvenir: son nom et son adresse, sa spécialité (peintre, graveur, artisan, etc.), son curriculum vitae et dix diapositives de ses oeuvres récentes, en spécifiant si la demande est pour une exposition ou pour une demande de subvention.

Il faut envoyer cela à La Galerie du Nouvel-Ontario, 30 nord, rue Elgin, C.P. 550, Succ. B, Sudbury, Ontario, P3E 4R2, avant le 1er octobre 1980.

Cinéma:

John Travolta dans "Urban Cowboy": de la piste de danse au rodéo

par Sylvain Quevillon

(S.O.P.) - Qui d'entre nous n'a pas entendu parler de John Travolta, le roi incontesté du Disco de New York dans son premier grand succes "La Fièvre du Samedi Soir". Le voici maintenant, croyez-le ou non, dans ce film de James Bridge, jeune cowboy Texan, version 1980. En banlieue de Houston, les cowboys d'aujourd'hui n'amassent plus leur fortune en gardant les troupeaux des grands "ranchers", mais plutôt en travaillant à gros salaires dans de gigantesques complexes pétrochimiques.



****

Ayant facilement reussi à obtenir un emploi a la raffinerie grâce à son oncle Bob, Bud (John Travolta) se retrouve, une fois la journée finie, chez Gilley's, une immense boîte à l'américaine, où la bière coule à flot et où comme on s'en doute, il fera la connaissance de la jeune Sissy (Debra Winger), celle qui deviendra son épouse à la suite de très courtes fréquentations. Mais, tout juste après le mariage, une histoire de jalousie met fin prématurément à leur vie en commun. Comme la plupart des aventures d'amour à dénouement heureux, nos deux tourtereaux, chacun de leur côté, réalisent qu ils ne peuvent se passer l'un de l'autre, ce qui nous permet d'assister durant les derniers instants à une tendre réconciliation, si l'on fait abstraction d'une bagarre, de laquelle Travolta sortira vainqueur.

Malgré la simplicité du scénario, cette production americaine, d'une durée de 135 minutes, plaira certainement à ceux qui vont au cinéma dans l'intention de se divertir. On peut difficilement insister sur le cote recherche, au niveau des dialogues en tout cas. Toutefois ce film nous donne un bon aperçu de l'ambiance dans laquelle évoluent les jeunes Américains de Houston, lorsqu'ils se retrouvent dans ces immenses boîtes pour s'amuser.

Un fait à souligner, l'excellence performance du Charlie Daniels Band chez Gilley's, je m'adresse ici évidemment aux amateurs de "country rock".

Christian Carreyrou à Toronto

M. Christian Carreyrou, personnalité fort appréciée des débuts du poste radiophonique CBEF est de retour à Toronto après un stage de près de trois ans en Europe.

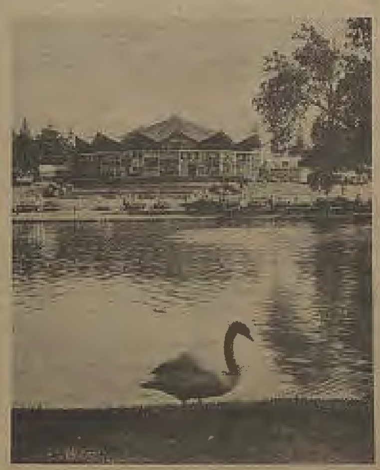
Les auditeurs de CJBC, la radio de Radio-Canada à Toronto, le retrouvent chaque jour, du lundi au vendredi, de 15h30 à 17h25, à l'émission MUSIQUE EN FETE.

M. Carreyrou est parisien de naissance. A la fin des années 60, il adoptait le Canada comme nouveau pays - pour se retrouver annonceur à Gravelbourg, en Saskatchewan. De 70 à 73, il était au nombre des premiers annonceurs de CBEF, la radio de Radio-Canada à Windsor. En 73, il venait se joindre à l'équipe de CJBC, pour quitter vers l'Allemagne en octobre 77, où, il a été animateur, opérateur, rédacteur, réalisateur, etc., à la radio des Forces canadiennes en Europe.

Dans le sud-ouest ontarien, M. Carreyrou avait très vite gagné les coeurs des auditeurs du tout nouveau poste CBEF, notamment en animant l'émission MIDIALOGUE.



Près du fleuve Avon...



Les habitués du théâtre auront reconnu dans notre photo le "Festival Theatre" de Stratford où le Festival annuel Shakespeare bat son plein. Cette année, on joue les pièces "Much Ado about Nothing", "Twelfth Night", "King Lear", "Titus Andronicus" et "Henry VI" du célèbre auteur ainsi que plusieurs autres pièces dont "The Seagull" de Chekhov, "The Gin Game" de D.L. Coburn, "A Long Day's Journey Into Night" de Eugene O'Neill, et "Virginia" d'Edna O'Brien. Maggie Smith et Brian Bedford ont déjà été acclamés pour leurs rôles dans "Much Ado about Nothing". On peut voir Peter Ustinov dans "King Lear" ainsi que le favori de chaque année, William Hutt, dans "Twelfth Night", "Titus Andronicus", "The Seagull", "King Lear" et la pièce déjà nommée de O'Neill. Rappelons aussi le festival Shaw à Niagara-on-the-Lake qui, pour sa part, offre onze pièces au public.

A la télévision de Radio-Canada

Samedi 26 juillet
18h30 Laq Sagouine. Viola Léger interprète le rôle d'une Acadienne qu'a créé Antonine Maillet, célèbre auteur.
20h00 Cinéma Canadien. Quelques arpents de neige. Drame réalisé par Denis Héroux, avec Christine Olivier, Daniel Pilon, Mylène Demongeot et Jean Duceppe.

Dimanche 27 juillet
11h00 Le Jeune Fabre. Les premières amours d'un adolescent de 15 ans qui partage la vie de bohème de son père, le peintre Daniel Fabre.
14h00 L'Univers des Sports
19h30 Les Beaux Dimanches. France Castel. Spectacle d'une heure présenté à Toronto, le 6 octobre dernier devant les membres et invités du Congrès International 1979 du Club Richelieu. Elle interprétera plusieurs de ses récents succès: Miroir, Femme, You've got a friend, Tu es un homme, La berceuse de Rose, Les ailes des hirondelles, Swingnez votre compagne, T'es pas un autre, Blueberry Blues et Comme tout le monde.
Une réalisation de Dominique Molin assisté d'Hélène Couture, de CBLFT Radio-Canada à Toronto.
20h30 Les Beaux Dimanches. Histoire des Trains.
21h30 Les Beaux Dimanches. Bienne: un théâtre comme on n'en fait plus.

Lundi 28 Juillet
11h00 Magazine-Express. La Période post-natale, avec Nicole Hébert-Marchand, chargée de cours. Les pleurs de bébé: seul langage de bébé pour faire part de ses désirs et de ses besoins; quelques mythes à détruire; la peur de gâter l'enfant.
19h00 Pistroli. Variété où se côtoient des chansonniers acadiens et des interprètes de musique traditionnelle. Anim.: Donat Lacroix.

Mardi 29 juillet
12h30 La Vie Secrète des Animaux. La Vie dans une forêt tropicale.
19h00 Le Monde Merveilleux de Disney. Des anges.. ou presque. (dern. de 2).
20h00 Football Canadien

Mercredi 30 juillet
19h00 Cinéma. Bestiaire d'amour. Documentaire sur la reproduction des espèces vivantes.
23h10 Portraits de Femmes. Sylvie Lefebvre. Agée de 27 ans, elle est atteinte de fibrose kystique. Elle nous raconte son enfance et son adolescence et nous parle de sa vie actuelle.
00h05 Cinéma. Je suis Pierre Rivière. Drame psychologique.

Jeudi 31 juillet
10h15 En Mouvement. Exercices pour le troisième âge.
20h00 Les Grands Films. Nos plus belles années [The way we were]. Drame psychologique réalisé par Sydney Pollack, avec Barbra Streisand, Robert Redford, Bradford Dillman.

Vendredi 11h00 Magazine-Express. La Chiropratique. Soins dentaires.
19h00 Ciné-Famille. Tintin: Le Trésor de Rackham le Rouge.
20h30 Hors Série. Rubens, peintre et diplomate.

DU LUNDI AU VENDREDI
11h00 Magazine-Express
18h25 et 23h00 Nouvelles du sport
22h30 Le Téléjournal

"Pélagie-la-Charette" sera porté à l'écran

par Martine Charrier

(S.O.P.) - La maison de production Nielsin and Ferns International de Toronto a annoncé il y a quelques temps que le roman d Antonine Maillet, "Pelagie - la - Charette", sera porte à l'écran au cout de $10 millions. Voilà une autre source de fierte pour Mme Maillet dont le roman, rappelons-le, a reçu le Prix Goncourt cette année.

De cette brique, qui raconte le retour d'exil du peuple acadien, il sera tiré une serie télévisée de six emissions et un long métrage de deux heures. D'apres le producteur du film, M. Richard Nielsin, le tournage devrait commencer l'hiver ou l'été prochain.

La maison Nielsin and Ferns, qui est la plus grande entreprise de production du Canada, a déjà signe des séries, des films et des emissions télévisees importantes telles que "Connection" et "Cities". Avec "Pelagie", elle entreprend un projet cinématographique sans pareil au Canada.

Le film reunira les plus grands noms d'Hollywood et celui d'une vedette française très importante. Le tournage exigera la présence de plus de 600 personnes, affectées à une tache ou à une autre, et il sera fait sur les lieux memes ou se situe le roman, soit en Georgie, en Pennsylvanie et en Acadie.

Mme Maillet a signé les contrats pour cette production en avril dernier.

A RADIO-CANADA CET ÉTÉ:

Le cinéma canadien en vedette

par Martine Charrier

(S.O.P.) - Depuis le lancement de sa programmation d'été, le 14 juin dernier, Radio-Canada met à l'affiche tous les samedis soirs à 20 heures une sélection des meilleurs films canadiens. Certains sont très récents, d'autres moins, mais tous sont excellents et témoignent de la vitalité de notre cinéma. Plaisir renouvelé ou découverte, ne manquez pas ces films!

"QUELQUES ARPENTS DE NEIGE" (26 juillet), de Denis Héroux, avec Jean Duceppe, Daniel Pilon, Christine Olivier et Mylène Demongeot. En 1837, les paysans se demandent s'ils doivent se soumettre aux conquérants ou rejoindre le résistant Chénier.

"MARIE - ANNE" (2 août), de R. Martin Walters, avec Andrée Pelletier, John Juliani et Tantoo Martin. Marie-Anne, servante de curé, épouse un Québécois qui travaille dans l'Ouest et deviendra ainsi la première femme blanche de l'Ouest canadien (1978).

"J'AI MON VOYAGE" (9 août), de Denis Héroux avec l'acteur français Jean Lefebvre, Dominique Michel et René et, Régis Simard. Un Français établi au Québec part vivre à Vancouver avec toute sa famille. Pas un ne parle un traître mot d'anglais (1973).

"LA POURSUITE MYSTERIEUSE" (16 août) de Jean Lafleur et Peter Svayek, avec Angèle Knight, Michael MacDonald, Jean-Louis Mailhot et Kurt Schiegl. Deux orphelins de Chicoutimi découvrent un complot où sont impliqués les joueurs du Canadien de Montréal.

"KAMOURASKA" (23 août), de Claude Jutra, avec Geneviève Bujold, Richard Jordan et Philippe Léotard. Une jeune femme passionnée se remémore son premier mariage et la fin tragique de son mari, assassiné par son amant.

"J. A. MARTIN, PHOTOGRAPHE" (30 août), de Jean Beaudin, avec Marcel Sabourin, Jean Lapointe, Yvan Canuel, Guy L'Ecuyer, Denise Proulx et Monique Mercure. Chaque été, un cultivateur se mue en photographe et part courir la province. Une année, sa femme décide de le suivre (1977).

"JACOB TWO TWO MEETS HOODED FRANG" (6 septembre), de Théodore J. Flicker et Harry Gulkin, avec Guy L'Ecuyer, Alex Karras et Stephen Rosenberg. Les aventures d'un enfant de six ans, Jacob Two Two qui, pour être compris, doit dire deux fois tout ce qu'il a à dire (1978).

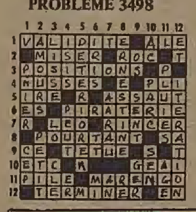
"ECLAIR AU CHOCOLAT" (13 septembre), de Jean-Claude Lord, avec Lise Thouin, Danielle Panneton, Jean Belzil-Gascon et Jean-Louis Roux. Une femme, violée par son oncle, a un fils qu'elle élèvera seule. Elle fait la connaissance un peu plus tard d'un riche Américain qui veut l'épouser. Le petit Pierre n'est pas du tout d'accord (1978).

L'été à Radio-Canada s'achève ici. Espérons que pour les longues soirées d'hiver, la télévision d'Etat nous proposera d'autres films aussi excellents.

SOLUTIONS

MOTS CACHES
ORGANISATIONS
JEU A POINTS
Le sport est l'escrime
RUBAN
Sur la face no. 2

PROBLEME 3498





Elargissement du programme d'établissement et d'adaption des immigrants

Dorénavant, des groupes spéciaux bénévoles pourront participer au "Programme d'établissement et d'adaptation des immigrants". D'après ce programme, un organisme signe un contrat avec le gouvernement pour fournir à un groupe-cible particulier d'immigrants qui ne sont au pays que depuis moins de trois ans, divers services spécifiés que les agences gouvernementales ne sont pas en mesure de fournir, afin de faciliter leur intégration à la vie au Canada.

Jusqu'ici, le financement n'était disponible qu'à des organismes bénévoles structurés et légalement constitués. Maintenant, le gouvernement pourra accorder jusqu'à $5,000. à un groupe spécial bénévole que l'on définit comme "un ensemble de citoyens canadiens ou de résidents permanents, non constitués en corporation, non enregistrés à but non lucratif et démocratique qui se sont librement associés pour répondre à un besoin communautaire ou accomplir un service communautaire à court terme, soit d'au plus trois ans".

Cependant, les personnes parrainant de façon officielle et officieuse des réfugiés indochinois n'ont pas le droit de recevoir des fonds en vertu de ce programme.

Les contrats peuvent viser des services pour accueillir et orienter les nouveaux-venus, pour les renseigner au sujet des services gouvernementaux disponibles et leur aider à y trouver accès, pour leur aider à compléter les formulaires, pour leur servir d'interprète ou encore pour établir à leur intention des services de counselling.

On peut obtenir des renseignements à ce sujet en s'adressant au bureau local d'Emploi et Immigration Canada.

Protection des enfants en cas d'accident

(S.O.P.) - Le ministre de la Consommation et des Corporations, M. André Ouellet, a rendu public récemment le rapport du Groupe de travail sur la protection des enfants en cas d'accidents de véhicules automobiles. Les blessures subies lors d'accidents de véhicules automobiles constituant la plus importante cause de décès chez les enfants de plus d'un an, M. Ouellet a affirmé que le gouvernement fédéral étudierait sérieusement les recommandations du groupe de travail.

L'une des recommandations vise les dispositifs de retenue et les sièges d'autos pour enfants. Elle demande que Transport Canada fasse des essais poussés avec ces sièges afin de réviser les normes de sécurité. Par ailleurs, compte tenu de la confusion qui règne chez les consommateurs quant au choix d'un siège

Mari: un projet de loi

(S.O.P.) - Le ministre de la Justice, M. Jean Chrétien, a déclaré récemment qu'il entendait déposer un projet de loi prévoyant la décriminalisation de la possession de marijuana pour usage personnel. Il a indiqué qu'il entendait également réduire la peine pour importation de marijuana, crime passible d'une amende pouvant atteindre $2,000 et une peine de prison de sept ans.

Ce projet de loi constitue la quatrième tentative du gouvernement canadien de décriminaliser la possession de cette drogue. Les trois fois précédentes, le projet avait été bloqué en chambre. Des informations laissent croire que le chanvre indien tomberait désormais sous le coup de la Loi sur les aliments et drogues, tout comme le LSD.

Fonction publique: les francophones défavorisés

(S.O.P.) - Le Secrétaire d'Etat, M. Francis Fox, a déposé recemment aux Communes le rapport annuel de la Commission de la Fonction publique du Canada. Ce document d'une centaine de pages révèle que les francophones restent concentrés dans les catégories d'emplois les moins bien rémunérées, soit les postes de soutien et l'exploitation.

Dix ans après l'adoption de la Loi sur les langues officielles du gouvernement Trudeau, le Commissaire aux langues officielles, M. Max Yalden, reconnaissait il y a quelques semaines que l'appareil administratif d'Ottawa fonctionne surtout en anglais.

Le rapport remarque que les possibilités de carrière se multiplient considérablement pour les francophones s'ils acceptent de devenir bilingues. Seulement 11,3% des postes exigent le français contre 61% qui exigent l'anglais. Le nombre des francophones, qui détiennent 26% des postes depuis 1979, plafonne depuis que le gouvernement a mis fin à la croissance de sa bureaucratie.

Passeports: augmentation des droits

(S.O.P.) - Depuis le 9 juin dernier, il en coûte $20.00 pour obtenir un passeport canadien. L'augmentation des coûts de production (matériel et main-d'oeuvre) sont la cause de cette hausse des droits. La dernière remonte à avril 1976.

Par ailleurs, un certain nombre de bureaux régionaux ont été établis à travers le pays pour répondre à la demande croissante et pour améliorer le service.

Mentionnons que le Bureau des passeports est un service financièrement autonome du ministère des Affaires extérieures. Il dépend de ces droits pour assurer la délivrance des passeports au public.

Attention Alberta!

(S.O.P.) - Le ministre de l'Energie, M. Marc Lalonde, a déclaré récemment qu'Ottawa invoquerait sa Loi de l'administration du pétrole pour en déterminer le prix si l'Alberta décidait unilatéralement d'augmenter le prix du sien.



MARC LALONDE

Rappelons que l'accord fédéral-provincial sur le prix du pétrole a expiré le 1er juillet dernier. L'Alberta a fait savoir qu'elle pourrait réduire sa production par loi provinciale si elle n'obtenait pas le prix qu'elle désire.

Les négociations à ce sujet s'annoncent très dures, puisque durant la dernière campagne électorale les libéraux ont promis qu'en 1980 la hausse des prix du pétrole serait inférieure à $4 le baril et que le prix intérieur au Canada ne s'élèverait pas au niveau mondial.

Subventions pour les retraités

Le trésorier de l'Ontario, monsieur Frank Miller apportera une attention spéciale aux retraités de l'Ontario en 1980-81.

En effet, le trésorier a proposé une loi susceptible d'alléger les responsabilités des personnes âgées. En vertu de cette loi, ces dernières recevront, si elles sont admissibles, des subventions d'impôts fonciers et des ristournes sur la taxe de vente.

En novembre, le ministère du Revenu postera des formulaires de demande à tous les bénéficiaires de la pension de sécurité de la vieillesse. Les retraités qui louent leur résidence devront joindre leurs reçus de paiement de loyer à leur formulaire. Les propriétaires de résidence n'ont pas besoin de reçus puisque les régistres d'impôts fonciers permettent de vérifier leur admissibilité.

Il serait donc bon que les locataires retraités prennent immédiatement les mesures requises pour obtenir ces reçus auprès du propriétaire de leur logement.

De plus, le ministre a indiqué qu'une somme de $50 sera versée annuellement à tous les retraités qui touchent la pension de la sécurité de vieillesse et qu'il n'est pas nécessaire d'en faire la demande.

Les renseignements à ce sujet, seront envoyés à tous les bénéficiaires de la pension de sécurité de la vieillesse de l'Ontario, aussitôt que la loi aura été sanctionnée par le lieutenant-gouverneur.

LE REMPART

Le journal français du sud-ouest ontarien

14ième année | Windsor, le 30 juillet, 1980 | No 30 | 30 ¢

On veut faire du Centre canadien-français un véritable centre communautaire

Windsor, JCM — Le Centre canadien-français, rue Central, doit devenir véritablement un "centre" d'activités françaises selon le souhait des directeurs du Club Alouette qui en est le propriétaire. Ils viennent de faire connaître deux nouvelles mesures qui visent cette fin.

D'une part on annonce la nomination de M. Ronald Guignard au poste d'organisateur des activités. En collaboration avec les individus et les groupes, il doit élaborer un calendrier complet d'activités sociales, culturelles et éducatives pour la prochaine année.



M. Ronald Guignard nommé organisateur des activités au Centre canadien-français de Windsor.

"Le but n'est pas de remplacer les associations qu'on souhaite continueront à parrainer une foule d'activités, de déclarer M. Guignard. C'est plutôt de leur aider et de mettre plus facilement les services du Centre à leur disposition." Il invite tous les intéressés à communiquer avec lui.

En plus d'associations existantes ou de groupes divers qui voudront profiter de son aide, M. Guignard a l'intention d'encourager les membres sociaux du Centre à s'associer pour parrainer un spectacle, mettre sur pied un tournoi quelconque, etc. et il leur aidera ensuite à réaliser l'idée. Le Centre compte environ 220 membres sociaux qui paient une cotisation minime pour avoir accès à toutes les activités sociales au Centre.

Une des premières tâches du nouvel organisateur sera d'identifier toutes les sources de fonds disponibles dont peuvent jouir ces groupes.

Grâce à une deuxième initiative des dirigeants du Centre, il aura aussi des fonds importants à mettre à la disposition de tous les sportifs de la région. Les recettes du club "Nevada" qu'ils ont mis sur pied à cette fin dépassent déjà leurs attentes et jusqu'à $20,000. pourraient ainsi être prélevé pour les activités sportives au cours de l'année.

Tous ceux qui ont intérêt aux sports, membres de ligues déjà organisées ou non, seront convoqués au Centre le samedi 27 septembre à 13 heures. On a l'intention d'y former un comité de budget qui recevra ensuite les demandes de n'importe quel groupe et octroyera les fonds disponibles en conséquence. M. Roger Bibeau, conseiller financier de l'institution, souhaite en particulier que cela favorisera beaucoup plus d'organisation de sports à l'intention des jeunes.

"Ouaf! Ouaf!" contre la dystrophie musculaire



Pour assurer le succès de son carnaval annuel en faveur de la lutte contre la dystrophie musculaire, Monique Bontront de la rue Littler à Windsor a même engagé la participation des chiens! Un concours de chiens de ses petites voisines était à l'ordre du jour le vendredi après-midi. On voit Monique à droite dans notre photo à inscrire Muffins dans les bras de Shari Griffiths et Milton que tient Rhonda Clark. Muffins s'est classé deuxième. Quant à Milton, il est disparu avant l'épreuve! Monique et ses assistants ont prélevé près de $650. pour la lutte contre la dystrophie musculaire au cours des trois jours du carnaval. La somme sera remise au cours du téléthon de Jerry Lewis en début septembre.

Octrois en faveur des citoyens du troisième âge dans Essex et Kent

M. Keith C. Norton, ministre des Services sociaux et communautaires, vient d'annoncer l'affectation de plus de $60,000. pour l'année 1980-1981 aux services d'aide familiale qui desservent les personnes âgées dans les comtés d'Essex et de Kent.

Ce montant comprend des subventions pour deux programmes de cuisine ambulante, soit $12,090 à la Victorian Order of Nurses de Windsor et 4,000 à Chatham Meals-on-Wheels. Il comprend aussi $16,300 au foyer Villa Maria de Windsor pour un centre de jour, $10,068 au Essex and District Social Planning Council pour un service de transport, $8,500 au South Essex Community Council pour un programme "Outreach" et un service de transport, $3,100 à la Essex Retiree's Social Club pour un service de transport aux lieux où se donnent les repas, et $7,282 aux Chatham/Kent Community Services pour un programme d'aide "Care Helpers".

"Cette allocation atteste de l'engagement de mon ministère quant à l'amélioration des services aux personnes âgées de la province" a déclaré M. Norton.

Grâce au programme d'aide familiale, les organismes d'aide sociale et les groupes bénévoles peuvent recevoir jusqu'à la moitié du budget approuvé pour leur programme. Les dépenses restantes doivent être couvertes par les donations, les droits et les subventions municipales.

Outre le soutien qu'elles apporteront aux programmes existants, les subventions permettront également de mettre sur pied d'autres services communautaires. Le ministère espère ainsi encourager vivement les volontaires à participer, dans la mesure du possible, à ces services.

L'auteur de "Mistenflûte" à Técumseh



M. Maurice Lacasse, auteur de "Mistenflûte", recueil de ses souvenirs dont ceux de sa jeunesse passée à Técumseh, était à la salle St-Jean-Baptiste de ce village jeudi soir où il a salué une vingtaine d'amis venus le féliciter et jaser avec lui de son volume. On le voit ici qui en dédicace un exemplaire pour Mlle Natalie Cécile.

A l'intérieur

Un nouveau carnet pour tenir son dossier médical personnel p. 3

L'affaire Cleveland Denny: Une tragédie sociale p. 5

Des conseils pour maigrir de Mange-Métri p. 6

"Marie-Antoinette" à Radio-Canada p. 8

AVIS

A compter d'aujourd'hui, le prix d'abonnement du Rempart sera de $10. par année au Canada. Il sera de $15. par année aux Etats-Unis et de $20. par année ailleurs.

Ces nouveaux tarifs sont rendus nécessaires par l'augmentation constante des coûts de production et d'expédition.

Il s'agit de la première augmentation réelle depuis plusieurs années. On se souviendra que le coût d'abonnement était de $5. par année alors que le journal ne paraissait que toutes les deux semaines, et qu'il n'avait été augmenté qu'à $8.00 par année lorsque le journal est devenu hebdomadaire.

Nous avons confiance que nos abonnés reconnaîtront l'à propos de cette mesure afin de nous permettre de continuer à produire un journal de la meilleure qualité possible.

Billets

Merci, Mme Harrison!

Nous avons publié avec plaisir la semaine dernière le message aux lecteurs rédigé par notre ancienne rédactrice.

Nous lui souhaitons beaucoup de joies et de satisfaction alors qu'elle retourne à ses "premiers amours", le service social. Mais nous regrettons évidemment la voir nous quitter.

Le progrès qu'a pu réaliser notre journal au cours des quelques dernières années est attribuable en partie à ses efforts, à son intérêt, au jugement et à l'entregent qu'elle a manifestés en occupant le poste de rédactrice.

Nous l'en remercions bien sincèrement.

De plus, nous faisons écho à ses derniers souhaits: que le nombre de nos lecteurs continue à augmenter. Et, comme elle, nous signalons l'aide précieux que peuvent nous apporter nos abonnés actuels à cet effet. Il n'y a nul doute qu'il nous faut encore beaucoup plus de lecteurs afin de pouvoir continuer à progresser. Merci encore à tous nos amis qui encouragent toutes leurs connaissances à s'abonner.

J.C.M.

La boxe professionnelle... à bannir

La mort tragique du boxeur Cleveland Denny suite aux blessures qu'il a reçues au cours de son combat contre Gaetan Hart attire de nouveau l'attention sur les dangers qui menacent les combattants du ring. Un article en notre page sportive soulève plusieurs questions quant à la suffisance des précautions qui avaient été prises en prévision du match fatal.

Au cours des derniers 35 ans, on peut compter en moyenne presqu'une dizaine de tels décès par an. Doit-on alors parler de "sport" ou de carnage?

Les défenseurs de ce "sport" se hâtent à déclarer que si l'on améliore les règlements et si l'on prend des précautions adéquates, il n'y aurait pas plus de dangers que dans plusieurs autres sports.

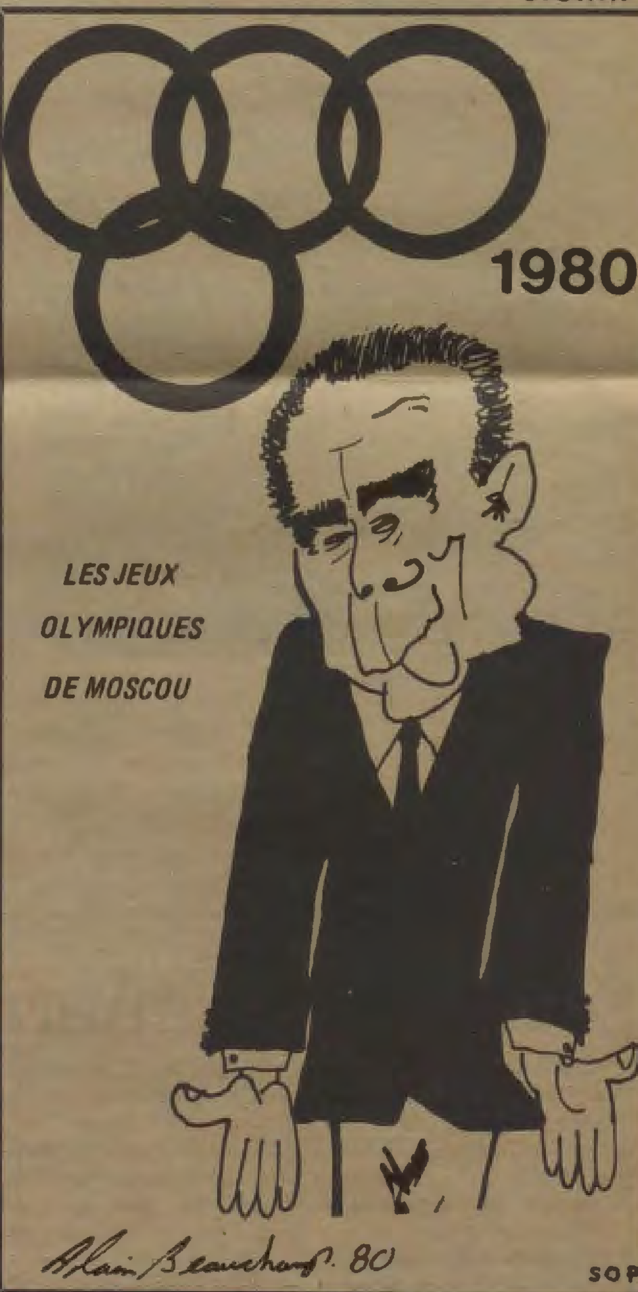
Or, il y a quand même une différence importante à souligner: la boxe est le seul sport où l'objet direct est de nuire physiquement à l'opposant... et autant que possible!

Qu'on établisse des règlements plus sévères, qu'on fasse subir aux combattants des examens médicaux des plus rigoureux... tant qu'on mettra en compétition deux athlètes avec ce but de nuire à l'autre et, si possible, de faire un knock-out, on continuera à témoigner de blessures qui mèneront à la mort, et beaucoup d'autres qui, sans entraîner cette conséquence fatale, seront causes de troubles physiques et mentaux pendant des vies entières.

D'autre part, tant que l'on continuera à glorifier ce carnage, comment se surprendre si tant d'individus et de nations se basent sur le principe que l'on règle nos différends par la force physique?

Une société qui se veut vraiment humaine ne peut tolérer la boxe professionnelle. Il n'y a qu'une solution: la bannir!

J.C.M.



Un avertissement aux fumeurs

N.D.L.R. — Voici un autre des éditoriaux rédigés par les élèves de treizième année de l'école secondaire L'Essor en rapport avec leur étude de cette forme de rédaction.

Trop de personnes et surtout d'étudiants fument la cigarette, même s'ils savent comment leur santé sera altérée. Mais il y a des raisons pour lesquelles les étudiants se mettent à fumer la cigarette.

Les étudiants commencent trop jeune à fumer. Quand une personne dans un groupe commence à fumer, les autres gens en prennent une après l'autre pour imiter. Une cigarette à la main semble chic pour les jeunes.

La cigarette semble être un avantage pour une personne nerveuse. Mais après avoir fumé longtemps, la nicotine de la cigarette affecte le système nerveux. Alors cette habitude est souvent difficile à arrêter.

La cigarette cause le cancer du poumon. Avec cette maladie, les gens (surtout les hommes) vivent huit ans moins longtemps que ceux qui ne fument pas. Ceux qui fument peuvent aussi causer des dommages aux autres étudiants qui souffrent de maladies comme la bronchite.

Depuis une dizaine d'années, un avertissement est déjà écrit sur les paquets de cigarettes. Mais les étudiants continuent à fumer même dans les endroits où ce n'est pas permis, comme dans les autobus.

Une solution serait d'élever le prix des cigarettes, jusqu'à ce que les étudiants ne puissent plus avoir les moyens d'en acheter. Leurs parents et leurs amis devraient aussi les encourager de ne plus fumer. Alors, pensez à vos poumons et aux autres avant de vous mettre la cigarette dans la main ou à la bouche.

Thérèse Campeau

Le Rempart

Enregistré comme courrier deuxième classe. Permis 02903.

Le Rempart est publié par les Publications des Grands Lacs Inc., 2418 ave Central, Windsor, Ont., N8W 4J3. Téléphone: 948-4139.

Editeur: Jean Mongenais

Gérante de la publicité: Hélène Bontront

Chef d'atelier: Marie-Ann Toner

Comptabilité: Charlotte Mongenais

Abonnements

Au Canada: $10.00 par année
Au Etats-Unis: $15.00 par année
Ailleurs: $20.00 par année

Un médecin de Windsor tente d'améliorer la communication de renseignements entre patients et le personnel médical

(Windsor JCM) Puisque papa et maman sont au travail, grand-papa ou grand-maman amène le petit chez le médecin, mais il ou elle n'est pas en mesure de fournir tous les renseignements que demande le médecin; un employeur industriel demande certains renseignements médicaux d'un candidat à un poste, mais la mémoire de celui-ci fait quelque peu défaut; un individu déménage à un endroit éloigné et a beaucoup de peine à faire communiquer à son nouveau médecin tous les renseignements médicaux pertinents.

Si l'idée du docteur Stanley Oleksiuk de Windsor continue à faire son chemin, de telles situations deviendront de plus en plus rares. Il a compilé un livret de 48 pages qui, bien utilisé, peut devenir un dossier très complet de l'histoire médicale d'un individu.

Intitulé "Le Dossier médical STASS", le carnet est conçu pour qu'il soit facile d'y consigner, entre autre, les faits médicaux principaux au sujet de parents et grands-parents, l'histoire médicale d'enfance (détails de la naissance, maladies infectieuses, programme d'immunisation), les antécédents médicaux (allergies, maladies chroniques, prothèses, etc.), les résultats de visites chez pédiatres, médecins de famille, gynécologues ou autres spécialistes, ou encore à l'hôpital, un record de radiographies, de tomographies, d'échographies, d'isotopes, d'ordonnances, ainsi que les renseignements pertinents d'occupations antérieures, de voyages à l'étranger, et les résultats d'examens de la vue de l'ouïe, de cardiogrammes, de EEG ou de ENG.



Le Dr Stanley Oleksiuk explique à un jeune patient comment tenir à jour son "Dossier médical STASS".

A cause de la nature de tous ces renseignements, il est évident que pour bien tenir à jour le dossier, il faudra, en plus de la motivation et de l'intérêt de l'individu, la collaboration du personnel médical, surtout du médecin de famille, mais l'Association médicale de l'Ontario reconnaît la responsabilité de celui-ci à initier et maintenir des communications efficaces pour le soin du patient, et selon le Dr Oleksiuk, cela mettra en évidence sa position clé dans un système complet de soins au patient.

Le Dr Oleksiuk a exercé sa profession à Windsor en 1955 avant d'aller étudier à Montréal et à Détroit pour devenir spécialiste en opto-oto-rhino-laryngologie. Il pratique ici à ce titre depuis 1960.

Souvent embêté par le cas de patients qui ne pouvaient pas se rappeler assez précisément et lui communiquer des renseignements médicaux, le Dr Oleksiuk s'est mis à rédiger le livret pour remédier à de telles situations. La version anglaise, complétée en juin 1979, a tout de suite été bien accueillie, devenant l'objet d'un souhait de l'Association médicale du comté d'Essex que son utilisation soit bien répandue, et recevant l'approbation officielle du Collège des médecins de famille du Canada.

En plus d'hôpitaux qui voient dans ce dossier une façon efficace d'éliminer les graves dangers d'information insuffisante, plusieurs compagnies et syndicats encouragent déjà leurs employés et leurs membres à l'utiliser et certaines compagnies d'assurance ont déjà déclaré que son utilisation facilitera le traitement de demandes.

Une version française a été complétée récemment.

Le livret est disponible aux Publications médicales STASS du Canada Ltée, (compagnie formée par le Dr Oleksiuk et un associé) au C.P. 100, 439 est rue Wyandotte, Windsor, Ontario N9A 3H8 au coût de $1.95 la copie.

Des activités en français pour les petits de Pointe-aux-Roches

(Pointe-aux-Roches JCM) Plus d'une vingtaine de bambins de 4 à 8 ans se préparent à mieux profiter de classes françaises à l'automne, mais à leurs yeux c'est un divertissement. C'est que de 9 heures à 15 heures, trois moniteurs les font chanter, faire de l'artisanat, prendre le goûter qu'ils apportent, et participer à des activités sportives, tout en français évidemment.

Il s'agit d'un projet octroyé par le Secrétariat d'état et parrainé par le Centre culturel St-Cyr.

Ce ne sont quand même pas juste les petits qui en profitent. "Nous apprenons à beaucoup mieux comprendre les enfants, leurs attitudes, leurs façons d'agir et de réagir", disent Brigitte Bernard et Thérèse Campeau. C'est particulièrement profitable pour cette dernière qui se dirige vers le collège St-Laurent de Cornwall en septembre pour y suivre le cours d'éducation pré-maternelle.

"Nous pouvons aussi constaté les effets d'une influence saine sur eux", ajoute Jean Tremblay, responsable du projet. "Certains hésitaient beaucoup à s'exprimer en français au début, mais le font régulièrement à présent. D'autres ont appris à partager, leçon particulièrement utile aux enfants uniques."

Le projet dure six semaines.

Denis Desaulniers, 8 ans, et Aline Mailloux, 5 ans, font voir les maisons d'oiseaux qu'ils ont construites à Brigitte Bernard, une des monitrices du programme d'activités pour les petits parrainé par le Centre culturel St-Cyr de Pointe-aux-Roches.

HUMOUR

On contribue au bonheur d'un être humain en faisant non point une addition à ce qu'il possède, mais une soustraction à ce qu'il désire.

Savez-vous ce que beaucoup de femmes voudraient faire avec leurs robes de l'an dernier? Pouvoir encore y entrer!

Direction Jeunesse recherche un secrétaire général

Direction-Jeunesse, l'organisme provincial oeuvrant au développement de la communauté jeunesse franco-ontarienne est à la recherche de candidats, candidates pour combler le poste de secrétaire général laissé vacant par le départ prochain de Paulette Gagnon. Le secrétaire général est responsable de l'administration de l'organisme ainsi que de la mise-sur-pied et la coordination de programmes et de services.

Connaître l'Ontario français, ses ressources, ses organismes, ses agences gouvernementales; avoir de l'expérience dans le domaine de la gestion de personnel et de programmes ainsi que la gestion financière; connaître les techniques d'animation et le développement communautaire; avoir un parti-pris pour les jeunes Franco-ontariens, voilà autant de qualités que Direction-Jeunesse espère retrouver chez les candidats faisant une demande.

Le lieu de travail est Ottawa et la date d'entrée en fonction est le 15 septembre 1980.

Les personnes intéressées à poser leur candidature à ce poste doivent faire parvenir leur curriculum vitae au Comité d'embauche, Direction-Jeunesse, 173 rue Dalhousie, Ottawa (Ontario), K1N 7C7, tél. (613) 238-1213.



On parle d'eux...

Françoise Rivest de Paincourt a été nommée au Regroupement culturel sud-ontarien, sous-comité du comité culturel de la Fédération des clubs sociaux franco-ontariens. Le Regroupement a comme mandat de planifier et d'organiser les activités culturelles de la Fédération.

Dans la compagnie intime de quelques amis et de leurs enfants **Annette [Mme Paul Faubert]**, **Louis et Marie [Mme Jack Murtagh]**, **M. et Mme Louis Bentront, née Flore Meunier**, ont fêté leurs noces d'or par une messe, une réception dans les jardins de leur résidence et un délicieux souper au "TBQ's Other Place". Ils se sont épousés le 21 juillet 1930 devant **Mgr Laurendeau** en l'église Notre-Dame-du-Lac.



Mme Diane Bourgault de Sturgeon Falls est décédée récemment à la suite d'une longue maladie qu'elle a combattu vaillamment. Elle est la mère de **Mme Lorraine Chauvin** de Pointe-aux-Roches.

M. Léo Papineau de Windsor aurait pu prendre sa retraite il y a quelques années, mais il a décidé d'attendre. C'est ainsi qu'il a pu fêter sa retraite en même temps que son épouse **Jacqueline** le faisait aussi!

M. Papineau a travaillé chez Chrysler's. Mme Papineau, elle, a enseigné plus de 40 ans, les 18 derniers à titre de directrice, successivement, des écoles St. Wilfrid, Ste Rose et St. Francis.

La fête a eu lieu récemment chez leur fils **Roger** et son épouse **Kathleen** de Windsor en compagnie de leurs trois autres enfants, **Colette** et son mari **Denis**, de North Bay, **Guy** et son épouse **Annette**, de Calgary et **Neil** de Toronto, ainsi que de plusieurs parents et amis.



Pour se renseigner sur la cour des petites créances

Dans la vie quotidienne, de nombreux citoyens ont à faire face à divers problèmes juridiques (emprunts non remboursables, désaccords entre locataires et propriétaires, contrats non respectés, etc.) Malheureusement, les gens sont bien souvent effrayés par toutes les procédures et les coûts élevés qui se rattachent à une poursuite légale et s'abstiennent de se prévaloir de leurs droits. La cour des petites créances fût instituée justement pour venir en aide à ces personnes. Cette cour s'occupe de causes dont la somme légitime n'est pas supérieure à $1,000. Les frais juridiques y sont minimes et la procédure sans formalisme.

Dans le but d'informer les citoyens sur les possibilités offertes par la cour des petites créances, le ministère du Procureur général a publié une brochure intitulée: "Cour des petites créances". Celle-ci explique de manière cohérente et succincte la marche à suivre pour y déposer une demande. Nous y retrouvons les informations pertinentes que toute personne se doit de connaître lorsqu'elle se croit lésée dans ses droits.

On peut se procurer cette brochure au Bureau des communications, Ministère du Procureur général, 18, rue King est, 18e étage, Toronto (Ontario), M5C 1C5 ou au Centre des publications, 880, rue Bay, 5e étage, Toronto (Ontario), M7A 1N8.

(Tiré de "Coup d'Oeil" publié par le Bureau du Coordonnateur provincial des services en langue française)

La foire de Leamington du 30 juillet au 2 août

Un spectacle hippique marque la journée d'ouverture, le mercredi 30 juillet, de la plus grande foire agricole du comté d'Essex, celle qui a lieu à Leamington.

En plus des compétitions des diverses catégories de bétail le jeudi et le vendredi, on présente les "Paul Riddell Hell Drivers" le vendredi soir.

Le samedi, auront lieu, entre autre, un spectacle de chevaux arabes, des tours en hélicoptères et un concours de traction de poneys.

Pour les amants de chats et de chiens....

La Société pour la protection des animaux du comté d'Essex vient de mettre à la disposition du public un médaillon d'identification pour les chats.

Chaque médaillon porte un numéro de série permettant à la Société d'identifier le propriétaire de l'animal d'après les renseignements en dossiers à son bureau. Un collet extensible est églament disponible pour prévenir le cas où l'animal serait à l'extérieur à un endroit où il pourrait rester pris par le collet.

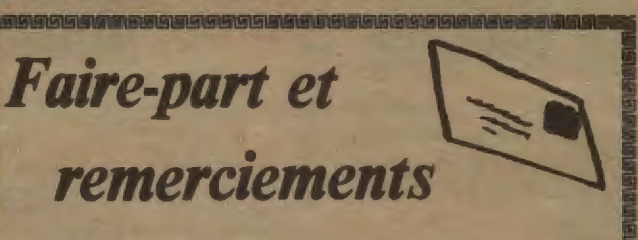
Médaillon et collet ne coûtent ensemble que $3. que l'on paie une fois seulement.

La société souhaite ainsi réduire le nombre de chats perdus qu'elle doit endormir faute d'identification de leur propriétaire, et prévient d'ailleurs qu'il ne s'agit que d'une mesure de précaution et qu'on devrait garder les chats à l'intérieur à moins qu'ils ne soient surveillés.

D'autre part, la société met en garde les propriétaires de chiens des dangers de les laisser, ne fut-ce que pour une courte période de temps, à l'intérieur d'une voiture renfermée au soleil, où la température peut rapidement atteindre 49°C.

L'halètement par lequel l'animal se rafraîchit normalement ne s'avère alors pas assez efficace et lorsque la température est trop élevée pour que les fonctions vitales se maintiennent, il s'affaisse.

A une température trop élevée, le dommage au cerveau ou la mort peut survenir en quelques minutes. Un chien atteint par un excès de chaleur requiert les soins d'un vétérinaire. En attendant son arrivée, on peut l'immerger en de l'eau tiède ou en faire couler sur lui avec un boyau pendant au moins une quinzaine de minutes.



Les Familles Trépanier et Levesque remercient très sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion du décès de Luc Levesque. Un merci tout particulier aux nombreux amis de La Rencontre.

L'AFFAIRE CLEVELAND DENNY:

Une tragédie sociale

(S.O.P.) - Ce n'est pas la première fois que le décès d'un boxeur soulève l'ire des détracteurs de cette discipline considérée comme extrêmement dangereuse. Mais il se trouve toujours quelque séide de ce noble art qui tente de minimiser le tout en plaidant l'accident imputable au risque du métier. La mort récente de Cleveland Denny, ce boxeur de Guyane anglaise, a cependant provoqué l'émoi dans le monde de la boxe.

Mis k.-O. en dixième et dernière reprise de son match contre Gaetan Hart, le 20 juin, au Stade Olympique, en préliminaire au combat Leonard-Duran, son état a rapidement semé l'inquiétude dans la foule. En effet, Denny ne s'est jamais relevé et le scénario ressemblait étrangement au cas Ralph Racine, survenu le 7 mai dernier au Centre Paul-Sauvé.

Transporté hors du ring sur une civière, Denny a subi une délicate intervention chirurgicale au cerveau. Mais à ce moment, nul ne s'inquiétait plus de l'état précaire de ce jeune boxeur de 24 ans, on ne parlait que du combat principal entre Duran et Leonard. Pourtant, au même moment, l'équipe des soins intensifs de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont livrait un combat afin de maintenir cet homme en vie.

Ce fâcheux accident qui vient de coûter la vie d'un homme permet de réouvrir le dossier de la boxe et des dangers incroyables inhérents à la pratique de ce sport. Denny devient le 330e boxeur à succomber a la suite de blessures reçues dans l'arène depuis 1946. Certes, cette mort nous touche de plus près et nous souhaitons qu'elle puisse permettre une réforme profonde de ce sport. Car il ne faut pas se leurrer, même si le combat du 20 juin a permis aux Québecois de goûter a la boxe internationale, ce sport demeure gravement malade chez nous.

La nouvelle *Régie* sur la sécurité dans les sports, par le biais de son vice-président, M. Arthur Lessard, a fait connaître sa position officielle. Elle réclame une enquête par un coroner sans toutefois demander un moratoire sur la présentation de combat de boxe professionnelle, pretextant qu'une telle décision serait interprétée comme préjudiciable à ceux qui gagnent honnêtement leur vie à l'intérieur de cette activité.

Lorsque l'Etat de New York a été le théâtre de la mort accidentelle de Willie Classen, le 28 novembre 79, la Commission de boxe de New York n'a pas hésité à suspendre les activités sur son territoire en attendant les conclusions de l'enquête. Le tout a débouché sur l'adoption de mesures sévères.

Parmi ces mesures, la plus importante est celle qui oblige tous les officiels qui oeuvrent dans ou près d'une arène de suivre un cours de huit heures donné par des neuro-chirurgiens. Ainsi, arbitres et médecins peuvent apprendre quels sont les tout premiers symptômes d'atteinte au système nerveux ou au cerveau.

Dans le cas qui nous intéresse, c'est la Commission athlétique de Montréal qui s'occupait des contrôles relatifs aux tests (électro-cardiogramme, électro-encéphalogramme). Paul-Emile Sauvageau de la Commission confiait qu'une enquête ne pourrait mener nulle part puisque tous les règlements ont été respectés.

Mais jusqu'à quel point peut-on se fier à la compétence de cette Commission? Aucune preuve ne nous permet d'en douter pour le moment et il serait maladroit de faire des conclusions trop hâtives. Il est toutefois des faits troublants: la Commission athlétique n'a pas décrété de nouveaux règlements depuis 15 ans. De plus, elle n'exige jamais la moindre compétence des promoteurs, gérants, entraîneurs ou soigneurs auxquels elle accorde des licences.

Andy Nadon, le conseiller d'affaires de Gaetan Hart, a semble-t-il en sa possession une lettre d'Ovid Hodder (le promoteur de boxe de la Guyane anglaise), qui prétend que Cleveland Denny a pris trois fois le compte de huit lors de son match précédent, à Georgetown, face à Michael Reed, et qu'il serait sorti de cet affrontement très amoché, abattu autant physiquement que moralement. D'ailleurs la RSS semble avoir elle aussi été mise au courant de ces informations troublantes.

Devant de tels faits, il faut s'interroger sur la compétence des promoteurs de boxe ainsi que sur tous les systèmes de la boxe professionnelle. Les examens de Denny l'avaient pourtant déclaré apte à combattre, mais nous ne pouvons compter au Québec sur aucun médecin spécialisé en sport. Un excellent cardiologue peut éprouver des difficultés à examiner un boxeur, nous avons comme preuve le cas de Roberto Duran. Alors que les examens passés à l'Institut de Cardiologie de Montréal s'avéraient négatifs dans le cas de son électro-cardiogramme, les autorités ont fait appel à un éminent cardiologue de Panama qui a declaré Duran en parfaite santé.

L'enquête mise en branle par cet accident va provoquer —espérons le— tout un processus qui pourrait devenir le procès de la boxe. "Dans les milieux du sport, il ne faut plus craindre d'affirmer bien haut que la boxe représente une zone sous-developpée et qu'elle fertilise le germe d'un honteux monopole, celui du trafic de vies humaines" écrivait Paul Olh, spécialiste des questions sportives.

Si certains font taire leur conscience en évoquant la piètre allégation selon laquelle le nombre des victimes de la boxe a sensiblement diminué au cours des années, et bien qu'ils sachent que les morts de plus sont des morts de trop. "Les boxeurs sont voués sinon à mourir, du moins à se suicider progressivement; à aggraver, d'une fois à l'autre, des tares physiques et mentales."

Suite à ces événements, doit-on considérer comme un sport ce vulgaire commerce de chair humaine qu'est la boxe...

Ligue francophone de balle molle

L'été dernier quelques amis se sont formés en deux équipes pour se disputer quelques parties de balle-molle. Cette année, d'autres amateurs de ce sport ont exprimé leur intérêt, et ainsi naquit une nouvelle ligue sportive chez les francophones de Windsor: la ligue de balle molle de l'Association francophone des sports de Windsor.

Dirigée par un exécutif qui comprend Jacques Beauparlant, président, Bernard Valentin, vice-président, Ronald Guignard, trésorier et Lucien Gava, secrétaire, la ligue compte quatre équipes qui sont en compétition depuis la mi-juin.

Le classement en date du 27 juillet est le suivant:

	PJ	PG	PP	Pts
Club Alouette	12	10	2	20
Gilles Siding & Roofing	12	7	5	14
Centre canadien-français	12	4	8	8
Ben Murray Construction	12	3	9	6

Les parties sont jouées les lundis et les mercredis au parc Remington-Booster, angle des rues Lillian et Edinborough à Windsor et au parc à côté de la caserne de pompiers à Puce.

Le 4 août, les équipes Gilles Siding & Roofing et Ben Murray Construction se disputeront une partie à Puce alors que les deux autres équipes joueront à Windsor. Le mercredi 6, c'est l'équipe Club Alouette qui confrontera Ben Murray Construction à Puce alors que Gilles Siding & Roofing jouera contre le Centre canadien-français à Windsor.

Les parties débutent à 18 heures.

Tournois de la Fédération des Clubs sociaux franco-ontariens

Deux tournois à l'intention des membres de tous les clubs associés sont prévus au cours du mois d'août par la Fédération des Clubs sociaux franco-ontariens.

Le 9 aura lieu le tournoi de Fers-à-cheval 1980 au parc Arrowhead sur la route 99 à Copetown au parc des Campeurs franco-ontariens de Hamilton. On peut obtenir des renseignements au sujet de ce tournoi en communiquant avec M. Bernard Laroche ou Jean Dumais au 416-388-4093.

Un tournoi de golf aura lieu le 23. Le club hôte en est le Club La Feuille d'Erable de Guelph et l'événement se déroulera au Victoria Park Golf Club. Pour d'autres renseignements à ce sujet, on communique avec M. Bernard Laroche ou M. Philippe Cyr en composant 519-822-1478.

Ballard retiendra-t-il Salming?


HAROLD BALLARD

L'infatigable propriétaire des Maple Leafs de Toronto, Harold Ballard, accuse maintenant les Rangers de New York de tenter de "voler" un de ses joueurs.

Et, selon le personnage coloré de 77 ans, il n'y a pas grand-chose qu'il puisse faire pour les en empêcher, puisque les Rangers sont "tout simplement fous" avec leur argent.

Ballard faisait allusion a son défenseur d'origine suédoise Borje Salming. Celui-ci entamera la dernière année d'un contrat a $160,000 par saison l'automne prochain, et il désire une nouvelle entente à $500,000 par année.

Bons plats pour maigrir

Vous faites le ménage de votre garde-robe, horreur!. le petit début d'embonpoint que vous aviez déjà noté dernièrement s'est aggravé... Naturellement votre époux vous assure que "ça ne se voit pas". Ne l'écoutez que d'une oreille flattée mais distraite... Fiez-vous plutôt à votre miroir qui lui, est d'une objectivité absolue. Tel votre poids est venu, kilo par kilo, semaine après semaine, tel il doit se perdre, petit à petit, sans changement brusque dans vos habitudes, sans mettre toute la famille au régime amaigrissant et en conservant surtout votre bonne humeur. J'espère qu'avec ces conseils et ces quelques recettes vous pourrez non seulement réacquérir votre sveltesse mais aussi la conserver.

1- Dressez-vous un programme qui vous permettra de récompenser vos efforts.
2- Essayez de convaincre une amie de suivre un régime avec vous et établissez un système d'amendes.
3- Collez des photos de vous-même avant la catastrophe sur la porte de votre réfrigérateur.
4- Lorsque la fringale vous prend, donnez-vous un manicure ou appliquez-vous un masque facial.
5- Si vous êtes invitée à un bon "petit" dîner, portez une ceinture serrée. Ça vous fera penser à vos bonnes résolutions.
6- Chaque jour, marchez ou faites au moins dix minutes d'exercice.
7- Ayez toujours du thé glacé dans votre réfrigérateur.
8- Préparez un repas végétarien, avec des légumes qui contiennent peu de calories: les haricots verts, les asperges, les artichauts, etc.
9- Conservez des morceaux de carotte, céleri ou piment vert dans un bol d'eau glacée, des tranches de concombre dans de l'eau vinaigrée, des tranches de chou, des feuilles de laitue, des radis, de petits bouquets de chou-fleur dans un bol en plastique.
10- Prenez de petites bouchées et mangez lentement en mastiquant bien.
11- Choisissez des fruits comme dessert.

Essayez de maigrir en conservant votre sourire!

Poisson blanc en sauce mille-îles

.5 kilo poisson blanc frais ou congelé (1 lb.)
198 grammes de sauce de tomate (7 oz. - une boîte)
1 oignon moyen finement haché
1 branche de céleri, coupée en dés
2 ml. de sauce Worcestershire ou soya (½ c. à thé)
4 cornichons hachés (à l'aneth)
5 ml. de jus de citron (1 c. à thé)

Couper le poisson en quatre morceaux. Mélanger les ingrédients qui restent dans une poêle. Laisser mijoter 5 minutes en remuant de temps en temps. Ajouter le poisson. Couvrir la poêle et continuer à cuire à feu doux, 6 minutes environ. Le déposer dans un plat à servir. Incorporer le jus du poisson à la sauce. Pour 4 personnes. Servir avec des épinards et des pommes de terre.

Des fruits et du fromage comme dessert: Garnir un panier de rotin de joli napperon. Ajouter des morceaux de pomme, de poire trempés dans le jus de citron, des grappes de raisins, des pêches, des prunes, du camembert et des biscottes au blé.

Mange-Métri

Mesures métriques et médecine

Depuis qu'il est question de convertir les poids et mesures au système métrique, les réactions du public sont nettement divergentes. Mais nous vivons dans un monde où 98% des pays ont adopté le système métrique. Le Canada est un des derniers pays à changer de système de poids et mesures.

Les laboratoires et les hôpitaux ont déjà adopté les mesures du système métrique, et, petit à petit, les médecins aussi. Tôt ou tard, les vieux thermomètres vont se casser, de même que les vieilles balances et le vieux ruban à mesurer.

Le système métrique est un système logique. Il est pratique parce qu'il y a une relation entre les unités de poids, de longueur et de volume. Tout est mesuré en multiple de dix et c'est vraiment un système très facile à comprendre une fois qu'on s'y est mis.

La température en degrés Celsius

Il est extrêmement important de savoir lire un thermomètre Celsius.

La température normale du corps en degrés Celsius est de 37°C. Jusque là, aucun problème, n'est-ce pas? C'est lorsque la température n'est pas normale qu'il faut faire attention. Un degré Celsius c'est à peu près deux degrés Fahrenheit. Donc sur un thermomètre Celsius, deux degrés au-dessus de la normale est une température très élevée. La température rectale d'un bébé devrait être 37.5°C.

Votre taille en centimètres

C'est peut-être moins important de penser en centimètres lorsqu'il s'agit de la taille. Toutefois, pour les parents qui ont encore de petits enfants, c'est très utile.

La taille moyenne d'un homme est d'environ 180 cm. Une femme, 162 cm. Un mètre (100 cm), c'est la taille moyenne d'un enfant de trois ans et demi. Un nouveau-né mesure, en moyenne, 50 cm.

Le poids en kilogrammes

Vu l'ampleur du problème et l'obésité au Canada (plus de la moitié des Canadiens sont trop gros), il est donc très important de savoir combien on pèse en kilogrammes. Si vous montez sur la balance et qu'elle indique que vous avez pris 2 kg, eh bien, c'est beaucoup!

Une femme de taille moyenne (162 cm) devrait peser 55 à 67 kg. Un homme de taille moyenne (180 cm) devrait peser 72 à 80 kg.

Les médicaments et le système métrique

Vous verrez bientôt sur le mode d'emploi des médicaments prescrits par votre médecin, ou des produits exclusifs, qu'au lieu de mettre "une cuillerée à thé", on vous dira d'en prendre "5 ml". Ça revient à peu près au même.

Les mesures métriques dans d'autres domaines de la santé

Ne vous affolez pas si la prochaine fois que vous allez voir "Mesures métriques" à la page 7

LA MODE



Un mélange soie et coton pour cet robe originale de couleur parme, légère et fraîche pour l'été.

Cueillez-les vous-même!

De jour en jour, de plus en plus de fruits et de légumes frais mûrissent. Et d'année en année, de plus en plus de gens manifestent l'intérêt à en cueillir eux-mêmes, selon les spécialistes en marketing du Ministère ontarien de l'Agriculture et de l'Alimentation. En plus de fournir quantités de fruits et de légumes à mettre en conserve, ça peut faire une sortie en famille fort agréable.

Cependant, avant de s'aventurer dans une telle visite chez un agriculteur, il est sage de téléphoner d'avance pour s'assurer que les produits sont prêts à la cueillette et qu'on reçoit des gens ce jour-là. Nombre de facteurs incontrôlables, dont la température, peuvent avoir une influence sur les dates de la moisson.

Plusieurs fermes vendent les récipients, mais il peut être plus commode d'en apporter soi-même.

Il vaut la peine de se rendre tôt, non seulement pour prévenir la chaleur, mais surtout pour assurer la meilleure sélection.

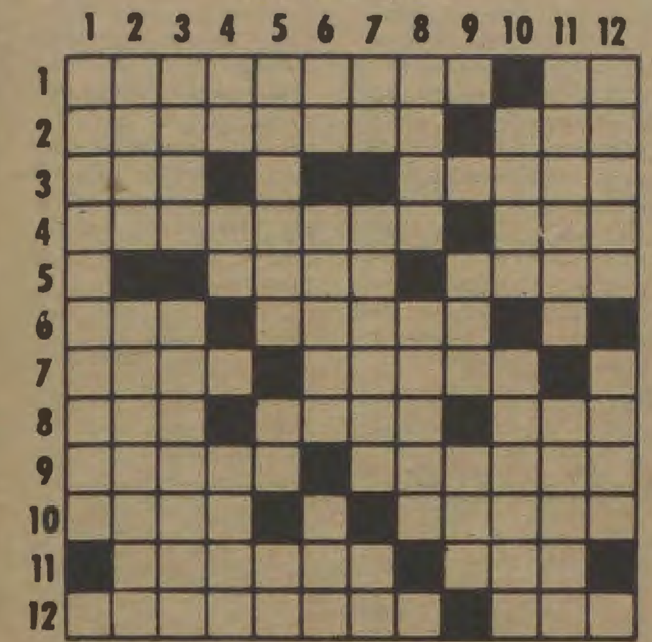
On suggère de porter des vêtements frais et confortables pour qu'il soit plus facile de se plier et de s'étendre.

En arrivant, il faut demander au fermier où et comment il veut qu'on fasse la cueillette.

Une liste (en anglais) de fermes où l'on permet ce genre de cueillette ainsi que les genres de récoltes et les directives pour s'y rendre est disponible au bureau du Ministère de l'Agriculture à Essex.

MOTS CROISES

PROBLEME 3604

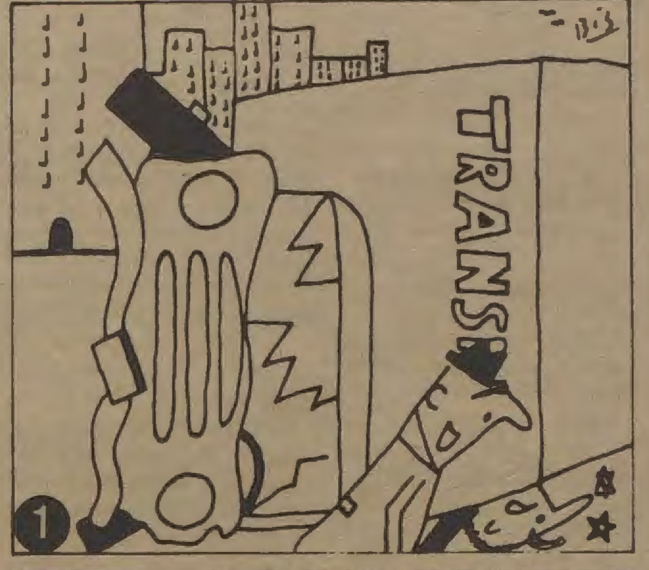


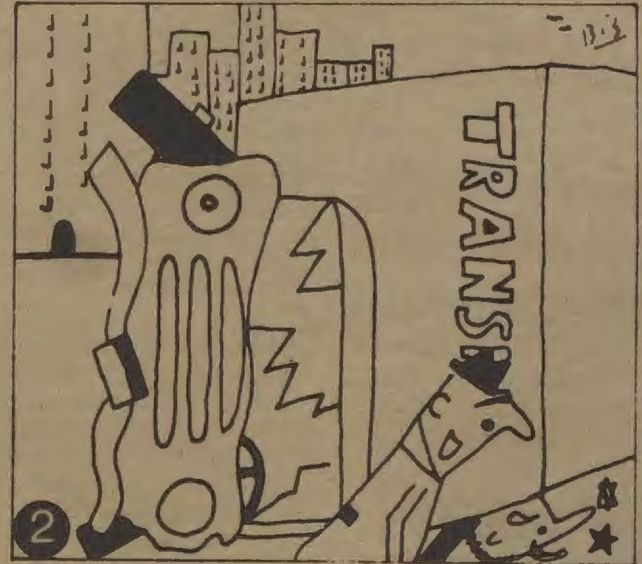
HORIZONTALEMENT
1– Tranche prise dans un filet de boeuf. – Jumelles.
2– Du verbe ouvrir. – Mauvais.
3– Pièce du jeu de golf. – Allongea.
4– Homme d'Etat allemand. – Entouré de terre.
5– Ancienne mesure de longueur. – Mêlé d'iode.
6– La première de toute. – Bruit qui court.
7– Petit amas d'eau dormante. – Secrétaire de Cicéron.
8– Unité de travail. – Pape. – Liquide incolore.
9– Disons qu'une chose n'est pas. – Huile volatile extraite de la fleur d'oranger.
10– Qui a la tête dure. – Nations.
11– Couleur. – Poss.
12– Qui a de la vertu. – Roue d'une poulie.

VERTICALEMENT
1– Complètement.
2– Mot arabe signifiant cours d'eau. – Diversité.
3– Couche pigmentaire de l'iris. – Chicaner, discuter sur des riens.
4– Route rurale. – Dans navigation. – Obscurité en général.
5– Sot, niais. – Louis. – Sans vêtements.
6– Terminaison de verbe. – Principe de tout nombre. – Comté.
7– Particule. – Roi de Thèbès en Cilicie. – Reçu.
8– Braver. – Décorer.
9– Fille de Cadmus. – Homme très avare.
10– Cyclade. – Instrument de musique à vent.
11– Arrêt brusque d'un cheval au manège. – Poinçon du cordonnier.
12– Endroit. – Viens après.

SOLUTIONS A LA PAGE 8

JOUEZ AVEC NOUS





MOTS CACHES

10 lettres cachées — S.O.P.

N	A	S	N	O	I	T	A	S	R	E	V	N	O	C
C	C	C	A	S	I	O	N	S	I	B	O	C	O	I
I	T	E	M	R	R	E	V	E	R	C	C	N	U	N
T	E	R	N	E	E	S	E	R	E	M	S	N	R	Q
U	E	C	N	E	L	U	C	U	R	T	R	E	A	U
R	S	C	Q	R	I	L	O	F	E	R	D	R	E	I
A	N	L	A	R	I	V	A	R	U	A	D	E	S	E
F	O	I	A	R	E	G	N	C	R	V	O	O	S	M
M	I	S	A	U	V	A	S	T	N	E	U	M	C	E
O	T	R	U	I	T	E	S	E	E	R	C	I	R	M
C	A	S	E	I	E	T	S	E	I	S	E	S	C	E
A	R	D	O	I	S	E	S	R	U	E	S	U	O	N
V	R	N	S	E	I	R	E	V	E	R	A	O	U	T
E	A	V	A	N	C	E	R	A	I	A	E	T	P	I
S	N	O	I	T	A	T	I	R	R	I	D	E	S	R

Acte
ardoises
avancerai

Case
caves
cinquièmement
comparution
consternation
conversations
colis
coups
crosse
crever

Douces

Irritation
item

Mentir
mères

Narration
nonne
noce

Occasions
omis

Perdre
polir
prote

Raout
ravira
rêveries
rides
rire
rongera
rouer
ruades

Sauvas
sieste
sourire

Terne
tous
traverserai
truculence
truites

Urne

le bon lasso Découvre lequel a attrapé le lion.

Mesures métriques

Suite de la page 6

lez chez l'oculiste, votre acuité visuelle est donnée en chiffres qui vous sont totalement inconnus. Au lieu de mettre le tableau à tant de pieds, il sera à tant de mètres. Votre acuité visuelle ne paraîtra plus comme 20/20, mais exprimée en décimales à partir de 1. Au fur et à mesure que les médecins adopteront le système métrique, ils changeront aussi la méthode de mesurer la tension artérielle. Et, bien que l'on continuera encore longtemps à parler de calories, petit à petit c'est en joules qu'on exprimera les unités d'énergie.

Pour le moment, ne vous inquiétez pas, il est probable que vous n'aurez jamais besoin de savoir ce que toutes ces unités signifient. Quel que soit le système de poids et mesures, vous pouvez faire confiance à votre médecin. Souvenez-vous seulement qu'en joules ou en calories, un chou à la crème c'est un chou à la crème.

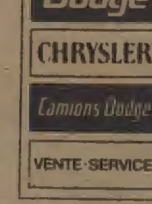
Un dernier mot

Bien entendu, personne ne peut apprendre par coeur les tables de conversion. Essayez, plutôt, de penser en mesures métriques en vous basant sur des choses de la vie courante: votre masse, votre taille, la température normale du corps. Petit à petit, sans même vous en apercevoir, vous penserez en mesures métriques.

(Adapté d'un dépliant du Ministère de la Santé de l'Ontario)







A l'antenne de CBEF 540

jeudi 31 juillet

9h30 Chacun son tour: animé par France Dauphin
19h30 Entretiens: "Pierre Torreilles, poète"
20h00 Orchestres symphoniques: ensemble baroque italien, orchestre New Philharmonia et l'orchestre symphonique des Pays-Bas dans des oeuvres de Marcello, Brahms, Malher et Boisvallée.

vendredi 1er août

19h00 Nos révues depuis 1930: les revues de création publiées au Québec ces dernières années.
19h30 Grandes religions: l'antisémitisme, 3e partie
21h00 Premières: "La Musica" de Marguerite Duras
samedi 2 août

10h00 Si la radio m'était contée: CBGA Matane
11h00 Disco Jazz: musique contemporaine avec Stéphane Boisjoly.
18h30 Jésus fondateur du christianisme: L'Apocalypse de St-Jean ou la présence de Jésus à l'actualité de l'Eglise.

dimanche 3 août

11h00 Le chant du peuple: le negro-spiritual.
15h00 Dimanche d'Amérique: disc-jockey avec sketches d'où se dégagent deux personnages principaux.
16h00 Sports été
18h20 L'échappée belle: avec Jean François Doré

lundi 4 août

19h00 Book Club: Jacques Rivet, professeur en communication à l'Université Laval de Québec parlera de ses habitude et de l'importance qu'à la lecture.
19h30 A cappella: concours "Let the people sing".
minuit 8 pensée de la nuit: cette semaine des extraits de "Lettres" de Descartes

mardi 5 août

21h00 Documents: "le centenaire de Jacques Offenbach" de Françine Vigneault

mercredi 6 août

19h00 Littératures au pluriel: première d'une série de deux émissions avec Jorge Luis Borge.

20h00 Grands concerts: oeuvres de Rachmaninov, Chostokovitch et Prokofief interprétées par le violoncelliste Mstislav Rostropovitch.

A TVO

Canal 32 Windsor, Canal 52 Chatham

A noter qu'au cours de la saison estivale, (du 3 août au 13 septembre), la diffusion des émissions françaises le dimanche après-midi, ne débute qu'à 16h30.

dimanche 3 août 1980

16h30 à 19h00 Emissions pour enfants
19h00 En se racontant l'histoire d'ici: L'année 1970
Laurier LaPierre analyse la crise d'Octobre 70 et les modes de vie changeants du début de cette décennie.
20h00 Villages et visages: Cobalt
La mine est le centre vital des activités de Cobalt.
20h30 LaPierre: A la une: La presse francophone hors Québec
Il est question de la situation de la presse francophone hors Québec, de sa viabilité et de son degré d'autonomie vis-à-vis des groupes de pression traditionnels. Les invités de Laurier LaPierre sont Roméo Bédard, directeur général de l'Association de la presse francophone hors Québec, René-Jean Ravault, professeur du Département de communication de l'Université d'Ottawa et le Père Hector Bertrand, directeur de l'hebdomadaire **Le Voyageur**.
21h00 All you need is love: Rythm and blues
Frustrés par l'implantation des Blancs dans leur monde musical, les Noirs se retranchent et commencent à créer une musique plus personnelle. En intégrant des éléments de gospel, de blues, de spirituals, ils émergent avec un nouveau "son", une musique de clan à laquelle ils semblent s'identifier pleinement. Avec Bo Diddley, B.B. King, Pat Boone, Elvis Presley, The Platters et de nombreux autres.
22h00 Théâtre classique: Les femmes savantes
Armande, sa mère et sa tante se sont amourachées de Trissotin, un pédant qui se prétend savant. Henriette, jeune soeur d'Armande, préfère les joies du mariage à celles de la grammaire. Elle désire épouser Clitandre, mais sa mère entend la marier à Trissotin. Il faudra un coup de théâtre por démasquer ce dernier, qui, non assuré de s'enrichir avec le dot d'Henriette, préfère se retirer. Le jeu dynamique et enlevé des acteurs mérite que l'on revoie ce classique de la littérature française.
00h30 LaPierre: A la une:

A la télévision de Radio-Canada

samedi 2 août

12h00 La semaine parlementaire à Ottawa
Animateur: Jean-Marc Poliquin
14h15 Baseball du samedi
18h30 La Sagouine
20h00 Cinéma canadien
Marie-Anne. Drame de moeurs réalisé par R. Martin Walters.
12h40 Ciné-nuit
La Chambre rouge. Drame psychologique réalisé par J.P. Berkman.

dimanche 3 août

10h00 Le Jour du Seigneur
19h30 Les Beaux Dimanches
Mosaïque: Charles Aznavour.
20h30 Les Beaux Dimanches
Marie-Antoinette. Les Délices du royaume (1ère de 4). (Voir article ci-contre)
23h05 Ciné-club
Ville portuaire ou Hamstad ville de tueurs. Drame psychologique réalisé par Ingmar Bergman.

lundi 4 août

13h00 Reflets d'un pays
De Winnipeg
19h00 Pistroil
Variété où se côtoient des chansonniers acadiens et des interprètes de musique traditionnelle. Anim.: Donat Lacroix.

mardi 5 août

19h00 Le monde merveilleux de Disney
Les Mousquetaires à Disney World.

mercredi 6 août

11h00 Magazine-express
A votre santé, avec Louise Lambert-Lagacé, diététicienne.
jeudi 7 août

20h00 Les Grands films
South Pacific

vendredi 8 août

11h30 Bonjour, comment mangez-vous?
14h00 Documentaires
Mystères et secrets des profondeurs sous-marines.
19h00 Ciné-famille
23h00 Cinéma
Le Zinzin d'Hollywood. Comédie américaine. 1961. Avec Jerry Lewis.

Du lundi au vendredi:
10h15 En mouvement: Exercices
12h30 Sur des roulettes: Jeu questionnaire
18h25 Nouvelles du sport

La vie tragique d'une reine de France

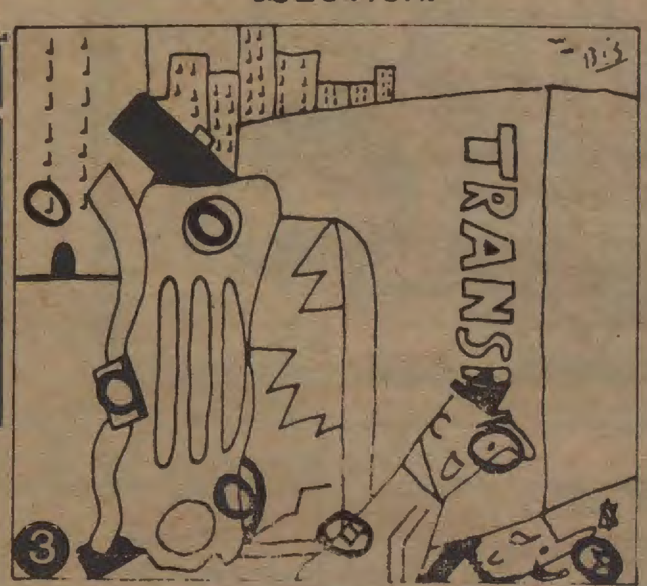
A compter du dimanche 3 août à 20h30, on propose aux téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada **Marie-Antoinette,** dramatique en quatre épisodes, une réalisation de la télévision française, qui nous raconte l'histoire de cette malheureuse reine de France à partir de son arrivée dans ce pays comme Dauphine jusqu'à l'échafaud en passant par sa vie insouciante dans les fastes de Versailles, au petit Trianon et à la Conciergerie avec son époux, le roi Louis XVI.

Ces quatre émissions d'une durée d'une heure et trente chacune promettent d'être extrêmement passionnantes à suivre. Que l'on pense seulement combien cette femme, encore aujourd'hui, est un personnage âprement discuté; comme à l'époque, d'ailleurs, riche en événements tragiques et qui est sans aucun doute l'une des plus tourmentées de l'histoire de France.

C'est Jean Cosmos et Jean Chatenet, qui ont entrepris cette fresque historique. Ils en ont signé les scénarios.

C'est la comédienne Geneviève Casile qui incarne le rôle de la reine et qui, en compagnie d'une importante quantité d'excellents comédiens, en fait une réussite parfaite. Parlant de son personnage, Geneviève Casile a déclaré: "Avant de l'incarner dans cette série je la trouvais frivole, superficielle, peu attachante. J'ai découvert une femme avec ses qualités, ses défauts, ses erreurs, son courage, une femme contre laquelle le sort et les hommes se sont acharnés et j'ai fini par m'attacher à elle."

SOLUTION:



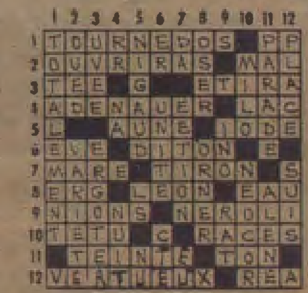


SOLUTIONS

MOTS CACHES
BOURRASQUE
LES DIFFERENCES

1. La langue du serpent - 2. Le singe est plus haut - 3. Ses incisives sont visibles - 4. Son bras est tendu - 5. Une feuille de palmier en moins - 6.- Les taches du serpent sont sur le dos.

PROBLEME 3604



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	T	O	U	R	N	E	D	O	S	■	P	P
2	O	U	V	R	I	R	A	S	■	M	A	L
3	T	E	E	■	G	■	■	E	T	I	R	A
4	A	D	E	N	A	U	E	R	■	L	A	C
5	L	■	■	A	U	N	E	■	I	O	D	E
6	E	V	E	■	D	I	T	O	N	■	E	■
7	M	A	R	E	■	T	I	R	O	N	■	S
8	E	R	G	■	L	E	O	N	■	E	A	U
9	N	I	O	N	S	■	N	E	R	O	L	I
10	T	E	T	U	■	C	■	R	A	C	E	S
11	■	T	E	I	N	T	E	■	T	O	N	■
12	V	E	R	T	U	E	U	X	■	R	E	A